TELEMATIQUE · Although the state

Vacances de chien

E WAR HELD . The 'S family by many as a A Australia BATTLE POPULATION

4. 80 16.00

M. Der

TO.

immegas.

d 4714

POSS SE AL

MARKE PL

physics in

Moquel

香味 (味味 水1771)

CLAUDS DARRAUTE

M. Lateumerie

ne soubultaitus

revenir an Consellar

part on a. .

ME CONTACT PROPERTY. on the particular Aleq 11, of Marca San

> Manyent blan ; pare Me in success do . gray ! .. 1 mar 4510 Mr. (11.00) ni pragrat B life Bipp inlinier & de his gest

> > soldées Artire

> > > M 0147 - 0702 0- 4,50 F

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE

Nº 13507 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 2 JUILLET 1988

Les victoires de l'Irak

tre iranian. M. Mir Hossein Moussavi, vient d'obtenir, pour le quatrième fois consécutive depuis 1981, la confiance du Parlement. Il présidera donc le gou-vernement qui aura pour tâche difficile, voire impossible, de remédier à une situation économique catastrophique, tout en rétablissant la situation militaire sujourd'hui favorable à Bagdad à la suite des récentes victoires remportées par l'Irak.

La gravité de la situation militaire sur le front a d'ailleurs été soulignée par le Conseil suprême du soutien à la guerre de Téhéran, qui reconnaît avec lucidité que l'iran fait « face à l'épreuve la plus grave à laquelle il ait été confronté durant la dernière décennie » et lance un appel à l nation pour qu'elle rassemble toutes ses forces morales et matérielles pour faire du mot d'ordre « guerre, guerre jusqu'à la victoire » une réalité.

C'est précisément cet achernement à vouloir gagner une guerre qui ne peut être gagnée jouissant de nombreux soutiens arabes et internationaux qui est à l'origine de la déconfiture de l'économie transenne. Et tant que celle-ci ne sera pas remise sur pied, elle sera incapeble de soutenir efficatement l'effort de guerre nécessaire pour renverqui s'est créée entre l'irak et

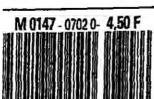
el est le carcle vicieux que l'hodiatolesiam Rafsandjani, commandent en chei chargé de briser. Pour l'instant ses efforts n'ont pas été fruo-tueux ; la rapidité et la facilité avec lesquelles les trakiens ont reconquis les les Mainoun ont récente faiblesse de l'armée iranienne et des bassidji (volontaires) des gardiens de la révolution, dont la principale force dans un passe récent était l'ardeur au combat et le mépris de la mort.

La victoire finale de l'Irak estelle proche, comme l'a déclaré le président Saddam Hussein au lendemain de la reconquête des iles Mainoun ? C'est aller vite en besogne. Et rien ne prouve jusqu'à présent que les récentes défaites de l'Iran l'amèneront à accepter une paix sur la base de la résolution 598 du Conseil de sécurité, qui exige un cessez-lefeu immédiat et le retrait des forces des deux pays jusqu'aux frontières internationalement recommues.

VI. Rafsandjani, réputé pour son réalisme - il a été l'un des architectes de la politique qui a conduit à l'« Irangate », - n'exclut certes pas une solution diplomatique dans le cadre des Nations unies, mais il ne souhaite naturellement pas négocier à partir d'une position de faiblesse. Téhéran parle de plus en plus d'une nouvelle offensive destinée à redorer son blason terni.

L'une des éventualités concevables, c'est que les récentes victoires de l'Irak, qui a pratiquement réussi en trois mois à récuperer ses territoires perdus - à l'exception d'une partie du Kurdistan, toujours contrôlée par les Iraniens, - finissent par créer un état « ni guerre ni paix » entre les deux pays, créant ainsi des conditions propices à des négociations de paix sous l'égide des

(Lire nos informations page 30.)



Les «brejnéviens» mis en cause à la conférence de Moscou

l'ardeur des réformateurs

M. Andrei Gromyko a présidé le vendredi 1^{er} juillet les travaux de la conférence du PC soviétique. Le chef de l'Etat avait pourtant été mis en cause la veille par un orateur, pour son rôle pendant la période brejnévienne, ainsi que d'autres hauts responsables. M. Gorbatchev, pour sa part, a invité les délégués à faire preuve de « retenue révolutionnaire » et tempéré l'ardeur des réformateurs qui ont donné libre cours à leurs critiques à la tribune de la conférence.

MOSCOU de notre correspondant

Les partisans du mouvement en sont à réclamer des têtes (celle de M. Gromyko entre autres), les conservateurs gardent le silence ou éructent de rage impuissante et M. Gorbatchev, pédagogue disert, maintient la barre - un coup à gauche contre les impatients, cinq coups à droite contre les « forces d'entrave ».

Question de survie politique, un secrétaire général doit toujours se maintenir au centre et, au troisième jour de la conférence du parti, M. Gorbatchev a respecté, sur ce point-là au moins, la tradition avec tant de brie qu'on ne savait plus si c'était brillamment

improvisé ou minuticusement pré-

Voici qu'on passe la parole à M. Melnikov, premier secrétaire de la région des Komi, qui avait protesté, la veille, contre l'impossibilité pour les inconnus des coins perdus d'accéder au micro. C'est un homme trapu, vigoureux et excellent orateur qui accroche la salle et déclare bientôt que les communistes et non-communistes de sa région lui ont donné mandat de dire que + ceux qui ont activement promu dans le passé la politique de stagnation ne peuvent plus servir maintenant dans les instances centrales du parti et du gouvernement et devraient répondre de tout, et personnellement ».

> BERNARD GUETTAL (Lire la suite page 4.)

Formations, fonctionnement, personnels...

M. Gorbatchev tempère | M. Jospin veut dynamiser les universités

M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, a présenté, le jeudi 30 juin, les grandes orientations de sa politique visant à remobiliser l'enseignement supérieur et à le dynamiser. Elle se compose de trois volets : régulariser le fonctionnement des établissements, par l'application généralisée de la loi Savary; rénover les formations, notamment dans le premier cycle, pour diminuer les taux d'échec; enfin améliorer la condition des étudiants et des enseignants.



Lire nos informations et l'article de GÉRARD COURTOIS page 13.

Les changements à l'UDF et les déclarations de l'ancien premier ministre

La rupture entre M. Barre et M. Giscard d'Estaing

conseil national de l'UDF a porté l'ancien président de la République à la présidence de la confédération. Invité de « Questions à domicile », sur TF1, M. Barre s'est dit prêt à former une coalition de gouvernement avec les socialistes sur la base d'un programme précis et négocié.

- Plus on est de fous, plus on rit. . M. Raymond Barre no manque plus une occasion de s'offrir du bon temps. « Rira bien qui rira le dernier », avait-il prévenu avant l'élection présiden-PHILATELISTES
TORGET DE LA DISTINATION DE LA DIS

coup, aux dépens de son propre camp. Au risque de troubler ses proches, les · barristes · (appellation dont il ne veut plus d'ailleurs entendre parler), et ses électeurs d'avril dernier, qui ne retrouvent plus leur Barre anticohabitationniste. Au risque de provoquer quelques sériouses crispations chez tous les apparatchiks de droite, le « paysan du Danube » est devenu un « indépendantiste = incontrôlable, comme si, pour paraphraser Beaumarchais, sans la liberté de blamer, il n'y avait pas d'avenir prometteur. Et ce ne sont sans doute pas les bons sondages dont

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS

Tour de France des musées postaux.
Carres postales : bons baisers de Berck.
UN POSTER A DÉTACHER.

SPÉCIAL VACANCES avec la Poste de Bern Concours organisé avec la Poste de Bern Concours france des musées baisers de Bern Cartes posteles : bons baisers de Bern Cartes postel

LE MONDE DES PHILATELISTES

POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES

En vente chez votre marchand de journaux

La rupture entre MM. Gis- tielle. Faute d'être vraiment cer- il recommence à bénéficier qui avoir toujours servi loyalement ont card d'Estaing et Barre tain d'être le dernier à rire, contribueront à tempérer son M. Giscard d'Estaing pendant les s'accentue. Le jeudi 30 juin, le M. Barre rit aujourd'hui beau- ardeur dévastatrice. Ce que l'on sentait venir depuis des semaines a éclaté jeudi au grand jour. Rien ne va

plus entre M. Barre et M. Giscard d'Estaing. La rupture est consommée. La déchirure a en lieu. Tous les téléspectateurs de -Questions à domicile - l'ont constaté en direct. Jamais M. Barre n'était allé aussi loin dans le règlement de comptes

On le savait : il n'a jamais par-donné à l'ancien président d'avoir refusé de le soutenir dans son combat présidentiel. Pour M. Barre, ce fut une trahison insupportable, car il considérait

(1976-1981). On le sait aussi maintenant: M. Barre ne supporte plus, comme il l'a dit perfidement, . cette incontinence médiatique - dont M. Giscard d'Estaing lui semble être frappé depuis le soir du deuxième tour de l'élection présidentielle. Enfin, il y a cette affaire du Figaro Magazine affirmant l'existence d'une rencontre secrète entre M. Rarre et M. Francois Mitter-

accord tactte » pour le lendemain des élections municipales. DANIEL CARTON, (Lire la suite page 7.)

rand et la signature d'. un

Hausse des taux d'intérêt en Europe

Le mouvement n'a pas affecté le marché des

PAGE 24

Campagne anti-Tito

En Yougoslavie, les critiques se multiplient contre l'ancien chef de l'Etat. PAGE 3

Le conflit à Sri-Lanka

Nouvelles propositions du gouvernement aux rebelles tamouls

PAGE 6

Le « trouble » du PS

Les socialistes mécontents des symboles de l'ouverture

PAGE 8

La stratégie de Thomson

Offensive antijaponaise du groupe français sur la télé-vision haute définition. PAGE 25

Comédie-Française et TNP

Antoine Vitez et Jérôme Savary exposent leurs pro-

PAGE 19

Le Monde SANS VISA

■ Rodez met sa « géante rouge » en vedette. ■ Bologne entre à l'université. 🔳 La-table. ■ Jeux.

Pages 15 à 18

Le sommaire complet se trouve en page 30

La « libre circulation » entre la Libye et la Tunisie

Le déferlement des « criquets verts »

Or, cela faisait plusieurs

RAS-DJEDIR (frantière tuniso-libyenne) de notre envoyé spécial

L'air pensif, le front ceint d'un magnifique turban blanc, le colonel Kadhafi a les yeux fixés sur un amas de décombres. Le regard porte au-delà, sur ses concitoyens qui montent en désordre à l'assaut du dernier obstacle les séparant encore de la société de consommation : la douane tunisienne.

Entre mer et désert, le portrait du « Guide de la révolution » est tout ce qui reste de ce qui constituait, jusqu'au 22 mai dernier. le poste frontière de la Jamahiriya. Ce jour-là, se rendant à Djerba pour y rencontrer le président Ben Ali et mettre la dernière main à la grande réconciliation tunisolibyenne, le colonel avait eu la surprise de voir que le long bâtiment vert et blanc enjambant la route de Tunis était toujours debout.

semaines déjà qu'il avait annoncé la suppression du poste frontière libyen. Il ne cacha pas son courroux. Les artificiers de l'armée libyenne firent alors merveille. Et, lorsqu'il revint de Djerba, le «Guide» eut la satisfaction de voir qu'il avait enfin été compris. Les employés de l'immigration avaient, quant à eux, été plus durs à convaincre puisque le colonel Kadhafi avait du lui-même défenestrer tiroirs et paperasserie pour bien moutrer que lorsqu'il parlait de supprimer visa de sortie et toute autre formalité administrative pour quitter le pays, il entendait être pris au mot.

Aujourd'hui, à Ras Djedir, les voitures surchargées doivent faire un petit détour pour éviter les ruines du poste-frontière dynamité avant de s'agglutiner, parechocs contre pare-chocs, chaos de métal enveloppé de lourdes vapeurs d'essence, aux pieds de donaniers tunisiens à l'uniforme

Tunis ne tient en effet pas à suivre l'exemple de son voisin et renon-cer aux méthodes « classiques » pour assurer « la libre circulation des gens et des blens », récem-ment décidée entre les deux pays.

Affalé dans son taxi, cela fait six houres que ce chauffeur attend que ses clients sortent enfin du bâtiment des douanes tunisiennes, constamment rempli d'une foule compacte. Une fois franchie cette ultime barrière ce sera l'escapade de quelques jours, la course à la consommation, de Dierba à Tunis, tellement effrénée que les Libyens ne sont prati-quement plus désignés par les Tunisiens que sous le sobriquet de criquets verts » (de la couleur du drapeau et des plaques minéralogiques de la Jamahiriya).

Magasins dévalisés, hôtels envahis, restaurants assaillis ; au moins, les vrais criquets laissentils parfois quelque chose derrière eux, disent les plus grincheux.

YVES HELLER (Lire la suite page 6.)

A L'ÉTRANGER: Algéne, 4.50 DA: Marce, 4.50 dr.; Turniple, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 18 acht.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1.75 \$; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Dinterrank, 10 kr.; Espagne, 756 pes.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dr.; Mande, 90 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0.400 DL; Lucembourg, 30 f.; Narvège, 12 kr.; Pays-84s, 2,25 ft., Porsugel, 130 esc.; Sériegel, 335 F CFA; Suède, 12,50 es.; Suèse, 1,60 f; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 2 S.

Débats

COMMUNICATION

CNCL, gérer l'agonie

OMME si la CNCL n'existait plus! Le débat public sur l'audiovisuel semble focaliser sur l'institution qui lui succédera. Qui n'a pas son idée sur sa dénomination, sa composition, son mode de désignation? Les équipes multiples qui travaillent sur ce dossier doivent déployer des trésors d'imagination pour concilier les quatre paramètres d'une bonne régulation de l'audiovisuel : indépendance, autorité, intelligence, durée. La quadrature du cercle. Mais à privilégier la dimension institutionnelle, on s'expose à faire l'impasse sur trois paradoxes :

 Alors qu'il est urgent de doter l'audiovisuel d'une instance de régulation légitime, il faut résister à la tentation de précipiter sa mise en place. Mais combien de temps durera l'interrègne ?

2) Alors que la CNCL est disqualifiée, elle conserve légalement la charge de l'audiovisuel : quel usage la CNCL fera-t-elle donc de son pouvoir avant que la nouvelle instance ne voie le jour ?

3) Quand la CNCL aura disparu, les autorisations qu'elle a octroyées lui survivront : la nouvelle institution n'aura-t-elle d'autre horizon que la charge de la maintenance d'une situation de fait accompli?

Autant de questions — de périls - qu'il ne faudrait pas sousestimer, mais devant lesquelles les pouvoirs publics possèdent quel-

Le coma de la CNCL ne doit pas être abrégé. Entreprises de communication privées de tutelle, professionnels en quête d'un interlocuteur, l'audiovisuel livré à luimême... Comme il serait tentant d'écourter l'interrègne en créant très vite un nouvelle instance. Quitte à modifier les seuls articles de la loi Léotard régissant la CNCL. Pourtant l'accélération, possible, n'est pas opportune. Souvenons-nous qu'il a failu neuf mois pour défaire la Haute Autorité et installer la CNCL, même si l'ambition n'allait pas jusqu'à la consacrer dans la Constitution.

Si quelques mois peuvent être gagnés en découplant réforme gislative et réforme constitution nelle, il est exclu que l'institution créée par voie législative ne soit pas exactement celle que l'on trouvera plus tard dans la Constitution. Il ne s'agit pas d'inventer une nouvelle instance de régulation la troisième - mais d'instituer la dernière, celle qui gouvernera l'audiovisuel du vingt et unième siècle. Peut-on donner naissance à un grand corps de l'Etat sans une large concertation, sans une réflexion nourrie? Certes non. Autant dire donc que la nouvelle autorité ne sera pas installée avant de nombreux mois.

par JEAN-LOUIS BESSIS (*) et MAURICE RONAI(**)

La durée incompressible de l'interrègne pose le problème de sa gestion. Nous avons connu de mars à octobre 1986 une situation comparable : la Haute Autorité. investie, comme la CNCL aujourd'hui, de deux missions respect des cahiers des charges et octroi des autorisations, - s'était bornée à expédier les affaires courantes. La CNCL, dont les attributions sont plus larges encore, alignera-t-elle son comportement sur celui de la Hante Autorité? Certes, elle manque de la crédibilité nécessaire pour imposer une discipline aux opérateurs mais paraît déterminée à faire pleinement usage, jusqu'au bout, de ses prérogatives en matière d'autorisation. En d'autres termes, il est à craindre qu'elle en fasse à la fois trop et pas assez.

Le PAF figé pour dix aus ?

Il faudrait surestimer le légalisme des opérateurs - ou sousestimer leur rouerie - pour attendre d'eux qu'ils respectent les prescriptions d'une CNCL déconsidérée, en sursis. S'agissant de maintenir une discipline, l'exécutif peut cependant se substituer pour une large part à une CNCL défaillante. Car, s'il n'a jamais fait usage des prérogatives qui lui sont reconnues par la loi Léotard, il est loin d'être désarmé. N'a- t-il pas la faculté (notamment, articles 77 à 79) de requérir, via ses procureurs, indépendamment de la CNCL, des sanctions contre tout opérateur privé qui transgresserait ses engagements? La confiscation des installations est parfois même encourue. Elle est même couramment infligée aux petites radios

A chacun son excès. La Haute Autorité avait peut-être par trop anticipé sur sa disparition. La CNCL semble au contraire galvanisée par sa condamnation. Elle multiplie les appels d'offres : sait qu'elles préfigurent souvent les réseaux nationaux, télévisions locales, extension des réseaux de la 6 et de la 5. Pourquoi cette frénésie subite après plusieurs mois d'attentisme?

Les choix antérieurs de la CNCL lui ont valu des reproches de tous bords. Si elle poursuivait avec le même manque de rigueur ce qui a tout l'air d'une entreprise de saturation des fréquences disponibles, les pouvoirs publics ne seraient pas démunis, il est vrai,

(*) Universitaire et avocat. (**) Universitaire.

pour tempérer les ardeurs de la CNCL: « gel » des fréquences ou nouveaux décrets d'application de la loi Léotard. En outre, il pourrait utilement être rappelé que trois autorités sont à même de remettre en cause des autorisations délivrées « à la sauvette » : la future autorité, le Conseil d'Etat, juridiction d'appel de la CNCL, enfin le législateur lui-même.

Quel sort faut-il réserver à des autorisations délivrées par une CNCL illégitime, et en nombre tel que l'espace hertzien s'en trouve quasiment saturé? La CNCL a réussi le tour de force de figer en douze mois le PAF pour dix ans. En droit. En fait pour beaucoup plus longtemps, si on tient compte du caractère irréversible qu'auront alors les situations acquises. A-t-on suffisamment science que les autorisations survivent à l'organisme qui les a octroyées? La future instance héritera-t-elle d'un spectre inté-gralement attribué et faut-il entériner le fait accompli ?

Sans doute un nouveau bouleversement audiovisuel n'est-il pas de saison, mais une recomposition n'est pas pour autant hors

Le législateur peut restituer à la future instance de régulation une totale liberté d'action. Il lui suffit de décider expressément la révocation de toutes les autorisations, en même temps que la suppression de la CNCL. A la nouvelle autorité de faire le meilleur usage d'une telle mise à plat, ce qui n'exclut pas une large confirmation des anciens titulaires.

Dans les cas d'autorisations obtenues en violation du droit pénal, leur rétraction peut intervenir comme corollaire de la condamnation prononcée.

Enfin, et surtout, il se trouve qu'aucune entreprise de communication ne respecte la totalité des contraintes qui lui sont légalement imposées. Ce constat place tous les titulaires d'autorisations en situation précaire, en « liberté surveillée ». Il les expose tous, soit à des poursuites pénales, soit à la

ension ou au retrait. Face à cet inventaire, gageons que les opérateurs, comme la CNCL, sauront faire preuve d'un minimum d'autodiscipline car l'interrègne durera et il n'est pas fatal que la CNCL en abuse. Quant à l'héritage qu'elle laissera à ses successeurs, il est loin d'être immuable. Les pouvoirs publics ont la charge d'y veiller. En auront-ils la volonté politique?

Singulier décalage : c'est au moment où la société politique s'adonne aux charmes subtils de l'ouverture que l'audiovisuel découvre les sourdes frictions de la cohabitation CNCL-exécutif. Avant de devenir peut-être un laboratoire du consensus.

« Radio Days »

N se souvient du Radio Days de Woody Allen : dans k Brooklyn des années 40, une famille fait cercle autour du poste de radio à lampes. Elle écoute la retransmission quotidienne de son feuilleton préféré ; chacun vit l'action, s'identifie aux protagonistes du mélodrame ; la jeune fille de la naison rêve de rencontrar « la voix » du héros.

Magie de l'évocation par le son. Il n'y a rien à voir, tout à concevoir ; l'auditeur ne peut qu'imaginer ce qui se passe derrière un rideau de scène que l'on n'ouvre pas.

Aujourd'hui la télévision a ouvert ce rideau. Les acteurs sont là, bien visibles ; l'image impose son évi-dence aux familles de Brooklyn comme d'ailleurs. Et pourtant la radio demaura. 78 % des Français l'écoutent régulièrement trois heures par jour en moyenne (1). Les ertistes ne dédaignant pas la puis sant support de promotion qu'elle constitue; les hommes politiques veulent s'v faire connaître et reconnaître. Un secrétaire d'Etat fraîchement nommé recherchera avec constance l'adoubement donné par la participation aux tribunes politiques qu'elle organise. Quant aux candidats à la fonction présidenielle, on a remarqué qu'ils n'avaient pas dédaigné des apparitions répé-tées dernière les micros. Le média radio semble particulièrement apre à transmettre une explication, un cheminement logique, un raisonnement bien conduit qui force l'attention et lement sait convaincre.

D'où vient cette permanence d'un média dont de bons apôtres annoncent régulièrement le déclin ? Il y a d'abord une situation pro-

pre à la France. Les ondes killométriques (andes longues) y sont exploitées depuis 1922, et c'est en 1931 que Radio-Luxembourg en fait le support d'émissions diffusées vers le territoire français. Dens un pays centralisé, très attaché à l'unité nationale, l'onde longue fournit pendant plus de cinquante ans à la radio d'Etat comme aux radios rivées un outil de diffusion nationale parfaitement adapté.

Les radios périphériques en tirent encore une bonne partie de leur puissance économique. Elles accueillent à elles seules les custre cinquièmes des recettes publici liards de francs ont été investis par les annonceurs dans les campagnes racio, soit 7,4 % de leurs dépenses publicitaires (2); en Grandepar RÉMY SAUTTER (*)

Restaure la radio n'acqueille que 2,5 % des dépenses de publicit nationale, aux Etats-Unis 1,6 %. Le retard pris dans le développe-ment de la télévision a aussi joué en faveur de la radio. La première chaîne privée (Canal Plus) n'a pas

quatre ans, et la première émisson ée du matin, qui vient directernent concurrencer la radio dans ses temps forts, remonte à janvier La diffusion en modulation de fréquence enfin a constitué, à partir

de 1982, un puissant stimulant pour le média radio. La France y est venue avec retard : elle a avancé à reculons sur le chemin menent à la fin des monopoles et à la multiplication des moyens d'expression.

Les racios locales privées ont gagné un vaste public puis nutes ensemble, elles décassem l'audience cumulée d'Europe 1 et de France-Inter. Certes, prises individuellement, elles ont bien du mai à transformer en chiffre d'affaires le réel succès collectif qu'elles ont bâti. Les mille six cents stations du début ne sont sans doute autourd'hui nke que mille, et peu nombreuses sont de leur seul travail les quatre ou cinq salariés permanents qu'elles comptent en moyenne. Les annonceurs ne dirigent guère plus de 500 millions de trancs chaque année vers leurs caisses, dont la majorité va vers des réseaux constitués par voie de franchise ou d'acquisition.

Mais la diffusion en FM a permis l'éclosion de dizaines de « formats » différents. Les inconditionnels du hard rock, de la chanson francaise des années 60 ou du fait brut rappelé tous les quarts d'heure peuvent se consacrer à leur vica, et les amateurs de musique classique trouvent enfin. avec Radio classique, une sitemative à France Musique.

Quant aux stations nationale elles offrent maintenant à leurs fidèles le confort de l'écoute FM aur le majeure partie du territoire. Mais l'explication essentielle d'un

succès constant ne se trouve pas dans cette aptitude du média à évohier. Elle réside dans les formidables etours qui, de tous temps, furent caux de la radio : permanence, souplesse, rapidité de réaction. On a souvent déplors le rôle amplificateur

(*) Vice-président, directeur géné-

que, dans un pays parelysé, où la télévision était en grève et où la presse quotidienne n'était plus distribuée, la radio fut, l'espace de quelques jours, l'unique source d'information des Français.

Beaucoup plus orès de nous, la libération des otages de Beyrouth a donné lieu à une remarquable couverture de la télévision et, notamles premières déclarations des otages à bord de l'avion qui les nensit en France ? Un journaliste de radio, Roger Auque. Et c'est au cours du « Grand Jury RTL-le Monde » que fut soulevé certain « point de détail » qui suscita l'un des débats-clés de la campagne

Saisi ainsi par l'événement qui fait imuption dans sa vie quotidienne, l'auditeur compte aussi sur la radio pour en marquer régulièrement le rythme. Elle lui fournit ses repères, qui disent qu'il faut se lever, se brosser les dents ou partir vers son travail ; elle l'aide à supporter les voitures bloquées devent lui. Une voix connue, reconnue gne de chaque jour. Cette voix lui est fidèle, il lui est fidèle en ratour. Une station généraliste pour un vaste public, tient par-dessus tout à cette fidélité. A RTL, le président Jacques Rigaud a toujours encouragé les directeurs successifs des programmes à ne modifier que progressivement et de façon presque Dans un monde où tout se forme et se transforme à grande vitesse, nombreux sont ceux qui recherchent des flots de stabilité. On s'y retrouve en sécurité, protégé du atress ou des agressions per un cadre familier. Aujourd'hui, une grande radio

n'apporte plus le théâtre à domicile, mais elle est toujours toute proche de ceux qui l'écoutent; elle guide leurs démarches pratiques, elle se penche sur leurs problèmes de senté ou leurs relations affectives : à l'occasion, elle les accueille même gur son antenne.

Si la racio sait continuer à nous accompagner dans notre via quoti-dienne, si elle se fait toujours/complice et amie fidèle, longtemps encora elle déroulera le fil de nos iours.

Source: enquête trie 55 000 = , mars-avril 1988. comité de marketing international.

A SELECTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

de la propriété agrica

le Parlement vote une nouve

Not up on AVE

tre d'intellect**uels réci** ma da role historique de Tito »

Au courrier du Monde

COMPLICITÉ

La France et le génocide

Dans votre journal du 22 juin, page 14, je lis avec stupéfaction les déclarations de M. Lai Kamara, délégué général de l'Association résistance, vérité, souvenir, et, particulièrement, les deux dernières phrases! « De plus certains souhaitent visiblement accréditer l'idée que la France a été complie du mémocide des pufs neudant l'Occupations des puis neudant l'Occupations des publications de la latitude des publications de la latitude de l génocide des juifs pendant l'Occu-pation. C'est inadmissible. »

Ce qui est inadmissible c'est de nier l'évidence, de réfuter les faits. Car qui, en 1940, a promulgué un statut des juifs? Qui a révoqué les fonctionnaires juifs? Qui a ordonné le recensement des juifs et l'établissement d'un fichier? Qui a procédé aux rafles? Qui a interné les juifs au Vel'd'Hiv'?

En 1940-1944, j'étais en banlieue parisienne. C'est la police française qui a arrêté mon père et ma femme. C'est la police française qui les a conduits à Drancy. Si ma femme a

en la chance inoule de revenir d'Auschwitz. Mon père y a été gazé Aussi longtemps que certains nie-ront la complicité de la France offi-cielle dans la collaboration, il n'y

aura pas d'union des Français, et c'est dommage. Oublier, pardonner, ce n'est pas nier.

M. HENRI WAHL

ARME

L'excommunication selon l'Eglise

Dans le Monde du 17 juin, vons présentez l'excommunication que Mgr Lefebvre encourt comme « une voie archaique - dans laquelle est entraînée l'Eglise et comme une « arme d'un autre âge ».

L'excommunication est une peine toujours prévue par le code actuel,

dans la logique d'une conception de l'appartenance volontaire à l'Eglise où le lien à celle-ci, que l'on exprime en termes de communion, se vérifie ou est rompu dans et par des actes de respect, entre autres, de la discipline commune concernant le fait de

Le but de l'excommunication Le but de l'excommunication latae sententiae, c'est-à-dire celle qui suivra automatiquement l'acte que posera Mgr Lefebvre, n'est pas de séparer ce dernier de la communion avec l'Eglise (cela en sera la conséquence) mais, par les empêchements de recevoir certains biens spirituels nécessaires de l'écorrer de spirituels nécessaires, de l'écarter de sources de communion avec Dieu que l'Eglise propose. Or l'Eglise ne peut vouloir cela que pour un temps. Ce temps sera celui déterminé par Mgr Lefebyre lui-même.

conférer et de recevoir le sacrement

On ne doit pas se tromper sur le sens que l'Eglise donne à l'excom-munication, peine déjà appelée « médicinale » dans le code de droit canonique de 1917 parce que l'Eglise y attache sa volonté de voir la personne concernée revenir dans la communion de l'Eglise.

PATRICK VALDRINI doyen de la faculté de droit canonique de l'Institut catholique de Paris.

DESISTEMENTS Elections sans choix

On a largement commenté dans vos colonnes les arrangements marvos colonies les arrangements mar-seillais. Quel que soit le jugement que l'on porte sur la situation qui s'y est développée, elle préserverait au moins le droit fondamental des électeurs d'exercer, par leur vote, leur devoir de citoyen. D'approuver ou de sanctionner les choix des partis et

Tel ne fut pas le cas dans vingt circonscriptions électorales, répar-ties dans neuf départements français, où, par le jeu de la « discipline républicaine », vingt députés de gauche (10 PS, 10 PC) ont été élus avec 100 % des suffrages exprimés. pas une voix de plus, pas une voix de moins, comme dans toute bonne vieille démocratie qui se respecte!

On a ainsi privé 765 834 électeurs d'un véritable choix (différence entre les inscrits et les votes exprimés). Et l'on a contraint 148 537 d'entre eux, mécontents du sort qui leur était ainsi fait, et dési-reux de manifester leur désapprobation, à glisser dans l'urne un bulletin blanc, véritable « non-vote ».

Pour éviter cette dictature des candidatures uniques de désistement, ne devrait-on pas autoriser, dans l'avenir, le maintien, au second tour, d'un autre candidat, même si, au premier tour, il n'a pas atteint la barre fatidique des 12,5 % des électeurs inscrits?

HUGUES HAEMMERCÉ (Agadir, Maroc).

NIDATION

Stérilet et « vaccin » antigrossesse Dans un article du Monde du

16 juin concernant le vaccin antigrossesse, vous écrivez que ce pro-cédé - se heurterait toutefois à des objections éthiques dans la mesure où la nidation de l'œuf dans l'uterus de la femme serait empe-chée. Or des milliers de femmes portent un stérilet, dont l'action portent un stérilet, dont l'action contraceptive est exactement identique puisqu'elle aboutit également à empêcher la nidation de l'œuf dans l'utérus. Apparenment personne, si ce n'est le pape, ne s'est jamais posé de problèmes éthiques particuliers sur l'utilisation du stérilet comme proven de contracemion. moyen de contraception.

En fait, il apparaît que de très nombreuses femmes sous stérilet ne savent pas même qu'il s'agit en réa-lité d'un procédé abortif. Cette ignorance, savamment entretenue par le corps médical, transforme les femmes en êtres non responsables, avortant à tour de bras sans même le

ROSELYNE BÉNILAN

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

Principaux associés de la société :

Société civile • Les Rédacteurs du Monde • .

Société anonyme des lecteurs du *Monde*,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef: Claude Sales.

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate

Le Monde 7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Le Monde est microfilmé et indexé. Renseignements au (1) 42-47-99-61. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57-437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Télex MONDPAR 650572 F

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 BENELUX TARIF FRANCE

3 mois 399 F 6 wols 762 F 1 337 F 9 mois 954 F 1 089 F 1 484 F 1952 F 1 200 F 1 380 F 1 an 1 800 F 2.530 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE**

6 mois ☐ 9 mois ☐ 1 am ☐

_ Pays : .

Le Monde PUBLICITE

S. rue de Monttessuy, 75007 PARIS TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Etranger

IN CURRENT # 1.6 %. a spinarable

com them the banks benefits on fo Superior Contractions of section with the fi-Transport In racins for the control of Gricelesse Bright principles of the Paris of il antamalesi des properties

ager 🛊 Mathema Chance in dean û jogrep 4. usprojûwet Promise y wat trement à la

n du mai è house byes a de aggre. era Gu dind' teracional 100 ml

17

PORTUGAL: la fin d'une « révolution »

Le Parlement vote une nouvelle réforme de la propriété agricole

LISBONNE de notre correspondant

L'œillet rouge, symbole de la révolution d'avril 1974, fleurit les chapeaux de seutre noir des quelque deux mille paysannes et paysans massès devant le palais de l'Assem-blée nationale. Mobilisés par les syndicats agricoles, ils ont marché sur Lisbonne afin de protester contre le projet de loi du gouvernement qui, à eurs yeux, met sin à la dernière conquête révolutionnaire : la réforme agraire. A pied, ils ont parcouru une route longue de 100 à 150 kilomètres, salués par les comités d'usine et les municipalités communistes : • Le peuple vain-cra », • En avant pour la réforme agraire », « La terre à ceux qui la travaillent ».

Après toute une journée de débat, le projet du gouvernement est pour-tant voté à 2 heures du matin, dans la nuit du mardi 28 au mercredi 29 juin. Sociaux-démocrates et démocrates-chrétiens se sont prononcés en sa faveur. Communis socialistes et rénovateurs, c'est-àdire toute l'opposition de gauche, ont voté contre. Pour le gouverne-ment, cette nouvelle législation vise un double objectif : adapter les structures agricoles portugaises aux normes en vigueur dans les pays de la Communauté européenne et rétablir la légalité - en Alentojo.

La réforme agraire avait tout au long de ces dernières années divisé la gauche elle-même. Elle a été le cheval de bataille de la première heure pour les communistes qui l'ont instituée, renforçant leur influence historique dans une des régions les plus pauvres du Portugal, puis pour les socialistes qui l'ont révisée, pour détruire ce qu'ils considéraient à l'époque comme un • bastion du PCP ».

Tout avait commencé en février 1975. Sous le commandement des dirigeants syndicans, les grands domaines de l'Alentejo ont été occupés, Hantés par la révolution, la plupart des propriétaires avaient, il est vrai, pris la clé des champs. Une loi de juillet de la même année rati-

BELGRADE

de notre correspondant

Depuis la mort de Tito, divers

auteurs, écrivains, journalistes,

publicistes, ont critiqué, plus ou moins discrètement, l'ancien prési-

dent de la République pour certains

de ses faits et gestes. Les consé-

quences en furent l'éviction ou le

limogeage de ces personnes et, dans

des cas jugés particulièrement graves, leur condamnation par les tribunaux réguliers. Car le régime

veille aujourd'hui, comme par le passé, au respect du nom et de

cuvre de Tito, rejetant tout ce qui

ne serait pas conforme à l'historio-graphie officielle, qui, elle, ne lui reconnaît ni erreur ni faute. Or le

comité pour la défense de la liberté

de la parole et de la pensée de Bel-

grade a rendu public, le 27 juin, un texte exigeant le réexamen objectif du rôle historique de Tito, empêché à ce jour par « le culte et l'idôla-

Ce document, le premier et le

plus complet du genre, reproche en substance à Tito d'être à l'origine

des principaux déboires actuels de la

Yougoslavie. Il a imposé au pays le

gouvernement d'une oligarchie monopoliste et bureaucratique,

écarté toute démocratie, conduit à

des conflits nationaux, au chômage, à l'inflation, aux investissements qui ont fait faillite, à l'endettement exté-

rieur, à la misère sociale... Divers facteurs ont contribué à cette situa-

tion, mais - le principal responsable

Ce document de près de deux

mille mots, signé par onze membres de l'Académie des sciences et des

arts et huit autres intellectuels des

plus connus, exige également un

réexamen des raisons et des consé-

quences des vastes mesures de répres-

sion prises après la guerre contre

ceux qui ne partageaient pas les

points de vue du régime, notamment

contre les paysans, qui, avec l'instal-

lation du communisme, ont grave-

ment souffert de la collectivisation

doit préciser, en outre, la raison et

les conditions de création du camp

de concentration Goli-Otok par où

sont passées des milliers de per-

sonnes et où le pouvoir a eu recours

aux méthodes de violence. Les

signataires du document attribuent

Une étude complète et publique

trie - de sa personne.

YOUGOSLAVIE

Un groupe d'intellectuels réclame

le « réexamen du rôle historique de Tito »

fiait les occupations, créant des unités collectives de production.

Queiques mois plus tard, les communistes sont écartés du pouvoir, et les socialistes veulent - démocratiser la situation en Alentejo ». Des coopératives, politiquement plus modérées, sont constituées, menacant le pouvoir jusqu'alors intouchable des unités de production communistes. Les anciens propriétaires sont autorisés à récupérer une partie de leurs terres, une · réserve ·. dont la dimension était limitée à 60 000 points (système de classe-ment basé sur la qualité des sols ainsi que sur les investissements qui v sont réalisés).

Des communistes anx sociaux-démocrates

Après les socialistes viennent les sociaux-démocrates. Les crédits à toute forme d'exploitation collective sont supprimés. Le critère d'attribu-tion des - réserves - s'élargit. Inca-pables, pour beaucoup d'entre elles. de s'adapter à de nouvelles méthodes de culture, faute de savoir-faire, de nombreuses coopératives et unités collectives de production sont obligées de cesser le tra-vail. D'autres végètent : Rive gauche, qui exploitait, en 1975, 18 000 hectares de terres près de la ville historique de Serpa, n'en

détient à présent plus que 2 000. Une dizaine de kilomètres plus à l'est. Gauche vainerz s'est vue réduite à un tiers de sa dimension

La nouvelle loi augmente la superficie des « réserves », qui passe à 91 000 points. Elle donne, en outre, aux héritiers des anciens propriétaires le droit de réclamer chaprietaires le droit de rectamer cha-cun sa « réserve ». De même, pour ce qui concerne les proprietés qui étaient, avant la révolution, gérées par des sociétés : désormais chacun des membres de ces sociétés peut aussi demander sa « réserve ». Enfin aucune distinction n'est faite entre les propriétaires qui exploitaient directement leur domaine et ceux qui ne le faisaient pas.

La bataille n'est cependant pas entièrement terminée. Selon l'oppo-sition de gauche, la nouvelle loi est inconstitutionnelle. Le texte de la Constitution, qui fait actuellement l'objet d'une procédure de révision, proclame en effet « l'expropriation des latifundia et des grandes exploitations capitalistes », prévoit que les propriétés expropriées seront rendues à de petits agriculteurs, à des coopératives et à d'autres structures d'exploitation collective gérées par les travail leurs » et souligne qu'aucune révi-sion ne peut mettre en cause le principe fondamental de l'élimination de la grande propriété.

JOSÉ REBELO.

Washington offre une forte récompense pour la capture des assassins du capitaine Nordeen

GRECE

L'ambassade américaine à Athènes a offert, le jeudi 30 juin, une récompense de 500 000 dollars pour toute information qui conduirait à la capture des assessins de son attaché naval, le capitaine William Nordeen, tué en début de semaine par une volture piégée. L'attentat a été revendiqué par l'Organisation révolutionnaire du 17 novembre, qui a accusé les Etats-Unis, dans une lettre de revendication remise à un journal, à la fois de visées impéria-

de l'actuelle situation dans la région

du Kosovo et rappellent la politique

obstinée anti-serbe du Kommintern,

défendue par ses représentants dans

le pays, dont l'un fut Josip Broz

Parlant des ambitions de l'ancien

président de donner à la Yougosla-

vic un - rôle historique mondial -

par la création du Mouvement des

pon-alignés, les signataires posent la

question de savoir quel en fut le coût

véritable, coût visiblement supérieur

à ses possibilités matérielles. A ce

propos, ils relèvent que l'on ignorait tout du montant de la « liste civile »

de Tito. Or la population, qui souf-

fre du chômage, particulièrement la

jeune génération, a le droit de connaître les dépenses de ses diri-

geants et la valeur des biens maté-

riels mis à leur disposition. « Le

cratie politique de haut niveau. =

M. Stipe Suvar

nouveau président croate

de la Ligue des communistes

giale de la Ligue des communistes de Yougoslavie a élu, le mercredi

29 juin, M. Stipe Suvar, un Croate

de cinquante-deux ans, originaire

des environs d'Imotski (arrière-pays

dalmate), comme nouveau président

Suivant la volonté déclarée de

démocratisation de la vie politique du pays, la direction collégiale du

parti a, pour la première fois, pro-

cédé à cette élection par bulletins

secrets et choix entre deux candi-

dats, tous deux représentants de la

Croatie, celle parmi les six républi-

ques et deux provinces de Yougosia-

vie qui doit assurer pendant un an la

M. Suvar. docteur en droit et

ancien rédacteur en chef du journal

des étudiants de Zagreb, puis de

plusieurs revues théoriques, succède

établi lors du dernier congrès.

du parti.

Belgrade. - La présidence collé-

PAUL YANKOVITCH

listes et d'avoir favorisé l'interven-tion turque à Chypre.

La police athénienne avait annoncé, mercredi, qu'une équipe du FBI était arrivée sur place pour l'aider dans son enquête. Celle-ci n'a permis pour le moment que de retrouver une moto qui aurait été utilisée par les meurtriers pour prendre la fuite après avoir fait exploser la voiture piégée. - (UPI.)

Le différend hungaro-roumain

La Hongrie proteste contre les mesures de rétorsion de Bucarest

Le chargé d'affaires de Rouma nie à Budapest a été convoqué, le jendi 30 juin, au ministère bongrois des affaires étrangères, où le vice-ministre Istvan Öszi hu a exprimé les « regrets » de son gouvernement après la fermeture du consulat de Hongrie à Cluj-Napoca (Transylvanie), . une mesure sans précédent dans les relations entre pays socialistes, qui porte sérieusement préjudice aux relations entre la Hongrie et la Roumanie ».

M. Oszi a souligné que la décision de Bucarest - était en contradiction totale avec les normes de coopération européenne, l'acte final d'Helsinki et les accords de Madrid ., indique l'agence hongroise MTL.

« Nous avons besoin de nous parier »

réexamen du rôle historique de Tito, concluent les signataires, est la condition indispensable à l'établissement en Yougoslavie d'une démo-Outre la fermeture du consulat de Cluj-Napoca et l'expulsion de ses employés sous quarante-huit heures, la Roumanie a demandé, jeudi, aux Hongrois de rendre le bâtiment dans lequel ils devaient installer un institut culturel à Bucarest.

Cet institut avait été créé aux termes d'un accord bilatéral prévoyant l'ouverture d'un centre culturel roumain à Budapest et d'un centre hongrois à Bucarest. Mais les Roumains n'avaient pas donné suite à ce projet, et l'institut hongrois à Bucarest n'avait donc jamais reçu l'autorisation de fonctionner.

Ces mesures de rétorsion ont été prises après la manifestation qui a réuni lundi à Budapest cinquante mille personnes contre la politique du président Ceausescu à l'égard de la minorité hongroise en Roumanie.

En marge de la session parlementaire, le numéro un hongrois, M. Karoly Grosz, a indiqué jeudi présidence du parti, selon un ordre à des journalistes qu'il espérait toujours se rendre en visite officielle à Bucarest cet été. « Je suis convaincu que nous avons besoin de nous parler, a-t-il dit. Envoyer simplement des messages ne sufà M. Bosko Krunic, représentant de la province de Volvodine. - (AFP). | fit pas. - (AFP, Reuter.)

GRANDE-BRETAGNE: moins « musclée » que prévu

La loi sur les secrets officiels est draconienne pour les services de renseignement

LONDRES

de notre correspondant

M∞ Thatcher est obsédée depuis le début de sa carrière politique par la notion de « secret d'Etat ». Elle est corollairement agacée par les fuites qui se sont produites ces dernières années. La plus célèbre a été la publication en 1987 des Mémoires de Peter Wright, un ancien agent du contre espionnage britannique, le MI 5, qui a pris sa retraite en Australie. Ce livre, Spycatcher, bien qu'interdit en Grande Bretagne, y est devenu un best-

La loi sur les secrets officiels, 100 jours en vigueur, date de 1911. Elle avait été votée dans la précipitation avant ete votee dans la precipitation pour mettre en échec... les espions du Kaiser alors censés pulluler dans les îles Britanniques. Cette loi est tellement draconienne qu'elle n'est pratiquement plus jamais utilisée. Sa section 2 stipule, en effet, que tout ou presque est un secret officiel, dont la divulgation entraîne des poursuites criminelles. poursuites criminelles.

Les travaillistes s'étaient penchés sur la question. Il fallait, à l'évi-dence, réformer la section 2. M= Thatcher, dès son arrivée au pouvoir en 1979, avait tenté l'opération. Elle avait subi une défaite cuisante au Parlement. Elle avait voulu, en effet, donner à chaque ministère le soin de définir ce qui était secret et ce qui ne l'était pas.

Chaque ministre aurait pu, selon ce projet avorté, décider ce que le public avait le droit de savoir. Une simple déclaration en ce sens aurait permis, devant un tribunal, de poursuivre n'importe quel contrevenant. L'esprit britannique, pétri de tradi-tion juridique, n'avait pas accepté que le gouvernement soit ainsi juge et partie...

La « Dame de fer », qui a de la suite dans les idées, est revenue à la charge. Elle a demandé à M. Douglas Hord, socrétaire au Home Office, de rédiger un Livre blanc. Celui-ci a été présenté, le mercredi 29 juin, au Parlement. Il expose la losophie et les principales dispositions du projet de loi sur les secrets

officiels, réformant le texte de 1911, qui sera déposé par le gouvernement lors de la session parlementaire d'autonne, probablement en novem-

< Décriminaliser » les fuites

La surprise a été de taille. On attendait un texte très « dur ». Il n'en a rien été et M. Hurd, réputé plus *« libéral »* que le premier ministre, a manifesté une joie visible à dérouter les honorables parlementaires qui escomptaient un projet « musclé » et s'apprêtaiem à le mettre en pièces.

Le Livre biane propose de suppri mer la section 2 et de - décriminali-ser - la plupart des fuites. La loi de 1911 permet en effet théoriquement de traîner devant un tribunal un fonctionnaire qui révélerait à la presse que son ministre prend habi-tuellement son café avec du lait et du sucre. Les informations à caractère général disponibles dans les ministères ne seront donc plus des secrets officiels.

Le fonctionnaire qui les divulgue reste évidenment passible de pour-suites disciplinaires et de sanctions pouvant aller jusqu'à la révocation, mais son - délit - ne relève plus des assises. C'est une bonne nouvelle, par exemple, pour les journalistes économiques qui suivent la préparation du budget. Le contenu de celui-ci est traditionnellement tenu secret jusqu'à sa publication chaque année le 15 mars, par le chancelier de

Le Livre blanc énumère six domaines - pour lesquels persiste la notion de secret officiel entrainant éventuellement en cas de divulgation des poursuites pénales : défense, services de renseignement, relations internationales, informations confidentielles obtenues auprès du gouvernement ou d'organisations internationales, informations concernant des crimes graves (de droit commun) et enfin tout ce qui

concerne les écoutes téléphoniques.

Il appartiendra au gouvernement d'apporter la preuve que la fuite touchant un de ces six domaines était . contraire à l'intérêt public ». Les faits devront être suffisamment graves pour mériter un procès d'assises et ne pas susciter le rire du

Le Livre blane affirme « le devoir inéluctable de secret » des membres des services de contreespionnage (MI 5) et de renseigne-ment (MI 6), qu'ils soient en acti-vité ou à la retraite. M. Peter Wright serait done, si la nouvelle loi était déjà votée, traduit en justice au cas, improbable, où il remettrait les pieds en Grande-Bretagne.

L'« intérêt public »

Le Financial Times, tout en approuvant l'ensemble du projet, critique ce dernier point. Le quotidien remarque que le fait de fournir n'importe quelle information, même la plus anodine, à qui que ce soit par un fonctionnaire du MI 5 ou du MI 6 sera considéré comme un délit criminel Le Financial Times juge cette clause excessive. Celle-ci serait plus draconienne que les dispositions equivalentes en vigueur aux « Etats-Unis, en RFA ou en France -.

Les défenseurs des libertés ont été, enz aussi, surpris par la mansués'indignent cependant du fait que la notion d' • Intérêt public - ne pourra pas être utilisée à sa décharge, en cas de procès, par l'auteur de la fuite. Personne enfin ne semble se préoccuper de la sec-tion I, qui devrait rester inchangée. Celle-ci traite de l'espionnage au sens classique et n'a fait l'objet d'aucune controverse.

M= Thatcher devrait avoir - sa loi cet automne. Il y aura alors beaucoup moins de secrets officiels en Grande-Bretagne, mais ils seront plus précisément définis. La nou-velle loi devrait donc permettre de punir plus efficacement que l'ancienne, devenue presque inappli-cable, ceux qui la violent. Tel était le but, malgré cet adoucissement de dernière minute, de M= Thatcher.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Le Monde

festival AVIGNON



THÉATRE

PATRICE CHÉREAU MONTE HAMLET MUSIQUE

L'INFLUENCE DE PIERRE BOULEZ

EXPOSITION

LE RETOUR A LA FIGURATION DU PEINTRE ALBERTO MAGNELLI

PORTRAIT D'AUTEURS

GEORGES PEREC ET PIERRE REVERDY

ET UNE SÉLECTION DES PROGRAMMES DU FESTIVAL

SUPPLÉMENT SPÉCIAL 8 PAGES

MERCREDI 6 JUILLET DATÉ JEUDI 7

Humanden there have on some of par property for property was broken distribution of the contract of the contract of Chinate goet of rape contractional and with American the re-entrancement of the roll of the three differences WHILE BUILD

Grant de la Carl March at Louise ten in entrainer etc. springer a total of the company of the racino Roger Academ RECORDS to the feet the feet the e lami do detal a da distribui the departs the the second in

> Same some part tree in the day the statement were and the state of to racio post en rangon la calen-ment le sytteme La cal course se maket he systems and the four sec-inguism, that therein in the sec-letter, are backets; and the second sec-letter ages travail to be 2 feet and frieden gier eraffinder in befinden einen erte. tal Line seem come of the contract the de contre pas contra contra and fisher, if his east fact in any recount Construction of the property o Marie Pagarat or the same recobendensener y in the better den der beite

David un monste co, v. . . THE PROPERTY OF District Miles Curry de copo du juin Hidusche por harri au con harri au Tomanio, este

A Distribute

11. T. F. J. B. C.

200 F425

on process

برمون وي

10.00

The Mary Name of the

THE SHAP WELF CO. On a sine !--Con remable e matte les mec. Marin del 1.

Part from the efures at a detta mi Carrier I. in 1 bares laudigut for CONTRACTOR STATE MUGATSON COLLECT

&grave ! NIDATION Stérilet et a vascia " antigrows

The public parties of prominer, 1941 is with a sy hear reason periods are a series Prot de la remitt Alien . On the est of portent un ele: " Messey ing 121 Care C des topide bill age Paterts Appear. OF PART OF SAME. mideres ("hates" the postistence (these transfer sent

POR AL HANDER THE Ban Bart, 16 217/11- 11/11 booth fen 162 n that is the bankless to a ... Panel of the Panel Tomore on First 190 durpy nutha to the to

ANALON & HOUSE OF PARTY.

MENT STATE STATE OF

L'intérêt de Jean-Paul II pour la « perestroïka »

Cité du Vatican. ~ Répondent à des journalistes soviétiques qu'il recevait, le jeudi 30 juin, au Vatican, Jean-Paul II a été amené à exprimer son opinion sur les projets de M. Gorbatchev.

« Il est peut-être un peu tôt, a-t-il dit, pour que je donne un avis. Il y a certainement un climat de « perestroïka » que je suis avec intérêt. Cette démocratisation, cette perticipation plus importante des citoyens à la vie ciale et politique, répondent ent aux attentes des pays occidentaux (...) mais répondent également à la doctrine sociale de l'Eglisa. »

«Le mot « participation », « poursuivi le pape, fait partie de la doctrine sociale de l'Eglise. Mais, lié à cette participation, il y a l'homme qui nous intéresse beaucoup. C'est surtout la question de la liberté de conscience pour les croyants qui nous intéresse spécialement. J'espère que dans ce domaine nous pourrons nous rencontrer davantage à l'avenir. » - (AFP.)

(Suite de la première page.)

Derrière lui, le bureau politique est aligné au complet sous l'immense portrait de Lénine, et le soir, durant les retransmissions télévisées, l'URSS entière verra M. Gorbatchev intervenir: « Ne pourrais-tu, dit-il, être un peu plus concret? (mouvement dans la salle). Nous sommes assis là (nous la direction, bien sûr) et ne savons pas si cela se rapporte à moi ou à lui... > M. Melnikov, sans un quart de seconde d'hésitation : « Je dirais que cela se rapporte au camarade Solomentsev en premier lieu, et aux camarades Gromyko, Afanassiev, Arbatov et autres (...). »

Le secrétaire général reste de marbre, tandis qu'éclatent (mais pas sur tous les bancs) des applaudissements pleins d'entrain. Pas un muscle du visage de M. Gromyko n'a bougé, peut-être parce que avec toutes les attaques lancées depuis un mois contre la politique étrangère brejnevienne, il savait bien que lui, le grand maître de cette politique, serait tôt ou tard mis en

Mais tout de même! Gromyko, l'homme qui a commencé sa carrière sous Staline et survécu à toutes les tempêtes : l'homme dont M. Gorbatchev n'avait pu se débarrasser qu'en le plaçant à la tête de la présidence collective de

l'Etat : l'incarnation même de la continuité soviétique, cet hommelà est dénoncé par un premier secrétaire de la région des Komi - dans le Grand Nord, là où ont souffert et sont mortes tant de millions de victimes de Staline.

Vingt minutes plus tard, il obtiendra une vague réparation quand sera lue de la tribune, et applaudie sur d'autres bancs, une note d'un délégué déclarant qu'a Andrei Andreievitch Gromyko jouit de l'amour et du respect populaire et qu'il était mal venu de s'en être pris à lui ». C'est peu, et quant aux autres, ils n'auront rien, ni M. Afanassiev, le directeur de la Pravda qui avait pourtant, ces dermers mois, fait beaucoup d'efforts, ni M. Arbatov, le directeur de l'Institut des Etats-Unis et du Canada, ni M. Solomentsev, président de la commission de contrôle du parti.

Un spectacle très saivi

Car si M. Melnikov s'est assuément octroyé la vedette an chapitre des déboulonnages, il n'a pas été le seul. Coîncidence : on a parallèlement appris en effet que l'Instruction contre l'ancien premier vice-ministre de l'intérieur et gendre de Leonid Brejnev. M. Tchourbanov, était terminée

M. Gorbatchev tempère l'ardeur des réformateurs et qu'il allait devoir répondre prochainement de son implication dans les gigantesques scandales financiers de l'Ouzbékistan. Or l'ombre de cette affaire n'a cessé de peser sur les débats puisqu'elle a été longuement évoquée par le nouveau premier secrétaire de l'Ouzbékistan (18000 membres du Parti exclus pour corruption, a-t-il révélé) et qu'Ogoniok, l'hebdomadaire en pointe de la « perestroika », avait publié dans son dernier numéro un article expliquant que des délégués à la conférence étaient, comme on dit en Grande-Bretagne, . témoins numéro un » dans ces pillages

> Mercredi, un délégué avait pro-testé contre cet article. Le rédacteur en chef d'Ogoniok est venu expliquer, jeudi, que ses sources n'étaient autres que les juges d'instruction chargés du dossier, qui n'arrivent toujours pas à le faire aboutir tant le réseau de complicités remonte haut dans les sphères du pouvoir. Cette intervention de M. Korotitch aussi a été vue à la télévision, et l'on peut maintenant trouver une raison au refus de retransmettre tous les débats en direct.

Car si cela avait été le cas, l'Union soviétique aurait été paralysée pendant quatre jours. Des que la télévision disfuse une image du Palais des congrès, tout le monde se rue devant les écrans dans un silence abasourdi. Dans les halls d'hôtels, les groupes de touristes se plaignent d'être abandonnés par leurs guides, et, dès l'aube, les queues devant les kiesques à journaux sont presque aussi imposantes que devant les débits d'alcool.

Dénonciation des « intouchables »

Le spectacle plaît, car il y a à peu près soixante-dix ans que l'on attendait cela sans plus l'espérer - l'intervention, par exemple, de ce délégué de Toula, M. Staro-doubtsev, président d'une Union igro-industrielle, qui dénonce l'existence d'une - caste d'intouchables - aux sommets du pouvois. « Nous nous posons le problème d'un monument aux victimes du stalinisme, dit-il, et nous les érigerons, ces monuments. Mais comment punironsnous ceux qui ont institué l'arbitraire et fait périr, avec préméditation, la fleur de la nation? Ils ont aujourd'hui des retraites, de spacieux appartements, et regardent de loin ce qui se passe avec un sourire moqueur : « Voyons voir ce qui va arriver ». Il me semble que cela aussi doit être jugé... » (applau-dissements). « Ils doivent être, reprend sous d'autres applaudisse ments M. Starodoubtsev, privés de leurs retraites et répondre. »

« Répondre », faire répondre des crimes, des erreurs, des malversations, des mensonges - à la tribune, comme dans les conversations, ce verbe revient le plus fréquemment, et M. Gorbatchev, lui, garde ses distances, quand il ne désapprouve pas explicitement.
Après un long développement sur la nécessité pour les pays de rembourser les dettes » accumulées auprès de paysans depuis la collectivisation, le directeur d'une grosse entreprise d'élevage

de volailles, M. Postnikov, tonne contre les bureaucrates qui sabotent la réforme économique « depuis le premier jour » et se tourne vers le secrétaire général : « Il est temps, dit-il, de se débarrasser des adversaires de la perestroïka », d'en débarrasser le parti et de les mettre à la retraite, mais vous, Mikhaïl Serguelevitch, vous êtes un homme d'humanisme et souhaitez les rééduquer par des méthodes humaines qui ne sont pas efficaces avec tout le monde.

< Reterne révolutionnaire »

Réponse, circonstanciée, de M. Gorbatchev : si l'on essaie de nouveau d'écarter du haut les bureaucrates, ça ne marchera pas plus que les fois précédentes. Ce qu'il faut, c'est que les citoyens les dénoncent et les écartent, prennent leurs affaires en main, dans l'intérêt du peuple et du socialisme, que chacun soit remis à sa place - et c'est pour cela, conclut-il, que les réformes politiques sont indispensables.

En fin de matinée déjà, le secrétaire général avait longuement pris la parole pour réexpliquer dans le détail le sens de certaines de ses propositions (pas toujours comprises, a-t-il dit) et se distancer en même temps de ceux qui ont « peur du processus de démocratisation » et de ceux qui « sont mécontents de ce que rien ne change du jour au lende-

« Nous avons, avait-il dit, un grand travail à faire et avons besoin de retenue révolutionnaire car c'est celui qui tiendra qui vainera. - Il y a tellement d'inscrits qu'on ne sait plus si les débats seront prolongés ou se termineront, comme prévu, vendredi soir. L'ancien premier secrétaire de Moscou, limogé pour radicalisme réformateur, M. Boris Eltsine, devait intervenir dans la journée pour demander lui aussi des départs de la direction.

A en croire le premiei taire de Biélorussie, M. Ligatchev, le chef de file des conservateurs aurait dû céder la responsabilité de l'idéologie à M. Iakoviev, le bras droit de M. Gorbatchev.

M. Ligatchev scrait toujours, cependant, le patron du secrétariat, et l'on aurait tort de croire que les conservateurs ont dit leur dernier mot. Ils existent, et tout en muscles si l'on en juge par l'intervention de M. Bondarev, vice-président de l'Union des écrivains de Russie: « Ces chevaliers de l'extrémisme (les journalistes réformateurs) ne sont pas nés du chaos, a-t-il dit, mais ne font que révêler au grand jour un jeu soigneusement préparé. » « Ce sont eux qui sont responsables, a-t-il ajouté, de ce que soit maintenant minée la foi en l'Histoire, en presque tout notre passé, dans la génération ancienne, la conscience, la justice et la « glas-

Oui, dans la « glasnost » aussi puisque plus personne, officiellement s'entend, ne peut plus être contre. C'est la ligne, et la ligne, dans la patrie du socialisme, c'est la ligne.

BERNARD GUETTAL

Amériques

HAITI

Le gouvernement militaire affronte une situation économique et financière critique

Les autorités militaires haïtiennes ont relâché au cours des derniers jours seize des vingt personnes proches de l'ancien président Leslie Manigat, arrêtées le 19 juin à la suite du coup d'Etat. Ces libérations interviennent alors que le gouvernement du général Namphy affronte une situation économique et finan-cière très difficile en raison du blocage d'une partie de l'aide étrangère. Après le Venezuela, la République fédérale d'Allemagne vient en effet d'annuler, le jeudi 30 juin, une aide de 5 millions de deutschemarks (16 millions de francs environ), accordée par Bonn le mois dernier.

PORT-AU-PRINCE correspondance

En dépit de la résurgence d'un discours nationaliste, les conseillers du général Henri Namphy savent qu'Haïti - le pays le plus pauvre de l'hémisphère occidental - ne peut se passer de l'aide internationale. rale avait quasiment doublé après la chute de Jean-Claude Duvalier, le 6 février 1986, pour atteindre plus de 300 millions de dollars en 1987.

La sanglante interruption du processus démocratique, le 29 novembre 1987, avait entraîné une brutale réduction des flux d'aide. Washington avait amputé des deux tiers son programme d'assistance (100 mil-lions de dollars au total), tandis que le Fonds monétaire international et la Banque mondiale gelaient deux crédits pour un total de 37 millions

Face à ce manque à gagner de l'ordre de 100 millions de dollars plus du tiers du budget de l'Etat. le ministre de l'économie de l'épo-que, M. Leslie Delatour, avait fortement réduit les dépenses publiques et accru les taxes indirectes sur les alcools, les tabacs et divers services publics. « Ils ont serré les boulons de façon spectaculaire, au point que l'administration, n'ayant plus d'argent pour acheter ses sournitures, est ouasiment paralysée », assure un diplomate occidental.

Au total, les mesures d'austérité poursuivies sous la présidence de Leslie Manigat ont permis d'écono-miser 25 millions de dollars en année pleine. Les nouvelles taxes devraient rapporter environ 15 millions de dollats. . En dépit de ces mesures, il de 50 millions de dollars en fin d'exercice -, calcule un banquier. Face à l'urgence de la situation

ché son ministre des affaires étranavaient exigé comme condition à une reprise de leur aide budgétaire la neutralisation du colonel Jean-Claude Paul, qu'ils accusent de tra-

M. Latortue avait, en revanche, obtenu 4 millions de dollars de Taiwan, une aide japonaise sous forme de dons de blé et des promesses de l'Italie. La France avait annoncé sept nouvelles conventions - dont une aide d'urgence pour la réhabilitation des routes - pour un montant total de 2.4 millions de dollars, et la demande d'aide budgétaire du gouvernement haîtien était étudiée avec compréhension à Paris. Suite à une mission du FMI en mars, cette institution ainsi que la Banque mondiale semblaient disposées à reprendre leur aide financière.

Retour à la case départ

Avec le coup d'Etat militaire du 20 juin, nous sommes revenus à la case départ, explique le responsable d'une institution multilatérale. Nous ne connaissons pas les nouveaux responsables économiques et Ignorons les orientations du gouver-

Les compétences du nouveau ministre de l'économie, le colonel André Jean-Pierre, se limitent à la comptabilité militaire, et la vague de nominations qui a suivi le coup d'Etat inquiète les bailleurs de fonds; des officiers ont été parachutés à la tête de la plupart des organismes publics et parapublics, et des fonctionnaires, notoirement incompétents ou corrompus, ont retrouvé des postes-clés dans l'administration. - Il est préoccupant de voir M. Raymond Fourreau réintégré à son poste de directeur général des impôts alors que les recettes fisétait à ce poste », note un diplomate qui craint » un retour à la gestion duvaliériste des entreprises publi-

Le coup d'Etat militaire devrait, en outre, relancer la contrebande, contrôlée par certains officiers, et que le gouvernement de M. Manigat avait freinée. Les recettes douanières, qui avaient progressé au cours des derniers mois, devraient donc replonger. A la mission de coopération de l'ambassade de France, où l'- on attend des instructions de

financière, M. Manigat avait dépè- Paris », le découragement est sensible. La caisse de coopération éconogeres, M. Gérard Latortue, auprès mique vient, de son côté, de bloquer des capitales amies. Sans succès à un important projet d'irrigation à Washington, où les Américains L'Arcahaie (40 kilomètres au nord de Port-au-Prince) pour une valeur totale de 12 millions de dollars.

Trafic de drogue et coutrebande

Le Venezuela, qui avait ostensiblement soutenu le président Mani-gat, a annoncé un arrêt total de sa coopération : fourniture de produits pétroliers à des conditions préférentielles et construction de logements.

Le secteur privé a, en revanche, plutôt favorablement réagi au coup d'Etat militaire. « L'insécurité a diminué depuis le 20 juin », constate un industriel. Arrivé en Haīti deux jours après le coup d'Etat pour étudier un projet d'investissement dans le secteur de la boulangerie industrielle, M. Jean-Marie Chovet, directeur du Four-neau enchanteur, une PME de Romans, n'a nullement l'intention de renoncer à son idée : profiter des

Basin Initiative (CBI) pour vendre aux Etats-Unis des croissants « made in Haiti ». « Les donneurs à l'Industrie de la sous-traitance haîtienne n'ont pas été inquiétés par le coup d'Etat », confirme M. Joël Thébaut, directeur exécutif de Prominex, l'institution chargée de pro-mouvoir les exportations haïtiennes.

avantages douaniers du Caribbean

Mais la sérénité du secteur privé pourrait être de courte durée si le gouvernement militaire n'obtient pas une assistance financière externe. S'ils permettent de bâtir de rapides fortunes et d'arrondir les fins de mois de certains militaires les profits du trafic de drogue et de la contrebande ne peuvent compenser la réduction des flux d'aide. Pour boucler le budget, il ne resterait que la planche à billets, avec ses corollaires : l'inflation et la dévaluation de la gourde - la monnaie baitienne, - qui ne manqueraient pas d'accroître un peu plus les tensions

JEAN-MICHEL CAROIT.

Le président Ortega annonce la prorogation du cessez-le-feu

NICARAGUA: les négociations avec la Contra

Le président nicaraguayen Daniel Ortega a annoncé, le jeudi 30 juin, la prorogation d'un mois du cessezle-feu qui devait prendre fin le même jour à minuit, et a proposé à la Contra une nouvelle série de négociations, du 26 au 29 juillet pro-chains. M. Ortega a fait cette propo-sition devant mille deux cents officiers de l'armée nicaraguayenne, en expliquant que son gouvernement ne veut pas renoncer à la possibi-

lité d'une solution négociée ». Le chef de l'Etat revenait de sa première visite officielle à Cuba; au cours de celle-ci, le gouvernement castriste a accordé au Nicaragua un don de 50 millions de dollars, une aide de 150 millions de dollars et la livraison gratuite de 90 000 barils de pétrole par an jusqu'en 1990 (1). M. Ortega a aussi annoncé que Cuba fournirait une assitance technique pour promouvoir l'industrie ucrière, développer l'élevage du bétail et améliorer les productions du riz, du tabac et des cultures

Au moment même où le président Ortega annonçait ces décisions, le secrétaire d'État américain, M. George Shultz, poursuivait au Salvador sa tournée en Amérique centrale commencée mercredi au Gustemala. Le gouvernement amé-

ricain recherche l'appui de ses alliés dans la région pour mettre en œuvre une nouvelle - stratégie diplomatique pour le futur proche », a déclaré M. Shultz. En ce qui concerne le Salvador, le secrétaire d'Etat s'est montré optimiste, estimant que la situation économique devait s'améliorer rapidement. Il a encouragé le gouvernement salvado rien à poursuivre sa lutte contre la guérilla, mais a souligné que dans ce combat les militaires « doivent etre toujours attentifs au respect des droits de l'homme . Le jour même de sa visite au Salvador, une vague d'attentats contre des installations de la principale compagnie hydroélectrique a privé d'électricité la plus grande partie du pays. Les autorités locales ont attribué la responsabilité de ces sabotages aux guérilleros du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN). M. Shultz devait se rendre jeudi au Honduras, avant de regagner le Guatemala et achever sa née vendredi au Costa-Rica. -(AFP. Reuter.)

(1) Le Nicaragua consomme envi-ron 750 000 barils chaque année, la moi-tié de cette demande étant couverte par les livraisons soviétiques.

Propositions arméniennes sur le Haut-Karabakh

Moscou. — En marge de la conférence du PC soviétique, les délégués arméniens ont expose, e jeudi 30 juin, à la presse trois « propositions de compromis » sur cette région, qui dépend de la République d'Azerbaïdjan mais dont les Arméniens demandent le rattachement à la République d'Arménie. Le Haut-Karabekh, ont-ils suggéré, pourrait être provisoirement géré par l'adminis-tration centrale de Moscou ou bien être rattaché provisoire à la Fédération de Russie, dont il dépendait avant la révolution, ou oien encore être placé, toujours provisoirement, sous l'autorit d'un « gouvernement régional présidentiel ». « Pour la population locale [aux trois quarts arménienne], le plus important est de ne plus être sous la tutelle de l'Azerbaïdjan », a déclaré un délégué.

Au cours d'une conférence de presse un peu plus tard dans la journée cependant, des délégués azerbaidjanais ont repoussé ces propositions, estimant qu'elles revenaient à « redécouper le territoire » soviétique, une option exclue par M. Mikhail Gorbatchev dans son discours d'introduction à la conférence.

pour la région du Haut-Kerabakh a été victime d'une crise cardiaque jeudi alors qu'il assistait à la conférence comme déléqué. M. Guenrikh Pogossian, cinquante sept ans, nommé premier secrétaire en février après le imogeage de son prédécesseur. été transporté d'urgence à l'hopital, ont rapporté d'autres delégués. - (Reuter, AFP.)

Par ailleurs, le chef du parti

proche-Orient CHEST

quatre Israeliens condenses put fell's contacts arec POLP

gainement de 45 policiers accuses de torture

ERS PRIVE CARPENTIER a méthode

fonde aux Terminates A.B.C. PREPA HEC . .

BRE DU WEMA FRANÇAIS

issistant-realisateur onteur-monteuse

loscou

des réformateurs

de voluiles, M. Posinior, les de valance, al commany of control to therefore, commande a depuis to premier tour de a communité de la control de ALBERT WARREN hirbekintan Or Affaire a's court their puintu'elle SHIPPING BEF IC meretaue de R UCO membras aust correption. Chiman Lynn ité de la «peresphile date set i article explititur of dit en

ours pas à la la réseau de a knut dant les t. Cette inter-

e, et l'on peut

mit 616 puter diffuse use

tourne vers le secretaire et le serve de le secretaire de all enterpolation design being - perestrolled - destrolled le paris et de les mettre de retratte mais voice Mikkell Sa

> price metales de la matches de plus que le ton precedent le qu'il faut, v'est que les clique ies denoment : les conte chant l'interes de resple e à socialisme, one chicun son to \$ 10 bists - 5, cas back conclut-it, que les retermes ne ques sont indirections

secretaire veneral area les west have in a way bon the ques dans le ceruit le vens de tainer de la Militarion e toujours comments and dung distances on the ne temps des Alemoration and discen-. a suit me de recorde de la segui se chance as par as it.

CONT. CO. Marie . Serie . A CHARLES Mand thrown

Own o $2.11 \times 2.024 \times 10^{2} \mathrm{erg}$

450 LS 17

guerrateh, vous eine in home d'humaname et a militer lesse duques par il metholo humaines qui no son Pas que conces ance total le mande in' + inniming « Retenue révolutionnaire .

Reporter commissionales & M. Ciordana and the first section of the first sect prennent leurs affaire en le

En fin de maine den

200 8 3

**** # NATE:

.: 227 12

elen 😝

grand trav. in there are - er -c. -c. -c. M. S . B. 01 1 025 B

: " Lyan-. Commons

Proche-Orient

ISRAËL

Quatre Israéliens condamnés pour leurs contacts avec l'OLP

JÉRUSALEM

de notre correspondant

 C'est un jugement qui établit un précédent dangereux interdisant tout dialogue de paix avec les Palestiniens.
 Telle a été la réaction de M. Latif Dori, un des quatre Israeliens qui, pour la première fois dans l'histoire du pays, viennent d'être condamnés – six mois de prison ferme et une amende de 2 000 dollars - pour avoir rencontré des représentants de l'OLP à l'étran-

Au lendemain de la décison ren-due le jeudi 30 juin par le tribunal de Ramleh (près de Tel-Aviv), M. Dori a encore qualifié de « loi absurde » la législation d'août 1986 absurde » la législation d'août 1986 prohibant les contacts entre Israétiens et l'OLP, dont ce jugement était la première application. Il a
relevé que le président du tribunal
était lui-même convenu que les quatre prévenus — outre M. Dori,
M= Yaël Latan, MM. Eliezer Feller
et Rehuven Kaminer — n'avaient et Rehuven Kaminer - n'avaient aucunement porté atteinte à la sécurité d'Israël en rencontrant, il y a un an, des représentants de l'OLP à Bucarest. « Mais la loi est la loi, et elle ne peut être ouvertement défiée », serait-ce au nom d'une « mission de paix », a déclaré le

Cette première juridique – après des années de contacts israélo-palestiniens – souligne l'ambiguïté de la législation de 1986. Les quatre militants de la gaude israélieme se contrattement de la faction de la fact sont retrouvés devant la justice parce qu'ils étaient de simples

Les parlementaires israéliens qui, depuis 1986, ont continué à dialoguer avec des représentants de l'OLP - notamment à Genève en septembre dernier - n'ont pas été poursuivis. Il aurait fallu pour cela que soit levée leur immunité parlementaire, ce qui n'a pas été le cas. Un membre du comité central du Hérout (droite israélienne). M. Moshé Amirav, a reconnu publi-quement avoir en en 1987 des conversations suivies avec trois per-sonnalités palestiniennes de Cisjor-

danie * très proches * de l'OLP. Il n'a pas été non plus traduit en jus-tice : il a démissionné de son parti. Voté à l'initiative du Hérout, le texte du 6 août 1986 est vague : « il rend passible de trois ans de prison tout Israélien coupable de contacts - avec un responsable ou un représentant officiel de l'OLP, ou encore un membre du « conseil palestinien) (le «Parlement» de l'organisation), sanf à l'occasion d'une conférence internationale ou d'une conférence de presse. Les qua-tres militants de gauche jugés jeudi ont été condamnés à six mois de pri-son. Ils peuvent cependant choisir d'effectuer à la place des travaux d'utilité collective et ont, de toute façon, décidé de faire appel.

Le jugement a suscité peu de double résultat : inciter le ministère public à solliciter d'autres inculpa-tions parmi les militants israéliens qui ont poursuivi les rencontres avec l'OLP et relancé, dans le même

ALAIN FRACHON.

EGYPTE

Acquittement de 45 policiers accusés de torture

LE CAIRE de notre correspondant

Le premier procès porté devant le justice égyptienne pour torture policière vient de se terminer sur un non-lieu. La cour d'assises du Caire, a, en effet, acquitté, le jeudi 30 juin, 45 policiers (41 officiers et 4 sous-officiers) accusés d'avoir torturé des membres de l'organisation maximaliste musulmane, Al Jihad. Dans son verdict, la cour a indiqué que les accusés avaient été acquittés « à cause de la légèreté et de l'insuffisance de l'enquête ». Le tribunal a, par ailleurs, rejeté la demande en par ailleurs, rejeté la demande en dédommagement formulée par la

partie civile.

Les 45 policiers, dont un est décédé, avaient été déférés devant la cour d'assisses en septembre 1986. Ils étaient accusés d'avoir torturé en prison, entre 1981 et 1984, des membres actifs ou présumés du groupe terroriste Al Jihad en vue de leur arracher des aveux. Lors de l'ouverture du procès des policiers accusés de torture, le rapport du médecin légiste avait recensé 28 cas de torture entrafrant des fractures de torture entraînant des fractures et des blessures graves.

Dans son verdict, la cour s'assises a violemment critiqué l'ordre des

avocats et trois journaux d'opposi-tion pour avoir « tenté d'Influencer les juges, les témoins et l'opinion nal a annoncé qu'il poursuivra notamment en justice le quotidien Al Wafd (libéral) et l'hebdomadaire Al Nour (islamiste), pour les informations et les articles qu'ils ont publiés sur cette affaire et qui portent atteinte à la dignité des igistrats ».

La question est de savoir si le tri-bunal reconnaît l'existence de cas de tortures même s'il a acquitté les accusés pour insuffisance de seront publiés que dans deux

quera co verdict dans les milieux d'opposition, islamistes on libéraux, et auprès de l'ordre des avocats. Cette association professionnelle n's conflit ouvert avec le gouvernement. conflit ouvert avec le gouvernement.
Mardi dernier, les tribunaux
d'Egypte ont été paralysés à la suite
d'une grève de vingt-quatre heures
des avocats en vue de protester
contre le fait que certains d'entre
eux aient été « molestés et brutelisés par la police ».

ALEXANDRE BUCCIANTL



ne s'agit pas de travalller de plus en plus, mais de mieux en mieux. Seconde aux Terminales A.B.C.D.G. PREPAHEC-BTS école fondée en 1924, externat, 1/2 pension, mbtte 15, bd Polssonnière, Paris 75002

夏麗 (1) 42 33 92 38 + 92 18 夏夏

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 année)

Cours par correspondance (1-* année théorique seulement 16, rue du Delta, 75009 Paris **Tél. (1) 48.74.65.94**

PLUS QUE JAMAIS **PROFESSIONNE**

9 accès professionnels de 0 à 7,64 F HT la minute.*

Avec le Minitel, on peut s'informer, informer, décider, exposer, gérer, contrôler, distribuer, motiver, gagner du temps, des marchés et donc de l'argent. Avec le Minitel, les professionnels disposent de 9 accès TELETEL à tarification différente selon leurs besoins. 4 36 05, c'est le Numéro Vert TELETEL (appel gratuit pour l'utilisateur par numérotation directe à huit chiffres). 4 36 13 et 36 14, les services internes aux entreprises et les services pratiques destinés au public. 2 36 16 et 36 17, une large palette de services accessibles à toutes les entreprises. 36 21, les services de téléinformatique classique (norme ASCII). 26 28 et 36 29, deux nouveaux accès faciles et plus économiques aux grandes banques de données professionnelles (par numérotation directe à huit chiffres). 11, l'Annuaire Electronique avec ses catalogues professionnels. Pour connaître la liste des nouveaux services TELETEL professionnels et taper fort en affaires, taper 36 16 MGS puis SOMMAIRE



TAPER MINITEL, C'EST TAPER FORT EN AFFAIRES.



SRI-LANKA

Colombo fait de nouvelles concessions aux séparatistes tamouls

NEW-DELHI de notre correspondant en Asie du Sud

Le président Jayewardene a accorde, le jeudi 30 juin, des concessions majoures aux séparatistes tamouls afin de les décider à déposer les armes. A l'issue de plusieurs jours de concertation avec les autorités indiennes, le chef de l'Etat a annoncé son intention d'autoriser la fusion des provinces du Nord (à majorité tamoule) et de l'Est (où les Tamouls sont minoritaires) et la for-mation d'un seul conseil provincial après la tenue d'élections. Les Tamouls se verraient, d'autre part accorder un statut égal en tous points à celui de la majorité cingha-laise, et une amnistie générale serait accordée à tous les combattants qui acceptent de déposer les armes.

M. Jayewardene a pris soin de préciser que toutes ces dispositions n'entreront en application que si les combattants du LTTE (Tieres libérateurs de l'Eelam Tamoul) acceptent de remettre leurs armes, leurs explosifs et leur matériel de commu-nication et, surtout, si • le gouverne-ment de l'Inde accepte de désarmer totalement le LTTE • Bref, le chaf de l'Etat sri-lankais laisse à New-Delhi la responsabilité de l'éventuel échec de cette nouvelle tentative d'accord avec les Tigres. Si tout se passe normalement, les Tigres tamouls devraient commencer à rendre leurs armes dans les prochains jours. Vendredi matin, le LTTE n'avait cependant pas encore fait connaître sa réponse. On sait seulement que le mouvement séparatiste avait demandé un cessez-le-leu préalable de cinq jours et que cette

PHNOM-PENH

correspondance

Trois cents officiers du . haut

commandement des forces volon-

taires vietnamiennes au Cam-

bodge - ont quitté, le jeudi 30 juin, Phnom-Penh pour rejoindre Ho-Chi-

Minh-Ville (ex-Saigon), où ils sont

au départ par des bonzes, ces offi-

ciers furent, une heure plus tard,

accueillis au Vietnam par un orches-

tre pop féminin, une harmonie mili-

taire, sans oublier de jeunes femmes

en tunique traditionnelle, des pion-

niers à foulard rouge et une garde

Depuis des semaines, sans béau-

coup de témoins, hormis les satel-

lites américains, des convois de

jeeps, de camions et de véhicules blindés regagnent le Vietnam. Si

discret soit-il, ce retrait, tout comme

celui de vingt mille hommes l'année

dernière, n'est cependant mis en

« Non seulement les Vietnamiens

partent, mais ils le font plus vite que prévu », nous disait récemment

un diplomate de l'ambassade améri-

caine à Bangkok. Combien de sol-

dats vietnamiens ont déjà quitté le Cambodge cette année ? - Un quart

des cinquante mille hommes » prévus, a affirmé, mercredi, M. Hun Sen, premier ministre du régime de

Phnom-Penh. - Environ treize mille -, a précisé le comman-

dant adjoint vietnamien, le général Le Khai Phieu, dès son arrivée à Ho-

Chi-Minh-Ville (le Monde du

En principe, avec le départ de

reste de troupes vietnamiennes au

Cambodge passe sous la direction de

doute par personne.

i= juillet).

revendication n'a pas été acceptée

par New-Delhi. La décision du président srilankais va immanquablement déclencher la fureur de la majorité cinghalaise. Il a, en effet, toujours etté prévu d'interroger – par référen-dum – les habitants de la province de l'Est, pour savoir s'ils souhaitent ou non la fusion avec le Nord. La réponse, s'agissant des Cinghalais et reponse, s'agissant des Chigharas et aussi des musulmans, avait toute chance d'être négative : ces deux communautés craignent d'être mar-ginalisées, voire persécutées dans un ensemble provincial à dominante tamoule. Apparemment, il n'est plus question de leur demander leur avis.

Des compensations supplémentaires

Le sentiment de la majorité cinghalaise a été, en substance, gnalaise a etc. en substance, exprimé il y a quelques jours par M. Wijeweera, chef du JVP, formation cinghalaise extrémiste et marxiste qui mène une guérilla dans le sud de l'île contre l'armée srilankaise. Selon lui, ce nouveau conseil provincial du Nord et de l'Est divisera le pays, encouragera l'Est divisera le pays, encouragera l'Inde à s'installer durablement dans l'ancienne Ceylan et permettra aux Tamouls de constituer, dans cette région, un véritable bastion. Or ces inquiétudes ne sont pas dénuées de

L'Inde et aussi le président Jaye-wardene sont prêts à accorder aux Tigres tamouls quelques compensa-tions supplémentaires : deux comités de * réhabilitation *, dans lesquels siégeront des représentants des Tigres tamouls, seront formés, à charge pour ces deux organismes de

CAMBODGE: avec le retrait des troupes vietnamiennes

La population redoute le retour des Khmers rouges

tront, ne serait-ce que pour protéger

Les Cambodgiens ont peur. - Si

les Khmers rouges reviennent, je me

suicide » nous a dit une jeune fonc-

tionnaire du ministère des affaires

étrangères. . Je prendrai les

armes ., affirme un homme d'âge .

mür, employé au ministère du plan.

« Je m'enfuirai en Thailande »,

Souhaité depuis longtemps par

Des dollars pour l'agence Chine nouvelle

une population qui prête au Vietnam

des ambitions territoriales, mais

de notre correspondant

la bureaucratie.

L'histoire est presque émou-vante, car elle illustre les

déboires du régime chinois quand, à l'heure de la réforme, il

La presse officielle chinoise, hautement rébarbative, se vend mal. Depuis quelque temps, elle est sommée de trouver de

l'argent per elle-même, les sub-sides de l'Etat étant à la baisse.

A l'instar du Quotidien du peu-ple, organe du Parti communiste,

qui ne crache plus sur les dollars que peut lui repporter la publi-cité, l'agence Chine nouvelle, qui

dépend du gouvernement, a mis au point une formule commer-

ciale destinée à trouver des devises : en fondant, dans ses

propres locaux, une agence de publicité, la China Globe Adverti-

sing Agency. En avril, cette agence a

envoyé aux firmes occidentales représentées à Pékin une circu-

laire étonnante, offrant des

espaces publicitaires dans une publication quotidienne de Chine

nouvelle longtemps rigoureuse-ment interdire aux étrangers : les Nouvelles de référence. Ce jour-

nal est composé exclusivement d'articles de la presse étrangère traduits en chinois, à l'intention

de tous ceux qui ont besoin d'une information moins filtrée

que celle de la presse officielle.

ente de sa dépêtrer des rets de

leur famille ».

ers rouges, ces soldats se bat-

dépenser au mieux une somme de 1,5 milliard de roupies (1), cadeau de - reconstruction - de New-

L'empressement du président srilankais à conclure un accord avec les militants tamouls s'explique les militants tamonis s'explique essentiellement par des impératifs de politique intérieure : des élections présidentielle et parlementaire doivent être organisées avant la fin de l'année à Sri-Lanka et ne peuvent avoir lieu avant les élections provinciales. D'autre part, le parti prési-dentiel, l'UNP (Parti national unifié), ne peut guêre espérer l'emporter sans qu'un accord ait été conclu avec les militants tamouls, notamment pour s'opposer aux forces cinghalaises d'opposition, le JVP, mais surtout le SLFP (Parti sri-lankais de la liberté) de

New-Delhi, de son côté, fait face à une situation politique extrême-ment complexe dans l'Etat indien du Tamil Nadu, où le Parti du Congrès de M. Rajiv Gandhi est minoritaire. Il ne pourrait l'emporter lors des prochaines élections locales (l'Etat est sous administration directe du pouvoir central et l'assemblée locale est dissoute) qu'en s'associant avec l'une des deux factions du parti dominant (et tamoul), l'AIADMK. Mais il y a à cela au moins une condition : qu'un accord solt conclu avec le LTTE, c'est-à-dire que l'armée indienne cesse de faire des victimes parmi les « consins » tamonis de Sri-Lanka.

LAURENT ZECCHINI.

redouté parce qu'il risque de livrer

le pays aux « polpotistes », le retrait, même partiel du bouclier vietna-

mien risque de poser de sérieux pro-blèmes de sécurité à un régime

encore fragile. Les Khmers ne sem-

blent avoir qu'une confiance limitée

dans les capacités de l'armée de Phnom-Penh. Leur angoisse est

réelle. Plus que jamais, ils révent

d'une solution politique, de la paix,

d'un retour du prince Sibanouk,

d'un accord, à Diakarta ou ailleurs,

qui mettrait fin à tant d'incertitude.

Pendant des années, les Nou-

valles de référence ont symbolisé la hiérarchisation formidable de l'accès à l'information authenti-

que, par opposition à la propa-

gande, que le régime commu-

niste avait mise en place.
L'homme de la rue n'a pas le
droit d'en savoir autant que le
cadre, et l'épaisseur des publications « internes » au régime

s'accroît au fur et à mesure qu'on monte dans la hiérarchie. Un Chinois qui aurait par négligence laissé une personne non autorisée, a fortion un étranger, jeter un coup d'œil sur ce journal aurait par négligence la laisse aurait par négligence aurait par négligence la laisse aurait par négligence aurait par n

aurait pu être accusé, voici quel-ques années encore, de trahir un

Le tarif des espaces publici-taires proposés, 20 dollars amé-ricains le centimètre carré, avec un maximum de surface fixé froi-

dement à l'équivalent de 3 250 dollars, est tout à fait en rapport avec la rareté du produit : la périodicité est « provisoi-

curt: la periodicité est « provisor-rement » fixée à un espace par semaine, en page 2. Pour un journal tirant à cinq millions d'exemplaires, ce tarif très

Mais un inconvénient

demeure, qui donne un tour ubuesque à toute cette affaire :

les Nouvelles de référence ne sont plus classées publication « interne », mais les étrangers

n'ont toujours pas le droit de

FRANCIS DERON.

« moderne » est sans doute co préhensible.

secret d'Etat.

JACQUES BEKAERT.

Une roupie indicane vaut envi-ron 0,50 franc français.

ANGOLA

M. Savimbi reçu par le président Reagan

M. Ronald Reagan a donné son accord à un plan de paix et de réconciliation pour l'Angola, présenté le jeudi 30 juin par l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), a annoncé le dirigeant de ce monvement, M. Jonas Savimbi, à l'issue d'un entretien avec le président améri-cain. M. Martin Fitzwater, porteparole de la présidence, a confirmé de son côté que M. Reagan - soutenait en général » un plan de l'UNITA en quatre points, mais s'est refusé à donner des précisions sur celui-ci, à l'instar de M. Savimbi.

 Le président soutient la lutte de l'UNITA contre la présence de forces soviétiques et cubaines en Angola. M. Savimbi soutient les Angola. M. Savimin soutien les négociations en cours sous l'égide des Etats-Unis avec l'Afrique du Sud, l'Angola et Cuba, qui ont pour but le retrait des forces cubaines d'Angola et l'indépendance de la Namble voisine », a indiqué la Maison Blanche dans un communiqué.

« Les Etats-Unis croient qu'une

véritable paix en Angola ne peut résulter que de la réconciliation nationale et que l'UNITA a le droit de participer à un tel processus -, 2-t-elle ajouté.

M. Savimbi a déclaré ne pas avoir abordé avec M. Reagan la question de l'aide américaine à l'UNITA, qui s'élèverait, selon certaines estima-tions, à 15 millions de dollars par an et comporte notamment des missiles sol-air Stinger. Il a précisé que cette question avait été évoquée lors question avait été évoquee lors d'entretiens avec des membres du Congrès. Interrogé sur l'attitude soviétique dans le conflit angolais, le chef de l'UNITA a répondu que l'Union soviétique est en train de coopèrer pour une solution politi-que e de la crise. Lors du récent sommet de Moscou, Américains et Soviétiques étaient convenus d'appuyer les efforts de paix pour parvenir à un accord fin septembre 1988. Les conversations de paix eatre négociateurs américains, sud-africains, cubains et angolais devraient reprendre le 11 juillet aux Etats-Unis. – (AFP, UPL)

AFRIQUE DU SUD

de de la coments à de

VI. Rocard a team

Attentats à Johannesburg et à Pretoria

Une explosion a cu licu, le jeudi 30 juin, dans le centre de Johannesburg, provoquée par l'éclatement, probablement prématuré, d'une bombe et causant la mort de celui qui portait l'explosif, a-t-on appris de source policière. L'explosion s'est produite à l'entrée de la galerie d'art municipale de Johannesburg, où l'on a retrouvé peu après le corps d'un homme, vraisemblablement noir ou métis, a ajouté le porte-parole de la

Déjà, à l'heure du déjeuner, le même jeudi, quatorze personnes (13 Blanes et un Noir) avaient été blessées par l'explosion d'une bombe dans le centre de Pretoria. Cette explosion porte le nombre des atten-tats en Afrique du Sud à 97 depuis le début de l'année, dont 31 attaques à la bombe qui ont provoqué la mort de 17 personnes et en ont blessé une centaine. – (AFP.)

La « libre circulation » entre la Libye et la Tunisie

Le déferlement des « criquets verts »

(Suite de la première page.)

D'accord, répondent les réalistes, mais les acridiens n'apportent pas de dollars, eux, alors que les « criquets verts » en déversent des quantités confortables.

Et, de ces dollars — déjà plusieurs dizzines de millions, selon des chif-fres tunisiens, — la Tunisie en a fort besoin à l'heure où elle traverse de très graves difficultés économiques. rres graves difficultes economiques. Nécessité faisant loi, les compa-triotes du président Ben Ali ne peu-vent que se féliciter de cette « pluie de dollars » généreusement dispen-sée par les Libyens sevrés, depuis de longues années, de libre consomma-tion. Certains Tunisiens n'en regardent pas moins cette - invasion - avec quelque méliance, quelque irritation même; un sentiment parfois partagé, en privé, par des officiels qui se souviennent des tuburlences passées, des démonstrations d'amitié immédiatement suivies de ruptures

Invasion à double sens

Si, pour l'instant, on est conscient de part et d'autre, que le rapproche ment présent est dans l'intérêt bien compris de chacun - économique cela ne va pas sans tiraillements. Les reports successifs de la visite, annoncée en son temps à grand renfort de publicité, que le président Ben Ali aurait dû effectuer depuis déjà près

de trois semaines en témoignent. L'indisposition du chef de l'Etat tunisien, prétexte officiel à l'ajour-nement de cette visite, ne saurait tout expliquer, et la véritable mison de ce « contretemps » résiderait dans la difficulté qu'éprouvent les deux parties à mettre au point l'accord sur l'exploitation commune du plateau continental du golfe de Gabès. Un accord auquel la Tunisie tient beaucoup et dont le projet avait été annoncé en mai à Djerba.

C'est également, de la part de Tunisiens, une certaine curiosité. Et l'on profite des bonnes dispositions actuelles du colonel Kadhafi pour aller découvrir son pays. Yassine, vingt-six ans, étudiant à Tunis, remient de Tripoli chill a rassé trois revient de Tripoli, où il a passé trois jours (* pour voir », dit-il) en com-pagnie de deux de ses camarades, un ingénieur agronome et un tailleur. Il

ne veut pas l'avouer ouvertement, mais la déception est perceptible dans chacun de ses jugements.

Ils ses Libyens ont de très belles routes, une architecture moderne, mais derrière, il n'y a rien. Côté économique, c'est nui. Et de se plaindre de n'avoir rien trouvé si vous voyiez notre avenue Bour-guiba à Tunis! -, s'exclame-t-il en se tournant vers un Libyen impassible. Triste, la Libye? Yassine hésite, édulcore le propos. « Je dirais plutôt qu'il a y a pas beau-coup de mouvement. Austère, serait peut-être le mot. » Une chose est sûre, qu'il assirme avec sorce : « Je ne pourrais pas vivre en Libye, ou

Le Grand Maghreb? Il l'appelle de tous ses vœux, il y croit, « mais pas pour l'immédiat ». « Il y a encore beaucoup de travail à faire », conclut-il, avant d'avancer de quelques mètres dans la longue file de voitures, sous le regard tou-jours aussi pensif du colonel Kadhafi.

l'aurais besoin de temps pour

L'- invasion - est à double sens, puisque, selon une estimation recueillie à Tripoli, trente mille Tunisiens environ ont fait le voyage depuis la réouverture des frontières. Dix mille sont repartis chez eux,

n'ayant pu trouver le travail apté, tandis que vingt mille se sont fixés sur place. Ici aussi, le jugement est nuancé sur les chers voisins. C'est ainsi qu'ayant constaté une très nette recrudescence des vols depuis l'hiver dernier, les Tripolitains sont prompts à en attribuer la responsabilité au retour des Tuni-siens. Et ce, même s'ils reconnaissent que la destruction de prisons n'est peut-être pas, non plus, étran-gère à ce phénomène.

YVES HELLER.

 Le fils d'un dirigeant came-rounais de l'UPC invité à quitter la France. - M. Daniel Ruben Um Nyobé, fils du dirigeant de l'Union des populations du Cameroun (UPC). tué dans un guet-apens en septembre 1958, alors que les forces de l'ordre réduisaient son maquis dans de la Seine-Saint-Denis. Bien qu'il se déclare étudiant, pris en charge par des amis de son père, l'intéressé se ne pas avoir demandé le renouvellement d'un titre de séjour et de ne pas pouvoir justifier de moyens d'existence suffisants. Différentes démar-

Diplomatie

La visite à Paris du ministre algérien des affaires étrangères

M. Ibrahimi pense que le gaz peut « redevenir l'élément moteur » des relations bilatérales

Le ministre algérien des affaires étrangères, M. Ahmed Taleb Ibra-himi, en visite à Paris, a été reçu, le mini, en visite à Paris, à ete reçu, le jeudi 30 juin, par M. François Mit-terrand, auquel il a remis un mes-sage du président Chadli, puis par son collègue français, M. Roland Dumas, et ensuite par M. Michel Rocard.

A sa sortie de l'Elysée, il a déclaré que toutes les questions bilatérales avaient été abordées « avec la volonté commune de donner une impulsion résolue et significative à la coopération ». Interrogé au sujet des négociations sur le prix du gaz entre la SONATRACH et Gaz de France qui, en principe, doivent reprendre prochainement, il a dit:

« Nous sommes convaincus, après cet entretien, que le gaz redeviendra l'élément moteur du développement des relations économiques et com-merclales entre l'Algérie et la merciales entre l'Algerie et la France. [...] L'imagination et le courage qui ont présidé à la solu-tion de l'épineux problème des enfants de couples franco-algériens

séparés devrait s'étendre à tous les dossiers en suspens entre Alger et Paris, comme celui du gaz.

Indice de la préoccupation du gouvernement français à l'égard de

la communauté maghrébine en France, M. Rocard devrait recevoir vendredi en audience M. Ali Ammar, président de l'amicale des Algériens en Europe,

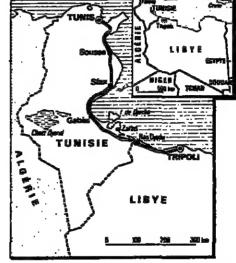
L'Institut atlantique a fermé ses portes

L'Institut atlantique, une fondation privée établie à Paris depuis 1961, a cessé ses activités faute de moyens financiers, annonce, le mercredi 30 juin, l'International Herald Tribune.

De fait, le « trou » était encore supérieur à celui qu'estime notre confrère et se montait à près de 1 mil-lion de dollars. Son directeur, le professeur américain Andrew Pierre, avait passé son temps depuis sa nomination il y a un an à lever des fonds auprès de divers contributeurs, et le déficit sera comblé dans les mois à venir. Mais il n'estimait pas possible d'obtenir assez pour poursuivre et étendre les activités de l'institut. Celles-ci ont donc été suspendues des la fin avril.

L'Institut atlantique était sérieusement concurrencé par toutes sortes d'organisations apparties ces dernières années, disposant du soutien des gouvernements locaux et qui s'adressaient en plus aux mêmes mécènes que l'îns-titut (exclusivement privé) de la rue de Longchamp. Celui-ci avait joué un rôle important dans les années 60 en tant que centre de recherches et édi-teur de diverses études sur les pro-blèmes de l'alliance atlantique.

L'Institut atlantique était également français grâce à notre confrère Adal-bert de Segonzac, ancien correspondant de France-Soir aux Etats-Unis. qui assumait ses relations publiques depuis plus de dix ans.



la forêt camerounaise, a été invité à quitter le territoire français avant le vendredi 1º juillet par la préfecture voit reprocher par l'administration de ches ont été entreprises en sa faveur par la Ligue des droits de l'homme.

l'état-major local. La jeune armée de la République populaire du Cambodge se retrouve ainsi face à une redoutable tâche, alors que la pluart des experts militaires ont quelques doutes sur l'efficacité de cette troupe à l'entraînement hâtif et victime de nombreuses désertions. Mais, ainsi que le souligne une source occidentale à Phnom-Penh, même si la troupe manque d'expé-

rience, il est certain que, face aux

(Publicité) LE PRESIDENT CHADLI À ARABIES :

Unité du Maghreb, détente avec la France, paix au Moyen-Orient, l'indibien d'autres sont développés par le chef de l'Etat algérien dans une inter-view exclusive à Paul Balta. Dans le numéro double

d'ARABIES en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Tél.: 46.22.34.14

VOTRE CAVE SUR MINITEL



PASSEZ VOTRE COMMANDE BIRECTEMENT SUR MINITEL

ou demandez le catalogue à : TERROIRS ET VIGNOBLES 42, rue de Mulhouse — 21000 Dijon Tél. : 16-80-68-38-83

36.15 LM 16

36-15 LEMONDE code CAVES

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

MARKET OF LAND

* teffere

francis is dett. Anti- and

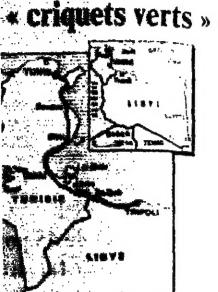
.

Attentats

à Johannesburg et à Pretoria

I'ne exploration a en lieu, le leug In the column to court de labature there, principles par lectalence probablement probablement probablement probablement discussion of the control familie of constant to most of the brightness of the constant des dantes begieves l'explorent de les dantes et conserve l'explorent applicable de l'acceptant de les dans de l'acceptant de predicted from the layer of the same of the maintained for the layer of the same of the maintained for the same of A selection of the selection of the hubites a spatte is a respected that

Desk, à l'heure du défenne, le memo senda, sinata tre personne, k Rista e e un basa, i venant etc bis seen par l'explos en d'une bene dans le course de l'externi ces explanator parte le a mère de me tars en Atrique de Siel a collegle début de l'année, sont il allege to et augulate. À le bombe qui con province la maisse et augulate aux de 17 personne et et ou out blesse te et en ent blesse te



B'ayant Paris Service And professor a

VICES HELLER Le Ma et an de grent en Pa Meters plants

Moi, je suis l'Urçon. =

 DISCOURS (DE M. ROCARD) A L'ASSEMBLÉE NATIO-NALE. - - C'était un discours très intéressant. Je l'ai écouté avec attention. Si j'avais une remarque à faire - je ne dis pas une critique, je dirais que M. Rocard a choisi le style intimiste, pointilliste et que certains, dont moi, nous aurions souhaité qu'il indiquât de façon plus claire, plus nette, quel était son dessein pour la France. Je ne suis pas de ceux qui poursuivent les premiers ministres et les responsab en leur disant : Avez-vous un grand dessein?..., j'ai tellement entendu cela (...). il manque de souffle (...). ceux qui disent cela, ce sont ceux qui ne sont pas capables d'émettre plus qu'un léger zéphir...

tionale, voilà ce que j'ai l'intention des situations dans lesquelles cette de faire et de le faire sur le plan de rencontre ne peut pas être rendue

Politique

Les reclassements à droite et le divorce entre M. Giscard d'Estaing et M. Barre

M. Valéry Giscard d'Estaing a gagné, sans problèmes, son recours en paternité. Dix ans après avoir porté sur les fonts baptismaux cette confédération, l'ancien président est devenu, le jeudi 30 juin, le nouveau président de l'UDF. Comme le vaut la tradition, le conseil national de l'UDF a pris acte per acclamation de cette passation de pouvoirs entre M. Giscard d'Estaing et M. Lecanuet, lequel n'a pas manqué d'hommages et de louanges. A l'issue de certe réunion, M. Giscard d'Estaing a déclaré : « L'UDF a une position, elle occupe le centre de la vie politique française ; elle a un dessein, une valeur qui est la libéralisme sociel et européen. Elle a une ambition, être le pivot de la prochaine alternance moderne et tranquille qui débouchera sur la vraie ouverture. »

« Libéraux, sociaux et européens... »

Les centristes, qui ont réaffirmé leur volonté e de rester à l'UDF », n'ont pas réussi à obtenir avant l'été une modification des règles de fonctionnement internes. Mais M. Giscard d'Estaing leur a promis d'engager rapidement une réflexion sur ce point, qui, selon son calendrier, devrait aboutir avant la fin de l'année. « L'UDF, précise le communiqué officiel du conseil national, a la volonté d'organiser la pluralisme en son sein en respectant l'identité de ses formations composantes. Elle affirme aussi sa volonté d'intensifier la démocratie de son fonctionnement et de renfor-

cer son action en se dotant de compétences réalles et d'instances représentatives plus fortes, a

Invité dans la soirée sur la Cinq. M. Giscard d'Estaing a réaffirmé que l'UDF pratiquerait « une opposition constructive >, estimant que le nouveeu gouvernement de M. Michel Rocard ne marquait pas davantaga e une ouverture au centre a. e Ce gouvernement, a-t-il précisé, ast un gouvernament socialists avec des personnalités ralliées. Il n'e rien à voir avec la formule d'une coalition que j'aveis préconisée au lendamein des élections législatives. »

Le même soir M. Raymond Barre, qui était l'invité de l'émission de TF1 « Questions à domicile », a affirmé son hostilité à la conception giscardienne de l'ouverture, s'estimant « plus proche » de celle que défend M. Mitterrand. L'ancien premier ministre avait été reçu en fin d'après-midi durant plus d'une heure à Elysée par M. François Mitterrand dans le cadre des conversations que le chef de l'Etat a avec les princi-pales personnalités politiques du pays après les som-mets de Toronto et de Hanovre.

M. Barre, dont nous publions ci-dessous les principales déclarations, a expliqué sur TF 1 que son objectif est, une fois constituée la « force sociale, libé-rale et européanne » qu'il appelle de ses vœux, de former une coalition gouvernementale, à condition que M. Mitterrand prenne l'initiative de la négociation d'un « contrat de gouvernament ».

M. Barre : «M. Rocard a tenu un discours intéressant »

• ACCORD DE MARSEILLE l'efficacité, de la solidarité », l'une (AVEC LE FN). - - Je vous dirai ceci : j'ai été - troublé -, je l'ai dit. Maintenant, je n'aime pas accabler des amis. Et Jean-Claude Gaudin est un ami, depuis de nombreuses années nous avons travaillé ensemble. Ce qui s'est passé à Marseille. nous le savons tous (...) cela a d'ailleurs été présenté souvent sous une forme exagérée. Moi, je vais vous dire quelque chose qui va essayer de nous sortir de ce genre de débat. Si nous voulons éviter des situations comme celles qui se sont produites entre le premier et le deuxième tour – et souvent j'en ai parlé avec Jean-Claude Gaudin, qui en est d'accord, — il faut modifier la loi électorale pour les élections municipales et il faut empêcher, entre les deux tours, la fusion des listes qui ont fait plus de 5 % d'élus. Alors, les choses seront claires dès le départ. »

 BARRISTES AU GOUVER-NEMENT. - - Plusieurs d'entre eux m'ont fait part de l'invitation qui leur était adressée d'entrer au uvernement, ils m'ont demandé quelle était ma réaction, je leur ai répondu ceci : le président de la République vient d'être réélu, c'est un président légitimé, le gouvernement de la France est un gouvern ment légitimé, vous êtes invités à entrer dans le gouvernement, vous ne commettez rien qui soit contraire aux règles républicaines (...) à vous de voir si, en conscience, vous pouvez accepter la mission qui vous est confiée et si vous estimez être en mesure de l'accomplir de saçon satisfaisante (...). C'est votre jugement, ce n'est pas le mien.

 Comme ce sont des amis qui se sont dévoués pour moi, je leur ai dit que non seulement je respecterals la décision de guiconque mais qu'en ce qui les concerne, même s'ils étalent attaqués, ils n'entendraient de moi

· COALITION. - M. Mitterrand est en train de former une majorité qui soit une coalition, une coalition plus large comme les coalitions qui ont existé précédemment mais il n'y a plus d'opposition entre le président et le premier ministre et le gouvernement, il n'y a plus de dyarchie au sommet de l'Etat... Je ne veux pas dire par là que je vais rentrer dans un gouvernement, je dis simplement que la situation institutionnelle a complètement

• COHABITATION. - Je sais que dans les diners en ville (...) on dit: Il était contre la cohabitation, maintenant, il est pour la cohabitation. Maintenant je ne suis pas pour la cohabitation. Le président de la République est réélu par 54 % des Français, le président de la République forme un gouvernement et, comme cela a été le cas après chaque élection présidentielle, il forme une majorité pour soutenir son gou-

 DEFINITIONS. - - Les membres de l'URC sont les Urçains...

» J'aurais aimé qu'il nous dise: D'ici cinq ans, la France va être affrontée à la concurrence européenne et à la concurrence interna-

ne pouvant pas aller sans l'autre.

 MITTERRANDO-BARRISME. - . J'ai vu la couverture de l'Express : . Mitterrand attend Barre», je ne sais pas pour-quol il m'attendrait (...). Je lis, également, sous la plume de commentaleurs éminents qu'il y a une perspective millerrando-barriste, je ne vois pas sur quoi reposent des allégations de ce genre (...). Vous vous souvenez de 1983 lorsque le gouvernement socialiste a changé sa politique (...), j'ai été le premier à dire que ce changement était une e chose pour le pays. On n'a pas dit, à l'époque: «Il y a une perspective de convergence mitterrando-barriste ou barrodoloriste»; on a dit simplement, · M. Barre, qui est dans l'opposition essale de juger objectivement ce

» Ma position, c'est celle-là (...). je l'ai dit le soir du deuxièn tour de l'élection présidentielle (...) - j'ai la chance d'être un homme libre, par conséquent, j'ai la chance de pouvoir dire ce que je pense sans avoir de comptes à rendre à des états-majors ou à qui que

Le président de la République a été réélu, j'ai dit qu'il avait fait appel aux Français, qu'il souhaitait la France unie, qu'il voulait le rassemblement des Français; j'ai dit qu'en ce qui me concernait, je le

publique. Quand j'ai rencontre M. Rocard, qui souhaissit me par-ler de la Nouvelle-Calédonie, deux iours avant l'arrivée en France de M. Tjibaou et de M. Lafleur, pour la signature de l'accord que vous savez, il était évident qu'il était difficile de faire un communiqué. Je vais vous dire autre chose: il y a des gens qui sont frappés d'inconti-nence médiatique (...), vous les connaissez bien (...), je ne suis pas de ce genre-là, et je pense que, dans les affaires importantes et sérieuses, une certaine discrétion s'impose. La discrétion, ce n'est pas agir en catimini. »

• RENCONTRE SECRÈTE (AVEC LE CHEF DE L'ÉTAT). -M. Barre a démenti - . Je dois dire que je suis très étonné d'apprendre tout cela - - les affirmations récentes du Figuro-Magazine selon lesquelles il aurait recontré secrète ment M. Mitterrand chez un ami commun : « Je l'ai appris moi aussi ce jour-là (...). J'ai même appris ensuite dans un autre journal que c'était le 2 juin que j'avais rencontré le président de la République, ches le ministre de l'industrie, M. Fauroux. D'ailleurs, ce journal dit - je e veux blesser personne – « que ces informations sont de source giscardienne » (...). J'at beaucoup apprécié - c'est un euphémisme - l'article du Figaro-Magazine (...) ce magazine est vraiment extraordinaire (...); avez-vous remarqué



nires de l'URC sent les Urçains. Moi je suis l'Urçan. ne dit Plants, je suis l'indi (Dessin pura dans le Monde da 18 join.)

prendrais aux actes et non aux mois qu'il rend compte de ma conversa et que ce qui me paraissait impor-tant, c'était la politique qui serait mise en œuvre.

 Quand on sait que son pays a des problèmes importants à résoudre (...), on souhaite que son pays soit en mesure de se redresser, de se développer, de s'affirmer (...). Il y a un président, il y a un gouverne-ment... Toutes les fois que le gouvernement fera quelque chose qui me paraît aller dans la bonne direction, ek bien, je soutiendrai son

• OUVERTURE. - . Je ne crois pas à la conception arithmétique simple de l'ouverture, moitiémoltié. C'est une forme d'union nationale. Or ce n'est pas le problème. Je ne crois pas du tout que les Français – là le regrette de n'etre pas en accord avec M. Gis-card d'Estaing – ont envoyé ainsi des messages successifs. Je ne suis pas capable de lire ce genre de message, ni dans les yeux ni dans le cœur des Français. Mais, en revanche, ce que je crois, c'est qu'il faut. dans un pays, une majorité et une opposition. Dans le cas contraire, c'est du confusionnisme.

· L'ouverture, c'est l'ouverture envers l'opposition, bien sur, mais c'est une coalition qui se forme autour de certaines valeurs et autour d'un programme de gouvernement, déterminé dans le temps. »

 RENCONTRE DISCRÈTE (AVEC M. ROCARD). - . // F a tion avec le président de la République en italique et entre guillemets alors que, semble-t-il, nous étions en tête-à-tête pour signer cet accord

Cette éventuelle rencontre aurait-

elle pu avoir lieu à un autre moment, ailleurs? Pour l'ancien premier ministre de M. Giscard d'Estaing, · les choses sont très claires. Le président de la République m'a reçu, ce soir [NDLR : le 30 juin]. à 18 heures, au palais de l'Elysée pour m'entretenir du sommet de Hanovre et du sommet de Toronto... Je remercie le président de la République de cette invitation et j'en ai tiré un grand profit ».

 SOUTIEN ET PARTICIPA-TION. - - Je ne crois pas au soutien sans participation. Le fait que je vote, demain, sur le texte pour la Nouvelle-Calédonie, ce n'est pas un soutien (...); pour soutenir, il faut qu'il y ait une politique clairement définie dont on sache quels sont les objectifs, par quels moyens elle sera mise en œuvre, dans quelles conditions elle sera appliquée et par qui elle sera soutenue. (...) Moi, je suis pour - dans le cas qui nous occupe, c'est-à-dire dans le cas d'un président et d'un gouvernement qui forment une majorité pour soutenir l'action de ce gouvernement - un contrat en bonne et due forme et un engagement qui soil un engagement pluriannuel .

• UNANIMISME. - • Tous les Français révent à l'unanimisme, mais ça dure six mois. .

M. Giscard d'Estaing: «Le pivot de la prochaine alternance»

Réuni à huis clos, le jeudi 30 juin, à l'Assemblée nationale, le conseil national de l'UDF (1) s'est penché durant près de deux heures sur les réalités et les perspectives de son action au centre de la scène politi-

De l'avis général, ces réflexions ont été conduites dans une atmo-sphère paisible à défaut d'être tout à fait sereine. Tous les principaux diri-geants de la confédération sont intervents, mais pas une fois le nom de M. Raymond Barre ne fut cité.

Après dix ans de bons et loyaux services que chacun s'est plu à reconnaître et à flatter, M. Jean Lecanuet, dissimulant mal une certaine amertume, a livré son testa-ment politique, en relevant tout de même « qu'il n'avait pas abandonné sa fonction, mais [que son] contrat était achevé ». Exprimant sa joie de laisser une UDF précédant pour la première fois « les alliés du RPR », notant aussi dans une sorte de cri du cœur résumant tout son engagen politique, que · le temps du gaullisme et du post-gaullisme s'achève-, le maire de Rouen a livré à ses amis ces quelques consignes : «L'UDF est au centre de la politique française. Elle est une force d'opposition, une force aussi de pro-positions, mais pas d'obstruction. Elle doit maintenir son alliance au sein de l'URC. Elle ne doit pas abandonne le ceruit maintain onner le scrutin majoritaire. Elle doit enfin réfléchir à une meilleure organisation interne. .

Parlant des prochaines échéances électorales, M. Lecanuet s'est attardé sur le projet de référendum relatif à la Nouvelle-Calédonie, pour craindre notamment une résurrec-tion du Front national: « Tout le monde votera, sauf le Front natio-nal », a jugé M. Lecanuet, « Le Front national et moi », a cru bon de préciser M. Alain Griotteray.

M. Lecanuet a ensuite passé le témoin à M. Valéry Giscard d'Estaing, les ovations ponctuant cet échange officialisant, selon la tradition, cette passation de pouvoirs. que cette journée marquait « le début d'une rénovation de l'UDF », en lançant à son tour un appel à M. Giscard d'Estaing « dans l'amitié et l'unité ».

Expriment « son plaisir » de se retrouver à la tête de « sa famille ». "l'honneur » qu'il ressentait dans la confiance de set amis, M. Giscard d'Estaing a souhaité à M. Lecanuet qu'il puisse poursaivre son action politique « dans de hautes responsa-bilités ». Chacun pensant évidem-ment à la présidence du Sénat. Il a ensuite expliqué que l'UDF entrait maintenam « dans une phase de consultation et d'observation », en relevant les sept principes fonda-mentaux qui guideront son action. dans son unité, « cela restera notre et une image européennes. »

règle ». « Etre l'alternative du PS. » Se dotes « de structures authentiquement représentatives des forces politiques ». Avois « un positionnement central ». Maintenir l'alliance avec l'URC. Faire de l'UDF » le pivot de la prochaine alternance « moderne et tranquille ». Ensin, « conduire l'opposition vers l'alter-

M. André Rossinot a, à son tour, plaidé pour le maintien de l'UDF « dars l'unité, la cohésion mais le pluralisme ». Se faisant l'interprête des petites composantes, le président du Parti radical a rejeté l'idée des centristes d'une modification des règles internes de la confédération. « Il a'y a pas, a-t-il dit, de proportionnalité ni de nombre de parlementaires à retenir. Le passé a montré jusque d'ans les ultimes tré jusque dans les ultimes arbitrages que la concertation suffit dans la complémentarité et l'ouver-

Propos qui n'ont point empêché juste après, M. Pierre Méhaignerie de revenir à la charge. Prenant « acte avec regret que M. Lecanuet ait été amené à remettre son man-dat », le président du CDS a réafismé que son parti « voulait rester à l'UDF », que « les procès d'inten-tion qui peuvent lui être faits ont pour seul but de muire ». Mais, pour lui, « il est indispensable que l'UDF fonctionne sur des bases claires, acceptables par tous», et donc « de procéder à la rénovation et à otation nécessaires à la poursulte de notre confédération ».

Plus précisément, M. Méhaigne-rie a exigé « une modification profonde des statuts de l'UDF, qui attribue à chaque formation la place à laquelle lui donne droit sa représentativité réelle, mesurée notamment aux élus nationaux et

Une candidature VGE aux européennes ?

M. François Léotard intervient aussitôt après pour regretter la créaon du 21 l'Assemblée nationale. - Enfin, glisso-t-il, on va essayer de faire avec... Mais la dignité impose de respecter les voix des électeurs et de ne lamais les oublier. - S'attardant sur l'avenir, le secrétaire général du PR insiste notamment sur la néces sité de maintenir - l'alliance avec le RPR pour la reconquête du pou-voir », ce qui correspond, selon lui, au besoin de simplification » de la vie politique française.

Enfin, M. Léotard, évoquant les prochaines échéances électorales, est le premier à lancer l'idée d'une candidature Giscard comme tête de liste aux élections européennes de 1989 : - Nous devons gagner les européennes avec vous monsieur le Président, qui avez une dimension

A sa suite, M. Max Leieune. au nom du PSD, se félicite d' - avoir toujours pu marcher au canon aux cotes de M. Lecanuet . M. Alain Lamassoure, pour les Club Perspectives et Réalités, aura, lui, cette image sportive : M. Lecanuet n'est pas plaqué au sol. Il s'agit, comme en rugby, d'un redoublement de passe pour aller à l'essai. -M= Simone Veil regrettera vive-ment le départ de M. Lecanuct, « qui avait su maintenir l'identité de l'UDF » et faire face à « l'injustice de la presse envers lui ». M. Lecanuet fut sensible à son hom-mage. M= Veil a ensuite souhaité que l'UDF puisse - retrouver un vrai positionnement au centre ».

Nous avons toujours été, a-t-cle regretté, trop à la traine du RPR -Constatant également - le manque d'organisation », elle a noté que « le groupe autonome centriste [était] le résultat de cette impossibilité à l'UDF d'être écouté ». Pour elle la « reprendre les idées que le PS lui a

prises : celles de la démocratie ». Ce conseil national se conclura par un message d'espoir de M. Giscard d'Estaing pour cette UDF - immense réservoir d'espoir et de succès -. Un bureau politique fut fixé pour mercredi prochain afin de réfléchir sur la modification des structures et la préparation des élec-tions cantonales, ainsi qu'un conseil national en octobre pour respecter un rythme trincie, et enfin une grande manifestation UDF à la fin de 1988 ou au début de 1989 pour démontrer ce grand renouveau de l'UDF, M. Giscard d'Estaing n'a pas l'intention de musarder. Il veut ieter les bases « d'une rénovation de l'UDF - et « la doter de moyens accrus pour être à la hauteur de son ambition ».

L'ambition de l'UDF plutôt que la sienne? Refusant - la personnalisation insupportable de la vie politique française ». M. Giscard d'Estaing semble vouloir agir avec beaucoup d'abnégation. A la fin du proches cette confidence: - Ma fonction de président de l'UDF, ce n'est certainement pas celle qui me donnera plus de place dans les quelques lignes qui pourraient m'être consacrées dans les pages de l'his-

(1) Le conseil national de l'UDF emprend les membres du bureau politicomprend les membres du bureau politi-que de l'UDF, quatre représentants de chacune de ses six composantes, six représentants du Sénat, six représen-tants de l'Assemblée nationale, auxquels se sont ajoutés trois représentants du nouveau groupe de l'UDC, trois délé-gués du Parlement européen, trois délé-gués des Français de l'étranger et deux délécués parlement du l'UDF. délégués pationaux de l'UDF, MM. André Santini et Alain Bloch.

La rupture

(Suite de la première page.) Rumeurs que M. Barre, sans prendre de gants, fait remonter « à la source giscardienne», ce qui revient à ajouter l'accusation de basses manœuvres an procès en tra-Enfin - et c'est évidemment le

plus grave, — M. Barre et M. Gis-card d'Estaing n'ont plus du tout la même snalyse politique. Les mêmes mots cachent des projets, des inten-tions et des aspirations radicalement différents. Certes, tous deux rêvent de l'émergence sur la scène politique d'une grande force libérale. sociale et européenne ». Le nouveau président de l'UDF fait comme si rien ne s'était passé à droite depuis rien ne s'était passé à droite depuis trois mois. Il n'est pas pour le chan-gement. Il est tout au plus pour un réaménagement. La droite est pour lui une entité, dont le pivot doit se situer au centre, là où se gagnent toutes les batailles. Elle doit donc rester groupée. L'URC doit fonc-tionner, L'UDF réunifiée et modernisée doit puiser - dans son immense réservoir d'espoirs et de Succès ».

Pour M. Barre, il n'y a plus une droite, mais des droites. En mai, il s'est produit, selon lui, un véritable tremblement de terre dont l'échelle ement de terre dont l'échelle de Richter politique n'a pas encore enregistré toutes les secousses. A côté de la véritable droite doit exister un centre. L'UDF, à ses

yeux, n'est qu'un - cartel électoral », « une force hétérogène ». L'URC, une coalition de circonstance que l'ancien premier ministre tourne en dérision en parlant des urçains ». Tout autre discours relève, dit-il, d'un « confusion-nisme » réducteur, d'une contre-façon du centre. La ligne de partage est, selon M. Barre, suffisamment nette pour ne pas y céder : la conception de l'Etat impartial, le poids des « oligarchies finan-cières ». Deux repères auxquels il en a ajouté jeudi soir un troisième : l'attitude à l'égard du Front national. M. Barre a indiqué que jamais il ne voterait pour ce parti ou ne ferait alliance avec lui. A « L'heure de vérité » du 27 juin, M. Giscard d'Estaing avait refusé de répondre à cette question. Tous ces règlements de comptes,

ces débats de fond cachent deux conceptions différentes de l'ouverture. M. Barre l'a avoné : il est plus proche de MM. Mitterrand et Rocard que de M. Giscard d'Estaing. Pour agir an centre et durablement, il attend la main tendue des socialistes afin de bâtir une coalition de gouvernement sur des projets communs et clairement définis. M. Giscard d'Estaing ne prone qu'une alliance mathématique et de circonstance pour remettre un pied à l'étrier du pouvoir.

Enfin, il est clair que la rivalité entre ces deux poids lourds de l'opposition se situe aussi sur le terrain sans cosse en chantier de l'élec-tion présidentielle. Retenant la Jeçon de la dernière campagne, M. Barre ne se fera plus prendre, assuret-il, au piège des partis politiques. Spec-tateur objectif, il veut se réserver la possibilité d'agir en homme libre, sans avoir de comptes à rendre à quicopque. La démarche de M. Giscard d'Estaing est à l'opposé. Le voici président de l'UDF dont il pourra à tout moment se servir, selon le mot fameux d'un léotardien, comme d'un « paillasson ». Tête de liste denlain aux élections européennes de 1989, le rampe de lancement des désidants le la rampe de lancement des désidants le la rampe de lancement des désidants le la rampe de ment est déjà huilée.

Le combat Barre-Giscard pour être fatal pour toute la droite. Il peut provoquer soit la recomposition souhaitée par M. Barre – le conseil national de l'UDF n'aurait été alors qu'une journée des dupes, - soit l'isolement splendide mais définitif de l'ancien premier ministre. Il peut entraîner un phénomène de rejet complet par les jeunes générations de ces deux crocodiles incapables de cohabiter dans le même marigot. Cet espoir est secrètement entretenu par MM. François Léotard et Pierre Méhaignerie, qui souhaitent assurer l'émergence d'une génération nou-

DANIEL CARTON.

l'avenur de la

socialistes lorrains et bourguignons, heurtés par l'entrée dans l'équipe de M. Rocard de deux chefs de file régionaux de la droite, la direction du PS évite de laisser à telle ou telle de ses composantes la charge d'exprimer ce méconteatement au comité directeur, qui se réunit le samedi 2 juillet. Toutes étant associées au gouvernement, aucune ne souhaitait assumer le mauvais rôle sonnairat estatuer e mauvais role
du procureur dénonçant une entreprise à laquelle il participe l'inmême. Les dirigeants socialistes se
serrent les coudes pour supporter
collectivement la contradiction à laquelle les soumettent le président de la République et le premier

Cette position a résulté d'une brève discussion qui a suivi l'exposé liminaire, au bureau exécutif, du premier secrétaire, M. Pierre Man-roy, paraphrasant le discours qu'il roy, paraphiasant le discours qu'il avait pronoucé, la veille, lors du débat de politique générale à l'Assemblée nationale. M. Mauroy avait souligné que pas plus que la société civile, la société politique ne se transforme « par décret » et que « mieux vaut rester différents dans la clarté que d'être ensemble dans la confusion ». Cette conception a été retenue sans difficulté comme étant celle que les socialistes doivent

étant celle que les socialistes doivent avoir de l'« ouverture».

Du côté de M. Rocard, que cette réaction du PS pourrait décevoir, on se borné à en prendre acte — le parti, dit-on, résout comme il le peut son propre problème — et l'on affirme qu'il n'est nullement envi-sagé de dévier d'un pouce de ligne de conduite que s'est fixée le pre-mier ministre sous l'autorité de mier ministre sous l'autorité de M. François Mitterrand. M. Rocard peut observer que le reproche d'ouverture insuffisante ou manquée fait à son premier gouvernement s'est mué en un reproche d'ouver-ture excessive après la formation de sa nouvelle équipe. L'arrivée de MM. Ransch et Soisson, qu'il consi-dérait – et, assurément, considère toujours - comme une victoire est perçue par les socialistes, ou par une

progresser les connaissances.

voire d'un technicien supérieur.

concession à la droite, alors qu'elle s'analyse avec davantage de vrai-semblance comme un gain au détriment du camp adverse.

Pas de « dérive centriste »

Au reste, les dirigeants du PS ne

doivent pas en juger autrement doivent pas en juger autrement puisqu'ils s'apprétent à faire entérinerpar le comité directeur un texte selon lequel la démarche suivie par les socialistes est conforme à la motion qu'ils avaient adoptée au congrès de Lille, en avril 1987. Cette motion, dont chacun s'accorde à apprécier les mérites, bamissait toute « négociation avec tel ou tel parti de l'actuelle coalition de droite », toute « dérive centriste » et droite », toute « dérive centriste » et toute « résurrection de la « troisième force ». Elle affirmait qu'il faudrait, pour rassembler, s'« appuyer d'abord sur la dynamique présidentielle ». C'est bien ce qui a été fait, observent les dirigeants socialistes, l'entrée de centristes au gouvernement procédant de ralliements qui résultent euxmêmes de la dynamique présidentielle, sans qu'aucune négociation ait été eneagée avec leurs formations été engagée avec leurs formations politiques d'origine et sans même que l'assise parlementaire du gounent en soit modifiée, puisque le suppléant de M. Soisson à l'Assemblée nationale siégera au

Le projet de déclaration élaboré, sous l'autorité de M. Mauroy, par l'un de ses lieutenants, M. Gérard Collomb, a soulevé diverses critiques de la part de M. Pierre Guidoni (Socialisme et République, courant de M. Jean-Pierre Chevènement), qui en a proposé une nouvelle monture. Les posé une nouvelle mouture. Les représentants des courants devaient se réunir de nouveau et ont abouti à un texte commun, sur lequel l'accord ne fait pas de doute. Après avoir exprimé ensemble le « trou-ble » de la base, les dirigeants du PS lui proposeront ensemble un remède, dont certains socialistes redoutent que ce ne soit qu'un anesthésiant. La

(Publicité)-

Les métiers d'enseignement,

de la recherche:

des métiers d'avenir?

40 000 enseignants et chercheurs doivent être recrutés par an et des milliers d'autres personnels pour former davantage de bacheliers et d'étudiants et faire

Ces professions n'attirent plus parce qu'elles sont mal payées et difficiles.

4 600 F comme ouvrier professionnel avec un B.e.p. (chef cuisinier, par exemple) et après un concours;
5 100 F à 20 ans comme secrétaire, gestionnaire ou technicien avec le bac et souvent plus et après un concours;
6 000 F à 22 ou 23 ans comme adjoint d'enseignement avec une licence ou institutrice ou P.e.g.c. ou profes-

• 7 200 F à 27 ou 30 ans comme maître de conférence ou chargé de recherche avec un doctorat et après un 12 500 F à 30 ans ou plus comme professeur des universités ou directeur de recherche avec un doctorat d'Etat

Percevoir pendant toute sa carrière un salaire inférieur de 30 à 60 % à celui d'un salarié du privé de même

Atteindre, par exemple, comme professeur certifié en fin de carrière, le salaire d'embauche d'un ingénieur

Subir les difficultés accrues de son métier et souvent de surcroît l'instabilité croissante de son emploi, le

blocage de sa carrière, le non-respect de sa qualification, l'alourdissement de sa charge de travail, le renforcement de l'autoritarisme, se voir en prime dénoncer comme nanti ou privilégié, c'est insupportable. C'est un obstacle majeur aux recrutements dont l'enseignement, la recherche, ont un impérieux besoin.

Plus de 45 000 enseignants, chercheurs et de nombreux autres personnels viennent de signer une pétition pour la revalorisation de leurs métiers à l'appel de sept syndicats de la F.e.n. (1)

• le rétablissement de leur pouvoir d'achat et l'indexation de leurs traitements et pensions sur les prix ;

un plan de revalorisation d'au moins 20 % de leurs indices, le déblocage de leurs carrières et des processus

des créations de postes dans tous les secteurs en nombre et niveau suffisants, avec programmation plurian-nuelle, pour assurer le développement quantitatif et qualificatif des activités d'enseignement et de recherche.

A ne pas le faire de toute urgence, les discours sur l'élévation des qualifications de tous

En 1988, on en aura recruté beaucoup moins de 10 000.

6 600 F à 23 ou 24 ans comme certifié avec une licence et après un concours;

seur de L.p. avec Deug, B.t.s. ou D.u.t. et un concours;

les jeunes ne seront que démagogie dérisoire.

A ne pas le faire, la France accusera de nouveaux retards.

Le Parti socialiste, par la voix de son bureau exécutif, rémi le jeudi 30 juin, s'est déclaré « troublé » par la formation du deuxième gouvernement de M. Michel Rocard. Tel est le sentiment qui, selon gouvernement de M. Michel Rocard. Tel est le sentiment qui, selon M. Henri Emmanuelli, s'est exprimé de façon « générale » au cours de la réunion du bureau. Ce trouble, a-t-il précisé, n'est pas provoqué par l' « ouverture », mais par la façon dont elle a été pratiquée. La présence au gouvernement de MM. Jean-Marie Rausch, président (CDS) du conseil régional de Lorraine, et Jean-Pierre Soisson, député (PR) de l'Yoane, et, surtout, l'attribution à ce dernier du poste de ministre du travail, sont la cause principale de l'émotion manifestée par les socialistes.

distinction entre ralliements indivi-duels et négociation avec un parti-peut, en effet, apparaître comme une subtilité de langage quand on sait que le contact avait bel et bien été noué par M. Rocard avec P. Pierre-Méhaignerie lors de la for-mation de son premier gouverne-ment.

L'arrivée de MM. Rausch et Soisson ne procède certes pas de ces discussions, mais elle ne leur est pas étrangère : il avait bien fallu les engager et aboutir à un échec pour convaincre des individus de prendre scals le chemin sur lequel leur formation refusait de s'engager. En faisant silence sur cet aspect de l'« ouverture », les socialistes renoncent, aussi, à revendiquer leur part dans la décomposition de la droite, alors que M. Mauroy considère, en fait, la formation d'un groupe cen-triste autonome à l'Assemblée comme étant, en partie au moins, la conséquence des gestes faits par MM. Mitterrand et Rocard en direction du centre. Reste, enfin, à expliquer la présence, au gouverne-ment que les socialistes sont appelés à soutenir, de deux hommes qui ne renient aucunement leur fidélité envers M. Raymond Barre, non plus que celui-ci ne les répudie. Or de M. Barre, M. Rocard affirmait il y a quatre mois, qu'il est « si sûr d'avoir raison qu'il n'écoute rien de ce que la société peut dire », tandis que M. Lionel Jospin dénonçait le règne, avant 1981, du « trio » Barre-

Peyrelitte-Poniatowski.

pour M. Emmanuelli Distinguant la tâche du gouverne-

Une place de nº 2

ment du rôle du Parti socialiste, les dirigeants de celui-ci s'emploient, en marge de leur débat politique, à adapter les organes drigeants du PS à la situation créée par l'élection d'un nouveau premier secrétaire, le mois dernier, et par l'accession de nombre d'entre eux à des responsa-

bilités gouvernementales ou parle-mentaires. Le comité directeur doit, mentaires. Le comité directeur doit, samedi, après avoir entendu le rapport de M. Louis Mermaz sur les élections législatives, élire un nouveau bureau exécutif, à la proportionnelle des courants. La question du maintien de certains ministres des cette instruct ou du certait de du mantien de certains ministres dans cette înstance ou du retrait de tous n'est pas tranchée, seuls les amis de M. Chevênement ayant opté pour le remplacement de leurs trois ministres (Mª Edwige Avice et MM. Chevênement et Georges

M. Mauroy doit annoncer ensuite la composition du nouveau secrétariat national, au sein duquel M. Henri Emmanuelli, proche de M. Jospin, occupera une place importante comme - numéro deux », chargé de la «coordina-tion ». La répartition des autres fonctions n'était pas arrêtée ven-dredi, les responsables du courant mitterrando-mauroyiste devant se réunir dans la soirée. La part des amis de M. Jospin semble, en tout état de cause, devoir être impor-tante, alors que certains la considè-

rent comme réduite, par rapport à celle des amis de M. Laurent Fabius, au gouvernement et dans les instances parlementaires. Les rocardiens, bien lotis dans l'un comme dans les autres, envisagent la répartition des responsabilités à la direction du parti avec davantage de séré-

nité.

Il leur est arrivé, d'ailleurs, de profiter de la rivalité entre « fabiusiens » et « jospiniens », par exemple lors de l'élection de M. Jean-Michel Belorgey à la présidence de la commission des affaires sociales de l'Assemblée, grâce au soutien des rocardiens et des amis du ministre de l'éducation nationale contre M. Yvette Roudy, proche de M. Fabius. Certains mitterrandistes, en revanche, s'inquiètent de ce qu'ils considèrent comme un dureissement. considérent comme un durcis de cette compétition, à laquelle le chef de l'Etat a semblé apporter une contribution personnelle en partici-pant, mercredi soir, à une réception privée offerte par M. Fabius à l'hôtel de Lassay, résidence du prési-dent de l'Assemblée nationale.

M. Rocard invite le MRG à prendre sa part dans « l'évolution culturelle de la gauche »

La réélection de M. François Mitcomité directeur réuni au Sénat le jeudi 30 juin a donné l'occasion aux radicaux de gauche de se retrouver : les différentes tendances qui s'affrontaient ou ne se sentaient plus concernées par la vie du parti et sa direction sont revenues au bercail.

Cette volonté partagée d'apaisement permet à M. François Doubin, entré au gouvernement, de conserver son poste de président jusqu'au congrès fixé en novembre pour

terrand, la majorité relative au PS et D'ici là, un comité d'organisation, à ses alliés et la présence de trois des aussi nombreux que pluraliste, est siens au gouvernement ont fait taire chargé d'en préparer le bon déroule-bien des dissensions au MRG. Le ment statutaire. Cette échéance, qui viendra après les élections cantonales, permettra, a affirmé M. Doubin, de prendre des décisions sur son évolution interne (certains envisagent de modifier le sigle du parti) mais aussi d'affirmer sa vocation à être le - noyau dur - de l'ouverture.

> Considérée par M. Doubia comme une validation de la stratégie de - parti ouvert -, la visite de M. Michel Rocard a permis au premier ministre d'affirmer : « C'est un culturelle de la gauche ».

renouveler les instances dirigeantes. avenir que l'on construit (désormais) en France. - Venu pour « dire bonjour - aux radicaux, le chef du gouvernement leur a expliqué que l'ouverture - dont on parle tant est « celle des esprits et des cœurs ». selon lui, il existe « deux foyers de cristallisation du débat politique en France: l'Eglise et l'argent ». Après avoir observé que le premier ne se pose plus guère en termes de « présence politique forte et bruyante ». il a assuré que - le conflit de l'argent garde toute sa force ». Sur ce point, il a encouragé les radicaux à jouer un rôle . dans l'évolution

Réception consensuelle à Matignon

«Des haricots sur l'estomac»

Bertrand Renouvin parlait du philosophe tchèque Vaclev Belo-hardsky avec Alain Finkielkraut lorsque le mot « ouverture » a été glissé dans la conversation. L'ancien candidat royaliste a fait une première grimace, une deuxème, et il s'est lancé : e lis n'ont pas choisi les meilleurs. » Roland Castro, architecte et membre de la société civile, a été plus direct : « On a des haricots sur l'estomac. » Un rocardien a relati-visé le problème : « Quand j'étais petit, je voulais me marier avec la raine d'Angleterra. Je me suis aperçu rapidement que cela n'était pas possible. »

Le premier ministre, Michel Rocard, avait invité trois mille perrocard, avait invite trois mille per-sonnes, le jeudi 30 juin, dans les jardins de Matignon, pour la garden-party annuelle en l'hon-neur du Parlement. L'ouverture était largement représentée, et Michel Droit, lui-même, était venu, ce qui n'a pas soulagé les maux d'estomac. L'académicien, en congé de la CNCL, n'est pas resté longtemps, mais tout le reste longremps, mais tout le monde l'a vu et un socialiste de Franche-Comté a trouvé l'épisode « scandaleux ». « La gauche souf-fre », a dit une conseillère techni-que socialiste, mais un roçardien a rappelé que « tout inculpé est pré-sumé innocent ».

Les membres de l'opposition, selon les observateurs, avaient rarement été aussi nombraux. Mais le RPR avait suivi le proto-cole minimal, comme d'ailleurs le PCF. Michel d'Ornano (PR) a fait une apparition et les centristes étaient venus en force, bien qu'encore un peu empruntés. Pierre Métaignerie était protégé par un cartel d'amis; Jacques Barrot dans un coin de la pelouse, André Rossinot sur les marches, Edmond Alphandéry dans l'allée et Jacques Blanc vers le fond du

Les ministres et secrétaires d'Etat de l'ouverture occupaient d'Etat de l'ouverture occupaient le terrain avec plus d'audace, de Jean-Marie Rausch (commerce extérieur) à Lionel Stoléru (chargé du Plan) et Pierre Arpaillange (jus-tice), qui s'est assis à una table pour diner. « Le turbin com-mence », a dit Michel Rocard à Jean-Pierre Soisson, arrivé du PR

deux jours plus tôt. « Tout à fait », a acquiescé la ministre du travail. Les journalistes économiques ont été surpris de voir autant de confrères et de chefs d'entreprise,

lière de Laborde, l'homme en vue au CNPF. Les photographes se sont précipités lorsque le premier ministre s'est approché du feutsuil roulent du secrétaire d'Etat chargé des handicapés et acci-dentés de la vie. M. Rocard a félicité Michel Gillibert pour ce « tabac médiatique », tout en souhaitant qu'il se prolonge par un succès identique dans la gestion « Vous êtes parisien pendant

l'été ? » La société civile avait comme d'habitude d'autres préoccupations. Bernard Kouch-ner a pris Christine Ockrent par la main. Louis Leprince-Ringuet a demandé à Pierre Mauroy où était Michel Delebarre, car il tenait à l'informer de l'anniversaire pro-chain d'un IUT à Lille. Les membres de la « mission du dielogue » en Nouvelle-Calédonie irradiaient tout le monde des vertus du

les ministres et les dirigeants du PS passaient finalement presque insperçus. Laurent Fabius était arrivé le premier, tellement à l'heure que Michel Rocard n'était pas encore en position dans le hall pour serrer la main de chacun; Lionel Jospin, comme Pierre Mau-roy, deux heures plus tard, après une réunion du bureau exécutif du

Après le départ des centristes, mais avant la pluie, certains mani-festaient quelques inquiétudes devant ce qui n'est pas l'ouverture de leurs rêves. « Il faut peut-être casser la droite, mais il ne faudrait pas casser la gauche en même temps », disait Roland Castro, pour qui la nomination d'Alain Decaux à la francophonie est un « crime contre la pensée ». Joyeux, Michel Rocard parlait du monétarisme à un journal étranger en remontant la liste des prix Nobel d'économie jusqu'à 1945. « Moi, je travaille dans le

CONSANSUE N. CORINE LESNES.

Rendons à César. - Dans mon article « La bonne méthode » (le Monde du 28 juin), j'ai attribué à Michel Rocard la paternité de la for-29 juin. à l'Assemblée nationale, que l'auteur en était Jacques Lafleur. Je prie celui-ci et nos lec-teurs de bien vouloir m'excuser de mule « donner » et « pardonner » à propos de la Nouvelle-Calédonie. Le catte confusion tout à fait involonAu Sénat

M. Josy Moinet président du groupe de la Gauche démocratique

La désignation du successeur de M. Jacques Pelletier, entré au gouvernement le 12 mai dernier, comme président du groupe de la Gauche démocratique a donné lieu à une véritable compétition qui n'a pas tourné à l'avantage de ceux qui l'avaient engagée.

Sur les trente-deux sénateurs que compte ce groupe, vingt-deux sont considérés comme peu ou prou favorable à l'ancienne majorité parlementaire et dix plus proches de la majorité présidentielle. Parmi ces derniers figurent sept MRG, deux anciens radicaux de gauche dont M. Josy Moinet, ansi qu'un ancien socialiste qui siégeait comme non-inscrit, M. Gilbert Baumet.

L'affaire semblait donc devoir se régler, compte tenu de ce rapport de forces, entre M. Jean-Pierre Cantegrit, UDF-rad, et Paul Girod, délégué général des adhérents directs à l'UDF. Le clivage ne pouvait porter sur leur préférence personnelle puis-que l'un et l'autre sont barristes. Le premier, parti favori, n'a pas pu tou-tefois surmonter un double handi-cap : son absence d'attaches locales til représente les Français de l'étranger) et l'opposition résolue à son élection de deux « poids lourds » du groupe, MM. Jean François-Poncet et Etienne Dailly.

Le recours à un troisième homme s'est alors imposé : M. Moinet a été elu par dix-sept voix contre dix à M. Cantegrit et une à M. Girod, qui avait retiré sa candidature avant le scrutin, jeudi matin 30 juin. A l'heure où les projecteurs éclairent tout mouvement d'ouverture des socialistes vers les modérés, les mêmes modérés ont fait discrètement au Sénat un geste d'ouverture vers la gauche modérée.

[Néle 23 octobre 1929 à Saint-Rogatien (Chareate-Maritime). M. Josy Moinet, licencié en droit. diplômé d'études supérieures de droit public et d'économie politique, est entré comme inspecteur en 1956 à la Caisse nationale de crédit agricole. Il est administrateur de la caisse régionale de crédit agricole mutuel de son département depuis 1974. Maire de Saint-Rogatien depuis 1959, il préside l'association départementale des maires depuis 1970. Entré au conseil général en 1973, il préside l'association d'épartementale des maires depuis 1970. Éntré au conseil général en 1973, il préside l'assomblée départementale de 1976 à 1982. Il entre au Sénat en sa qualité de suppléant d'André Dalin, décèdée le 6 mars 1973.

VI. Rocard justifie le

l'esclave a accepté d

s relations entre la

-

4 45 5 ...

in any

S.n.e.s.: Syndicat national des enseignements de second degré • S.n.e.p.: Syndicat national de l'éducation physique • S.n.e.t.a.p.: Syndicat national de l'enseignement technique agricole public • S.n.p.e.n.: Syndicat national des professeurs d'écoles normales • S.n.e.Sup.: Syndicat national de l'enseignement supérieur • S.n.c.s.: Syndicat national des chercheurs scientifiques • S.n.p.c.e.n.: Syndicat national des personnels contractuels de l'Education nationale.

une amélioration de leurs conditions de travail et de la formation initiale et continue;

un emploi stable et conforme à leurs qualification, le respect du droit à mutation;

(1) Les personnels voulant signer cette pétition peuvent adresser leurs signatures au S.n.e.s. (1, rue de Courty, 75007 Paris).

HISTOIRE DE FRANCE

sous la direction de Jean Favier

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

Politique

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

M. Rocard justifie le recours au référendum

Le premier ministre, M. Michel Rocard, a présenté lui-même à la commission des lois du Sénat, qui l'avait souhaité, le jendi 30 juin, le contenu de l'accord de Matignon sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Il n'a pas exclu que le Parlement débatte à nouveau de ce dossier avant le référendum prévu à l'automne, ce qui ne pourrait que favoriser la mobilisation du corps électoral.

minutes manufactured in the control of the control

e de du rerrait de

port and place white anamers is in economic

12C »

IG à prendre sa part

melle de la zauche »

Fabrica de pour de la company de la company

thing the party many and the tree of the

ple form the first find the first fi

de cette controlle control

spin on France

Coverience Control of the Control of

Mile welle des v

The course due to see the

him how later .

Au Ner

M. Josy Ment

président du gray,

de la Gauche démocia,

La deugas

STREET, SE PORTO

WHITEARDS CONTINUES

Mary & Catagons

Set Sections . .

Compared to a second

monte de l'anciente de l'ancie

Laffager sonnt .

TOPOGO, proprieto V. S.

ber ber ber ber ber ber

gun But at Course v. Marketines (IA).

fil regations a

Company of Company the Minister Al M.

Princet et la come l'e-

LE MENUEL

Constitution of the second sec

Singaletars 4. * **

management of a contract of a

Martine day have the second

white the firms to a war or

Man Talland

16 Am : 12 ...

pulling of the latter of

Management . . .

Placed as concern party and

the party

College Profession

Belleting and discussion

Street many best

Mark Miller attracts 1971 Me. put if the season with

Anton Spires of a second

Transmit ung pie e

France . I't give et

Milion professioner

Pargent pards to

I a sasure que

PATRICK JARREAU

Al less cat altar.

bonfact de fi ...

sould a Ci a d'er p' . .

En réponse à une question posée par M. Paul Robert (Cantal, g. dém.), le chef du gouvernement a justifié le recours à la procédure référendaire en disant notamment à son interlocuteur, qui lui avait proposé de grouper l'organisation du référendum et les élections cantonales afin que les Français ne passent pas leur temps à voter : « L'avenir institutionnel de la Nouvelle-Calédonie implique d'abord des décisions du Parlement. Quant au référendum, je ne peux en faire la proposition que durant une session parlementaire. C'est assez dire que, pour que la consultation ait lieu aux dates que vous suggérez, il faudrait que le président de la République convoque le Parlement en

septembre. Après avoir entendu les respon-sables de la Nouvelle-Calédonie, j'ai le sentiment que l'engagement de l'Etat doit être scellé de manière solennelle. Tant pis si

nous devons voter un peu trop cette année. » C'est le mercredi 6 juillet que le Sénat doit examiner le premier projet gouverne-mental visant à confier à l'Etat le soin d'administrer directement le territoire pen-

Sur la Cinq, le nouveau président de l'UDF, M. Valéry Giscard d'Estaing, a déclaré, jeudi, à propos du plan du gouvernement : « La recherche d'une méthode d'accord et d'un calendrier, nous sommes pour. La question de savoir comment les Français, lassés des élections, interpréteront un référendum sur ce sujet, ici, il faut regarder avec plus d'attention.

Sur TF1, M. Raymond Barre s'est déclaré, pour sa part, « tout à fait » d'accord avec M. Rocard. L'ancien premier ministre s'est » réjoui » de l'accord conclu à

Devant le Sénat. M. Rocard a également été amené à évoquer, en réponse à une

question de M. Roger Husson (Moselle, RPR), les enquêtes sur l'affaire d'Ouvéa: « L'armée a été secouée par les événements d'Ouréa, j'en conviens, a dit le premier ministre. Si l'armée n'est pas au-dessus des lois, elle a droit plein et complet à la justice. Il ne faudrait pas que des comportements individuels entachent son honneur. C'est à la justice et à elle seule qu'il appartiendra de se prononcer. »

A Nouméa, le bureau politique du FULK (Front uni de libération kanak socialiste, composante minoritaire de la coalition indépendantiste), en désaccord avec le compromis conclu à l'hôtel Matignon, a fait savoir qu'il demandera des « mesures disciplinaires » contre M. Tjibaou lors de la pro-chaine convention du FLNKS prévue à Thio à la mi-juillet.

La déclaration faite au Monde par le numéro trois du FLNKS, M. Léopold Jorédié, secrétaire général de l'Union calédonienne, confirme l'existence d'un malaise

«L'esclave a accepté de serrer la main de son maître» nous déclare M. Jorédié, numéro trois du FLNKS

M. Léopold Jorédié, secrétaire général de l'Union calédonienne, principale composante indépendanprincipale composante indépendan-tiste et numéro trois du FLNKS, qui a refusé de participer, dans la nuit du 25 au 26 juin, à l'ultime séance de négociations entre MM. Rocard, Lafleur et Tjibaou, à l'Hôtel Matignon, nous a fait, le vendredi la juillet, avant de quitter Paris, la déclaration suivante sous la forme d'un texte intitulé

la forme d'un texte intitulé - L'esclave a accepté de serrer la main de son maitre pour réconcilier les Français ».

« L'accord que vous appelez « de Matignon » a été symbolisé par une poignée de mains montrée à la télé-vision comme l'un des produits exotiques du bon vieux temps des expé-ditions de la marine à voile... Comme un produit rare ramené des antipodes, cette fois, pour être vendu aux centristes français.

. Mais il ne faut pas oublier le massacre d'Ouvéa, qui restera pour les Français et les Kanaks une page historique. La stratégie du FLNKS, notre stratégie, à ce moment-là, était de faire échec, au statut diabolique de Bernard Pons par tous les moyens en agissant avant le prenier tour de l'élection présidentielle pour faire basculer l'opinion publique fran-

caise et internationale. En agissant contre Chirac et en donnaut un coup de pouce à Mitterrand,

La logique voulait ensuite que les socialistes renvoient l'ascenseur au FLNKS. Mais voilà que débarquent chez nous un représentant de l'Etat et cinq a missionnaires ». Le piège a été confectionné sur place et la cage ramenée à Paris.

» Au lendemain d'une nuit sans sommeil, au terme d'une discussion dont le gouvernement a verrouillé le cadre après la signature par Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur d'un texte ambigu, les journaux français ont donc titré sur - la réconciliation historique des deux communautés calédoniennes - et sur le - succès personnel de Michel

- Nous étions venus à Paris afin de mettre au point un calendrier précis de décolonisation avec le gouvernement. Et voilà que le gouvernement nous fait signer un contrat d'importation d'un nouveau statut à vendre au FLNKS une fois que notre signature a été vendue aux centristes pour réconcilier les Fran-

çais entre eux. - Dans son discours de politique générale, le premier ministre, parlant de la Nouvelle-Calédonie, a mis en évidence un petit «si» qui, à lui seul, doit donner une solution à la revendication du peuple kanak... dans dix ans! « Si le corps électoral ., a dit le premier ministre le

 Après la signature de l'accord et la poignée de main, le FLNKS ne se fait plus aucune illusion sur l'espoir qu'un deuxième ascenseur lui parvienne.

» Après tant de souffrance, d'humiliation, d'inconsidération et de sang versé pour un droit reconnu par les Français eux-mêmes, jamais nous n'aurions pensé un seul instant que ce serait au cours d'une nuit de juin 1988, à Matignon, que le mépris du peuple kanak atteindrait son paroxysme. Car avoir réussi à convaincre l'esclave d'accepter de serrer la main de son maître pour réconcilier les Français, cela constitue évidemment un exploit sans précédent. Mais « lu es esclave el esclave tu resteras, me dit-on, sauf

 si - dans dix ans... Eπ fonction de la situation politique intérieure française, nous sommes aujourd'hui en droit de nous poser la question : en 1993, au début de la nouvelle législature, qui propo-

sera l'ouverture et quelle sera la monnaie d'échange?

» Pour le peuple kanak, la liberté sera payée très cher. Nous en sommes conscients et c'est la rançon de la nalveté. Car la signature d'un papier par un Français peut être remise en cause alors que la parole donnée par un Kanak reste valable rence de notre conception du dialo-

. L'autre soir, par hasard, j'ai lu une belle phrase sur l'esplanade du Trocadéro : « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux... -Tout le sang versé par mon peuple me permet de la mettre en doute. -

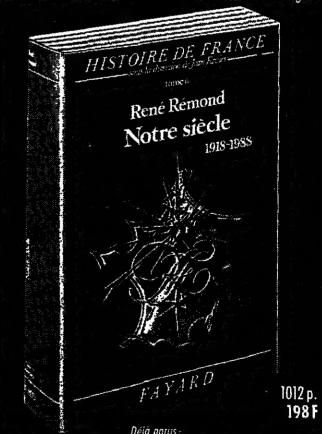
 L'hommage de la Nouvelle-Zélande. – Le ministre néozélandais des affaires étrangères, M. Russel Marshall, a rendu hommage, le vendredi 1º juillet, au premier ministre, M. Michel Rocard, et aux chefs de file du RPCR et du FLNKS, MM. Lafleur et Tjibsou, pour avoir reussi à conclure l'accord de Matignon. « Si les termes de l'accord sont confirmés, e-t-il souligné, le cadre sera planté pour un développe-ment solide et stable dans le terri-

tome 6 Notre siècle 1918-1988 René Rémond pour prof!

L'homme qu'on voudrait avoir Paris-Match

Irréprochable sur le plan événementiel, ce maître livre ne l'est pas moins du point de vue de l'évolution de la vie économique, des réalités sociales et surtout du changement des mentalités...

René Rémond vient de réussir là un autre chef-d'œuvre, à la fois irremplaçable instrument de référence et précieux outil de prospective. Eric Roussel - Le Figaro



Déjà parus : Tome 1, Karl Ferdinand Werner, Les origines (avant l'an mil) -Tome 2, Jean Favier, Le temps des principautés (de l'an mil à 1515) -Tome 3, Jean Meyer, La France moderne (de 1515 à 1789) -Tome 4, Jean Tulard, Les révolutions (de 1789 è 1851) -Tome 5, François Caron, La France des patriotes (de 1851 à 1918)

A l'Assemblée nationale

Les relations entre la majorité et l'opposition s'améliorent

L'Assemblée nationale a adopté, en pre-mière lecture, dans la nuit du 30 juin au 1° juil-let, le projet de loi maintenant pour une durée de dix-huit mois le prélèvement de 1 % sur les revenus du capital financier et immobilier et la contribution supplémentaire des fonctionnaires

gouvernement montrant qu'en la

matière les choses allaient lentemen

M. Evin souhaitait avoir un pen plus de liberté. Le ministre a précisé d'autre

part qu'après avoir eu connaissance des

propositions du Conseil économique et

chaine session de printemps.

(0,4 point pour l'assurance-maladie, 0,2 point de francs annuels. D'autre part, M. Claude pour l'assurance-vieillesse). Pour les cotisations Evin, ministre de la solidarité, de la sauté et de supplémentaires des salariés du secteur privé,

la protection sociale, a précisé que les besoins un décret suffit à leur reconduction. L'ensemble de financement des recettes reconduites par mesures législatives et réglementaires représente 13 milliards liards de francs. de financement pour la Sécurité sociale devraient s'établir pour 1989 autour de 33 mil-

Jeudi, pour ce premier jour d'exa-men des textes, l'atmosphère entre la ment donne ainsi, d'entrée de jeu, l'exemple d'une « mauvaise méthode parlementaire » consistant à » raccromajorité socialiste et l'opposition de cher - une disposition fiscale qui cou-tera, en année pleine, 2 milliards de francs à un texte sur le financement de droite fut conviviale et consensuelle. - Ça baigne ! -, lacha même un député socialiste en constatant les efforts réciproques pour tenter de trouver un ter-rain d'accord. Instauré en 1983 par M. Jacques Delors, le • 1 % Sécurité Les cantonales sociale » avait été repris en 1986 et 1987 par M. Philippe Séguin pour une durée d'un an. Le texte de M. Evin partielles

Tout en ne cachant pas qu'il pouvait partager une partie des réticences de prévoyait au départ une pérennisation de ce système. Le groupe PS était luipartager une partie des rencences de l'opposition, le rapporteur général du budget. M. Alain Richard (PS-Val-d'Oise), a fait valoir que ce texte s'inscrivait au chapitre de la lutte contre Les élus UDF, UDC et RPR, hostiles à la pérennisation, ont proposé de leur côté qu'un délai (un an) soit introl'alcoolisme et que, le président de la République ayant souhaité ne pas convoquer le Parlement en session extraordinaire, il convenant d'accepter duit, dans l'attenne de solutions de fond apportées au financement de la Sécu-rité sociale. L'expérience du précédent une certaine souplesse dans les procé-

D'autre part, les députés ont égale-ment adopté à l'unaminité, en première

lecture, une proposition de loi tendant à reporter à l'automne prochain l'organisation des cautonales partielles provoquées par la loi sur le cumul des mandats (le Monde du l'a juillet). Enfin, les députés ont également adopté, vendredi à 2 h 15, un projet de loi relatif à la formation profession-nelle. Seuls les élus communistes s'y sont opposés, estimant que « les jeunes ont besoin de véritables emplois » et non de mesures provisoires.

non de mesures provisoires. M. André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, a défendu ce projet sous les yeux amen-

dures. Cet article additionnel a été adopté par le PS; le PCF et le RPR votant contre, et l'UDC se partageant entre le vote pour et le vote contre.

tifs de son ministre de tutelle et d'ouverture, M. Jean-Pierre Soisson.

Tout s'est bien passé. Le gouvernement fait du développement de forment fait du développement de la forment fait du développement de la formet de la formet de la formet fait du développement de la formet fait du developpement de la formet fait du de mation professionnelle une priorité absolue », a insisté M. Laignel. Ce projet comporte deux mesures qui ten-dent, d'une part, à adapter les disposi-tions du code du travail relatives à la rémunération des demandeurs d'emploi qui suivent un stage de for-mation professionnelle et, d'autre part,

> sociales dont bénéficient les contrats de qualification qui constituent l'une des formules d'insertion professionnelle destinées aux jeunes de seize à vingt-cinq ans et qui reposent sur le principe de la formation en alternance.

à proroger pour une période de six mois le régime d'exonération de charges

Les députés communistes pourront constituer un groupe

social le gouvernement serait amené à prendre à la l'in de 1988 des mesures Les parlementaires vivent structurelles qui pourraient être sou-mises aux parlementaires à la progroupés. Le groupe assure la cohé-sion politique et la logistique administrative, le non-inscrit a quelque Après un débat de fond de qualité, le

A cette époque, comme devait le rappeler M. Pascal Clément (UDF-Loire), le seuil de trente avait été introduit pour éviter l'éparpillement des forces parlementaires. Le député barriste s'est d'ailleurs étonné de voir ce seuil baisser alors que le nombre de députés a crû en 1986 (577 au lieu de 491). Ironisant de la commission des lois de la cette mesure qui répond, ont-ils dit, a une simple exigence de la démocrative parlementaire. Pour le PS, M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Bane) de la cette mesure qui répond, ont-ils dit, a une simple exigence de la démocrative parlementaire parlementaire parlementaire parlement de la cette mesure qui répond, ont-ils dit, a une simple exigence de la démocrative parlementaire par que le nombre de députés a crû en 1986 (577 au lieu de 491). Ironisant sur les échanges de bons procédés entre le PS et le PCF (= je te prête mes voix pour l'élection de M. Laurent Fabius au - perchoir », je descends la barre du groupe à 20 -). M. Clément a préféré, comme ses amis, laisser ces deux formations décider seules de cette modification du règlement de l'Assemblée natiopale qui n'aura donc pas à être discuté au Sénat, mais qui sera soumis, en revanche, au Conseil constitu-

de la commission des lois, M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine) a d'autre part précisé un point important : l'unanimité s'est faite au sein de sa commission pour qu'un travail de fond soit à nouveau engagé sur d'éventuelles modifications du règlement de l'Assemblée nationale. Cela fait plusieurs années que ce sujet revient, compte tenu de l'inadaptation d'un certain nombre de dispositions du règlement à un travail parlementaire efficace, décrispé et plus ouvert sur l'exté-rieur. Jusqu'à présent, les clivages partisans avaient entravé la bonne marche de ces résolutions.

mal à se frayer un chemin au milieu de ces mastodontes qui occupent les travées et mobilisent les temps de parole. Depuis les dernières législatives, les 27 élus communistes siègent sur les bancs des non-inscrits. Ils pourront dans quelque temps retrouver les prérogatives du groupe parlementaire. Dans la nuit du jeudi 30 juin au vendredi le juillet, les députés socialistes et communistes ont approuvé en première lecture une proposition de résolution communiste tendant à abaisser le seuil de constitution d'un groupe à 20 (au lieu de 30). Les élus UDF, UDC et RPR ont boudé ce vote pour dénoncer cette modification de circonstance du règlement de l'Assemblée nationale, inchangé sur ce point

gouvernement accepta finalement de limiter dans le temps ces mesures.

M. Jacques Brunhes (PCF, Hauts-de-Seine) eet Mme Muguette Jacquaint (PCF, Seine-Saint-

L'opposition voulait un an, le gouver-nement transigea à dix-huit mois. Ces dispositions ont donc été adoptées par les députés de l'opposition de droite et par ceux du PS, le PCF votant contre, estimant qu'il s'agissait d'un « texte dangereux » s'inscrivant dans la continuité de l'action de M. Chirac. En revanche, l'introduction d'un article additionnel prévoyant un abais-sement de 18,6 % à 5,5 % (taux super-réduit) de la TVA sur les boissons non alcoolisées a provoqué sur les bancs de l'UDF, de l'UDC et du RPR un tollé. Comme MM. Michel d'Ornano (UDF-Calvados) et Philippe Auberger (RPR-Yonne), M. Edmond Alphandéry (UDF-Maine-et-Loire) a trouvé le procédé cavalier. « Je suis choqué ». a-t-il dit en regrettant que le gouverne-

Après le schisme d'Ecône, les autorités catholiques se tournent vers les fidèles intégristes

Le Vatican devait rendre public, le vendredi 1° juillet, un document précisant le nouveau statut juridique des prêtres de la Fraternité Saint-Pie X et des fidèles prêts à suivre Mgr Marcel Lefebvre et les quatre autres évêques consacrés par lui, le 30 juin à Ecône, et comme lui immédiatement excommuniés par Jean-Paul II.

Les réactions de « tristesse » se multiplient à Rome et dans les milieux catholiques de France, d'Allemagne fédérale, de Suisse, les principaux pays concernés par ce nouveau schisme. « La France est humiliée », s'est écrié l'archevêque de Paris. Quant à Mgr Albert Decourtray et Mar Joseph Duval, président et vice-président de la conférence des évêques de France, ils ont immédiatement souligné leur accord avec la décision d'excommunication notifiée le 30 juin per le Vatican.

« J'adjure tous ceux qui, pour des raisons diverses, ont fait un bout de chemin avec Mgr Lefebyre de ne pas se laisser entraîner dans la voie sans issue de la rupture avec le pape et avec l'Eglise », a déclaré Mgr Duval. L'heure est en effet aux questions sur l'ampleur réelle prise par ce schisme et les conditions d'un éventuel ralliement à l'Eglise conciliaire des fidèles traditionalistes.

La sanction du droit canon

ROME

de notre correspondant

Le porte-parole du Saint-Siège, L Joaquim Navarro-Valls, a lu, le M. Joaquim Navarro-Valls, a lu, le jeudi 30 juin, devant plus de cent journalistes, un bref communiqué, simple analyse juridique de la situation de Mgr Lefebvre et des quatre évêques qu'il a consacrés moins de deux heures plus tôt. Le canon (article du droit ecclésial) 1382, traitant de l'acceptance de la serverie de la de l' - excommunication latae sen-tentiae », c'est-à-dire immédiate, à tentiae », c'est-à-dire immèdiate, à la seule disposition du pape, doit être la, précise le communiqué du Saint-Siège, à la lumière d'un autre canon, 1013, qui précise : « Il n'est permis à aucun évêque de consacrer un autre évêque sans mandat pontifical préalable. »

Ainsi, les consécrations du 30 juin à Ecône, survenues malgré l'avertissement solennel (« monition ») du 19 juin, « ont été explicitement accomplies contre la volonté du pape par un acte formellement schismatique aux termes du canon 751, étant patent qu'il a refusé ouvertement la soumission au sou-verain pontife et à la communion avec les membres de l'Eglise dont il a la charge ». En conséquence, Mgr Lefebyre et les évêques qu'il a consacrés (Bernard Fellay, Bernard Tissier de Mallerais, Richard Wil-liamson, Alfonso de Galarreta) tombent ipso facto sous le coup de la sentence latae sententiae à la disposition exclusive du Saint-Siège.

Ce texte réfute ainsi le canon 1323, invoqué par Ecône, faisant état d'un prétendu « état de nécessité » pour justifier l'ordination des quatre évêques. En effet, conclut le communiqué, ladite « nécessité a été expressément créée par Mgr Lefebvre afin de maintenir une attitude de division de l'Eglise catholique,

malgré les propositions de commu-nion et les concessions faites par Jean-Paul II ».

M. Navarro-Valls s'explique sur M. Navarro-Valls s'explique sur le caractère « peut-être trop exclusivement juridique » de ces observations. Elles ont pour unique objectif, précise-t-il, de faire clairement savoir « aux fidèles et aux clercs quelle est la position des personnes directement impliquées dans l'évémement du 30 iuin » En somme on nement du 30 juin ». En somme, on n'entend pas, cette fois, fulminer l'excommunication comme ce fut le cas en diverses occasions par le passé. On constate sculement qu'elle est entrée en vigueur, automatique-ment. Cette sanction ne s'applique pas, précise en outre M. Navarro-Valle, au vieil évêque brésilieu Antonio de Castro-Meyer, présent jeudi à Econe, du fait qu'il n'aurait pas « concélébré la messe du sacre. »

Quant à la situation des prêtres ordonnés par Mgr Lefebvre ainsi que celle des fidèles d'Ecône, un document annoncé pour le vendredi le juillet devait venir la clarifier. Le Vatican entend parler exclusivement - dans une intention pastorale, pour guider des personnes » sans doute égarées, après l'accomplissement d'un acte de grave portée commis par Mgr Lesebvre et les siens.

Déjà, les prises de position d'appui à Jean-Paul II se multiplient. La conférence des évêques italiens fait part de son « *Intime par* ticipation à la souffrance du pape ». Tous les mouvements d'action catholique ont de même exprimé leur solidarité. Quant aux catholiques de Communion et libération, ils tiennent à préciser que, « sans cer-taines distorsions post-conciliaires, le cas Lesebvre n'aurait pas pu se

JEAN-PIERRE CLERC.

Le cardinal Lustiger célébrera à Notre-Dame de Paris une messe selon le rite de saint Pie V

Le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, a exprimé, le jeudi 30 juin, son « infinie tristesse » après la consécration par Mgr Lefebvre de quatre évêques intégristes à Ecône. Dans une conférence de presse, il a condemné cet e conference de presse, il a condemné cet e conference par le conference pa condamné cet « acte schismatique » et lancé un appel aux fidèles qui tiennent aux rites anciens ».

A côté de la « tragédie » de la gare de Lyon, la rupture de Mgr Lefebvre lui semble une affaire « minuscule, misérable ». Il l'a qua-lifiée de « querelle subalterne » au regard des enjeux essentiels de l'Eglise. Il a même éprouvé de « la honte comme Français » devant l'ampleur prise par cette division.

La colère contenue dans le voix, Mgr Lustiger a souligné les efforts « incroyables » du pape pour éviter le pire. Pour lui, Mgr Lesebvre est seul responsable de cette rupture. Il a précisé qu'en s'opposant au concile Vatican II, le chef de file des inté-Vatican II, le chet de fue des inte-gristes s'oppose à la «Tradition» qu'il prétend vouloir rétablir : « Mgr Lefebvre ne reconnaît pas le concile Vatican II, et pourtant il en a fait partie. Or le propre d'un acte conciliaire est d'engager tous les évêques qui y assistent, quel que soit leur vote personnel. »

Reste l'avenir des fidèles qui ont suivi Mgr Lefebvre et vont - se retrouver dans une position fausse, déchirante et déchirée, sans savoir pourquoi ». La plupart ont été « induits en erreur ». Pour Mgr Lustiger, • dès lors qu'ils ne font pas un acte délibéré de rupture, ils restent dans l'Egilse catholique. Mgr Lefebyre et ceux qu'il a ordonnés n'entraîneront dans leur schisme que ceux qui le voudront ». Pour les autres, ceux qui « risquent

d'être hors de l'Eglise catholique pour des raisons qu'ils n'ont mi vues ni choisies », il a annoncé diverses res d'apaisement.

Le dimanche 3 juillet, Mgr Lusti-ger célébrera, à 10 heures, une messe à Notre-Dame de Paris selon le rite de saint Pie V. Le même rite le rite de saint Pie V. Le même rite sera désormais pratiqué dans deux paroisses de Paris, à l'église Sainte-Odile, dans le dix-septième arrondissement, et à la chapelle Notre-Dame-du-Lys, dans le quinzième arrondissement. Il le restera à l'église Saint-Eugène (9°). Par ailleurs, un prêtre se tiendra à la disposition des fidèles de Mgr Lefebyre à sition des fidèles de Mgr Lefebvre à Noire-Dame, au Sacré-Cœur de

Montmartre, à la basilique Notre-Dame-des-Victoires, à la paroisse Saint-Sulpice et à la paroisse Saint-Louis d'Antin.

Les prêtres et les séminaristes de la Fraternité saint Pie X pourront également être accueillis à l'arche-vêché de Paris. A propos de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, l'archeve-que de Paris dit : « C'est aux fidèles et aux prêtres qui s'y trouvent de savoir comment ils veulent se situer par rapport à l'Eglise catholique. « Toutes ces mesures ne sont pas des « concessions », selon Mgr Lustiger, mais la preuve que l'Eglise accueille • tous ceux qui veulent rester cutho-

Un double échec

COMME de Gaulle et Pétain, aux-quels il ne lui déplaît pas de se référer, Mgr Marcal Lefebvre, natif de Lille, est bien un homme du Nord : tout d'une pièce, refusant le compromis, doté de franc-parler et d'intransigeance. Le voici arrivé au terme de sa carrière et de sa révolte qu'à dire vrai il était facile d'imaginer: l'excommunication.

Quelle est sa logique ? Premièrement, dit-il en substance, nous ne sommes pas schismatiques, car nous voulons rester fidèles au siège apostolique romain. Deuxièmement, les catholiques traditionalistes ne peuvent plus suivre la « vraie messe », ni recevoir de « vrais sacrements », par conséquent nous devons ordonner des prêtres et des évêques. Troisièmement, le siège apostolique étant provisoirement occupé (depuis le concile Vatican II) par des papes modernistes et libéraux, nous devons ordonner nousmêmes, sans l'accord de Jean-Paul II. des prêtres et des évêgues.

Ainsi le gardien le plus tatillon de la Tradition dans l'Eglise bravet-il l'autorité d'un pape et d'un concile. Si, dans l'histoire de l'Eglise, l' « état de nécessité » qu'il invoque a souvent été plaidé pour des ordinations d'évêques sans mandat explicite du pape, cela se passait dans un contexte de clandestinité et de persécutions, en URSS ou en Chine par exemple, qui ne peut se comparer à la situation des catholiques traditionalistes aujourd'hui en Suisse, en France ou

en Allemagne. Avocat obstiné d'une théologie conservatrice. Mor Lefebyre n'aspire pas au rôle de bâtisseur d'une nouvelle Eglise. Sa principale force aura été d'avoir amalgamé les courants de mécontentement nés dans l'Eglise, des mutations concilizires, et, dans la société, des événements de mai 1968.

Mais d'une volonté achamée, parfois pathétique, de s'accrocher au passé, le catholicisme traditioneliste a peu à peu glissé, sur fond de confusion théologique ou politique, vers des comportements d'intolèrance et d'exclusion que l'excommunication ne pourra que renforcer.

Jean-Paul II avait fait du maintien de l'unité de l'Eglise l'un des axes essentiels de son pontificat, menant sa barque dans les courants alternativement les plus progressistes et les plus modérés, n'arbitrant jamais entre les deux de manière décisive. « Je ne veux pas de schisme au cours de mon pontificat », aurait-il déclaré peu de temps après son election, en 1978, impressionné par la fin du règne de Paul VI, que la dissidence de Mgr Lefebvre avart fortement assombne.

Le pape n'a rencontré qu'une fois Mgr Lefebyre, le 18 novembre 1978, moins d'un mois après son élection. Mais, au cours de l'année écoulée, il n'avait pas ménagé ses efforts pour favoriser la réconciliation, prenant même le risque d'indisposer les milieux catholiques les plus attachés au concile at les plus réservés par rapport aux idées intégristes. En montrant qu'il est allé jusqu'au bout des concessions possibles et que la responsabilité de la rupture revient aujourd'hui à Mgr Lefebvre, Jean-Paul II recentre. d'une certaine manière, l'orientation de son pontificat.

Ca n'est pas de ce côté qu'on aurait imaginé, sous Jean-Paul II, un éventuel schisme. Le pape passe pour un homme d'autorité et de cer titudes, désireux de ramener plutôt que d'éloigner les fidèles égarés par le flottement des années de crise. L'attachement à la conception traditionnelle du sacerdoce et de la vie religieuse, la remise au pas d'Eglises très progressistes, les coups portés à des théologiens d'avant-garde, la réaffirmation forte des vérités de la foi et de la doctrine, auraient dû lui faire bénéficier. dans les milieux traditionalistes, d'un préjugé infiniment plus favora-

HENRI TINCO.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

OMMENT, depuis quinze siècles qu'ils ont choisi de vivre les pieds dans l'eau, les Vénitiens n'ont-ils pas tourné tritons ? Question saugranue, mais qui vient immanguablement lorsque, à la descante du dixième vaporetto de la lournée, le sol semble onduler sous les pas, comme s'il n'était qu'une mer continuée, qu'une illusion

En réalité, ce qui est ici marquant, et qui veilles qu'elle exhibe, c'est la vanité de la différence, partout ailleurs admise, entre le sol et l'eau. Passer de l'une à l'autre est impercentible et comme automatique, aussi proche du réflexe que l'est le terrible métier, tant il est machinal, d'amarreur de vaporettos.

Les maisons aussi s'ouvrent sur le soi et l'eau, et indistinctement. La distinction, les narines la font. Alors que du côté des ruelles. l'adeur est celle de n'importe quelle ville soumise à son tourisme, avec, au premier rang, celle des gargotes, le versant de l'eau exhale un parfum d'égout, mais léger, à défaut de pouvoir être délicat, qui est un élément

Les associations d'idées étant par définition incontrôlables (et c'est en cela qu'elles font la fortune des psychanalystes), c'est le mot d'Edouard Herriot sur la politique qui vient à l'esprit. « La politique, disait ce grand prêtre du radicalisme, c'est comme l'andouillette; pour qu'elle soit authentique, il faut qu'elle sente un peu la merde. » Sa méta-phore ne messied pas à Venise. Venise, vieux oibier de vovageur, se savoure faisandée.

Venise, éteinte que le pouvoir n'y soit plus. Venise, devenue définitivement curiosité après que, voilà près de deux cents ans, Bonaparte se fut emparé d'un pouvoir qui ne dépassait olus les contours d'un chef-lieu de

De l'empire băti par la Sérénissime, du trône républicain qui traitait d'égal à égal avec les rois et les dynasties, ne subsistait que l'orgueil d'une famille ruinée. Un orqueil que dessine aujourd'hui le fronton des égi toisant les flots vides de négoce comme un grand d'Espagne sa disgrâce. Venise, vieille beile, Ninon de pierre, donne à admirer ses loques; et de ses loques, l'admiration naît encore. « Venise, triste à cause que son vieux corps d'amour n'est ville qu'à demi », écrit Cocteau dans le sublime Plain-Chant. Venise ou l'impossible découverte; amoindrie comme le sont toutes les merveilles que Niepce et Daguerre, les frères Lumière et quelques autres ont émasculées de leur pouvoir d'étonnement. Qui n'a pas déjà vu Angkor et Borobudur, Teotihuacan et le Nil Bleu sans avoir pourtant jamais quitté son fau-

Et cependant, il y a plaisir à céder à la banalité pour aller se reposer au Café Florian, aussi agaçant que cela soit d'aller où tout le monde va ; comme à Rome il faut bien, fût-ce en pestant contre soi-même, faire sa révérence au Café Greco.

Mais alors que ce dernier, engoncé dans une rue étroite de la place d'Espagne, est réduit à son intérieur, la Café Florian se répand sur la Piazza, agrémentant à heures fixes le far niente de ses consommateurs du plus suranné des concerts. Un piano, deux violons et une clarinette y exécutent, assorties de grands mouvements de la main et du corps, d'invraisemblables rengaines pour charmer les douairières ; comme autrefois au

salon de thé du Bon Marché les mères de la bourgeoisie sérieuse traînaient les enfants trop dociles, pour qu'ils s'y ennuient.

ES villes-reines ne guérissent jamais d'avoir été subjuguées. Rome, Venise, Florence, villes également mortes, villes « à demi », que le pouvoir leur ait glissé des doigts. Florence sans Médicis, Venisa privée de doges, Rome amputée de ses pontifes (1), toutes réduites au souvenir, ne sont plus que les musées des solendeurs que les maîtres révolus avaient ordonnées. En même temps que les maîtres étaient déclarés caducs, le temps s'arrêtait. La gloire conquise, el elle s'échappe, fait plus de dégâts que si elle n'avait pas existé.

Venise

Le passé est si dense qu'il étouffe toute idée de lendemain. Ce qui est sera toujours. Regardons l'avenir en lui tournant le dos puisqu'il n'est riche que de passé. Les villesreines meurent de trop de beauté, prenant pour de l'activité ce qui n'est que va-et-vient, se croyant industrieuses parce qu'elles sont agitées. Il n'y a plus personne pour embellir ces villes, fût-ce en les bousculant, seulement des gardiens dont le mot-clé, comme chacun le sait, est « ne touchez à rien ». Pas même pour nettoyer ce que la crasse finit par rendre invisible. Le mur sécrète sa propre dis-parition. A la réception de l'hôtel All'Angelo est accroché un aphorisme prédicatoire de Paul Morand : « Venise se noie. C'est peutêtre ce qui pouvait lui arriver de mieux. »

Venise fait montre capendant, pour affronter le temps, de plus de vigueur que Rome ou beauté figée en elle-même, la Biennale née en 1895, désordre qu'aurait ordonné l'ordre, étale chaque année paire à cette époque-ci tout ce que l'esprit contemporain peut fournir d'imagination et d'invention dans le domaine des formes, aujourd'hui appelé « arts plasti-

Quitte pour certains pays à se faire reorésenter par des images de passé, en leur leur époque. Ainsi l'Union soviétique dont le pavillon se borne à une rétrospective du peintre Aristarch Lentulov, mais qui, tant celui-ci apparaît grand, est un hommage à la liberté du peintre.

Lentulov naît trente-cinq ans avant la chute des Romanov, en 1882, et meurt dix ans avant Staline, en 1943, Quelle émotion pour qui le voit pour la première fois! De 1913, la Ville de Moscou offre de cette capitale une manière de portrait éternel au regard de son histoire. Le portrait de la danseu Chochlova, de 1915, est comme un écho à la tourmente qui embrase le pays et l'Astre chinois, de 1913, entraîne qui le regarde audelà de ce qu'il voit.

Hélas, nui catalogue n'est disponible l'URSS se montrant, sur ce registre, aussi minable que le pavillon français. Que ne voiton à Paris une rétrospective Lentulov, cala aussi aurait valeur de signe.

E monde des artistes n'est pas moins agité d'ambitions et d'envies, de jalousies et de haines, que le monde politique. Le monde politique, c'est une ambition nue. Le monde artistique se présente grimé, mais il n'est pas moins âpre. Les plus fameux dénoncent la « mauvaise Biennale », les « complots » qui aboutissent à l'attribution

La soirée s'avançant, les masques Venise... - tombent et montrent les dents. La présence soudaine d'un marchand avisé sur la lagune est signalée comme l'indice que celui-ci plutôt que celui-là va emporter la palme. Des habitués s'échangent, pliés en quatre, de petits billets où figure, sinon leur favori, du moins celui qu'ils voient vainqueur. Venise, complot des bords de l'eau.

L'hôtel All'Angelo est l'un des théâtres où se prennent ces paris grinçants. Vittorio Carrain est le maître de lieux qu'il arpente de sa démarche d'enfant de Marie, veillant à tout et semblant ne se soucier de rien, servant indistinctement l'hôte de marque et le touriste à forfait dans une vaisselle dessinée par

Vittorio Carrain fut le secrétaire de la probablement épouvantable Peggy Guggenheim avant que la mort subite de son frère ne le propulse à la tête de L'Angelo. Sur les murs de l'établissement, qu'honore parfois de sa présence un illustre Français, une fantastique collection de peintres contemporains. Parmi squels ceux que, du temps où il était secrétaire de la Guggenheim, il flanquait à la porte en disant que le dîner n'était pas une heure pour se présenter. Ils sont aujourd'hui ses hôtes autent que ses clients.

LORS que s'ouvre la Biennale (dont Geneviève Brerette a largement rendu compte dans le Monde du 29 juin), une étonnante exposition aztèque dans le palais des Doges. (Venise n'accueille pas qu'elle-même puisqu'elle offre aussi deux expositions Véronèse et une exposition sur les Phéniciens. Vénitiens, Phénitiens, quelle

L'exposition aztèque étonne par la convergence esthétique qu'elle montre par-delà pius de vingt siècles. Une tête de serpent du XIVe, une pièce du I siècle avant notre ère, un dieuau du IXº siècle qui n'auraient fait sursauter personne si ces sculptures s'étaient trourées dans les pavillons de la Biennale. « Quelle modernité », murmure Ante Glibota en les voyant. « Quel archeisme des autres », réplique son hôte, histoire d'être désagrée-

Venise, complot des bords de l'eau, qui se donne les siècles pour complices.

Post-scriptum idiot. Comment les francsmaçons ne prospéreraient-ils pas en France alors que l'indicatif téléphonique de ce pays

Post-scriptum naïf. Dans sa déclaration à de M™ Roudy, qui n'a pas été appelée au gouvernement ; puis de M™ Dufoix, qui en a été écartée, au profit d'une autre Nîmoise. Celle-ci n'avait pas le tort d'être entrée au Parti socialiste en 1971. Cela dit, mais dit, le discours Rocard n'était pas mal, vraiment

(1) Le titre de souverain pontife (pontifex maximus) porté par le pape est un heritage de la Rome paienne et des Césars.

Les fidèles ont trinqué

de notre envoyé spécial

On est loin ici à Ecône du c jour de deuil » décrété par le cardinal Decourtray, archevêque de Lyon et président de la conférence des évêques de France, pour marquer le début du nou-veau schisme dans l'Eglise. Sous le regard austère de la statue de saint Pie X, dans la cour du séminaire d'Ecône, le vin du Valais coule dans les tonnelets. La cérémonie du sacre a duré en tout et pour tout cinq bonnes heures, et on boit à la santé des nouveaux

La messe est dite, et Ecône frémit d'aise, comme un adolescent qui vient de franchir un interdit, de renverser un tabou. Quiconque ose poser une question sur la notification, encore brûlante, par le Vatican de l'excommunication de Mgr Lefebvre et des quatre évêques consacrés par lui se heurte aussitôt à l'indifférence et aux sarcasmes. « Excommunier, ça ne veut plus rien dire, explose un fidèle intégriste. Il y a belle lurette que l'Eglise n'excommu-nie plus les communistes, ni les francs-macons, ni les orthodo qui eux sont de véritables schismatiques. Depuis Vatican II, les ipes n'excommunient plus que les évêques courageux et les par-tisans de la tradition, ce qui est

Sous un dais porté par quatre prêtres en chasuble, passe l'ostensoir du Saint-Sacrement. Les conversations cessent. Les verres se reposent, et l'assis-tance se prosterne. Puis, les embrassades reprennent. La e bureaucratie a du Vatican fonctionne ici comme un rabat-joie. « On excommunie Mgr Lefebyre, mais c'est un abus d'autorité Pourquoi lui et pourquoi pas Mgr Gaillot, qui est communiste, Mgr Decourtray, Mgr Vilnet ? s, interroge un fidèle du monastère intégriste du Barroux (Vaucluse) qui énumère les noms de ses dix enfants - « tous dans la tradition > - comme autant de médailles acquises sur les chemps de victoire ou de résis-

« C'était inévitable, l'Eplise est en pleine subversion », se lamente l'abbé Coache, vieux grognard de l'intégrisme. On se ise les bons mots de la dernière livraison de Monde et Vie, revue intégriste qui écrit que Mgr Lustiger est « hérétique » ou que l'« Eglise est infectée par le modernisme et le communisme ». Les mêmes se jettent aux pieds des quatre nouveaux évêques, en ceinture et calotte violettes, rayonnants de fierté et d'assurance. Ils se mettent en cercle autour d'eux et réclament une bénédiction que les excommuniés s'empressent de distri-

Impossible de leur faire exprimer leurs sentiments d'évêques schismatiques. Ils considèrent « comme nulles et non avenues » toutes les sanctions prises contre eux par le Vatican. « Mieux vaut obéir à Dieu qu'au pape, ajoute l'un d'eux. Le nombre n'est pas chez nous ? Qu'importe, ce n'est pas le nombre qui fait la vérité. c'est la vérité qui finit par faire le

Montmartie: A fight of the Confor replication of the fine of testera à there came the same in a second the same tests of the same in the same tests of the

bie échec

Grand Prix du Castellet Avant-première Européenne pour l'Alfa 164.

Ce week-end, la température va monter sur

Trois mois avant son lancement, prévu fin Septembre, la nouvelle et prestigieuse Alfa 164 fait, en avant première, son apparition sur tous les circuits des Grands Prix Européens. Pour célébrer la naissance de sa toute dernière création, la 164, Alfa Romeo inaugure dans le monde de l'automobile et lance: "La Course des Célébrités". Une première originale qui, tout l'été,

| CALDIDINER (| MANDS PRIX/COURSES DES CÉLÉBRITÉS |
|--------------|-----------------------------------|
| S JULLET | LE CASTELLET (FRANCE) |
| 10 JUILLET | SILVERSTONE (GRANDE-BRETAGNE) |
| 94 JUILLET | HOCKENHEIM (R.P.A.) |
| 26 A00T | SPA (RELGIQUE) |
| 11 SEPTEMBER | MONZA (ITALIE) |
| 25 SEPTEMBER | ESTORIL (PORTUGAL) |
| 2 OCTOBRE | JEREZ (ESPAGNE) |

La Course des Célébrités Alfa 164.

Dimanche 3 juillet, sur la ligne de départ,
16 nouvelles Alfa 164 3.0 V6 de série, légèrement
modifiées pour être conformes à la stricte sécurité
en vigueur sur les circuits.

En position de tête, les coursurs ayant fait les mailleurs temps, lors des essais, la veille. Au volant, 16 personnalités françaises très

connues, 16 V.I.P. issus d'univers aussi différents que la finance, le sport, la mode, l'industrie et le cinéma. Pendant une demi-heure, faisant jouer à fond les performances hors du commun de la nouvelle Alfa 164, 16 héros vont se livrer combat. Que le meilleur gagne

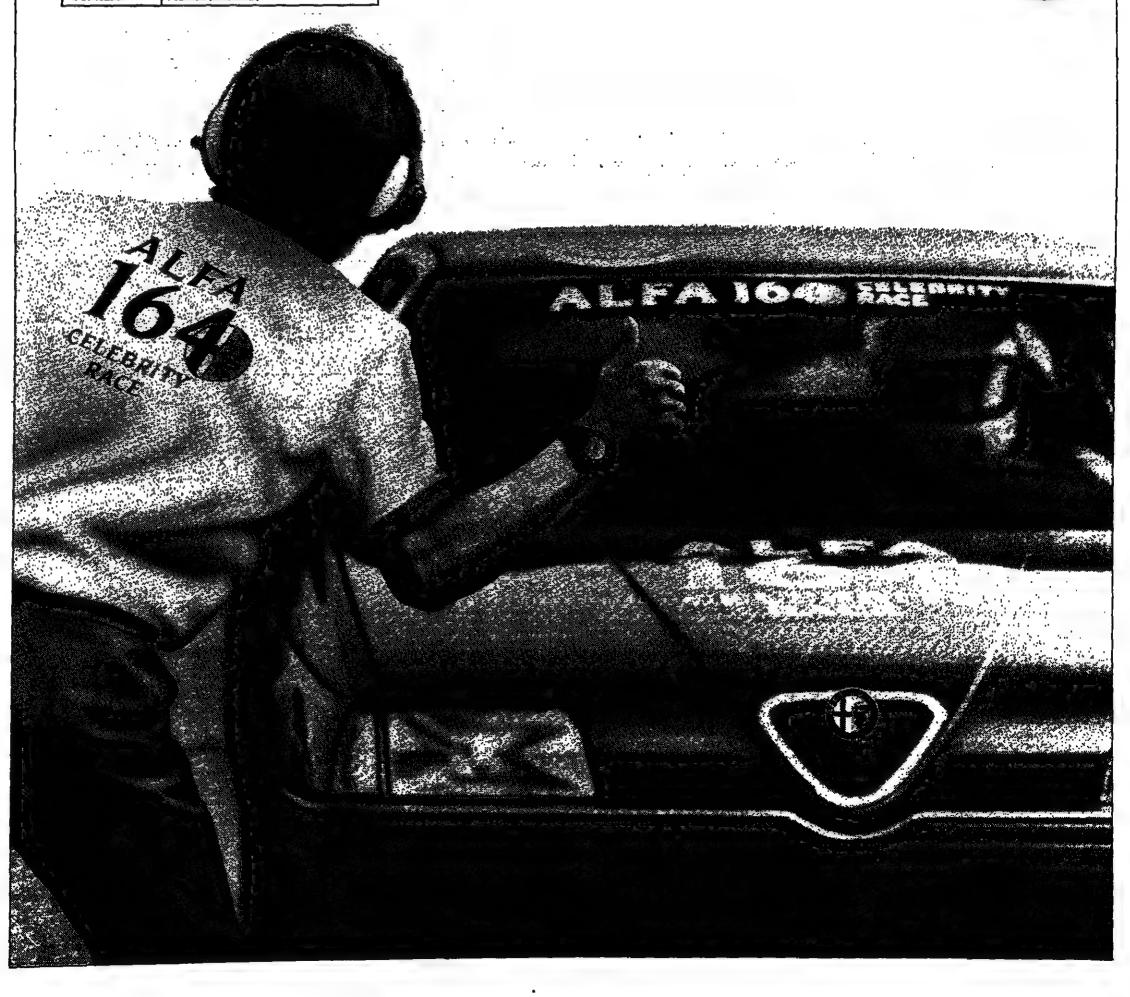
Alfa 164: da circult à la reute.

C'est exactement cette même Alfa 164 que vous aurez le plaisir de découvrir sur les routes, d'ici très peu de temps.

Si vous ne pouvez être présent ni au Grand Prix du Castellet ni aux autres Grands Prix Européens, mais voulez être informé en avant première sur cette prestigieuse Alfa Romeo, contactez dés maintenant votre concessionnaire Alfa Romeo.

informez-vous chez yotre concessionnaire





M. Pierre Drai succède à Mme Simone Rozès

Le conseil supérieur de la magistrature (CSM), réuni, le jeudi 30 juin, sous la présidence de M. François Mitterrand, a « présenté » au chef de l'Etat la nomination de M. Pierre Drai, de Paris, au poste de premier président de la Cour d'appel de Paris, au poste de premier président de la Cour de cassation. M. Drai succédera ainsi à Mª Simone Rozès, appelée à faire valoir ses droits à la retraite (le Monde du 22 juin).

Le CSM a en outre « présenté » MM. Christian Le Gusehec et Pierre Francon, conseillers à la Cour de cassation, aux postes de président de chambre de la même cour, où M. Lucien Averaeng et M^{as} Michèle Giannotti seront nonmais conseillers. M^{as} Giannotti abandome alnsi ses fonctions de directrice de Péducation surveillée au ministère de la justice, poste où elle avait été appelée en juillet 1986 par M. Albin Chalandon, alors garde des sceaux dans le gouvernement Chirac (le Monde du 30 juin).

Gustave Theurey (Besançon), Henri Bezomb (Grenoble) et Paul Caitucoli (Orléans).

Un Juge

Dire de M. Pierre Drai qu'il est un juge pourrait être considéré comme una évidence, voire comme une présentation dérisoire au regard des hautes fonctions occupées par ce magistrat durant sa carrière. Pourtant, si un titre est revendiqué avec une flerté non dissimulée par M. Drai, c'est bien celui de juge. Au tribunel de Paris comme ensuita à la cour d'appel, il a laissé la trace d'un macistrat dont les décisions ne se bornaient pas à exiger l'application d'un texte sans en mesurer les conséquences. Très proche des réalités, il a su adapter les rigueurs de la loi aux impératifs acciaux ou économi-

Novateur à l'Intérieur de la technique judiciaire, il s'est parti-culièrement attaché à résoudre les conflits aussitôt qu'ils sont oumis à un tribunal et surtout à cet « avant-poste » de l'institution judiciaire constitué par le juge des référés, Dans ca rôle, il a souvent été un conciliateur soucieux d'épargner aux plai-deurs des années de procédure, et à la justice la déconsidération qui ne manque jamais de résultar de lenteurs inévitables.

Beaucoup d'idées nouvelles sont aussi apparues dans ces décisions par la biais de « petites ohrases » ajoutées à la solution du litige, ell tranche et sucgère », dit-on le plus souvent au pelais de justice de Paris de cet homme hardi, considéré comme un magistrat dont l'autorité est certes souriante mais sait bien souvent se montrer sens concesmetinal exideent. M. Drai est regardé comme un homme d'une très grands sensibilité, adminis-trateur avisé et surtout « petron » borateurs les ardeurs du dévoue-

ment et de la fidélité. Manifestement, M. Drei tire une grande satisfaction de sa fonction. Pour s'en convaincre, il suffit de se souvenir de la défini-

tion qu'il en donnait lors de son discours prononcé à l'occasion de l'audience solennelle de rentrée de la cour d'appel de Paris, simplement ce jour-là ceci : l'un de l'autre et voici aussitôt qu'un troisième homme est appelé à la rescousse pour s'interposer, séparer et tenter de rendre à chacun son dû. Peut-

[Né le 3 juillet 1926 à Constantine (Algérie), M. Pierre Drai, licencié en droit de la faculté d'Aiger, fut d'abord avocat stagiaire à Philippeville (1947) puis attaché stagiaire à Alger (1948). Nommé ensuite juge suppléant à Tunis (1949), il reste plusieurs années dans extie ville, d'abord comme substitut puis comme juge. En juin 1957, il est nommé juge à Grenoble mais reste détaché en Tunisie jusqu'en 1958.

Arrivé à Granoble en 1959, il v

suprême, celui de les réconcilier et d'instaurer le paix entre eux.

C'est un juge. >

Arrivé à Grenoble en 1959, il y demeure jusqu'à sa nomination au tribunai de la Seine en 1965. En octobre 1971, il est nommé viceprésident au tribunal de grande ins-tance de Paris. Il quitte provisoire-ment cette juridiction en 1973 pour devenir conseiller technique au cabinet du ministre de la justice, M. Jean Taittinger, garde des scenux dans le deuxième gouverne-ment de M. Pierre Messmer. Il quitte la place Vendôme et l'administration centrale, lorsqu'il est nommé, le 16 mai 1974, conseiller à la cour d'appel de Paris. Le 19 soût 1977, il revient au tribunal avec le prate de premier vice-président. Nommé conseiller à la Cour de cas-sation le 27 août 1981, il accède peu après, le 1= janvier 1983, à la prési-dence du tribunal de Paria, cè il succède alors à ce poste à

C'est le 6 juin 1985 qu'il est nommé premier président de la cour d'appel de Paris, en remplace-ment de M. Jean Vamogne, atteint par l'âge de la retraite.]

On relève encore parmi les nominations du 30 juin celles, au grade de premier président de cour d'appel, de MML Bernard Fautrei (Amiess),

Deux présidents de chambre

M. Christian Le Gunehec

[Né le 2 août 1930 à Auray (Morbi-han), M. Christian Le Gunchee, entré dans la magistrature en 1955, a fait une grande partie de sa currière, à partir de 1958, au ministère de la justice avant d'être nomné procureur de la Républi-que au tribunal de grande instance de Paris, le 25 avril 1979.

Auparavant, après avoir occupé divers posses à l'administration controle place Vendème entre 1958 et 1970, il avait été nommé cotte sanéo-là sous-directeur à la direction des affaires criminelles et des grâces, syant plus spé-cialement en charge l'action publique. En 1974, il devist directeur de cette

Il devait quirier ses fonctions de pro-cureur de la République à Paris en 1982 pour devenir conseiller à la Cour de cassation, où il sièges à la chambre crimi-nelle et fut à deux reprises le conseiller rapporteur lors de l'examen per la cour rappereur any de l'étrants pouvois qui amenèrent cette juridiction à se pronon-cer sur cermines questions juridiques posées pur l'affaire Klaus Berbie.

En 1986, M. Le Gunebec avait une fois encore quitté le palais de justice pour devenir directeur de cabinet de M. Chaban-Delmas, alors élu de nouveau président de l'Assemblée natio-

La présidence de chambre à laquelle il est appelé à la cour suprême le conduira vraisemblablement à la chambre criminelle, où il succèderait ainsi à M. Jean Ledoux, atteint par la limite

M. Pierre Francon

[Né le 27 novembre 1921, à Paris, M. Pierre Francon a consu une carrière de magistrat passée pour l'essentiel à l'administration centrale du ministère de la justice. Il y fut notamment en 1965 chef du bureau du droit immobilier à la direction des affaires civiles et du sceau où il fut appelé ensuite aux fonctions de sous-directeur (1968), puis de directeur adjoint (1971). Nommé président de chambre à la cour d'appel de Paris en 1972, il était conseiller à la Cour de canaction depuis 1977.]

Epilogue aux assises des Bouches-du-Rhône

L'auteur et l'un des commanditaires de l'assassinat du juge Michel condamnés à la réclusion perpétuelle

AIX-EN-PROVENCE

de notre envoyé spécial

Après trois heures et demie de sélibération, la cour d'assises des ouches-du-Rhône, présidée par M. Bernard Fayolle, a condamné iendi 30 juin, François Girard, quarante ans, à la réclusion crimis perpétuité, le déclarant coupable de complicité d'assassinat par provocation - pour avoir été l'un des commanditaires de l'assassinat du juge Pierre Michel commis le 21 octobre 1981 à Marseille.

La même peine a été infligée à François Checchi, trente-neuf ans, qui avait avoué être l'auteur de l'assassinat. Par décision spéciale, la cour a assorti ces deux peines d'une période de sûreté de dix-huit ans, pendant isquelle les condamnés ne pourront bénéficier d'aucune disposition concernant « le placement à l'extérieur, les permissions de sor-tir, la semi-liberté et la libération

Accusées de complicité d'assassinat et d'association de malfaiteurs, Jeanne Girard, quarante-deux ans.

a Des avocats et des magistrats demandent l'application de la « loi Badinter » sur l'instruction pénale. - Le Syndicat des avocats de France (SAF) et le Syndicat de magistrature demandent que la loi de décembre 1986 relative à l'instruction pénale et élaborée par M. Robert er soit mise en auvre et aue la loi du 30 décembre 1987 mise au point par M. Albin Chalandon soit abrogés. Les deux syndicats réclament aussi l'abrogation de la loi de septembre 1986, dite « loi Pasqua ». sur les conditions d'entrée et de

Prenant « acts des récentes déclaretions » de M. Pierre Arpaillange, nouveau garde des sceaux, sur le l'épouse de François, et Jeannine Philippe, cinquanto-deux ans, contre lesquelles l'avocat général avait demandé dix ans de réclusion criminelle, leur reprochant d'avoir été des intermédiaires entre la décision et l'exécution, ont été acquitées.

« Cest tout ou rien, coupable ou innocent », avait proclamé M. Pierre Blazy, au début de sa plaidoirie pour François Girard, avant de rappeler toutes les lacunes d'un dossier fondé uniquement sur les déclarations faites en 1986 par deux repentis, François Scapula, trafiquant de drorançois Scapula, tranquant de dro-gue détenu en Suisse, et Philippe Wiesgrill, le « chimiste » de l'équipe, qui a pu venir témoigner après avoir obtenu d'effectuer en France une peine de vingt ans de pri-son prononcée par une juridiction helvétique pour trafic de stupé-fiants.

Lours affirmations n'étaient d'ailleurs que la relation de propos que leur avait tenns Charles Altieri, organisateur du crime, pilote de la moto dont Checchi était le passager. Egalement arrêté en Suisse, Altiéri avait confirmé avoir reçu un mes-

mauvais fonctionnement de la justice énale, les deux syndicats souhaitent « l'organisation rapide d'un débat approfondi ».

o Un voleur de volture blessé par un policier à Villeneuvepar un policier à Villeneuve-d'Ascq. — Un jeune homme qui ten-tait, en compagnie d'un complice, de voler une voiture sur un parking à Villeneuve-d'Ascq, près de Lille (Nord), a été blessé d'une balle dans le cou par un policier en petrouille qui tentait d'interpeller les deux jeunes gens en fiagrant défit. Une enquête a été ouverte afin de déterminer de façon précise dans quelles conditions ce policier a fait usage de son arme. ce policier a fait usage de son arme. Le blessé, dont l'identité n'a pas été communiquée, a été hospitalisé dans un état considéré comme « grave ».

sage de Girard, alors écroné sux Baumettes, lui disant de tuer le juge. M° Blazy avait regretté que la procédure orale de la cour d'assisse n'ait pu être respectée car Altiéri s'est évadé de sa prison suisse le 18 novembre 1987, saus même avoir été confronté avec Girard.

Le menage avait été confirmé par Gaëtan Zampa, un des parrains du milieu marseillais, qui s'est pendu dans sa cellule le 16 août 1984, sans avoir été entendu sur l'assassinat du juge Michel Enfin, Homer Filippi, accusé d'avoir commandité le crime avec Girard dans la prison des Banmettes, est toujours en fuite. Ces absences, Me Blazy les avait rappe-lées pour souligner : « Dans ce dossier, je ne vois aucune certitude 🛼

En fait, il n'en voyait qu'une seule : c'est que Scapula, dont le nom était cité régulièrement au cours de l'instruction, n'a jamais fait l'objet d'un mandat d'arrêt. « Vous pouvlez le faire venir, avait imisté Mª Blazy à l'intention de l'avocat général. Un gouvernement n'a pas le droit, quand un de ses juges est assassiné, de laisser un dossier dans

Dans leur intime conviction, les jurés des Bouches-du-Rhône ont préjurés des Boucnes un soigneu-féré suivre la construction soigneusement étayée par l'avocat général André Viangalli. Sauf sur un point, car le magistrat estimait que Jeanne Girard et Jeannine Filippi avaient «sorti» le message de la prison où se trouvait François Girard. Détenues depuis deux ans et demi, elles ont

HOmer Flippi et Charles Akiéri seront prochainement jugés par contumace et comparaîtront peut-être un jour devant une cour d'assises. Mais si aucune nouvelle procédure n'est engagée, il man-quera toujours l'éternel absent : Sca-

MAURICE PEYROT.

En visite à l'Ecole nationale supérieure de police

M. Pierre Joxe propose la création d'un institut des hautes études de la sécurité

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a pré-sidé, le jeudi 30 juin, à Saist-Cyr-au-Mout-d'Or (Rhône), la cérémonie de sortie de la 38° promo-tion des commissaires de l'Ecole nationale supérienre de police (promotion Jean-Claude Favre). Dans son discours, le ministre de l'intérieur a tracé quelques-unes des lignes de force de su future action, insistant particulièrement sur son désir d'améliorer la formation professionnelle des policiers. Il a aussi proposé la création d'un insti-

maires des grandes villes, avait donné son accord de notre envoyé spécial

An mois de juin 1981, pour se première sortie officielle, Gaston Defferre, ministre de l'intérieur du evue les commissaires sortent de Ecole. Il avait à ses côtés M. Charles Herra, tout nouveau ministre de la désense.

SAINT-CYR

AU-MONT-D'OR

Sept ans plus tard, presque jour pour jour, M. Hermi est encore là, cette fois en qualité de simple élu local. La cérémonie terminée, il s'éclipsera rapidement, ne rejoignant M. Joxe que pour rentrer à

Ce dernier est serein. Assuré le dit - d'être en place pour plu-sieurs années, il prendra le temps de fignoler ses réformes. «Il ne faut pas être pris par l'événèment. Pas de précipitation, donc juste, pour le moment, quelques idées martelées

La formation des policiers est de celles-là, déjà évoquée avec insis-tance en 1985, au congrès du Syndi-cat des commissaires de police, à Dardilly (le Monde daté 26-27 mai 1985). « Les missions de police font appel à des spécialistes. Les com-

pour organiser un tel colloque qui pourrait se tenir à l'autonne prochain. missaires devront le devenir de plus en plus, ce qui suppose plus de for-mation », assure le ministre. Notamment en matière de langues étranpères: «Metten-vous çu dans la sète: il faudra apprendre les lan-gues», lance-t-il avec conviction. Lui-même, il le dira un peu plus tard en petit comité, parle «très blen» l'anglais, «mal» l'allemand l'anglais, «mal» l'allemand et l'espagnol, « baragouine » l'italien et connaît quelques mots de russe. Le même test appliqué à un membre de son cabinet se révèle moins brillant.

Modernisation. et adhésion

La modernisation de la police dont M. Joxe s'est fait le hérant lors son premier passage an ministère de l'intérieur sers certes poursuivie, mais le ministre omet d'expliquer comment. Sans douts des bilans sont-ils en cours pour déceier les points de blocage institutionnels qui n'ent pes permis à cette réforme de donner tous les résultats escomptés.

« La modernisation n'est rien si vous n'obsenez pas l'adhésion des personnels, lance M. Joxe aux jeunes commissaires rangés en carrés devant l'estrade. Il n'y a pas d'ambition pour la police nationale si celle-ci a'est pas relayée sur le terrain par les commissaires[...] par leur aptitude à se faire compresdre - Le ministre de la police a pu constater leur = compétence = et leur = extraordinaire disponibilité = mais anssi, litote inhabituelle dans le bouche d'un homme politique réputé pour son parler direct, « l'esprit de corps poussé parfois un tout petit peu plus loin qu'il ne faut ». Le corporatisme des commissaires dont, traditionnellement, se plaignent tous les ministres de l'inté rieur vient de trouver là sa définition la plus longue.

teme d'un colloque sur le même sujet réunissant

professionnels, élus, observateurs et intervenants

sociaux. Ayant qu'il ne soit nommé ministre du

maire de Metz et président de l'Association des

erce extérieur, M. Jean-Marie Rausch,

« Il ne servirait à rien d'accroître les effectifs, de développer les moyens, si nous n'avions pas de vue cohérente à long terme », reconntit M. Jose. On le sent encore à la recherche de cette cohérence glo-bale, de ce grand projet que le temps hui permettrait aujourd'hui de faire aboutir. Pour le moment, il se contente de projets modestes, même s'ils ne manquent pas d'intérêt.

Ainsi de cet Institut des hautes études de la sécurité qu'il espère fonder et où, à l'instar de l'Institut des hautes études de la défense nationale, se rencontreraient des gens venus d'horizons professionnels divers pour réfléchir sur les problèmes de sécurité intérieure. Un lieu, croit-il, où l'on parlerait de façon « moins polémique et plus intelligente » de la sécurité.

GEORGES MARION.

La catastrophe de la gare de Lyon

Les enquêteurs recherchent la personne qui a déclenché le signal d'alarme

Sous la direction de M. Jean-Paul Valat, juge d'instruction à Paris, chargé de l'enquête sur la catastrophe ferroviaire qui a fait, le 27 juin, cinquante-six morts à la gare de Lyon, les enquêteurs recherchent la personne syant été à l'origine du donne. Pa effet, c'est un déclenche. drame. En effet, c'est un déclenche-ment intempessif du signal d'alarme à la hanteur de la gare de Vert-de-Maisons (Val-de-Marne) qui a pro-voqué le blocage des freins du train Melun-Paris ayant abouti à la mise Metun-t'aris ayant atoun a in imae hors service du système de freinage de sept voitures sur les huit que comportait la rame tampoumeuse. Selon certains témoignages, la personne qui a tiré le signal d'alarme serait une femme blonde qui souhaitait descendre à Vert-de-Maisons où aucau arrêt

preval.

Par ailleurs, les enquêteurs out
pris connaissance de l'enregistrement - de mauvaise qualité - des
conversations échangées entre le
mécanicien du train et le centre de
régulation. En tout état de cause,

celti-ci n'a aucune compétence pour ordonner une manœuvre à un mécanicien ou à un aignilleur ; il se borne à vérifier l'exécution des mouvements prévus, ses interlocuteurs resunt seuls maîtres de leurs décisions. Les enquêteurs ont aussi étudié la bande Fisman qui enregistre la vitese convoi et la vigilance du mécani convoi et la vignance du mecanicien par rapport aux signanz. Ils doivent répondre à la question de savoir pour-quoi celui-ci ne s'est pas aperçu que sept de ses remorques ne disposaient plus de freinage, situation qui aurait dû lui faire « demander le secours » et qui aurait dû abount à l'évacua-tion du train par ses passagers.

Les réactions à cette catastrophe sans précédent à Paris expriment toujours une préoccupation des conditions de sécurité prévalant sur le réseau banlicue. La Fédération nationale des associations d'usagers des transports (FNAUT) juge qu'une des causes de l'accident réside dans « l'angorgement du

réseau de banlieue » et propose de soulager la gare de Lyon en reportant une partie de son trafic sur la gare d'Austerlitz. Les Verts dénoncent « la priorité systématiquement accordée à l'automobile » qui aurait, selon eux, conduit à réduire les crédits dita répionaux affectés aux ports publics.

Le nouveau ministre des trans-ports, M. Michel Delebarre, a indiqué, le jeudi 30 juin, à l'occasion de la séance du Sénat consacrée aux questions écrites, que le rapport défi-nitif sur l'accident aerait remis en septembre prochain et que « des mesures immédiates de prévention et d'équipement seront prises dès que-les constatations en cours donneront quelques éléments d'analyse ».

Enfin, Jean-Paul II a adressé au cardinal Lustiger un télégramme dans lequel il exprime sa « grande émotion » et sa « projonde sympa-thie » pour les familles des victimes et pour les blessés de la catastrophe.

Questions sur une « mort bête »

Errant sous les frondaisons de la résidence des Cadets-de-Vaux, un jeune homme songe à son ami Léonard, enterni le metin même, mardi 28 juin : « Line mort bête. Si su moins... » Douze jours avant, l'hôpital d'Eaubonne (Val-d'Oise) avait constaté le décès : mort brutale d'un droqué.

d'un drogué.

Depuis, les amis e ne savent plus rier ». Le 16 juin, Léonard, dix-sept ans, apprenti menuisler, verait de prendre une doss de trichloréthylène lorsque des policiers l'ont interpellé près de chez lui, puis conduit à l'hôpital d'Esubonne. Est-il mort parce que les soins d'urgence furent longs à venir ? Ce fut une première version, de source policière semble-t-il, donnée à la presse. Une semaine plus tard, le perquet de Pontoise, après enquête, cissee l'affaire : l'hôpital est mis totelement hors de cause.

Arrivé sux alantours de 22 h 20, le 16 juin, pris en charge à 22 h 24 per l'équipe médicale des urgences qui medicale des urgences qui constate sa mort clinique, il subit, à 22 h 38, un massage cardiaque, Sens sucoès. Léonard n'est donc pes resté trois heures sans soire, comme l'affermeit le première version. L'équipe médicale l'a découvert étendu sur le plancher du formont hare en plancher du fourgon, bras en croix. Absence de pouls caroti-dien, mydisse istérale et arrêt

Mais alors où, quand et pour-quoi Léonard est-il décédé ? Le mystère reste entier. Des médecins d'Eaubonne continuent à s'interroger. Ils ont réuni, le mercredi 29 juin, une conférence de presse sur une affaire judiciai-rement classée, la famille n'ayant pes porté plainte.

La réeldence aux vestes bel-cons de béton à rendu, lors des chaèques, un dernier hommage à l'adolescent qui vivait tranquilmurs où tout le monde se conneit. Puis, retrouvent se peix at ses roses, la cité faint d'igno-rer les méandres étranges qui conduisirent, un soir du mois de juin, Léonard à se fin.

Mais ses amis voudraient comprendre. Las faits cadrent mal avec le constat officiel,

Lécuard ...

La muit vient de tomber ce jaudi 16 juin. Le diner terminé, on descend prendre le freis et retrouver l'animetion du Centre Seint-Exupéry attenent à le résidence. Liè, vers 21 h 30, on voir surgir Léonard, « situbant » après une balade dams les allées. A-t-il « bu un verre de trop ou pris du e bu un verre de trop ou pris du trichto? », se demande-t-on alors. Soudain, à quelques mètres de l'entrée du centre s'arête un fourgon de police. Les agents interpelent Léonard — « pour un contrôle d'identité? », le fouillent — « il a en poche un flacon de trichle et un chillon ». L'adolescent proteste. Les policiers l'erranèment. Pour quel motif? La première version publiée per la presse fait état de « troubles sur la voie publique ». Une autre version, de source

Une autre version, de source diciaire, donne un éclairage différent. De sa fenêtre, dans la cité, un policier aperçoit Léonard dans les jardins, dans un état si critique qu'il appelle des collègues à la rescousse pour lui por-ter secours, sans prévenir ni SAMU, ni SMUR, ni pompiers. Pour ne pes perdre de temps, ils conduisent le jeune homme à l'hôpital où ils déclerant, clès leur arrivés, amener un jeune homme peut-être toxicomene en état de manque ou ayant peut-être absorbé trop de drogue.

Mais que s'est-il passé qualques instants auparavant? Le fourgon est-il allé directement à l'hôpital ou a-t-il fait un crochet par le commissariat è Entre le démarrage et l'arrivée, s'écoule un délai qui excède le temps normalement nécessaire pour effectuer le trajet, font remar-quer les habitués de la cité et les médecins qui s'interrogent. Pourquoi, contraîrement à l'usage établi depuis des années, ce transport délicat de Léonard s'est-il fait sans que les services apécialisés aient été prévenus préslablement, tels le SAMU ou le SMUR, qui sont normalement channée de ces transfers médi le SMUR, qui sont normalement chargés de ces transferts médi-calisés? Enfin, lorsque l'équipe hospitalière découvre Léonard dans le fourgon — et dès ce moment-lè, précise-t-elle, elle constate des traces de contusions sur l'épaule gauche, des égratignures sur le genou droit at un cedame sur le person de le contuof un coome sur la partie interne de la clavicule gauche de la clavicule gauche de elle ne peut attribuer son état à une chute. Y a-t-il eu des coups? Dans ce cas, peuvent-ils expliquer le décès? Un coup, même léger, peut avoir de graves conséquences sur le corps d'un toxicomane fragilisé par l'usage de la drogue.

Les médecins de l'hôpital d'Esubonne souhsitent sujourd'hui avoir communication du rapport de l'autopsie déjà pratiquée et des résultats des analyses toxicologiques en cours.

CAMBLE NOUARD.

11. Jospin veut ri

Education

M. Jospin veut régulariser la situation des universités et rénover les formations

La réunion, le jeudi 30 juin, de la conférence des présidents d'université, dont il est de droit le président, a fourni au ministre de l'éducation, M. Lionel Jospin, l'occasion de tracer les grandes orientations de sa politique universitaire. An moins autant que les mesures concrètes annoncées par le ministre de l'éducation, ce sont les grandes priorités affichées et la démarche proposée qui retiennent

egristes

. .

1.

300

4.347

9 41 .

Avert

40.00

4-1 +

3. W L

Mark to the

180

P 27

10 100

Prof. C

Of Garage

 $m_{\rm CC} \sim$

.rineue

 $(i,i) \leq i \leq \epsilon$

1 90 3

A Property

graph to the

e after pro-

18/847V1 17

1.45 To 1.1

STATE WAY

APPLIQUER LA LOI SAVARY

Pour régler le problème de l'application incomplète de la loi sur l'enseignement supérieur de 1984. M. Jospin entend se montrer à la fois ferme sur les principes et pragmatique dans l'application. L'ancienne loi de 1968 et la nouvelle loi de 1984 ne sont pas - concurremavec netteté, et la loi en vigueur est celle de 1984. Transiger avec ce principe de légalité plongerait durablement les universités dans les incertitudes et les aléas des procédures contentieuses ».

Mais, a-t-il ajouté, « le respect scrupuleux du droit me paraît tout à fait conciliable avec la prise en compte des souhaits particuliers des établissements ». Il a donc chargé M. Christian Philip, directeur des enseignements supériours, d'engager immédiatement une - concertation approfondie - avec les dix-huit universités dépourvues de statuts conformes à la loi (le Monde du 29 juin) afin de dégager, cas par cas, des solutions accepta-

Pour « aplanir les obstacles », le ministre a annoncé qu'il fera adopter, - dans les semaines qui viennent », un décret simplifiant et assouplissant les dispositions réglementaires d'application de la loi. Ce texte en préparation devrait notamment retoucher le décret sur les élections universitaires et celui relatil à la participation des personnalités extérieures dans les conseils universitaires.

Un calendrier précis est sixé : la discussion avec les établissements devra être terminée avant le 15 octobre et toutes les universités devront être dotées de conseils légalement élus avant la fin de l'année. Enfin M. Jospin n'exclut pas, ultérieurement et sur la base d'un solide

Défense

La France

de participer

2000.

offre à la Belgique

au programme Rafale

Le ministre français de le défense, M. Jean-Pierre Chevenement, a plaidé la cause, le jeudi 30 juin à Bruxelles, de l'avion de combat de Dassault, le

Rafale, auprès de son collègue belge, M. Guy Coême. Pour remplacer ses

chasseurs-bombardiers Mirage-5, la

Belgique envisage de commander une cinquantaine d'appareila à l'horizon

C'est à l'automne prochain, a expli-

choisira entre trois avions en lice : le

Rafale, le Falcon-16 américain et

l'European Fighter Aircraft (EFA),

construit en commun par plusieurs pays suropéens, dont le Grande-Bretagne.

La France cherche à partager les

coûts du Rafale en s'associant à un ou

plusieurs partenaires sur ce programme,

dont le développement jusqu'à l'indus-trialisation de l'avion de série est estimé

à 35 milliards de francs français. Selon des informations de source industrielle

(le Monde des 19 et 20 juin), les Fran-

cais ont offert à la Belgique de prendre jusqu'à 10 % du programme. Cela fournirait du travail à 3 500 personnes,

Les deux ministres se sont aussi

entretenus du renouvellement de la

flotte d'hélicoptères de combat et de

beige, dotée de cinquante-quatre

sanca de l'armée de terre

BERTEIL

T, RUE DE SOLFERINO | S, PLACE SANTAUGUSTIN | 24, RUE DU CHENCHEAIDH

7500E PARIS

SOLDE

pendant vingt ans, en Belgique.

qué le ministre belge, que Bruxe

consensus dans la communauté universitaire, d'apporter des modifications d'ordre législatif à la loi de

· LUTTER CONTRE L'ECHEC UNIVERSITAIRE

L'objectif est clair: • 80 à 90 % des hommes et des semmes qui entrent dans l'enseignement supé-rieur doivent en sortir avec un diplôme », ce qui représente un effort considérable par rapport à la situation actuelle, puisque le taux d'échec en premier cycle varie de 30 % à 60 % selon les disciplines et ics estimations.

Pour obtenir cette - réduction drastique - des tanz d'échec, tous les remèdes seront utilisés. Le renforcement du lien « essentiel » entre enseignement secondaire et enseiguement supérieur permettra une meilleure orientation en amont, su niveau du lycée. D'autre part, le ministre entend donner une - nonvelle impulsion » à la politique de rénovation et de diversification des premiers cycles, lancée en 1984 et qui s'est essoussiée depuis, sante de moyens suffigants. Il entend également favorises une « réelle conception d'ensemble » de toutes les formations nost-baccalauréat : classes préparatoires, sections de techniciens supérieurs, instituts universitaires de technologie, premiers cycles universitaires et « antennes universitaires locales », qui devront rester directement rattachées à leur

 AMELIORER LA CONDITION ETUDIANTE.

université mère.

« Un nombre tout à fait insuffi-sant d'érudiants bénéficient d'une aide directe ou indirecte », a souligné le ministre de l'éducation. Dans prolongement des mesures d'urgence adoptées le le juin, il entend donc « développer les infrastructures existantes (restaurants et cités universitaires) et augmenter significativement l'aide directe sous forme de bourses sur critères sociaux, mieux dotées et plus nombreuses ». Un tel effort est, à ses yeux, un élément essentiel de « la bataille pour une plus grande éga-illé des chances ». Un observatoire de la vie étudiante va être créé, afin de fournir des éléments d'appréciation plus précis sur les conditions de vie des étudiants.

B RENFORCER LA HECHERCHE UNIVERSITAIRE

REPERES

Espace

du CNES

La première

polytechnicienne

secrétaire générale

La volonté de « redonner à la

Alcuette-II. C'est à l'automne prochein, is aussi, salon M. Coëme, que Brussiès

choisire entre des propositions de l'Aérospatiale (France), de MBS (Alle-magne tédérale) et d'Agusta (Italie).

C'est l'hélicoptère Ecureuil que la

France offre de vendre à la Belgique, dont le merché est évalué à plus de

2 milliards de francs français. - (AFP.)

Mm Anne Duthilleul, plus connue

aous son nom de jeune fille, Chopinet, car elle fut la première femme admise à l'École polytechnique (major de la pro-

motion 1972), vient d'être nomme

d'études spatiales (CNES). Elle auccède

dans cette fonction à M. Henri Pie-

karski, qui devient directeur général de

la Caisse nationale de garantie des

Née en 1953 à Paris, Mª Duthilleul

ingément en chef de l'École des mines, a travaillé à la direction générale de l'énergie et des matières premières, puis est deve-nue, en 1979, chef du bureau mines, plan

uranium et ressources sous-mari En 1982, elle a été chargée du budget

En 1982, elle a été chargée de budget civil de la recherche avant de prendre la tête din bureau recherche, commerce extérieur et aéronautique civile à la direction du budget du ministère de l'économie et des finances. De 1986 à 1988, elle a été successivement conseiller technique, puis directeur adjoint du cabinet du numistre du budget, chargée de secteur économique.]

une dynamique et des moyens nouveaux - se traduit par plusieurs orientations:

- Rétablissement de la thèse unique. - Dans les prochains jours, des dispositions seront priecs pour revenir au système doctoral prévu par la loi Savary et modifié, en mars dernier, par une série d'arrêtés adoptés par M. Valade. Cependant, a précisé M. Jospin, « rien n'empéche chaque discipline de mettre en œuvre une modulation pour tenir compte de ses spécificités. Les partisans, notamment parmi les lit-téraires, de la thèse longue devraient donc, grosso modo, obtenir satisfaction sur un point très sensible.

- Habilitations. - Le ministre entend revenir, « dès la rentrée pro-chaine », au système des habilita-tions prévu par la loi de 1984, en veillant à ce que ce diplôme « ne sou en aucun cas une copie de l'ancienne thèse longue et qu'il soit ouvert aux us extérieurs ., venus du monde économique ou de la recher-

Allocations de recherche. MM. Guy Aubert, directeur de l'Ecole normale supérieure de Lyon, et Bernard Decomps, ancien direc-teur de la recherche au ministère, sont chargés d'une mission de réflexion sur la manière d'associer plus étroitement le monde économique au financement de la formation par la recherche, à l'image des bourses CIFRE.

 Passerelles entre enxeignen supérieur et grands organismes de recherche. - Une réflexion est engagée sur ce point, en concertation avec le ministère de la recherche. L'objectif est de multiplier et d'assouplir les procédures de passage d'une institution à l'autre.

- Conférences Paul Langevin. A l'image des Entretiens de Bichat pour les médecins, M. Lionel Jospin souhaite l'organisation, chaque année - dans le cadre régional, - de conférences scientifiques réunissant. sur un thème donné, tous les ensei gnants qui le souhaiteut, depuis l'instituteur jusqu'à l'universitaire, en passant par le professeur de collège ou de lycée.

Quatre autres chantiers

ASSOUPLISSEMENT DE LA **GESTION DES UNIVERSITES** La recherche de l'autonomie recherche universitaire un essor, sinancière et comptable des univer-

ES ministres se suivent et ne

L se ressemblent pas. MM. Alain Savary et Alain Deva-

quet avaient tenté successive-

ment, avec des fortunes diverses.

de rebâtir de fond en comble

l'édifice universitaire. Soucieux de

calmer le jeu, M. Valade avait

ensuite joué les gardiens du tem-

ple. M. Jospin a choisi de remet-

tre le machine en marche, en

Son premier souci est de faire

sortir l'enseignement supérieur

d'une trop longue période de

désillusions et d'attentisme et

d'enterrer les visilles querelles.

Ainsi a-t-il choisi, au prix de quel-

questions empoisonnées des sta-

tuts des universités ou du régime

de la thèse. Il a soigneusement

évité les suiets tabous comme les

droite d'inscription universitaire ou la sélection des étudients. Et

il a écarté toute perspective

d'une nouvelle réforme d'ensem-

ble de l'université. Il s'est, en

revanche, attaché à tracer les

grandes lignes d'une action à

long terme, susceptible de remo-

biliser les énergies et de permet

tre à l'enseignement supérieur de

relever les e trois défis majeurs >

qui lui sont lancés : ceux de

l'enseignement de masse, de

Plutôt que d'opposer enseigne

ments secondaire et supérieur,

nombre d'étudiants et qualité des

diplômes, égalité des chances et

liversité des formations, court et

long terme, formation et recher-

che, il entend faire de ces contra-

dictions les conditions d'une poli-

tique ambitieuse. « La recherche

de la quantité et celle de la qua-

lité doivent être simultanées,

estime-t-il. L'obiectif de l'accès à

l'enseignement supérieur pour un

plus grand nombre est une néces-

sité absolue ; dans le même

temps, la qualité doit être recher-

chée partout, car nous aurons

besoin d'équipes d'excellence. »

De la même façon, il insiste sur

la nécessité de « concilier » l'auto-

nomie pédagogique et financière

l'Europe et du financement.

ques concessions, de régler

Relancer en douceur

sités est une priorité à laquelle le premier ministre est très attaché », a souligné M. Jospin. Plusieurs mesures voot être adoptées dans ce sens. Tout d'abord les subventions de fonctionnement des universités seront désormais globalisées, afin d'accélérer la mise en place des cré-

D'autre part, le décret financier et la réglementation comptable seront assouplis sur plusieurs points : possibilité de virements entre sections de fonctionnement et section d'investissement, élargissement des possibilités de paiement sans autorisation prealable.

Enfin, après l'augmentation, dans le cadre des mesures financières prises le le juin, du taux des heures supplémentaires, les universités vont être autorisées à rémunérer les intervenants extérieurs sur leurs ressources propres, « sans être limitées par le montant de la subvention spécifique allouée par le ministère ».

2 REVALORISATION DE LA CONDITION DES ENSEI-GNANTS.

Des mesures sont envisagées, dès 1989, pour permettre à un nombre significatif d'enseignants de franchir une étape importante de leur carrière : passage à un rang ou à une classe supérieure. Des mesures permettant - une meilleure prise en compte des fonctions effectivement remplies par les enseignants cher-cheurs » sont mises à l'étude. Un système de prime ou de rémunération complémentaire pourrait valoriser les universitaires qui travaillent effectivement dans un laboratoire. Enfin, est prévue une augmentation très sensible de la prime des présidents d'université.

AMÉLIORATION LOCAUX ET DES INFRA-STRUCTURES.

Cette volonté a été marquée dans les mesures d'urgence du 1^{er} juin (100 millions de francs pour la rénovation des loxaux et 50 millions de francs pour les bibliothèques). M. Jospin souhaite amplifier cet

4. RÉÉVALUATION DES PRO-GRAMMES.

Une réflexion globale, du primaire au supériour, est engagée sur les mathématiques. Une mission a été confiée, sur cette discipline cenprofesseur à l'université d'Orsay.

des établissements et l'e égalité

républicaine », qui suppose le

maintien de diplômes nationaux

Pour cela, Lippel Jospin pro-

pose une démarche pragmatique,

fondée sur la concertation, le

contrat et l'évaluation, e.le sou-

haite, a-t-il indiqué aux prési-

dents d'université, que chaque

université soit amenée à proposer

ments. C'est à partir de cette

maquette, de ses versions succes-

sives, d'un dialogue avec va-et-

vient multiples, que pourront se

conclure une série de contrats

pluriannuels entre la collectivité

publique et les universités. » Ces

contrate déià expérimentée dans

le domaine de la recherche

devraient s'inscrire dans le cadre

régional. Enfin, ces responsabi

lités nouvelles accordées aux uni-

versités supposent la mise en

place d'un système d'évaluation

« sérieux et irréprochable » ; le

ministre de l'éducation a

demandé à la direction de l'éva-

luation et de la prospective d'y réfléchir en liaison avec le Comité national d'évaluation.

Cette vision d'une université

« généreuse et ouverte » peut

dans un monde universitaire

découragé. A une condition

cependant : que les choix budgé

taires qui sont en train d'être

arrêtés fassent clairement appa-

raître l'éducation, et notamment

l'enseignement supérieur, comme

la priorité du nouveau gouverne

ment. Or. l'abandon de toute référence à une programmation

budgétaire pluriannuelle comme

l'absence de toute indication sur

la revalorisation des rémunéra-

tions des enseignants ne sont pas

de bon augure en la matière. Le

ministre de l'éducation aura

besoin de tout son poids politique

pour éviter que ses projets univer

sitaires n'apparaissent rapidement

GÉRARD COURTOIS.

comme autant de vœux pieux.

favoriser une nouvelle dyna

la configuration de ses enseigne

et de conditions d'accès géné-

Le Carnet du Monde

Naissances

- M. François GUICHOT-PERÈRE et Ma, née Natalène Callies,

Maxime Paris, le 21 juin 1988.

Adoptions - Bertrand LE GENDRE

Jacqueline de LINARES urent d'annouser la paissan

ic 19 mai 1988, à Fortuleta, Etat du Cearà, Bréail.

Victor

son épouse, Emilien, son petit garçon, Et toute sa famille, out la douleur de faire part du décès de

- Geneviève.

Jean CHARPANTIER, survenu accidentellement le 27 juin

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 2 juillet, en l'église Notre-Dams d'Alfortville, à 10 h 30, et sera suivie de

16, quai Jean-Baptiste-Clément, Résidence Les Myosotis, 94140 Alfortville.

 L'Association française des hêmo La Fondation nationale de transfusion

inguine. La Fédération française des donneur e sang bénévoles. La Croix-Rouge française,

La Société nationale de transfusio

Les conseillers médicaux de l'Association française des hémophiles, L'Association pour le développement de la transfusion sanguine, out la douleur de faire part de la mort, le 29 juin 1988, de

André LEROUX. conseiller des affaires étrangères, président de l'Association française

survenne dans sa quarante-nenvièn

Les obsèques annont lieu le lundi 4 juillet 1988, à 14 heures, en l'église Notre-Dame de la Gare, place Jeanne-

Ni flours ni couronnes (le Monde du l' juillet.)

M= Monique Livian-Wesley,
 M. et M= Benjamin et Josette Kruk,

M. Emmanuel Kruk M. et Ma Yves et Marie-Françoise

Et toute la famille,

Marie-Louise LIVIAN,

survenu à Paris le 27 juin 1988 dans se soixante-quinzième année.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Bagneux le 1= juillet 1988.

27, rue Pécies. 75015 Paris.

d'Arc, Paris-13".

M∞ venve Roger Sechaud,
M. Xavier Perreau-Saussine,
M. et M∞ Jean-Pierre Caruso

et leurs enfants. Dominique et François Perreau-

M. et Ma Jean Dapout

et leurs enfants, M. et M= Philippe Sechaud

et leurs enfants,

Ainsi que tous les parents ont la douleur de faire part du décès de

M= Charle PERREAU-SAUSSINE

survenu le 27 juin 1988, à l'âge de

Ses obsèques religieuses se tiendront le lundi 4 juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, place Victor-Hugo, Paris-16s, où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu le mardi 5 juillet au cimetière Saint-Léon de Bayonne (Pyrénées-Arlantiques), précé-dée d'une bénédiction en la chapelle du funérarium de Bayonne, 19, rue de Bal-tet, le même jour, à 10 b 15.

Le présent avis tient lieu de faire-

Dominious Perrenu-Sau 75116 Paris. François Perreau-Saussi 81, rue de l'Université,

Remerciements

M=Emile Captran Et sa famille, marques de sympathie qu'elles ont reçues lors des obsèques de

M. Emile CAPÉRAN.

remerciem tontes les personnes qui, per leur présence et messages de condo-léances, se sont manifestées.

Anniversaires

- Claude, Roland et Ivan EAURETTE souhaitent faire du 23 juillet 1988 une journée dédiée à leur fille et sœur,

Marret

décédée accidentellement le 21 juillet 1987 dans l'année de ses dix-huit ans.

lls aimeraient que tous ceux qui le pourront soient présents ce jour-là dès 15 h 30, en la chapelle Notre-Damedes-Champs, Mostuéjouls (Aveyron).

Un concert y sera donné en témoi gnage de leur amour pour elle.

Claude et Roland Laurette Mostnéjouls 12720 Peyreleau.

Soutenances de thèses Université Paris-1 : le jeudi 30 juin, M. Jean Salem a soutenu : « L'éthique épicurienne d'après Epicure et

- Université Paris-VII, le vendredi 1= juillet, à 9 heures, au centre Censier, salle 331, 13, rue de Santeuil, M. Jean-Michel Labadie : «Le crime, phènončne humain ».

- Université Paris-VIII : la soute-nance de thèse de M. Robert Renard prévue le 4 juillet à 10 heures est repor-tée à 14 heures : « Résidence du 3° âge :

l'unité retraite ». - Université Paris-III : le lundi 4 juillet, à 14 heures, salle Bourjac, M= Chananao : - La quête de la sagesse dans l'œuvre de Raymond Queneau ».

- Université Paris-II : le lundi 4 juil-— Université rais-il : le idant « just-let, à 14 heures, salle des fêtes, M™ irène Adjagba : « Le déclin des sûretés réelles spéciales dans les procé-dures collectives de redressement des entreprises ».

- Université Paris-II : le mardi 5 juillet, à 9 h 30, salle appartement Décanal, Mª Marie-Joëlle Redor : « De l'Etat légal à l'Etat de droit. L'évolution des conceptions de la doctrine publiciste française (1879-1914) ».

- Université Paris-I Panthéon-Sorbonne : le mardi 5 juillet, à 14 heures, 1, place du Panthéon, escolier K, appartement Décanal, secu-lier K, appartement Décanal, M= Danièle Bourcier : « Analyse des standards de la police municipale. Approche décisionnelle ». - Université Paris-l : le mardi 5 juil-

let, à 16 h 30, salle C 2204 au centre P. Mendès France, M. Eric Revel : « Effet des mesures des plans de stabili-sation du FMI sur la répartition des revenus. Deux exemples : la Côte-l'Ivoire et le Sanégal ».

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 30 juin 1988 :

UN DÉCRET

● № 88-788 du 22 juin 1988 modifiant certains taux de cotisation d'assurance-maladie prévus par les erticles R.711-5 et R.711-11 du code de la sécurité sociale. DES ARRÊTÉS

Du 21 juin 1988 portant fixa-tion du montant des allocations de

● Du 21 juin 1988 relatif à l'agrément des organisations de

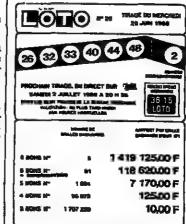
défense de consommateurs. Du 22 juin 1988 portant constatation de l'état de catastrophe

Sont publiés au Journal officiel du vendredi la juillet : DES DÉCRETS

 Nº 88-793 du 22 juin 1988 modifiant le décret nº 48-1881 du 10 décembre 1948 déterminant les prix de base au mêtre carré des locaux d'habitation ou à usage pro-

 № 88-794 du 29 juin 1988 portant relèvement du salzire minimum de croissance.

● Nº 88-795 du 22 juin 1988 modifiant les taux des cotisations des salariés et retraités relevant partiellement du régime général de la sécurité sociale,



LE MONDE IMMORILIER Publicité

Renseignements:

45-55-91-82

poste 4138

readelist of Indoors all annual establic de Jour Marie Rausch ut de l'Americation des history was been accord the farmet are only

n sicurité et angençé la

e undane stelet révalu

4

ione de la palice a pu a par poussa bojerdne para sapapitable dans conquiens granspijets : para s combetona.c - 41 ur con purier decect. rouge ponesé parjour un gen plus lain qu'il se orporatione des commu-treditionnellement, se on les paisonires de l'intè-

e trouver is an electricities release à rive d'accentre le, de dévotapper les tour n'invant par de vue long servir », récuenals l'és aunt unouve à la l'outes estificames gio-and projet que le sonoje ils majourist de faces le le manures :

Petroneris a judi

Star Sitter التراسية الم MARCHE TO T 1 8 24

may 22 100 34 . 4 . 6". " A COMPANY OF THE PARTY OF B. 1 - 2 -A .. 6

as which is

4 525 %

Acres and the same

Sports

CYCLISME: Tour de France

La Grande Boucle sans faux col

Lundi 4 juillet, quelque deux cents coureurs répartis en vingt-deux équipes vont s'élancer de Pontchâtean (Loire-Atlantique) sur les routes de l'Hexagone. Pour sa soixante-quinzième édition, le Tour de France 1988 a planté son chapiteau dans la région de Nantes, où les engagés pourront se mettre en jambes avant les longues étapes qui les attendent jusqu'à l'arrivée, diman-che 24 juillet, sur les Champs-

Evénement sans précédent : aucun des trois derniers vainqueurs ne praticipera au Tour de France 1988. Bernard Hinault a en effet renoncé à la compétition, tandis que l'Américain Greg LeMond et l'Irlandais Stephen Roche, hors de forme, ont provisoiment suspendu leurs activités. Cette situation très particulière ajoute aux incertitudes d'une épreuve appelée à connaître les développements les plus divers ou les plus inattendus.

On dénombre une vingtaine, voire une trentaine de vainqueurs possibles, mais aucun favori ne s'im S'il bénéficiait de sa meilleure condition physique, Laurent Fignon aurait des chances sérieuses de réussir le triplé, après avoir conquis le maillot jaune en 1983 et en 1984; cependant, il est difficile d'évaluer ses possibilités actuelles, surtout depuis la chute qui l'a contraint à l'abandon au cours du Grand Prix l'abandon au cours du crano Frus.

Midi libre. Les Français JeanFrançois Bernard, Pascal Simon,
Mottet, Pensec, Eric Boyer, Esnault,
les Espagnols Delgado, deuxième
l'an passé, Gorospe, Arroyo, Pino,
Lejaretta, les Suisses Urs Zimmer
Les Maschler les Négrandis Breukink et Van der Poel, les

Un numéro spécial

des « Dossiers et documents »

du Monde

Le Monde consecre un numéro spécial des Dos-

Pour les amoureux du vélo et des manifesta-

tions sportives, il présente les contes et les

ques Augendre a retracé les profils et l'histoire

des cols et autres montées qui saront les princi-

France est une occasion de faire avec le Tour de

France une large promenade dans l'économie, la culture, l'histoire des régions et des villes traver-

sées. Dans une page par jour de course, étape par

étape, sont ainsi regroupées des informations

peut être pour le uns un guide de vacances en sui-

vant le Tour. Pour d'autres ou les mêmes encore,

il peut être aussi un outil pour de futures leçons

d'histoire, de géographie, d'économie ou de litté-

Ce numéro apécial des Dossiers et documents

Pour les mêmes et tous les autres, le Tour en

siers et documents au Tour de France 1988.

mécomptes du Tour. Pour les pretiquents,

Colombiens Herrera, Parra et Ramirez, le Belge Criquielion, l'Américain Hampsten, leader d'une solide formation à laquelle appartiement Kiefel ainsi que le Mexicain Alcala. l'Allemand Golz, l'Ecossais Millar et l'Irlandais Kelly, qui fait équipe avec le nouveau champion de France Eric Caritoux, sont des routiers de grande valeur... qui susci-tent tous des réserves. On les sait capables d'exploits. On a constaté aussi qu'ils étaient intermittents et vulnérables. Hampsten risque de payer les efforts de son Tour d'Italie orieux, et Herrera a peut-être brûlé prématurément ses cartouches en gagnant coup sur coup le Dau-phiné libéré puis le Tour de Colomphiné libéré puis le 1 dur de Cordu-bie. Quant à Criquielion et à Kelly, ils ont régulièrement échoué dans le Tour, dont ils sont des habitués. Le seur de Roche devrait pourtant émerger de cette sélection.

Rivalités

La course paraît d'antant plus indécise et d'autant plus ouverte qu'elle va donner lieu à des rivalités féroces. La plus spectaculaire oppose les hommes de Système U, dirigés par Cyrille Guimard (Fignon, Simon, Mottet), à ceux de Toshiba, que conseille Yves Hezard (Bernard, Madiot, Kappes). Elle est entrée dans une phase aigue depuis le championnat de France, et des hommes habiles, suffisamment démarqués pour manœuvrer astu-cieusement, ne manqueront pas d'en tirer profit, ce qui compliquera encore les données du problème. Or les huit étapes de plat qui mèneront la caravane au pied des Vosges se prêteront aux attaques-surprises et aux mouvements de diversion : cette route sera piégée.

A Morzine, les grimpeurs, enfin libérés, passeront à l'action. Ils bénéficieront de quatre arrivées ca altitude (L'Alpe-d'Huez, Guzet-Neige, Luz-Ardiden, pay de Dôme) et d'une spéciale contre la montre en côte, dans le Vercors. Un pont aérien entre Grenoble et Toulous Blagnac « rapprochera » les Alpes des Pyrénées, et celles-ci seront mises en valeur par une étape forte-mises en valeur par une étape forte-ment accidentée, les coureurs devant franchir les cols de Mente, de Peyresourde, d'Aspin et du Tour-malet avant d'aborder la redoutable montée de Luz-Ardiden. Un parcours de cette nature favorisera théoriquement Luccho Herrera, Delgado, Simon, Pensec on Criquielion. Toutefois, l'expérience ensci-gne que les grimpeurs spécifiques sont généralement neutralisés en montagne par les routiers complets et les athlètes du vélo quand la vicoire est en jon.

En définitive, le Tour peut fort bien connaître son dénouement, comme en 1987, dans la dernièn étape contre la montre qui aura lieu à Santenay, la veille de l'arrivée sur les Champs-Elysées. Une telle évea-tualité fournirait des atouts supplémentaires à Bernard, Kelly et... Breukink, qui a battu Fignon, au printemps, dans le Critérium inter-

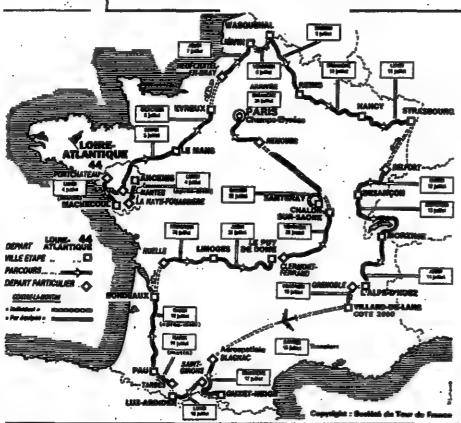
Le Tour féminin, long de 820 km, partire le 11 juillet de Strasbourg. Il comportera l'ascension du col de Peyresourde, une arrivée au sommet de puy de Dôme et une étape identique à celle du Tour open, Ruelle-Limoges (102 km). Maria Canins et Jeannie Longo s'y affronteront pour la quatrième fois. L'Italienne mêne par deux victoires à une, mais le Française devrait rétablir l'équi-

JACQUES AUGENDRE.

A la télévision

Une nouvelle fois, Antenne 2 et la Société du Tour de France vont collaborer pour proposer aux téléspectateurs, pendent trois semeines, des images de la course cycliste. La chaîne publique, en signant un contrat de trois ans (jusqu'en 1991), s'est engagée à mettre en place un dispositif important, tant humain que technique. Les trois hélicoptères, les motos, les cars vidéo doivent permettre à plusieurs journalistes, assistés de Raymond Poulidor, de faire vivre en direct l'ancerssion du col du Glav-

14 h 55 à 16 h), le prologue à Le Baule, puis, le lundi 4 juillet, la première étape contre la montre par équipes (entre 9 h 45 et 12 h 15) et la deuxième (de 16 h 55 à 18 h 5) seront à l'honneur sur le petit écran. Ensuite, le rythme de croisière sera adopté tous les jours entre 15 h 15 et 16 fr 30 et parfois 17 h, suivant les étapes. L'arrivée sera retrane-mise en direct le 24 juillet de 15 h 50 à 17 h. Animé par Patrick Châne, le « Journel du Tour », diffuei entre 19 h 35 et 19 h 55 du lundi au samedi, sera donc le rendez-vous des ame teurs de la Grande Boucle.



MOTOCYCLISME : Grand Prix de Belgique

Les « cubes » du petit Sarron

Lors du Grand Prix motocycliste des Pays-Bas, qui a en lieu samedi 25 juin, Dominique Sarron a joné de malchance. Meilleur temps aux essais, le pilote français a souvent mené la ronde des 250 centimètres cubes, jusqu'à ce qu'une collision dans le dernier virage avec l'autre leader l'Espagnol Sito Pous le prive d'une place sur le podium. Dimanche 3 juillet à Spa-Françouchamps en Belgique les bolides tourment de nouveau, et Dominique va une nouvelle fois courir après la victoire.

La mésaventure qui vient d'arriver au plus jeune des frères Sarron a ébranié son éternel optimisme. Lui qui promène habituellement un franc sourire dans les villages de toiles qui entourent les circuits se déclare scandalisé par l'attitude du pilote espagnol Sito

« Il m'a volontairement coincé l'intérieur du virage une fois que je me suis porté à sa hauteur, explique le coureur français. J'étais plus rapide que lui à la sortie du précédent virage, et il a préféré renoncer à prendre une trajectoire normale pour m'empêcher de passer. Ce comportement n'est pas digne d'un sportif. >

A vingt-huit ans, l'enfant de Riom découvre que la lutte sur la piste peut parfois prendre des allures de réglement de comptes. Imaginer qu'un adversaire, mais aussi un passionné de deux roues comme lui, puisse l'entrainer dans une chute plutôt que de le laisser gagner le scandalise. Le doux Sarron refuse les prises de risques inconsidérés et selon lui inutiles. Le macadam des circuits n'est pas un ring. « Je feral encore mon possible, et toujours de façon régulière, pour gagner lors des prochaines courses », avertit le pilote échandé mais fidèle à sa conduite de gentleman.

A in recherche da petit « truc »

Cet épisode vient pourtant bouleverser la stratégie d'un garçon à la conquête d'un premier titre mondial. Il s'ajoute à une série de maichances qui out perturbé la première moitié de la saison du m Kou Tout a mal commencé avec cette vilaine chute à ski au mois de février qui a entraîné une déchirure d'un ligament du pouce droit. A peine remis, le vainqueur du Bol d'or de ces deux dernières années a joué les figurants au pays des fabricants de notos. Présent sur le podium au Grand Prix d'Espagne, il connaît à nouveau des problèmes de crampe dans le bras lors de la course suivante, où

Enfin la rénssite est au rendezvous. Pôle position lors du Grand Prix d'Italie, il prend immédiatement la tête et mène la course de façon profesionnelle. « Grace à

une concentration totale du début à la fin du parcours, j'ai pu distancer mes poursuivants =. raconte Sarron junior, fier d'une victoire à la loyale.

Des problèmes de réglage de moteur au cours de l'épreuve en Allemagne relègue le pilote dans le bas du classement. « C'est le travall préparatoire qui compte », explique l'ancien spé-cialiste de l'endurance. « En Italie, tout a parsaitement réussi car dès les premiers essais, la moto était bien réglée. En fait, on découvre qu'il faudrait être en mesure d'effectuer un maximum de tests entre les Grands Prix pour trouver les ultimes réglages. Ma Honda est très saine depuis le début de la saison, seul s'impose à chaque course la recherche du petit truc qui donnera l'efficacité

Pennfiner les réglages

En Autriche, présent dans le peloton de tête, il a préféré raientir derrière deux risque-tout à la limite du contact physique dans les derniers virages. Une sagesse sanctionnée par une modeste quatrième place. Mais Dominique. habitué depuis trois ans des Grands Prix, ne s'émeut pas de ce contretemps. A la veille des courses décisives du Benelux, il a passé deux jours à Rijeka en Yougoslavie avec ses trois mécanos et Hervé Poncharal son patron d'écurie pour « peausiner les réglages ».

Une préparation décisive, qui s'est révélée payante aux Pays-Bas, même si la victoire n'était pas au bout de la piste. Dominique Sarron souhaite pourtant obtenir des résultats cette année pour terminer en beauté son passage dans la catégorie des « deux et demie ». Pour lui, l'avenir ce sont les grosses cylindrées, les 500 centimètres cubes, motos reines des Grands Prix. Alors l'an prochain, si il trouve le soutien d'un fabricant, Dominique pourra peut-être franchir le pas et cotoyer son frère Christian lors des départs. « Il a été mon professeur pendant longtemps et reste toujours ma référence », assure le pilote avec admiration,

SERGE BOLLOCH.

rature prenant appui sur le Tour de France. 🛊 «Le Tour de France». En vente chez tous les mar-iands de journaux, 24 pages, 20 F.

naies difficultés du Tour 88.

locales et régionales.

DU STADE **Automobilisme**

LES HEURES

Championnas du monde de vitesse. - Grand Prix de França de formula 1 : dima che 3 juillet au Castellet (Var). (TF 1 à partir de 13 h 15.)

Basket-ball

Tournoi préolympique europées. — Jusqu'su dimanche 10 juillet à Amster-dam (Pays-Bas).

Canoë-kayak Régates internationales de Duisbourg (RFA). — Jusqu'au dimanche 3 juillet.

Golf Open de Monte-Carlo. Samedi 2 juillet.

Motocyclisme Grand Prix de Belgique de vitesse. - Dimanche 3 juillet à Spa-Francor-

Sports équestres Chio d'Aix-la-Chapelle (RFA). — Jusqu'au 3 juillet.

Tennis

internationaux de Grande-Bretagne. Jusqu'au dimanche 3 juillet à dames, samedi 2, à partir de 15 heures; TF 1, finale messieurs, dimanche 15 heures.)

TENNIS: Internationaux de Grande-Bretagne

Martina Navratilova à la recherche de l'exploit

Comme en 1987, les deux premières joueuses mondiales, l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf et l'Américaine Martina Navratilova, devaient se rencon-trer en finale du championnat féminia de Wimbledon, le samedi 2 juillet.

LONDRES

de notre envoyé spécial

dos, Barbara Potter s'était au début du tournoi protégée des regards indiscrets derrière un paravent formé par les ramasseurs de balles. Puis, la réprobation soulevée par cet exercice s'aggra-vant, l'Américaine avait du se réfragier dans des tollettes pour opérer.

Chris Evert n'a pas eu besoin de se livrer à cette pantomime hypocrite pour aller se rhabiller, jeudi, pendant la demi-finale qui l'opposait à Martina Navratilova. Une averse à la soixan-tième minute de jeu lui permit de se changer dans l'intimité des vestiaires.

manche le service de sa rivale, qui avait réussi à revenir de 3-1 2 3-3.

plus tard, Chris Evert n'avait pas seu-lement une nouvelle tenne, elle était disputait ici en dix-sept ans de pré-sence assidue, elle l'avait abordée extrêmement crispée. Elle a perdu le premier set 6-1. Mais elle ne s'est pas

confrontation, les deux femmes ont retrouvé le tennis avec lequel elles ont dominé la dernière décennie. Lors de la dernière manche, elle se sont pris mutuellement leur service pour se retrouver à 3-3. Pais Navratilora a eu première baile de match sur le service d'Evert, qui est néanmoins parve-nue à égaliser

égaliser 5-5 avec un passing de coup druit. Mais, sur son jeu de service suivant, elle s'est retrouvée à 0-40. Navratilova a fait deux fautes qui out retardé l'échange. A la quatrième baile de

match, Evert à décoché un passin maten, evert a decocase un passing croisé qui a heurté le l'îlet avant de soucher le sol. L'impact a été jugé « out » par le juge de ligne. La balle était-elle vraiment retombée dans le couloir? Evert a cru sincèrement qu'elle avait égalisé. Mais elle a reconnu qu'elle était mai placée pour juger. L'arbitre ne l'était pas mieux. Il a donc fait confiance à son homme de ligne. Et, dans un murmure de réprobation, Navratilova a levé les bras au

ciel en signe de victoire. N'aurait-elle pas dil rendre le point, accorder deux balles à Evert? Les rapports qui ont existé entre ces deux grandes championnes plaidaient en laveur de cette solution élégante. Mais la set la versille su public congres l'épite est Navratilova voulait gagner. L'enjeu est pour elle énorme. Elle a l'occasion de remporter le titre britannique pour la neuvième fois, dont sept consécutives. C'est dire qu'elle serait alors la plus grande championne de Wimbledon.

Mais elle sait que, à trente et un ans, le temps pour l'exploit lui est désormais compté. A dix-neuf ans, Steffi Graf n'est pas disposée à lui faire des politesses. L'Allemande a sa propre ambition, qui est grande et qui contrarie singulièrement les projets de l'Américaine. Navratilova ne pouvait donc pas faire à Evert le moindre cadeau qui aurait risqué de la remettre en selle dans cette demi-finale.

ALAIN GIRAUDO.

• LES RÉSULTATS: M. Navratilova (E.-U., 2) b. C. Evert (E.-U., 3), 6-1, 4-6, 7-5. S. Graf (RFA. 1) b. P. Sbriver (E.-





ISME : Grand Prix de Belgique ses » du petit Sarron

Poin motocycliste des Pays-Bas, qui a cu lite File ansacycone de malchance. Meilleur temp. is a second mont in rande des 250 centine. an dam is deraier virage avec l'aute to Point to prive d'une place sur le Pedium topo-Prencurchemps en Relgique les beliers lour. talges to one noutelle fels courie apris la ric.

rectoire à la limite

Des problèmes de l'indige de

Allemagne relèvae le rei de dans le bas du classicie Confe transfer capital training to be

cialiste de l'endurance La lia

to the line of the same of the last of the de les premiers essa de mais de la constante d

dicenter qu'il tandrait cire et mesore d'effectuer an navantage de tests entre les trapels par pour transer les plans à voluce Ma Handa est très sain, arraile début de la raison, ma de la raise d charges course he read the deposts true que dennera , consale

> Peaufiner ies régiages

Ba Autriche, prod 1984 Dr dernière deux :... in derniere errape la soine (MERCUMBAN PAR OFF habitud depondence -Grande Prisa ne s'erren -

maximale.

MARKETHERMON A 1 **correct efficiency** (in Regan**i desa** papa a R alayle avec son or Hered Pont Land

spinge des Central

prochan. No con-

d'un fabricant 11

point of the Paris of

HALL SHAR PROPERTY

din départs » à

some posidice ...

Appendig of the transport of the second of t

The programmer of the

Bedege alle geffen fann

Marchael war eve

Many ethe dete

MICHE AND AND TO

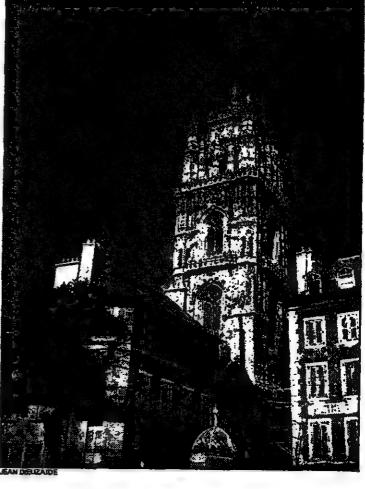
SERGE TO THE

Mas stands to the standard to the standard of the standard to the standard of e des febres : à les fin du purs ours : " l'a dis-Address they printed the dissacutte Sacrett parent for d'une mount on comb de la biente de

We was fails pa kauteur, pe but a la age, et il a

Le Monde SANS VISA





Rodez met sa «géante rouge» en vedette

par Patrick Francès

A scène se passe le 28 avril 1510, entre le Quercy, l'Auvergne, les Cévennes et la Montagne Noire. A Rodez très exactement. la « géante rouge », cette imposante cathédrale commencée à la fin du treizième siècle et achevée deux cent cinquante ans plus tard. Au pied du clocher, un apprenti de quatorze ans travaille à la réfection de la charpente. Un jour, Antoine Colinet sera compagnon, voire maître. Mais à cet instant ses pensées vagabondent plutôt du côté de la jeune Adeline, dont il est épris...

Ce soir-là, il est le dernier à quitter le chantier. A lui, donc, d'éteindre le foyer allumé par les ouvriers. Ce qu'il fait ou croit faire. Dans la nuit, les braises se raniment. L'incendie éclate, et les flammes, attisées par un vent violent, dévorent la flèche en bois reconverte de lames de plomb.

La faute d'Antoine Colinet

A en croire la chronique. · l'ardeur de l'embrasement sut telle que les cloches fondirent et que s'abattit sur les maisons voisines une pluie de feu, de métal et de plomb liquides ». A l'aube, du

clocher, il ne restait que des cen-

Pour réparer sa faute, Antoine Colinet décida de consacrer sa vie à la construction des maisons de Dieu et de ne prendre semme que lorsque la cathédrale aurait un nouveau clocher. Ce dernier, dont l'évêque François d'Estaing décida l'édification, devait être magnifique : 87 mètres de dentelle gothique de grès rose ciselés en seulement quinze ans. Quand ouvriers et compagnons cessaient le travail, les anges, dit-on, prenaient la relève. Antoine participera à la construction. Et c'est dans une ville en liesse, célébrant l'achèvement du travail en accueillant le roi François Is, qu'il annoncera son mariage avec Ade-

Telle est la trame du spectacle qui, cet été, verra Rodez rejouer

son passé, en revivant quinze années d'une histoire mise en scène par Claude Moreau et Paul Astruc. A travers onze tableaux retraçant, à l'ombre de la cathédrale, la vie quotidienne au treizième siècle (marché, procession, grande peste, fête), l'incendie, le serment d'Antoine Colinet, la etc. Sur un scénario rédigé en 1986 par le maire de Rodez luimême. Un maire esthète et cultivé, littéralement passionné par ce chef-d'œuvre.

d'ordinaire plutôt réservé et aus-tère. Adhésion individuelle, avec le recrutement de quelque trois cents figurants, mais aussi collective, avec la participation active de plusieurs associations locales, du ciub d'alpinisme à celui des tireurs à l'arc, en passant par les adeptes de la danse et de l'équitation. Sans oublier les services techniques de la mairie, la chambre des métiers et la presse locale et régionale.

S'est ainsi mise en branle une véritable machine de guerre et de

Branle-bas de combat dans la capitale des Ruthènes : cinq cents personnes mettent la dernière main à un spectacle de foi populaire où la cathédrale servira de toile de fond tout en tenant le premier rôle.

« Une véritable montagne », observe, admiratif, Marc Censi. « Mais tellement présente, ajoutot-il, qu'on l'avait un peu oubliée. » Il est vrai aussi qu'ici comme ailleurs « la pratique religieuse s'est quelque peu disten-

D'où cette volonté de réveiller la ferveur de la population à l'égard de celle qui reste l'âme et la gloire de la capitale des Ruthènes. • Une sacrée entreprise », reconnaît le maire en précisant que ce spectacle ambitioux mobilise quelque cinq cents personnes et représente un investissement de 4 à 5 millions de francs, couvert pour un tiers par des aides de l'Etat et des collectivités locales, un tiers par le mécénat (il manque encore 200000 F) et un tiers par la vente des billets. . Il fallait une certaine dose d'inconscience, avoue Marc Consi, mais une fois ou milieu du gué, pas question de reculer. »

On avance done, avec détermination et confiance. Non sans raison. Dès l'origine, en effet, l'Association du Parvis, fondée pour la circonstance, a enregistré en quel-

charme comme si, par la grâce d'un spectacle, toute une ville se retrouvait autour de l'histoire d'Antoine Colinet. Avec une satisfaction : l'intérêt manifesté par les jeunes. Et une petite déception : la réaction de quelques commercants du centre-ville, uniquement. préoccupés de savoir si le spectacle allait entraîner on non la fermeture des rues jouxtant la cathé-

Prudence et modestie

Difficile de mesurer exactement les retombées financières de cette « affaire ». Certes, il s'agit, pour une municipalité dynamique, de « mettre Rodez sur la carte » et, pour les responsables du tourisme local, d'attirer, dans cette France trop profonde, davantage de visiteurs pendant les mois d'été. Mais aussi, et surtout, de susciter une réaction positive dans la population du département tout entier ainsi qu'en témoigne la décision de glisser une documentation dans les 106.555 boîtes à lettres que compterait l'Aveyron. . Afin, expliqueques jours un élan d'adhésions t-on, que chacun se sente concerné inattendu dans ce Rouergue et qu'il bénésicie également d'une mais également, comme d'autres

priorité de réservation pour le spectacie. »

Un avantage précieux dans la mesure où les représentations prévues se limiteront à douze, ce qui signific que senlement vingt mille personnes environ pourront assister à cette originale reconstitution historique. Une prudence bien comprehensible pour cette « première », encore que l'on puisse estimer excessive la modestie d'organisateurs qui ont pourtant mis le maximum d'atouts dans leur jeu en encadrant l'armée bénévole des Ruthénois de professionnels expérimentés en matière de mise en scène, de décors, de costumes, d'effets spéciaux, de pyrotechnie et d'utilisation de la umière et du son.

Passion et ferveur

Beaucoup de monde, donc, et beaucoup de talents, autour d'un édifice qui, apparemment, motive ceux qui le fréquentent et le ser-

Qu'il s'agisse de Danielle Dastugue, qui anime avec méthode et volonté l'Association du Parvis, de M. Taussat, le président de la Société des arts et des lettres de l'Aveyron, qui semble en connaî-tre le moindre détail, ou de Dominique Vermaurel, ce tailleur de pierre, véritablement habité par la cathédrale depuis qu'il participe à la restauration de son clocher, et qui, contemplant d'une galerie sa nef majestucuse, s'exclamera : • On la sent partir ! » « L'été, se souvient M. Taussat, Dominique allait dormir sur les toits de la cathédrale : . Je l'entends respirer . confinit-il à qui voulait l'enten-

Passion et ferveur contagieuses. A parcourir les petites routes désertes qui montent à l'assaut des Causses ou de l'Aubrac, on comprend bien vite que cette cathédrale-là règne sur une contrée qui, à n'en pas douter, mérite vraiment le voyage. Mais on comprend aussi que ce Rouergue, où l'air saoule et où la lumière enivre, ne doit pas seulement se méditer à pleins poumons

régions de France, s'écouter par la voix de ceux qui ont choisi d'y vivre et qui, à contre-courant des exodes accoucheurs de déserts, s'y accrochent, s'y entêtent et s'y investissent come et âme.

Ecouter, par exemple, Brigitte Julien qui en a photographié presque tous les ciels. Ecouter Christine Bastide qui, avec sa famille, a amoureusement et patiemment restauré l'abbaye grandmontaine de Combroumale. Ecouter encore André Gouzes

vivre et chanter son abbaye de Sylvanès, elle aussi sauvée d'une lente agonie et qui, aujourd'hui, accueille chaque été quelque cinquante mille personnes. L'enten-dre en vanter l'étonnante acoustique et vous le prouver lui-même quand sa voix, devenue d'autres voix, rebondit sous la voûte en faisant, comme il dit, - chanter tout le vaisseau ». L'entendre, aussi,

déplorer que les services compétents refusent d'accéder à la demande du peintre Soulages, enfant du pays, prêt à refaire tous les vitraux pour peu qu'on libère les lieux d'un mobilier baroque pour le moins incongru.

Ecouter, enfin, Sylvie Michelin précieuse de l'Aubrac et des tourbières inutilement massacrées. Plaidoyer tenu au cœur même du plateau, si vide et si dense à la fois, dans un buron aménagé en restaurant, en dégustant un savoureux aligot, entouré de paysages austères adoucis par le vert clair des bouquets de hêtres et les tapis de narcisses qu'ici on cueille à pleins rateaux. Sous l'œil maquillé des vaches de l'Aubrac.

(Lire notre « Carnet de route » en page 16.)

EDEN

la « Sublime Porte » de vos vacances en

TURQUIE

· VOLS DIRECTS

Affrétés par & EDEN vers (ZMIR (tous les dimanches) WEST MARMARIS ST ANTALYA (tous les lundis).

• UN CHOIX VASTE de programmes :

avion + voiture. circuits culturels, croisières en goélettes, séjours plage à MAR-MARIS, ANTALYA, BODRUM, KUSADASI, pour tous les goûts et tous les budgets.

PROMOTIONS

- Vol PARIS-IZMIR-PARIS : 990 F – Séjour Hôtel Lydia : 3 120 F (vol inclus).

• EXCLUSIVITÉS

 La circuit «Must d'Eden». Cappadoce, Mer Egée, Côte méditerranéenne en 8 jours La Méditerranéenne, croisière an goélette 19 m le long de la côte lycienne, en 8 jours.

• SÉJOURS

Plusieurs possibilitás dont le NOUVERL OF TO THE MERIDIEN & ANTALYA ie MARTI à MARMARIS. Un club sympathique à Bodrum : Club 18-35.

DISPONIBILITÉS Encore quelques places pour

juillet et août, grâce au potentiel Catalogue & EDEN

dans les agences de voyages ou au 11, rue Molière, 75001 PARIS POUR TOUT RENSEIGNEMENT:

42-96-88-11

Pour recevoir la brochure renvoyez ce coupon à EDEN 11, rue Molière, 75001 PARIS.

Une gratinée à l'anglaise

jusqu'au Second Empire, l'anglomanie (notamment avec les courses de chevaux) fut teintée de snobisme, à la Belle Epoque et jusqu'à la guerre de 14-18, elle s'assagit et s'étendit à la table. Non point tant parce qu'un Maxime Gaillard devint Maxim's ou la maison de M. Fouquet le Fouquet's, mais parce que, littérature aidant, le bar, une certaine cuisine et l'humour enfin, firent

Ainsi le welsh rarebit (dont déjà Beauvilliers, en 1816, nous donne la recette sous le nom de « wouelche rabette ») s'introduisit-il dans les mœurs françaises. Déjà, au Critérion (face à la gare Saint-Lazare), le welsh rarebit et la bière anglaise (ale et stout) valaient un voyage à Londres. Pourquoi alors prendre le train de Dieppe et le bateau de Newhaven dans ces conditions? C'est ce qui fit demeurer à Paris le Des Esseintes de J.K. Huys-

bule de notre gratinée? Dans une casserole à fond épais, mélanger et faire fondre 250 g de cheshire grossièrement râpé, quatre ou cinq cuillerées de bière anglaise, une de Moresterskie et page 180 une de Worcestershire sauce, un peu de moutarde anglaise, une pincée de cayenne. Faire d'autre part griller à la graisse de rognon des toasts de resis de rognon s toasts de pain de mie. Verser la fondue sur ces toasts et passer vivement au four.

ll y a des variantes. On peut ajouter un peu de farine, un jaune

Alsace

68890 SAINT-HIPPOLYTE

HOSTELLERIE MUNSCH***

AUX DUCS DE LORRAINE

An pied du Ham-Koenisbourg stagnes, forêts, promenades,

agréable. 1/2 pension. Tél. 89-73-60-69.

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC

HOTEL RESTAURANT ****

Pare fleuri 2 ha. Piscine, tennis, piste jogging et cyclable, prox. golf. 1/2 pension 245 F. LES ARDILLIÈRES, 33160 SALAUNES.

Campagne

CHAUMONT-SUR-THARONNE

HOTEL*** RESTAURANT****

LA CROIX BLANCHE

\$1600 CHAUMONT-SUR-THARONNE

TEL: 54-88-55-12

Côte d'Azur

HOTEL VICTORIA ***

33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60

Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur.

Gascogne

CHATEAU BELLEVUE***

Calme et repos en Gascogne.

25 chambres, haut confort, toutes avec s.d.b. et w.-c. Parc et piscine. Prax.: lac, golf, tennis. Restanant gastronomique.

Tél. 62-09-51-95. Télex 521 429.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras)

d'œuf, du beurre fondu. Et naturellement faire dorer les toasts au beurre. On peut varier les fromages. Le cheddar est généralement prôné, mais le lancashire a ses amateurs et aussi le leicester.

Peter Graham préfère le caerphilly on le wensleydale.

Peter Graham est l'auteur de Classic Cheese Cookery, qui vient de paraître (Penguin édit.). Il explique que rarebit (morceau

rare, délicat) a vite été transposé en rabbit (lapin). Le welsh rem-plaçant, pour les Gallois panvres, cet animal nourricier. A moins que ce ne soit le contraire et que le Welsh rabbit ait donné, avec l'accent distingué d'un natif d'Oxford, rarebit. Il n'importe. Peut-être après tout le plat fut-il imaginé par une fermière galloise voyant son époux revenir bre-

Un bon et solide Welsh, large ment arrosé d'une pinte de stout, scuse et fraîche, est roboratif en diable. Même si l'on est insensible à « son auréole de voyageur apportant ses pluies, ses brouil-lards subits, son celtique dialecte », nous dit Francis Amunategui. Il est beau à voir, d'un blond roux comme les enfants de là-bas et dégageant un parfum

Est-ce pour cela qu'il est tant imité? Dans la Bière, que vient de publier Larousse, on trouve une recette de Welsh au gruyère pro-posée par la Société suisse des brasseurs. C'est pousser loin le bouchon, n'est-ce pas?

LA REYNIÈRE.

MIETTES

Carry-le-Rouet (13260) était déjà renommé du temps du bon M. Bérot. Son successeur, Gérard Clor, n'a jamais démérité, et la mai-

– (Publicité) –

pour l'été, provision

VACANCES-VOYAGES

HÖTELS

d'escargote. Au congéleteur, plusieurs mois, nos escargote, les meilleurs de Paris, gardent intacte leur aaveur

MAISUN DE L'ESCARGOT

de 9 à 13 h, 79, rue Fondary-15° - 575.31.09.

son (comme l'accueil de Deny son épouse) reste, au pays cher à Ferment, avec une bouillabaisse exquise et aussi la langouste : «Jamais n'avons mangé une langouste aussi succulente», m'écrit

(les trois étolles Bottin-Gourmand, les deux étoiles Michelin en témoignent maigré le modeste 14/20 du

un lecteur enthousiaste. Il a raison

oublié l'autre semaine de citer les Vergès (le délicieux Pavillon Puebla, parc des Buttes-Chaumont, tél. : 42-08-92-62). Une lectrice courmende me le signale avec raison.

• Un bon chef... Stéphane gérance-vente Chez Albert, avenue du Maine, il n'a pas pu s'entendre avec le propriétaire. Dommage i C'était une vieille et solide enseigne et redevenu un bon restaurant.

• Le Mas tourteron, c'était à Gordes autrefols un restaurant

réputé. Il va rensître avec la cuisine d'Ellsabeth Gagnaire dont j'ai annoncé un peu trop vite l'arrivée aux Beux. Les vendeurs sont quelquefois imprévisibles !

• Lecteurs satisfaits. - De l'hôtel Gulf Stream (rue Marquisede-Kergariou à Roscoff), ce qui ne m'étogne point (une étoile au Bottin Gourmand). Du restaurant Zum Staeffele (1, rue Poincaré à Saverne). De La Rascasse à Narbonne (suite d'un changement de

 Bars. – Jacques Souvairan, enimateur d'Euro-Contacts (Genève), installe une antenne à Mougins, rêve de faire revivre sur la Côte d'Azur les Rencontres gastronomiques internationales (créées à Genève) et publie un guide 1988-1989 de ses bars favoris dans le monde entier. A Paris, ca sont surtout des bars de granda hôtels Mais pourquoi oublier le Bristol ? et croire que le bar de la Closerie des Lilas reste ce qu'il a été ?

SEMAINE GOURMANDE

La Table d'Oscar

Oscar, c'est Oscar Roty, qui a donné son nom à la rue, après avoir dessiné la semeuse de nos timbres d'hier. Sa « table » est un petit restaurant tout neuf et frais, animé par Thierry Bourgeois et sa femme Michèle, avec, au «piano», un jeune chef de qua-Ité: M. Fagot. Les poissons crus marinés au citron vert, le consommé glacé de langous-tines, la salade de pêtes fraîches, haricots verts et gésiers confits sont, en ces jours chauds, bonne entrée en matière gourmande. La marinade de thon aux herbes, le gigotin de lapereau au vinaigre de cerise, sont de qualité, et le rognon de veau à la graine de moutarde m'a séduit avant la symphonie» des desserts. Un menetou-salon 1986 à 98 F peut accompagner le repas (c'est difficile pour un jeune s'installant de constituer une cave à petits prix I). En bref, on se régalera ici pour 200-250 F très agrésblement, dans un cadre « sympathi-

 LA TABLE D'OSCAR 25, rue Oscar-Roty 75015 Paris. Tél.: 48-57-19-55. Fermé samedi midi. Saion 12 couverts.

L'Epopée

Transformer un bistrot de quartier en un petit restaurant, de nos jours, c'est presque une épopée. C'est ce qu'a dû penser Varyse Salvet en s'installant ici. Avec son jeune chef Philippe Lebray, elle propose de bons plats honnêtes à prix plus honnêtes encore, de la hure aux trois poissons sauce greietts (30 F) à la salade de foie de vesu et asperges (32 F), du pied de porc en crépinette (58 F) au Strogonof de rumsteack au oignons dorés (68 F), avant le moëlleux aux pommes coulis de frambolse ou a soupe de fruite à l'infusion de menthe fraiche (35 F). Une petite carte des vins entre 50 F et 120 F. Un seul reprocha : de la baguetta mol de pain i

● L'ÉPOPÉE 89. avenue Emile-Zola T&L: 45-77-71-37. Farmá sarnodi at dimanche. AE-CE

Andrée Baumann

Le célèbre restaurant choucroutier des Ternes (avec sa terle soir) a trouvé un nouveau maitre ès cuisine (Alain Chauveau, que nous connûmes au Parc Monceau). Les fruits de mer et les choucroutes Baumann bier sûr (six variétés entre 73 F et 93 F), mais les plats légers de l'été : steak tartare (80 F), carpaccio au basilic (69 F), frica et le plat du jour «Bistrot» (ce jour-là, une siguillette de bœuf en gelés (68 F), bien agréable avec un alsace frais. Beaux desserts. Compter 250 F.

ANDRÉE BAUMANN 64, avenue des Ternes 75017 Paris Tél.: 45-74-16-66. Tous les jours et jusqu'à 1 haure du matin. Salon 25 couverts. Parking: Temes

Le Carrefour à Clichy

Lina Milhavet nous vient, comme son chef J.-P. Malvy, du centre de la France gourmande. C'est dire que le foie gras est ici «au naturel», au Loupiac, de canerd et/ou d'ole mais toujours excellent, que la confit, la cassoulet, le petit salé de canard fleurent bon le terroir. Mais on se récalera aussi, dans ce décor d'auberge, de la mousse l'américaine, de la marmite du pêcheur ; tandis que les rognons sont flambés au cognac, le filet de bœuf est au beurre d'asperges, etc. Sous la direction de l'armi Thomas, le service est sourient, efficace mais sans précipitation : la provinca, vous disalors que le Clichy bruyant est à la porte, comme si les cuivres bien astiqués et les meubles rustiques l'effrayaient. Comptez 200-250 F, moins même si vous prenez les bordeaux en pichet (24 F, 30 F, 50 F).

LE CARREFOUR 118, boulevard Jean-Jaurès Tél.: 47-30-17-08. Fermé dimunche et lundi soir. Selon 15 couverts.

CB - AE - DC.

3.3

1000

 $\sigma_{(0,2),\alpha}$

Clermont-Ferrand, 160 km de Tou-louse et 180 km de Montpellier.

TAT assure, de Paris, deux vois quotidiens en semaine et un vol par jour le week-end, pour 1 760 F l'aller-retour. Réservations (Paris) au 46-87-35-53. Nouveau venu, Nouvelles frontières dessert également Rodez deux fois par semaine, les lundi et vendredi, pour 590 F

LE SPECTACLE

Un optimisme excessif nous a fait sous-estimer (le Monde sans visa du 25 juin) les tarifs aériens de Council Travel Ser-vices (51, rue Dauphine, 75006 Paris, tél. : 43-25-

Les Etats-Unis

De juillet à octobre, Council propose des aller-retour Paris-New-York à partir de 2 500 F, Paris-Los Angeles à partir de 3 800 F et Nice-New-York à pertir de 3 000 F. Tarifs plus élevés que ceux que nous avions mentionnés mais qui res-tent néanmoins très compéti-

Plusieurs forfaits spéciaux sont proposés aux dates du spectacle mais il faut réserver au moins six naines à l'avance. C'est ainsi que Nouvelles frontières propose une formule week-end, de Paris, du vendredi matin au lundi matin, comprenant l'avion, une voiture de location, trois nuits d'hôtels < 3 étoiles » avec petits déjeuners et le spectacle, pour 1 465 F par personne, en chambre double et 2060 F en chambre individuelle. Si vous gagnez Rodez par vos propres moyens, un forfait week-end com-prend la visite de la ville, le dîner, le spectacle et une nuit d'hôtel avec petit déjeuner pour 340 F par personne en chambre double et 430 F en chembre individuelle.

Les gastronomes opteront pour un forfait à 2 500 F par personne en chambre double comprenant le spectacle, trois nuits d'hôtel, trois déjeuners et trois diners, dont un chez Michel Bras, à Laguiole (tél. : 65-44-32-24) - une des meilleures tables de France même si la prétention du décor n'est guère en accord avec la rusticité des plats, les deux autres pouvant être pris au choix à l'Hostellerie du Lévezou, à Sailes-Curan (tél. : 65-46-34-16), au Moderne, à Espalion (tél. : 65-44-05-11), au Grand-Hôtel de la Muse et du Rozier, à Peyreleau (65-62-60-01), au Régent, à Rodez (tél. : 65-67-03-30), au Saloon, à Onet-le-Château (tél. : 65-42-47-46) et à l'Hostellerie de Fontanges, également à Onet (tél. : 65-42-20-28), une très agréable étape, aux portes de Rodez, avec deux piscines, tennis, sauna et practice de golf.

LES HALTES

Une bonne adresse sur l'Aubrac :

Foch, 12000 Rodez, tél.: 65.68- 66-32-55-72), ouvert tous les jours dry (17 juillet), Didon et Enée, et à toutes les heures, avec une spécialité : l'aligot au fau de bois. une somptueuse purée de pommes de terre mêlée de beume, de crème (15 sout). et de tomme. En route, arrêtez-vous à Laguiole où vous attend le célèbre couteau. Visite de l'atelier et vente

> Nouveau-Foirail, 12210 Leguiole, tél.: 65-44-39-49). Superbement restaurée. l'Abbaye cistercienne de Sylvanès. Camarès, à 50 km de Lodève (tél. : 65-99-51-83) mérite une visite, voire un séjour. Elle offre, en effet, une large gamme d'activités culturelles et spirituelles (notamment dans le domaine de la formation liturgique) ainsi qu'une hospitalité de qualité à des prix très modestes. On y trouve certainement l'un des plus beau dortoirs de

au détail tous les jours (place du

Chaque année, en juillet et en soût, s'y déroule un Festival de musique de qualité. Au programme, cet été une messe de Richard Lanl'opéra de Purcell (7 août) et la Messe en ut major, de Beethoven

A signaler également les premières rencontres musicales en Rouergue méridional qui offriront cet été une animation musicale de qualité à Millau, Saint-Affrique. Camarès, Plaisance, Brusque et

Renseignements at réservations à l'abbaye de Sylvanès (tél. : 65-49-52-52).

Enfin, à lire et à regarder, trois albums publiés par les Editions du Rouergue (passage des Maçons, 12000 Rodez, tél.: 65-68-68-80): Chemins d'Aubrac (360 F) et le Causse, un silence sur terre (300 F) avec des photos de Brigitte Julien ; Voyage en cathédrale, Notre-Dame de Rodez (420 F), photos d'Alain Willaume.

YOGA - RELAXATION - MÉDITATION MASSAGE - RÉGÉNÉRATION - ASTROLOGIE 1 semaine en août dans le sud de la France LA MAISON DU SOLEIL

STAGE D'ÉTÉ

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

EXCEPTIONNEL

BELLE MAISON DE BOURG CHARENTAISE rénovée (entre Saintes et La Rochelle), t.b. située, ville touristique. 5 vastes poes . séj., curs., 3 ch., sur 570 m² clos, vue dom. sur Charente. 295 000 F. TéL (16) 49-88-73-95 (9 h à 12 h).

GRÈCE **VOUS RECHERCHEZ** DE VRAIES VACANCES DECOUVREZ LES ILES IONIENNES

Une nature préservée. des gens hospitaliers. Villas et appartements sélec à louer.

Prix except. du 12 mai au 14 juillet. Tel. 43-25-28-30,

Bologne entre à l'univ



Parc régional. Site classé. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cuisinette-gril. Tennis. De 50 f à 150 F par pers. et par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Piscine. Tennis. 1/2 pens. 1029 Fà 1617 F sem. Pensions 1309 Fà 1848 F ta sem.

Provence

Vecences en Provença, dans la Midi Vallée de la CÈZE, M. Maurice COSTE (3º génération depuis 1919), et PHOTEL DU COMMERCE ** 17HUIEL DU COMMERCE **
55 chambres et confort, 30630 GOUDARGUES (GARD) vous proposent
leurs prix de pension vin et taxes compris.
Du 6 juillet au 24 août : de 180 à 205 F.
Du 25 août au 15 oct. : de 180 à 205 F.
Supplément chambre individuelle.
Régimes assurés, excursions dans toute la
région, randonnées pédestres, soleil, baignade, pêche, calme, repos.
Doc. rapide sur dem. au tél. 66-82-20-68.

Allemagne

D 7670 BADEN-BADEN GOLF HOTEL****

Grand parc, piscine plein air + couverte, sauna, tennis, fitness, 18 ho. golf, prix spécial. Chambre avec douche ou bains, w.e. Demi-pension à partir de 350 FF par pers. Tél. (16-49 7221) 23691 - Télex 781 174

Italie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES***

(près du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Mare.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.

Suisse

LEYSIN (Alpes vaudoises) A 4 h 30 de Paris (TGV par Lausanne). Dans un cadre alpin exceptionnel : détente, sports, études, loisirs. Forfaits parapento-escalade um su dès 450 FS (env. 1800 FF). Reuseignements et offres : OFFICE DU TOURISME, CH-1854 LEYSIN. Tël.: 19-41/25/34-22-44

HOTEL SYLVANA *** Splendide panorama. Chambres tout confort. Balcon sud. Demi-pension des 59 FS (env. 240 FF). Tel. 19-41/25/34-11-36, Fam. BONELLI, CH-1854 LEYSIN.

LAC MAJEUR **LOCARNO**

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouvelle piscine. Teanis. Au sein d'un grand pare au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cotti tél. 19-41/93/330282-Těler. 846143 Viz Sersone. CH 4660 LICCAENO.

Carnet de route en Rouergue

LA RÉGION

Par la route, Rodez se trouve à 650 km de Paris, 200 km de

La compagnie aérienne régionale

Le spectacle Antoine Colinet sere présenté à 22 h, du 8 au 13 juillet et du 5 au 10 août. Adultes : 80 F, tarif réduit (60 F) pour les groupes, les CE, les étudiants et les moins de treize ans. Information et réservation auprès de l'Association du Parvis (place Adrien-Rozier,

12000 Rodez, tél.: 65-68-00-13) et de l'Office du tourisme (place

au juste prix 09-86) vers les Etats-Unis.

DECOUVERTE

SEMAINE SOURMANDE Andrée Baumann

continue des Tarriers (desc 53 ter-Dicht Boty, qui à to song a granker our armanung. R à le rut, après to sour a requer un nouveau mai tre se cusane (Alem Chauveau mai en parcusane). Les fruits du Parcusanes de fruits de la parcusant de THE SECTION Se e table a gar get KIN BOTH BE FOR Monceaut. Les fruits du mar et ten Choucfastes Brumann ben aux des varietes mitre 73 F et 1886 ; stank terraire 180 Fl Caritron vatt, le de turbot em compette (10 P)
pacceo en passic (en E), incasée
pacceo en passic (en E), incasée
pacceo en passic (en E), incasée journe, une assumente de bout en gatée (69 F), hard Speak sers. Compter 250 r . ANDRÉE BALIATANN ile qualité, et la le la grante de méduit avant la 54. evenue das Terans 75017 Paris

Le Carrefour **a** Clichy

Paridos: Terres.

TH : 45-74-18-65

R program to the rest of the Select 25 convents.

Total Se PARIES

w classerts. Lin 166 à 96 P paut

Line Milhavet nous vient contains an chef 1-7 Maly, or command to be france sourmand. water september and Fortune of persons of On at the man towners secondary dre to court in the studen. We per that e co-canad Reward bon is the or Musicing Marie Bulley Come of a satte a BOTH BUTTO arrangaria inno in abdroph than No State 11 1 12 cm Ministration of the property M fr coin er AND BUILDING PARTY. COLD 200-266 F 111-111 34 F 301 W # 11 CAMBOOK AR BOUNDERS OF d Chidy To 107-3(1-11)

Personal anatomic for a Before 18 diles and

tib most: A Sighterar 1 185 M terres lain. 40.00 in Shide 🥞 4014 in synddig l 🌡 18-78-87 1.2000 North 1 Companyor of Auditor 5 1 387 Million diese palsone in Manager (A. C.) Maria ... William or to ATKIN AS terran 119 0 de la lante c N DU SCHI II CHAPTA IN

M12 77 Milleran

制

GRI - 1

70 4 1 1 1 1 1 1

BEN SETS OF HEALT SETS OF SETS

Bologne entre à l'université

ES spaghetti à la bolo- chefs d'Etat, signatures de détriment du droit germanique gnaise soni célèbres dans le monde entier. Faites-en votre deuil à Bologne! Car si la sauce tomate à la viande est bien d'ici, en revanche les spaghetti sont un plat du Sud. Vous aurez donc le bon goût, dans la capitale de l'Emilie-Romagne, de commander des tagliatelli, des tortellini ou des lasagnes.

La gastronomie locale, qui est loin de se limiter aux pâtes, fait partie des charmes et des richesses de la ville rouge. Rouge de la brique ou de l'enduit qui recouvre les monuments mais aussi de la municipalité socialocommuniste, encore que les catholiques soient actifs sous la houlette de la forte personnalité du cardinal-archevêque Giacomo Boffi. Bologne n'oublie pas que si elle a été la première commune jacobine à accueillir Bonaparte en libérateur, alle a été également, trois siècles durant, la deuxième capitale, après Rome, des Etats pontificanx.

Tout bon guide vous dira l'agré-ment de ses 35 kilomètres de rues à arcades, chères à Stendhal, qui vous protègent de la pluie l'hiver, du soleil et des orages l'été, la magnificence des innombrables palais du Moyen Age et de la Renaissance, la majesté des églises non moins nombreuses, la sérénité des cloîtres et des jardins intérieurs, l'orgueilleuse robustesse de ses tours, en particulier l'Asinelli et la Garisenda, symboles de la cité, le profusion des librairies (70 000 étudiants sur 450 000 habitants), les tentations des boutiques de luxe, les délices de ses glaces et de son Lambrusco, ce vin rouge naturelle-ment pétillant dont la version en blanc se nomme Trebbiani frizzanie.

Actuellement, cependant, un événement est au centre de la vie bolognaise : la célébration du IX centenaire de la fondation de l'Alma Mater Studiorum, l'université qui fut la première à voir le jour en Europe, en 1088. Com-mencées le 5 juin 1987, les manifestations (conférences, séminaires, spectacles, ballets, expositions, visite du pape et de

Repères

 Office du IXº centenzire,
 33 Via Zamboni, 40126 Bologne, italia.

- Université d'été euroarabe, Maison de l'Europe, 35, rue des Francs-Bourgeols, 75004 Paris.

 Office du tourisme italien, 23, rue de la Paix, 75002 Paris. Du 1= au 15 août, la cité universitaire de Bologne pourra accueillir des étudiants étrangers (logement et nourriture) à des prix préférentiels (environ 1 500 FF). Ecrire à l'Office du chartes universitaires... annoncées dans un programme de plus de cent pages et sur des affiches apposées quotidiennement sur les murs) se poursuivront jusqu'au printemps 1989.

La première « université » aurait été fondée en 425 par Théodosa, « L'acte de fondation est un faux », affirme M. Gin-seppe Caputo, directeur de l'Institut de jurisprudence qui a fait la

trop formaliste. Dès lors, l'Université devient

une ville dans la ville et la cité grandira, jusqu'à nos jours, au rythme des études et de l'industrie (laine, soie, produits alimentaires) avec une remarquable continuité. Université-phare, elle inspire ses sœurs d'Europe et devient, au XIIIe siècle, à la suite de scissions, la mère des universités de Padoue, de Vicence.

Célébration, à Bologne, du IXº centenaire de la fondation de l'Alma Mater Studiorum. l'université qui fut la première à voir le jour en Europe, en 1088.

renommés de Bologne. Par la suite il y sut des « écoles » mais elles étaient intégrées à la cathé-drale. La véritable université, indépendante du pape et de l'empereur, de l'Eglise et de l'Etat, affirme les principes de liberté et de rigueur de la recherche scientifique : elle pe naîtra qu'à la fin du onzième siècle grâce au juriste Irnerius, qui fit du droit une discipline auton

Renouant avec une visille tradition, l'université a organisé, le 18 juin, à l'Archiginnasio, superbe palais qui fut son ancien siège, une « disputatio » en latin et en français (traduction en italien) devant une salle comble. Répondant à Josephus Caputo, qui défend la primanté de l'Alma Mater, Mohammedus Aziza, président de l'université d'été euroarabe, rappelle que la Nizamiyya vit le jour à Bagdad des 1067, mais admet de bonne grâce que cette université subissait le contrôle des autorités politiques.

Una ville dans la ville

lacobus Soppelsa, président de Paris-I (Sorbonne-Panthéon) soutient, lui, que la Sorbonne, née il est vrai au début du XIIe, fut en réalité la première à mériter le titre d'université. Arguments et contre-arguments, le débat s'est poursuivi... au restaurant. . Bologna dotta » (docta) est insépara-ble de « Bologna grassa » i

Pourquoi Bologne? Parce que c'était un nœud de communications entre l'Europe continentale et la Méditerranée ; parce qu'elle est la première cité à devenir une commune libre qui abolit le servage et la glèbe ; qu'elle est, au Moyen Age, une des dix villes les plus peuplées du continent et un des principaux centres économiques. Les Croisades aidant, le commerce s'intensifie avec le monde musulman et les Bolognais redécouvrent le droit romain, au d'Arezzo, de Florence. Elle compte de grands maîtres et d'illustres étudiants comme Dante et Pétrarque et certains affirment que l'auteur de la Divine comédie aurait suivi les cours d'Averroès. Dès la fin du XIII siècle des

femmes – enscignantes et étu-

diantes - honorent l'Alma Mater comme en témoignent les archives soigneusement conservées et un bas-relief qui sert d'emblème aux publications du IX^a centenaire. D'autres disciplines s'imposent. Ulisse Aldrovanni (1522-1604) amonce Buffon : il inaugure la classification systématique de la nature, crée un jardin botanique et lègue une étonnante collection de planches. Marcello Malpighi (1628-1692) invente l'anatomie microscopique. Le comte Luigi Fernando Marsili (1658-1730) fonde l'Institut des sciences, Galvani (1737-1798) découvre le fluide neuro-électrique des muscles, Galli constitue une collection d'obstétrique unique en son genre et Marconi (1877-1937) expérimente le télégraphe sans fil avant d'obtenir le prix Nobel de physique en 1909. Leurs œuvres, rassemblées dans les séduisants musées de l'université, méritent une visite.

C'est Josué Carducci (1835-1907), prix Nobel de littérature en 1906, qui innove en proposant de célébrer le VIII centenaire. Hostile à une cérémonie académique « folklorique », la poète entend inscrire l'Université dans son temps et, dans un discours célèbre, met l'accent sur la jeune unité italienne et ses potentialités. La presse du monde entier - dont le Temps de Paris - rend compte des cérémonies auxquelles sont conviés les savants de l'époque et les chefs d'Etat. Depuis, une salle a été consacrée aux documents concernant cette commémoration.

« Aujourd'hul, explique Giuseppe Caputo, surnommé le « ministre des affaires étrangères - de l'Université, c'est

l'unité de l'Europe qui est au centre de nos préoccupations. Mais Bologne n'oublie pas que le monde arabe demeure un proche voisin. C'est pourquoi la troi-sième session de l'université d'été euro-arabe est une des trois grandes manifestations internationales du LXº centenaire. »

Pendant cette session (16 juillet-13 août) dirigée par Xavière Ulysse, universitaires, artistes, scientifiques, économistes, journalistes, responsables politiques, débattront de prose déroulera sous la direction de Julien Weiss un festival des musiques epropéennes et orientales, du magam aux troubadours. Une exposition du peintre-calligraphe Wajih Nahlé sera accompagnée d'un atelier d'initiation à la calligraphic arabe animé par Ghani Alani. Enfin, le cinéaste Youssel Chahine présentera une rétrospec tive de ses films.

Deux autres temps forts à la mi-septembre : la signature de la Charta Universitatum ou Magna Carta par tous les recteurs des universités d'Europe et le lancement du nouveau projet Erasme. « Nous avons proposé, explique le recteur Fabio Roversi-Monaco, à douze recteurs européens, réunis à Barcelone, en 1987, de rédiger, en français, la Magna Carta afin de rappeler le rôle traditionnel de l'Université, définir un statut d'autonomie et préciser les droits à la liberté et les devoirs de nos institutions. C'est ce texte, enrichi, qui sera solennellement adopté à Bologne. »

Quant au projet Erasme, orga-nisé en coopération avec la CEE

7. VILLA LA PRINCIPESSA 19-39 (383) 3700)7/38/39 8. HOTEL REGENCY 19-39 (55) 245247

9. GALLIA PALACE HOTEL

10. HÔTEL CERTOSA DI MAGGIANO

19-39 (564) 922022

19-39 (577) 288180 11 LE TRE VASELLE

12. IL PELLICANO 19-39 (564) 833801

19-39 (75) 982447

ient du droit à l'université de Bologne au XV siècle.

et le Conseil de l'Europe, il offre à plus de deux mille étudiants la possibilité de suivre les cours d'une des universités de l'Europe des Douze et d'obtenir un diplôme reconnu par tous. « Mais, sjoute le recteur, nous avons voulu aller plus loin en associant les universités de l'Europe de l'Est. Plusieurs d'entre elles viennens d'approuver ce que nous avons appelé le projet Copernic. Nous lançons aussi le projet Averroès pour promouvoir la coopération avec les universités arabes. »

Parmi les dernières manifestations figurent les Journées de la France, qui seront axées sur la Révolution de 1789. « Ce sera un trait d'union avec les cérémonies

du bicentenaire en France ». explique le professeur Caputo, qui espère la venue du président François Mitterrand. Comme le pape, le 7 juin, et les autres chefs d'Etat, il devrait être accueilli dans l'Aula Magna, la grande salle de l'université de Bologne Installée à Santa Lucia, église désaffectée depuis un siècle et demi, restaurée et réamenagée pour l'occasion par la commune. « Aucune université au monde n'a une aussi belle salle », disont lièrement les Bolognais. Tradition et IXº centenaire obligent!

PAUL BALTA.



RELAIS & CHÂTEAUX ITALIENS: LA VOIE ROYALE

Passé composé, bouleversé, oublié, ressurgi, plus que présent, l'Italie sur notre mémoire règne sans partage et nul voyageur n'échappe à sa grâce. Exubérante, somp-3 tueuse ou recueillie, parfums de fleurs CESANA et de fruits, Relais & Châteaux, cice-EISE rone magnifique, la raconte, de Toscane en Vénétie, des confins du Pié-BOLOGIE mont au cœur de l'Ombrie. 3 3 A Fiesole, sur les hauteurs de Florence où vibre la RAVENNE beauté du fameux « Quattrocento », une merveille : FLORENCE un couvent dessiné par Michel-Ange. Non loin de 3 STEVNE Sienne et son fastueux « Palio », blottie dans la cam-ANCÔNE pagne, la plus ancienne chargreuse de Toscane invite 8 PERUGIA au plus doux repos. Sur l'Ile de Giudecca, un hôtel 1 prestigieux où se goûtent l'art de vivre et les splendeurs de Venise. Océans de verdure, bleu Méditer-PESCARA) ranée, mer Tyrrhénienne : Garlenda, Punta Ala. ROME Portofino, les golfs y sont superbes, les ports ravissants, le charme plus latin encore. Par la grâce d'un accueil chaleureux mais discret, le raffinement d'une cuisine savou-NAPLES HÔTEL PAVILLON reuse et ensoleillée, l'élégance d'un iti-19-39 (165) 842420 néraire où l'Art se respire à chaque VILLA SASSI-TOULA 19-39 (11) 890556-7 pas. Relais & Châteaux, italianissime assurément. 19-39 (182) 580271-2-3 19-39 (185) 269551 5. HÔTEL CIPRIANI 19-39 (41) 5207744/5285068 6. HOTEL VILLA SAN MICHELE 19-39 (55) 59451-2-3



Le Guide international 1988 des Relais & Châteaux est en vente (20 F) au Centre d'information :

RELAIS & CHÂTEAUX Hôtel de Crillon. 10, place de la Concorde, 75008 Paris Teléphohe : (1) 47.42.00.20 - Telex : 220319 RCG 2.04

3. CI3 48

6. Ce3 7. Ce2

2.64

9. FE2

IQ 8-8

13. Dc2 (6)

14.27(8)

15. CM

16. CE3

19.13

17. Fell (1) 18. axb6

la chasse [2-[4.

échecs

Nº 1287

GRANDES MANŒUVRES

Williams Zoo IL 1998

ELECT : LLIKACS

Mairs : KRNIC Défense Bascel.

b) Avec la double idée d'empêcher l'expansion des Noirs sur l'aile-D et de passer la T-D sur la troisième traverse. Cette manche déclarée à la suite d'un barrage dans un match entre l'Allemagne et le Danemark a été réussie par l'Allemand Dirk Schroeder, un des piliers de l'équipe germanique depuis de nombreuses années. Evidemment ai le déclarant avait décidé de faire l'impasse à la Dame de Pique, il n'aurait pas eu de pro-blème pour réaliser dix levées. Toutefois malgré la réussite de 4 piques

a6(f) 32.g€

Cg6 (1) 34. gxls?

C74 35. Fg5 M5 (k) 36. Dxg5 TxM6 37. Cp6

Th8 (b) 33. Tal

NOTES

a) Dans ce « système Gligorie » taut analysé depuis une vingtaine d'aumées,

jes Noirs ont le choix entre 10..., Ca6; 10..., a6; 10..., Cb-d7. Dans ce dernier cas, le C-D tente de demeurer sur la case centrale 65, même au prix de l'affaiblisse-

ment du roque, l'avance g6-g5 interdisant

CS-85(I)

| | 62∇ R60 AV→ R16 | 32 103 02 |
|------------------------------------|--|---|
| ♦ 10 ♥ 10854 ♦ RD9762 ♣63 | O E | ♦ D83 ♥ADV9 ♦85 ♣ AV87 |
| | ♦AR ♥7 | V9754 |
| | Q 4 | |

Ann. N. don, E.O. vuln.

e) On 12. Dç2 on 12. h3 mais son 12. {4 à cause de 12..., C6-g4; 13. Cọt?, Cx64; 14. F×g4, Fd4+; 15. Rh1, F×g4; 16. D×g4, C72+. 13. IT3 est nécessaire mais après 13..., Ch5t; 14. Dé1, f5; 15. h3, Fd4+; 16. Rh1, Cg-f6 les Nom ont un jen agréable. Ce passage de la T-D est un comp positionnellement très fort, joué pour la première foispar Petrossian contre Ljuboevitch à Milanten 1975. CI6 20. CI-66 66 21. Etal e5 22. g3 €x65 23. Dg2 Cg7 (2) d6 24. Cp4 (o) g6 25. Ch6+ Fg? 26.54 24 (p) 6-6 27. ES (q) Tis 28. Fxg@ C72+(s) Ch-47 (a) 29. T×12 Cis 30. F42! (t) Fxt2 1L a4 (b) 25 (d) 31. Fre THE (n) 12 Ta3(c)

CES (w)

Fg7(z)

T47

d) Une suite logique, sans doute sapérieure à la continuation de la partie Petrossian-Rachkovsky (championnat de l'URSS de 1976): 12..., bé; 13. Dç2, Ch5: 14. Fxh5, gxh5: 15. Cd1, Fa6 (si 15..., f5; 16. éxf5, Fa6; 17. dans la partie C64!, Fxf1; 18. Rxf1, Cf7; 19. Tg3 et les Blaccort sur forte attenue corres et les Blancs ont une forte attaque comme dans la partie Gligorie-Taimanov (Lemngrad, 1973) ; 16 Th 2 on 16. C63!

e) Si 13. Cf3, Cxf3+; 14. Fxf3, g4; 15. F62, Cx64; 16. Fxg4, Db4L f) Si 13... g4; 14. Co4. Cxo4; 15. Fxo4, Cd7; 16. C62, Cd5; 17. Fb5, Tf8; 18. Cg3! et si 13... Cf-g4; 14. Cd1, Tf8; 15. h3i, Ch6; 16. g4, Cg6; 17. Cf3i, 16; 18. C61, Cf7; 19. Cg2, Cf-65; 20. Cd-63 avec avantage and Blanca.

g) La plus précis. Si 14. Cd1, bél

k) Sur 14..., g4 is manusers 15. Cp4!

i) On 15..., b5; 16. axb6, Txb6; 17. C63, Cg6; 18. Cd-c4, Tb4; 19. f3, Cf4; 20. Pd1, Tf8; 21. Ca5 et les Blanes sont mieux (Miles-Winants, Bruxelles, 1984)

1986). J) Une idée originale de Portisch. k) Si 17..., h5; 18. C6-94, h4; 19. Th3!, D67; 20. Th6! (Portisch-Subs.,

Tunis, 1985). // Si 19..., hd; 20. Cd-p4, Th6; 21. Fd27 menagant 22. Fa5 et 22. Fg3.

m) \$122..., Fh3;23. Tgl! m) \$123..., Cf6; 24.Cf5

o) Meilleurque 24. Fa4. p) Et oon 26..., g×f4; 27. g×f4 suivi de 28. Tg3.

q) 27. 65 est tentant mais surgit la jolie variante 27..., CES; 28. C×65, F×65; 29. C×66, D×66; 30. 6×66, F66 r) Si 27..., D67; 28. T63‼, Fx63; 29. f62, Dx64; 30. fxg7+, Rxg7; 31. Txf7+, Rxh6; 32. Fx63+, Rg6; 33. Fç2let les Blancs gagness.

s) Après 28..., hxg4; 29. Cxg4, DE7; 30. 65!, Fxf5; 31. Txf5, Cxf5; 32. D×h3 les Noiss sont perdus.

t) Et non 30. Dxf2, Tx64!; 31. F62,

e/ Ou 31..., F65; 32. C×65, d×65; 33. F63.

v! Après 32..., Fxb2; 33. g5, Dd4;

w/ Si 33..., Fxb2;34.Tf1! z) Si 34_ Dxf4?; 35. Dg8+, R67; 36. Dxf7 mat. En crise de temps, les Noirs perdent la tête et la D mais la partie

> SOLUTION DEL'ETUDE: 1286 A.S.GURVITCH Premier prix. Alom-Atinskaia Pravda », 1960.

(Bianca: Rh8, Tg8, Fg6, Cd8, Pb7 et c2 Noirs: Rb8, Dd5, Ta1, Pp5).

La solution 1. Céé+. R×b7; 2. Fé4 ne marche pas à cause de la suite 2..., Thi+; 3. Rg7+, Tg1+ (et non 3..., Th7+?; 4. Rf8 et les Blanes gapnent); 4. Rf8, Tl1+ et le R blane est obligé de revenir sur la colonne g et de subir l'échec perpétuel de la T.

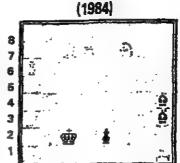
1. C77+!, Rxh7; 2. F64. Th1+; 3. Rg7, Tg1+; 4. Rf8, Txg8+; 5. Rxg8, Rg6; 6. F13ff et les Blancs

Et nom 6. Fxd5+, Rxd5; 7. Cg5, Rd4; 8. Cf3+, Rc3; 9. C61. Rd2; 10. Rxf7, Rx61; 11. R66, Rd2; 12. c4, Rc3; 13. Rd5, Rb4! ni 7. Ch6, Rc4; 8. Cg4, Rc3; 9. C63, Rd2! ot los Blanca un securent plus

Après le recul raffine du F, les noirs perdent un temps capital: 6..., Dxf3; 7. Cé5+, Rd5; 8. Cxf3, Re4, 9. Rf7, Re3; 10. Cé1, Rd2; 11. Re6, Rx61; 12. c4, Rd2; 13. Rd5; avec gain des Blancs. De meine, après 6..., c4. 7. Fxd5+, Rxd5; 8. ç3, Ré4; 9. Cd6+, Rd3; 10. Cb5.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Nº 1287 J. FRITZ



BLANCS (5) : Rhi, Td7, Fe7, NOIRS (4) : Rg2, P62, Fh3 et Les Blanes jouent et gagnent.

bridge

Nº 1285

HAUTE PRESSION

la donne a coûté 380 points car, à l'autre table, Ouest a perdu... 800 points au contrat de 5 Carresux

| | ♥ R6 ♥ R6 ♥ AV | 32 103 02 |
|------------------------------------|----------------------|--|
| ♦ 10 ♥ 10854 ♦ RD9762 ♣63 | o E | ♦ D83 ♥ADV9 ♦85 ♣ AV87 |
| | ♦AR ♥7 ♦4 | V9754 |

Nord Est Sud Werdelin Von Gynz Anken Schroeder 4. Dasge passe passe

Stig Werdelin en Ouest a entamé le 6 de Trèfie (doubleton) pour le 2 du mort, le 7 d'Est et le 9. Le décisrant a tiré l'As et Roi de Pique, mais la Dame n'est pas tombée, et il a alors donné la main à Est au troisième tour à Pique. Est a fait la Dame d'atout, et il a contre-attaqué le 8 de Carreau pour la Dame d'Ouest. Comment Schroeder, en Sud, a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre touts défense ? Réponse :

Schroeder reconstitua exactement la main d'Est. Il a pris avec l'As de Carreau et il a coupé un Carreau, ensuite il a tiré tous les Piques afin de faire encore trois levées : ♥R63 +R10 - ♥A D ♣A V 8 **♦V**♥7**♦**D54

Sur le Valet de Pique et la

défansse du 3 de Cœur, si Est jette

le 8 de Trèfie, le déciarant n'a plus qu'à jouer le Roi de Trèfie pour faire ensuite la Dame et le 5 de Trèile. Est a donc défaussé la Dame de Cœur, et Schroeder a joué petit Cœur des deux mains pour affranchir le Roi de Cœur...

Ado Eichei

Le champion français Ado Eichel nous a quittés en mai dernier. Il était âgé de quatre-vingt-sept ans et son dernier titre national avait été le Championnat de France Vermeil en 1981. Il connaissait tons les secrets de la technique comme le prouve le grand chelem suivant qu'il a réussi i y a deux ans.

Les annonces auraient pu se dérouler sinsi (Sud donneur).

Ouest ayant entamé le 4 de Carreau, comment Eichel en Sud a-t-il gagné ce GRAND CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

Note sur les enchères : Sur l'ouverture forcing de manche de « 2 Trèfles » le saut à « 3 Carreaux » garantissait l'As de Carreau. Ensuite, sur « 3 Cœurs », Nord ne risquait rien de dire < 4 Carreaux » pour moutrer une force dans cette conleur. Sur le Blackwood à -4 SA » la réponse de 5 Carreaux promettait un Roi qui était certainement le Roi de Carreau car, avec le Roi de Trèfle, Nord aurait plutôt déclaré « 4 Trèfles »

que < 4 Carreaux »... PHILIPPE BRUGNON.

COURRIER DES LECTEURS

 Test entre deux champione (Nº 1274), « Il est fort étrange, écrit Found N. Said (Luanda), que des joueurs internationaux, à deux tables différentes, n'aient pas pense à un chelem à 6 Tréfies, et je suppose que c'est l'ouverture de 1 SA d'Est qui les a fait hésiter à aller plus loin... >

Sur l'ouverture adverse de 1 SA, il était déjà bien joué d'arriver à la bonne manche à Pique que Chemia a réusei malgré les atouts 4-1. Il ne pouvait pas lui venir à l'idée de jouer 6 Trèfles, un cheiem qui est d'ailleurs infaisable sur l'entame à Cœur, il n'y avait que 23 points d'honneurs dans les deux mains, mais les manches à Pique et à Trèfie étaient possibles perce que la coupe d'entrée de Sud à Carreau correspondait à des basses carses en Nord et qu'aucun point n'était « perdu »...

• * * •

 $M \subseteq M_{n}$

dames

Nº 331

HANTISE

Metch URSS-PAYS-BAS, Moscou, juin 1987

Blancs : WIRNY (URSS) Noirs : JANSEN (Pays-Bas)

1. 33-29 17-22 28. 33-28 (1) 23×32 2. 33-33 11-17 (a) 29. 31-27 22×23 3. 44-39 6-11 30. 26×22 7-12 4. 59-44 (b) 1-6 31. 16×7 2×11 5. 31-26 28-25 (c) 32. 43-36 18-22 6. 35-39 18-23 33. 28×17 11×21 (m) 7. 39-24 14-29 34. 33-22 6-11 8. 33-28 (d) 22×33 35. 41-37 11-16 9. 39×19 9-14 36. 37-318 (a) 12-17 10. 43-39 (c) 14×23 37. 32-28 (o) 16-21 11. 48-43 3-9 38. 47-41 4-9 12. 36-31 9-14 39. 41-36 9-14 13. 41-36 16-21 40. 49-43 (p) 8-13 14. 31-37 (1) 14-19 (g) 41. 43-38 21-27 (q) 15. 27×16 19×39 42. 44-49 13-18 16. 40-35 18-14 43. 23-28 13×29 17. 35×24 14-19 43. 44-23 12-27 (q) 19. 43-36 18-14 43. 23-28 13×29 19. 43-37 (1) 19×39 45. 23×14 29° (r) 18. 38-33 (h) 19×39 45. 23×14 29° (r) 18. 38-33 (h) 19×39 45. 23×14 29° (r) 19. 46-41 18-14 42. 29 (c) 22. 37×28 (f) 14-19 48. 35×24 21-26 (u)

17. 35×24 14-19 44. 34×23 14-19 (r) 19×30 19. 42-38 5-10 46. 21-23 (a) 2. 4 - 20. 46-41 18-14 21. 32-28 23×23 23. 37×28 (i) 14-19 48. 35×24 21-26 (a) 23. 45-40 19-24 (j) 49. 33-29 26×37 24. 49-35 17-222 (k) 50. 23-23 27-31° (v) 25. 28×37 11×22 51. 36×18 37-41 27. 36-31 19-23 53. 33-32 47×20 54. 12-7 shandon (w)

NOTES a) La réponse devenue maintenant classique. Le tout début s'ouvre cependant parfois sur la variante 2. ... (12-17); 3. 44-39 (7-12); 4. 50-44 (1-7); 5. 32-28 (16-21); 6. 31-26 (19-23); 7. 28×19 (14×23); 8. 29-24 (20×29);

9. 33×24 [Baljakin-Tsjizjow, Miask, macs 1986]. b) On s'écarte anns du début R.-C. 4. 31-26 (20-25); 5. 37-31 (14-20); 6. 31-27 (22×31); 7. 26×37 (20-24); 8. 29×20 (25×14); 9. 50-44 (16-21); 10. 35-30 (21-26), etc. [Wissers-Hurk,

10. 35-30 (21-26), etc. [Wissers-Hurk, Warnel, avril 1987].

c) Dans la pure orthodoxie du début Keller, dont des illustrations ont été données dans la chronique n° 330 (le Monde du 18 juin 1988), les Noirs jouent 5. ...(16-21); 6. 32-28 (19-23); 7. 28×19 (14×23); 8. 35-30 (10-14); 9. 30-24 (23-28, Cl, C2); 10. 40-35 (20-25); 11. 24-20 (15×24); 12. 29×20 (14+19); 13. 20-15 (11-16); 14. 37-31 (7-11); 15. 44-40 (5-10, C3) [Tajizjow-Wesselink, Moscou, juin 1987]. 1987]

ci) Moins recherché actuellement est 9. ... (21-27); 10. 37-31 (23-28); 11. 42-37 (5-10); 12. 40-35 (11-16); 13. 44-40 (7-11); 14. 37-32 [les Blanca s'écurtent du début Keiler] (28×37); 15. 41×21 (16×27), etc. [Goedemond-Vorm, Bennelson, avril 1987].

c2) Les Noirs s'éloignent du début Keller par le refus 9. ... (5-10) pais, entre autres: 10. 33-28 (22×33); 11. 39×19 (14×23); 12. 38-32 (11-16); 13. 32-27 (21×32); 14. 37×19 (9-14), stc. [Koot-Pal, Hengelo, mars 1987].

c3) Dans la partie Tajizjow-Wesselink citée ci-dessus, la rupture avec le début Keller survint comme suit: 15. ... (9-14); 16. 34-30 (25×34); 17. 40×29 (19-23); 18. 29-24 (5-10); 19. 45-40 (28-32) [la sortie du système]; 20. 38×27 (21×32); 21. 35-30, etc.

Ces antres execuoles du début Keller. et ces brefs aperçus sur les choix de la rupture, appareront aux lecteurs, après nouvelle étude de la chronique du Monde du 18 juin 1988, de nouvelles armes pour lutter contre cette liantine qui souvent dévore les énergies face aux impénétrables prolongements des tout premiers préliminaires de ce type.

d) Le champion du moude justior paraît désireux de se procurer au temps de réflexion supplémentaire.

a) A lui seul, ce coup positionnel nécessiterait des journées d'analyses par une équipe de grands maîtres.

f) Ecurte aussitôt le danger (23-28); 32×23 (21-27); 31×22 (17×30); 40-35 (14-19), etc., N+1.

g) Recherche de l'effet psychologique pur cette attaque inattendue sur l'alle droite adverse.

h) Il serait vain de tenter de mainteet ces brefs aperçus sur les choix de la

k) Il serait vain de tenter de mainte nir un occupant à 24.

i) Très difficile de déceler un quel-conque avantage à l'entrée de ce milieu de partie.

j) Admirable recherche de la com-plexité dans outse tenentive de fination

du puissant bestion adverse. Le grand maître soviétique parviendre-t-il à retourner cette situation à son avan-tage?

tage?

k) Dans le droit fil de la tentative de fixation de paissant hastion adverse.

l) Wirny dans ses œuvres, par ce sabtil deux pour deux qui coupe les Noirs du centre: la logique et surtout l'esprit du jeu. Le retournement de la situation est amoroé. L'ébauche ira-t-elle jesqu'an produit fini?

m/ Une réplique sèche, dans l'antente du moindre faux pas.

n/ Un secret de laboratoire, qui trouve son application sur le terrain: les Blancs rendent impossible (22-27), etc., et l'arrivée d'un pion taquin à 27, sus-ceptible de tout remetire en canse.

a) Nuage très noir, cette occupation du centre, laquelle laisse percevoir, presque en pleine lumière, le sort final des six pions noirs d'enchaînement.

p/ Surtoun pas 40. 28-23 (21-26);
41. 31-27 (22×31); 42. 36×27 (17-22); 43. 27×18 (26-31), etc., = probable.

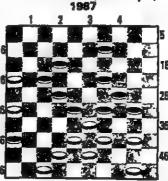
al II a'v a rien de mieux dans catte.

q) Il n'y a rien de mieux dans cette r) Forcé.
s) Dur, très dur pour les Noirs, privés de toute bouffée d'axygène en dépit de leur repli.
l) Un sacrifice très douloureux, mais

nasiment forcé. u) Les Noirs se défendent avec écist sous un ciel de ples en ples noir.

v) Un sacrifice de deux pions, mais w) Tout acharmement therapeutique

PROBLÈME A. VERMEULEN (Dunkerque)



Les Bienes jouent et grignani en kuit

lement.

SOLUTION: 47-41! (36x47)
[les envois à dame] 38-32!! [pointe du mécanisme] 47x35 [prise majoritaire prioritaire] 32x3 [dame] (29x38) 50-44 (35x49) 39-34 (30x39) 26-21! (17x26) 3x27 [rafle cinq pions] (49x21) 16x27! + par opposition amenés par composition.

JEAN CHAZE.

mots croisés

Nº 515

Horizontalement

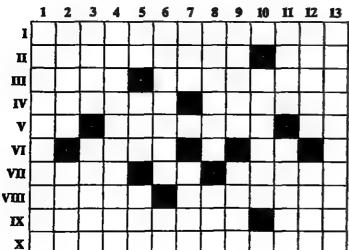
I. Leur instinct grégaire découle d'un intérêt commun. - II. C'est à réussir. Début d'un juron brouilsé. réussir. Début d'un juron brouilé. —

III. C'est un point de vue pas
comme un autre. On s'y consume. —

IV. Nostra non! Va-t-elle perdre la
moitié de ses droits? — V. Note.

Filent. Préposition. VI. Un toit.
Conjonction. — VII. Toujours sur.
Direction. Maintenant que tout a été
dit, en deux mots... — VIII. On le
taille ou on le prend. Souverain. —

IX. C'est venu après. Posa. — IX. C'est venu après. Poss. -X. Projets intégristes.



Verticalement

1. Publié par les I. – 2. On l'aura enrobé de miel. Il y a mieux, dans un sens. – 3. Il est bon conducteur. il a fait l'aigle. – 4. Il leur faut des juges. – 5. A la baguette. Vise à la formation. Pas mal de true. – 6. Souvent au-dessous du mieau. Voyelles. - 7. Suis immobile à la verticale. N'est plus ce qu'elle fut il y a quelques lustres. - 8. Le faire est devenu périlleux. Montra manifestement du mécontentement. -9. Fait une bosse. Il y faut de Fargent et des personnes. – 10. Sa responsabilité est entière. – 11. Fixa son choix. Toile de fond. – 12. Là s'élaborent des projets qualifiés par le X. Pour bouder on pour boucher.

- 13. Bien ramollis. SOLUTION DU Nº 514

forizonal mont 1. Transsibérien. ~ Il. Cotée. Aipagua. — III. Huttes. ORL. Li. —
IV. Etć. Spatiales. — V. Rend. Arts.
Ars. — VI. Testai. Fu. — VII. Opina.
Médecin. — VIII. Biotite. Iront. —
IX. Yez. Nuées. Ode. — X. Lusita-

Verticalement 1. Tchemobyl. - 2. Route. Pieu. -3. Attentions. — 4. Net. Dent. — 5. Sées. Saint. — 6. Spat. Tua. — 7. Ia. Araméez. — 8. Blottie, El. — 9. Epris. Dise. — 10. Rafa. Fer. — 11. Ig. Laocoon. — 12. Euler. Inde. — 13. Naissentes.

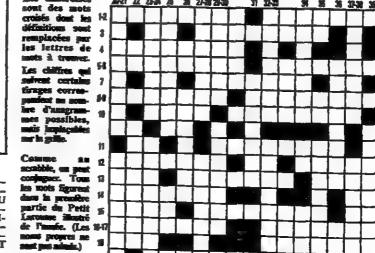
FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 516

Horizontalement

1. ACEELRSV. - 2. DRENOPS. 3. AEILRUUV. - 4. AAEEGLLT. 5. EENOOTTU. - 6. ADEILRU
(+1). - 7. AAISSTT (+1). 8. CEEORRU (+1). - 9. CEINORRT (+3). - 10. ABELNSST. 11. ACOPRSUU. - 12. ABNNOST. 13. ABEILNS. - 14. ACEELST
(+4). - 15. BEEEILLL. 16. REELSSU. - 17. IIILLOS. 18. BIILNNU. - 19. BEERRSUZ.
Varticalement



18. BIRLINNU. - 19. BEEBSILL. - 17. III.LLOS. - 18. BIRLINNU. - 19. BEEBRSUZ.

Verticalement 20. ACEELORU. - 21. ACEEHRS. - 22. EEHNOSTU. - 23. AELRRSU (+ 2). - 24. ACEILOSZ (+ 3). - 25. EIINNOSV (+ 3). - 26. ALLINITUL. - 27. EELSTTU. - 28. EEIILNR. - 29. AAARTV. - 29. AAARTV. - 20. AAEISST (+ 1). - 21. ACELIRS. - 32. AAEISU. - 21. EZEILLSU (+ 2). - 34. BEIORST (+ 1). - 31. ACELIRS. - 32. AAEISU. - 23. ACEILLSU (+ 2). - 34. BEIORST (+ 1). - 25. JAROSSE, plaute grimparte. - 6. AUTARCIE (ACTUAIRE). - 7. URTICANT. - 8. TANREC (CARNET, etc.). - 9. IRRADIA (RAIDIRA). - 10. SAISIRA (ARISAIS). - 11. EDENTER (ETENDRE RETENDE). - 12. DEVEINE (DEVINEE). - 13. EXTRAIRA. - 14. YEARLING. - 15. CUPRIQUE. - 16. ADORABLE. - 17. DEVIERAI (EVIDERAI). - 18. TISSEES (SIESTES). - 19. ETEINTE (TEINTEE). - 20. FANZINES, petit magazine. - 21. CENTURIE (CEINTURE). - 22. DYNASTE. - 23. IMMATURE (EMMURAIT). - 24. VAROISE

(OVAIRES). - 25. ADHERER. - 26. TENICIDE, qui taue le téris. - 27. RELANÇAT (LACERANT RECALANT RENACLAT). - 28. ENCLISE (SILENCE). - 29. PYJAMAS. - 30. EXERCERA (EXECRERA). - 31. OCARINA. - 32. MERCERIE (MERCIERE CREMERIE CREMIERE REMERCIE). - 33. RAQUIEZ (ARQUIEZ). - 34. ETOILES (ETIOLES OISELET). - 35. CANUSE, féminin de canut (USANCE). - 36. CIMAISE (ECIMAIS). - 37. SCELERAT (RECTALES). - 38. ALEXIES, impossibilité de lire.

lité de lire. MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

aise à Chailloi

1.12

Anti-may Vitez:



THEATRE

De Queneau à Deforges

L'autobus de Napoléon

Ciel couvert, chaleur. pas le moindre souffle d'air : quand vient le soir le public est accablé. Si l'envie le prend de voir des comédiens. c'est pour respirer, se détendre.

Après le recul raffine du l'. les nom un lemps capital de Dyn

Aprila de recul raffine du l'As bom partieut un temps capital (1. les bom l'este, Rds. 8 Cvf. Red. Dvf. Rd. 10 Cel. Rd. 11 Rec. 2 Rr. 13 et. Rd. 11 Rec. Rxé. 13 et. Rd. 13 Rec. Rxé. Blanca. De même, apre, fam des l'Andrés Rade Rade R. R. Rec. 4 Cds. Rd. 16 Cps.

ÉTUDE Nº 1287

J. FRITZ

(1984)

RIANCS OF RY THE FOL

MOIRS (4) Rath Pro Pilla

Les Mones (when et surrous

COURRIER DES LECTEURS

· Test entre com characte

er 12744. All est fort strange ton

Found N. Sand (Lumma) Go de

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Appenden is seeing the semble to

chalum & & Tenting of a suppose of

The Converties of SA distant

too a fast histories of a to the state of

Towertak, Adventor de 1 St.

then the been 1042 of affect & b

Species andre her it Paper dur Chamb,

there entiged and attacks 44 that

provide and his series of come driver.

Tradition, we observe the conditional design

Could by Contame a Car Say

the man in the same Same

en en March villa destinate

PROTECT VI

A. Watthin LH Ch. Commission

buit e.ports. s

3

4 Na 2 27 5

Mer A. . .

11 24 14 27 21 2 1

MANY MANY MALEN

Man and Man an # 66. YEL . .

with the 21 pears are new the

CLAUDE LEMOINE.

A . Lage - . Ne7

DAL LE 1200 TTCH

Cinq soirées de détente penvent être proposées, sans trop rougir. Reprise des Exercices de style, de

Raymond Ouenean. Cent minutes de fou-rire. Cette merveille ayant été présentée déja dans ces pages, tenona-nous en à rappeler que le pro-tagoniste est un autobus parisien, qui relie le Luxembourg à la plaine Mon-

Quenean avait publié les frasques de son antobus en 1947, il est mort en 1976. Aujourd'hui, il n'aurait pas pu inventer toutes ses histoires : les éco-nomies ont supprimé l'animateur numéro un des autobus, le receveur. Pour poinçonner les tickets, il tour-neit la manivelle d'une petite boîte d'alumium qu'il portait sur le nom-bril, encourageait les malades, don-nait des roudoudoes aux écoliers, rout le monde l'aimait.

Tout le monde, sauf les ingénieurs du son de cinéma. Ces gens-là ont la manie du silence, et jamais ils ne l'obtenzient, dans leurs studios de prises de vues ou de postsynchronisation, parce que, dehors, sur les boulevards, la voix tonitruante des receveurs d'autobus passait à travers les

L'ingénieur du son Robert Sivel racontait que dans un film, à Mos-cou, au Kremlin, Napoléon regardait par une fenêtre brûler les maisons de bois, et les spectateurs entendaient la

sonnette tirée par le receveur de l'autobus. Et même la voix du receveur qui hurlait : - Point du jour, Section !». (Le film avait été tourné au Studio de Billancourt.) C'était d'ailleurs d'un effet sûr, parce que juste à ce moment-là Napoléon tour-nait la tête, tendait l'oreille, semblait se rappeler quelque chose.

Donc, Exercices de style de Ray-mond Queneau. Et puis, si l'on veut sortir du théâtre malade de rire, la technique la plus sûre est d'aller voir la Cantarice chauve et la Leçon d'Eugène Ionesco. La pièce se joue rue de la Huchette depuis plus de quarante aus, c'est toujours plein, et vous entendrez, entre autres choses, vous entendrez, entre autres choses, le « pompier » londonien meonter l'histoire du « rhume » qui commence ainsi ; « Mon beau-frère avait, du côté paternel, un cousin germain dont un oncle maternel avait un beau-père dont le grandpère paternel avait épousé en secondes moces une jeune indigère... ». Cette histoire dure un bon quart d'heure, rourstant les roomiers. quart d'heure, pourtant les pompi à Londres comme ailleurs, sont des

A propos, dans son dernier livre paru, la Quete intermittente, lonesco, qui est toujours là, qui va bien, qui aime beaucoup les fraises au sucre, s'adonne lui anssi à des « exercices de style » : il nous donne soixante-huit façons d'annoncer le décès d'un proche. Choisissons, dans le lot : = 1) il est mort à l'aube ; 9) il mourut dans la matinée, après avoir pris un petit déjeuner copieux : 18) il s'élança sabre au clair, il fut immédiatement tué d'une balle ennemie, en pleine poitrine; 37) au dessert, il mourut, en train de manger des cerises ; 48) j'aimerais mieux mourir, dis-il : c'est ce qu'il fit;

hommes rapides.



Elisa Maillot et Alain Goison

59) il mourut dans les bras de sa femme, elle mourut dans les bras de son mari ; 60) de son amans ; 61) de son cousin ; 62) de son fauteuil pré-

le suspense!

Bon, troisième soirée pour rire : six pièces en un acte, de Sacha Guitry. Surtout des histoires d'infidélité conjugale, comme ils disent. Guitry ne s'est pas tué de fatigue, pour écrire ça, mais la mise en scène, idiote au second degré, est assez drôle, et il y a une actrice, Isabelle Rambaud, d'un comique particulier, genre peau de vache, très bien.

c'est une jeune femme, comédienne, Pauline Danmale, qui a écrit une petite comédie qu'elle a appelée Concours de circonstances, — le titre est la scule chose de la pièce qui ne soit pas drôle.

Une chose est sure : Pauline Daumale s'est présentée au baccalauréat, ou à des épreuves de licence, ou d'autres, en tout cas elle s'est trouvée dans la situation de devoir aller consulter les listes des candidats reçus, lorsque les résultats som affi-chés. Très durs moments, tous les

Dans la pièce de Pauline Danmale, deux copines a'out pas eu le courage Elles out envoyé, à leur place, Mas-simo, un Italien, un bon cœur, Et

elles attendent le retour de Massimo.

Enfin, le voilà, rien ne se lit sur son visage, et c'est le meilleur moment de la pièce, sans doute, car Massimo, en s'en allant consulter les listes, a vécu intensément des tas de choses, dans le métro, dans les couloirs, dans les escaliers... Il raconte, raconte... Il a

opblié le concours, le résultat... Et, en l'écoutant, nous songeons un récit de Théramene. Racine fait arriver Théramène, en mage, et il com-mence par annoncer: « Hippolyte n'est plus », et, comme nous voilà

tout. Si Théramène ne disait rien, tout d'abord, puis commençait, premant ses temps ; - A peine nous sor-tions des portes de Trézène, il était sur son char », il y aurait plus de sus-pense, oui, bon, n'en parlons plus, et venous-en à la cinquième soirée de détente: Pour l'amour de Marie

prévenus, le récit n'est plus drôle du

Il était une fois, dans une petite ville paisible, une gentille jolie couturière, qui s'appelait Marie. Elle avait un époux très doux. Arriva sur ces entrefaites une jeune femme scule. Margot

Margot eut le coup de soudre pour Marie. Elle sut très étonnée, Marie, elle ne savait pas que deux femmes pouvaient s'embrasser, et tout. Mais elle apprit cela vite, parce que Mar-

got était une dévorcuse, une déchai-Le texte est de Régine Deforges, qui a beaucoup de talent. Et Rachel Salik, qui a un ceil très sur, a parfaitement mis cette grave affaire en scène, avec des chapeaux, des dentelles, que ces dames envoient voler par-dessus les haies, quand leur folie les prend à la belle étoile, il y a dans

la salle beaucoup de spectatrices musclées, baraquées. Des petits for-

MICHEL COURNOY.

★ Exercices de style : Théâtre de l'Œuvre, 20 h 45.

★ La Cantatrice chauve : la Huchette, 19 h 30. * Guitry : Théâtre Tristan-Bereard. 20 h 30.

★ Concours de circonstances : Fon-taine, 21 heures.

★ Marie Salat : Théâtre de Poche 21 beurs.

A la Comédie-Française, à Chaillot

Premiers pas

Antoine Vitez:

la mémoire du futur

Antoine Vitez s'est installé à la Comédie-Française sous le regard des portraits d'ancêtres, dans les velours et les moubles anciens. Il est chez lui. Comme si le bureau XVIII de l'administrateur n'avait attendu que lui. Peut-être sa récente mise en scène du Misunthrope à Chaillot signifiait-elle une prémonition – elle était d'un classicisme si aigu, pre-que idéal, – comparée à celle qui l'a récédée dix ans auparavant.

On attend beaucoup de Vitez, on attend qu'il surprenne et même qu'il accomplisse un ou plusieurs miracles, qu'il renouvelle et revivifie l'image de la Comédie-Française, comme il l'a fait à Chaillot quand il y est arrivé voilà sept ans, dans une institution interdite de créations pendant plusieurs mois. Jusqu'à son arrivée, il semblait bien que personne ne serait capable d'affronter le fantôme de Vilar. Et peu à peu, Vitez s'est approprié le lieu avec tous ses fantômes. Pourtant il ne pense pas à Chaillot: « La situation, dit-il, est sans rapport avec celle que j'avais trouvée là-bas. »

J'avais trouvée là-bas. »

A la Comédie-Française, il doit
s'intégrer à une société en pleine
activité, mais privée d'administrateur pendant plusieurs mois, qui a
trois cents ans d'histoire, et qui symholise la culture française. bolise la culture française.

> Comprendre les traditions

« Si je dois établir une comparaison, c'est avec le Conservatoire, avec l'état d'esprit dans lequel je avec l'état d'esprit dans lequel je me trouvais lorsque, il y a exacte-ment vingt ans, j'y suis devenu pro-fesseur. Je n'étais pas directeur, je n'avais pas à mettre au point une politique générale de l'enseigne-ment. Du point de vue de la hiérar-chie, ce n'était pas aussi important, mais ça l'était spirituellement, et socialement pour la vie théâtrale. Il y a vinet ans. je me faisais un cery a vingt ans. je me faisals un cer-tain nombre d'idées à propos du Conservatoire. Elles se sont assez rapidement modifiées. Ce que j'imaginais être des pesanteurs, des traditions poussièreuses, s'est révélé précieux. Par exemple je pensais qu'une pédagogie moderne exigeait un système moins archaïque que celui en vigueur. En réalité, ce système, ancien sinon archaique, possède de grandes vertus, je m'en suis

rendu compte. - Il est des traditions que l'on ne doit pas renverser. Au contraire, il faut les comprendre, les faire siennes. La Comédie-Française se caractérise par ses trois siècles d'existence, et repose sur trois prin-cipes : la compagnie, le théâtre de répertoire, l'alternance. Il ne faut absolument pas y déroger, ils font de la Comédie-Française un orga-nisme unique au monde. Mais ils imposent une éthique théâtrale à laquelle s'adaptent difficilement les mises en scène contemporaines. Il faut pourtant parvenir à une ren-contre. Non pas des rencontres ponctuelles ni un genre de saupou-drage parlementaire, un peu de ceci, un peu de cela. Une sorie de fusion

» Il m'est venu une image que f'ai communiquée à l'assemblée des acteurs que j'al convoquée : chacun de nous, spectateur ou acteur, a dans son cœur, dans sa tête un musée imaginaire du théâtre. Le musee imaginaire au théâtre. Le théâtre ne peut se feuilleter que dans la mémoire, aucune vidéo n'y changera rien. C'est pourquoi il est irrémédiable. Si on n'a pas vu un spectacle, on me salt rien de lui, spectacle, on ne sait rien de lui, même si on a soigneusement appris l'histoire du théatre. Je voudrais que la Comédie-Française devienne ce musés. Il ne s'agit pas de reproduire ce qui m'a frappé, mais de fabriquer des souvenirs pour le futur. Il ne s'agit pas de dire d'une façon pompeuse que je voudrais monter des beaux spectacles. C'est autre chose, quelque chose qui laisse des traces indélébiles dans les mémotres.

. Tine autre formule pourrait être un théâtre d'Europe en langue francalse le répertoire comprend ce que j'appelle les classiquesque j'appelle les classiques-classiques, c'est-à-dire les nôtres, et il est essentiel qu'un spectateur venant de n'importe où sache qu'il peut voir ici une merveilleuse repré-sentation de Molière, Racine, Mari-vaux... Il y a aussi le monde immense du théâtre qui n'est pas français, puis les « classiques modernes», Claudel, O'Neill, Brecht, Beckett, Valle Inclan, par exemple... Et les créations contemexemple... Et les créations contem-poraines. Elles étalent nombreuses poraines, Elles étaient nombreuses au dix-neuvième siècle. Depuis, le paysage théâtral a beaucoup évo-lué. Pourtant, je suis persuadé que la Comédie-Française peut et doit créer des œuvres nouvelles.

» Qu'attend-on de moi? Un projet artistique. Tout en dépend, y compris les réformes de structure probablement nécessaires, mais dont je ne connais pas encore l'inventaire. Elles découlent directe-ment de la mise en pratique de ce ment de la muse en prantigue de la projet. L'ai quelques petits mois pour le constituer, pour éprouver le fonctionnement de la maison. Je devrais dans un an mettre en marche ce projet, cette idée de grossir comme une pelote de laine la mémoire théâtrale du monde. »

Propos recueilles per COLETTE GODARD.

à la Comédie-Française et Jérôme Savary au Théâtre national de Chaillot.

Antoine Vitez vient de s'installer

Ils affrontent les réalités quotidiennes, définissent et affinent leurs projets.

Jérôme Savary: faire vivre l'espace!

Si le nomination de Jérôme Savary la tête du Théâtre national de Chaillot en a surpris beaucoup, elle ue l'a pas pris au dépourvu. Pas tout à fait. Il en révait ou plutôt révait d'un vaste lieu qu'il pourrait faire vivre à son sythme. Nul ne peut dénier à Savary son dynamisme. Mais l'establishment cuturel se métie de lui. De sa truculence, de ses déclarations tonitruantes et contradictoires, de ses

spectacles agressivement joyeux et secrètement nostalgiques. Son chemin professionnel est sin-gulier. Né dans la marginalité des années 60, il est toujours resté aux lisières des structures officielles, lisières des structures officielles, même quand il s'est trouvé responsable d'institutions. Le Magic Circus qu'il a créé, et qui lui a donné sa notoriété, s'est éteint parce qu'il ne correspond plus aux besoins du moment. Mais le Magic a'a pas été seulement un produit de l'air du temps. Il témoigne d'un esprit d'aventure et de jeu qui est celui du thélitre, quelles que soient les formes d'expression. Cet esprit existe très fort chez Savary, dirige son existence, lui permet de foncer, avec la témérité des enfants (il en faut pour prendre la suite d'une (il en faut pour prendre la suite d'une personnalité comme Vitez) et une sûreté d'intuition due à des ansées de

Savary a traîné son Magic Circus dans des fêtes fauchées et des festi-vals de luxe, a juné dans Central Park vals de juxe, a juse dans Central Park et à Chaillot, a monté des opéras à Berlin-Est et des scènes de revue à Berlin-Guest, Arrabal à Londrea, Offenbach un peu partout, Büchner à Hambourg, a rempli Mogador pendant des mois avec Cyrano de Bergene. Bus alors hire les constant de rac, Bye bye show bize, la Femme du boulanger, Cabaret...

Savary est demandé en Italie, en Espagne, en Suisse et bientôt en Israel II suit comment on travaille dans tons ces pays, et vondrait adap-ter à la France ce qu'il y a trouvé de fonctionnel. Il admire les institutions allemandes, leur organisation contraignante mais suffisamment solide pour lui permettre de laisser aller sa fantaisie. Ce qu'il admire surtout, c'est leur capacité de produc-tion. Grâce évidenment à des subventions très importantes, et aussi an système des troupes fixes, et des

- Je vaudrais, dit Jérôme Savary. constituer à côté de la Coméd Française une seconde troupe nationale. Ce qui peut parattre pompeux, mais c'est la base du projet. Je pense à une trentaine de personnes attachées au théâtre par des contrats d'un an renouvelables. C'est l'essentiel, car je voudrais arriver à donner. entre les accuells et les productions, deux cents représentations par an

dans charune des deux salles. Ja voudrais d'autre part reprendre une politique d'abonnements qui a fait ses preuves, tout simplement en fauiltement

La «locomotive» à laquelle il

La «locomotive» à laquelle il pense, c'est d'Arragnan avec Christophe Malavoy, qu'il devait donner à Mogador et dont il négocie la création à Chaillot. « J'espère, dit-il, que l'accord se fera. Si le succès vient, aucune loi ne nous empêche de passer ensuite à Mogador; en prenant des royalties, ce qui rentabilisera la production. La mission d'un théâtre national l'empêche de jouer plus de cinquante fois, peut-être soixante-dix si on fait une petite reprise en début de saison. Mais je compte mettre au point un type d'exploitation une le modèle de ce qui se passe en Angleterre – Le National Theatre et la Royal Shakespeare Company peuvent créer les Musérables, Nicolas Nikleby et les vendre ensuite au Nikleby et les vendre ensuite au privé, à Broadway, dans le monde entier. On s'extaste sur la faculté des Anglais de passer du Roi Lear à la n'ose pas, on se déclasserait

» Ou se dectasperai.
» Ensuite, je me crois pas que las secteurs public ou privé puissent continuer à travailler chacun de son côté. Il ne s'agit pas de louer une salle pour une exploitation à Paris mais de prendre des risques communs. Le risque le plus évident pour le théâtre privé est le prix des places.
Les spectateurs paleront-lis 300 france alors qu'ils invalent nu 300 francs alors qu'ils auraient pu deux mois avant ne payer que cent francs? Il me semble que c'est possi-ble si on s'adresse à un public vaste et multiple. Après quoi, on peut consacrer des moyens suffisants à des spectacles plus pointus sans met-ire en danger le budges.

 J'ai d'autres projets: entre autres, établir un pont entre le théâ-tre professionnel et l'universitaire, comme ça se pratique aux Etats-Unis. Surrout, j'ai envie d'offrir dix bourses de 100 000 F à dix auteurs, pas forcément débutants, choisis par sus comité indépendant, afin qu'ils écrivent pour le théâtre, comme ça se pratique pas mal en Allemagne. On édite les textes, on garde dessus une priorisé de deux ou trois ans. En même temps, on les envole dans toute l'Europe, partout où ils sont susceptibles d'intéresser. On ne fuit pas office d'agence, et, d'ailleurs, les auteurs touchent intégralement leurs droits... Je suis heureux d'être dans un théâtre national parce que la liberté d'initiatives est grande. Et en même temps il y a un contrôleur financies.

La prochaine saison de Théâtre Ouvert

Auteurs contemporains dix-septième année

confirmés ou à découvrir, avec la complicité de metteurs en scène et complicité de metteurs en scène et compdiens ; la prochaine saison de Théâtre Ouvert, Centre dramatique national de création depuis le 1st janvier 1988, s'inscrit dans le droit fil de l'action que mènent depuis dix-sept ans Micheline et Lucien Attoun et dont un livre dresse le bilan.

Théâtre Ouvert à livre ouvert, d'une aventure entamée en 1971, au Festival d'Avignon, à la Chapelle des pénitents blancs. Et encore, car on ne saurait dissocier Théâtre Ouvert de «ses» auteurs. Le catalogue raisonné des écrivains (et de leurs pièces), de Jacques-Pierre Amette à Jean-Paul Wenzel, biographiss, synopsis, sont accompagnés d'un répertoire des dates disponibles soit tapés à la machine, soit dans la collection «Enjeux» (1).

C'est une reprise qui ouvrira le 12 octobre prochain la saison de Théatre Ouvert : Paris Nord. Attractions pour noces et banquets, de Jacques Bonnafé, et que suivront trois créations. En janvier, Jean-Pierre Vincent met en acène, dans un décor de Jean-Paul Chambas, une pièce adaptée du roman de Jean-Claude Grumbers, La nuit tous les chats sont gris. En l'évrier, Bérangère Bonvoisin et André Mar-

de Poker à la Jamaique, titre provisoire d'une pièce d'Evelyne Pieller : une commands de Théaire Ouveri.
Il faudra ensuite attendre Avisnon 89 pour découvrir en Joël
Jouanneau le metteur en scène de David Warrilow dans l'Hypothèse, de Pingot, l'auteur d'une comédie » paysenne et foraine»: le Bourri-

D'ici là, Théâtre Ouvert donne voisin pour présenter des textes d'auteurs contemporains de son choix. Enfin, au printemps prochain, se déroulers sur plusieurs semaines avec l'aide de la SACD, du CNL, de la FNAC. D'ores et déjà, des auteurs sont invités à déposer le synopsis d'une pièce. Après sélection, commande leur sera passée (et financée). Les textes seront ensuite confiés des metteurs en scène, des comédiens et présentés à Théâtre Ouvert. Un jury décerners un prix dont le montant sers versé au producteur, qui s'engagera à créer cette pièce inédite, Théâtre Ouvert assu-rant les fouctions de délégué de pro-

(1) Théâtre Ouvert à livre ouvert, 80 F. Rato Diffusion, 4 bis, cité Véron, Paris-18°. Tél.; 42-55-74-40.

Smain au Café de la Gare

Smain est beur. Il a tout écouté : les Marx Brothers et Coluche.

ll apporte du sang neuf à l'humour hexagonal.

Né à Constantine il y a trente ans et venu à Paris dès l'âge de deux ans, Smain a vécu son enfance et son adolescence entre Vincennes et Saint-Mandé, entre le flipper et une consommation à outrance de programmes de télévision, singulièrement de ceax où apparaissait un roi

Vite, il a été fasciné par le pouvoir exercé par celui-ci, se manière de laisser échapper des bribes de vérité dans un discours aux conleurs de la dérision. Bien sûr, il a vu aussi dans le rire une belle façon de se battre en douceur contre les a priori, les partis pris, l'hositilité et parfois la peur vis-à-vis du - p'tit méchant

Les boîtes à chansons et le « Petit théatre de Bouvard » ont ensuite donné à Smaln le sentiment que son - seul territoire, c'était la scène ». 14, il se sent vraiment chez lui, il

L'arme absolue du rire donne libre cours à des inventions

parodiques, à une folie galopante. L'efficacité comique s'appuie sur L'efficacité comique s'appuie sar les idées et les gags qui se bousculent, sur les diversions et les dérapages, sur un style mouvementé,
cinématographique, enfin sur un
burlesque de la parole. Car Smaïn
associe les deux cultures qui sont en
lui et il aime jouer avec la socorié
des moutes et leux surs dans l'une et
des moutes et leux surs dans l'une et
leux est leux sers dans l'une et
leux est leux sers dans l'une et leux est leu des mots et leur sens dans l'une et l'autre des cultures.

Smaln savoure le plaisir d'écrire et de dire et le texte de ses sketches est riche, dense. L'objectif de Smain c'est l'insertion du beur en préservent ses origines. Développant cette idée dans le rire, il apporte un sang neuf à l'humour heragonal. Il faut le voir au Café de la Gare mettre à plat le discours politique, entrer dans une imitation étincelante et très sophistiquée d'Yves Montand,

jouer un fan de Michael Jackson. Smain, qu'on a pu remarquer au cinema dans l'Œil au beur noir, est un caricaturiste qui découvre encore son métier, ses possibilités, ses paliers et qui a des envies folles d'improvisation. Son spectacle est remarquable.

CLAUDE FLÉOUTER * Café de la Gare, 20 h 15.

Inventée à Munich

il v a deux siècles.

La révolution lithographique

la lithographie
a très vite eu un gros succès
en France,
auprès des artistes
comme du public.
La Maison
de l'histoire bavaroise
consacre à cette technique
une exposition
que l'Institut de France
héberge à la Fondation
Dosne-Thiers.

Une presse lithographique fonctionne devant les visiteurs : la fidèle réplique de celle qu'Aloys Senefelder mit au point, de 1796 à 1798. Il tira, sur ce modèle, les premières épreuves des graphismes dessinés à plat sur une pierre de schiste calcaire, réagissant autant à l'eau qu'aux corps gras — l'impression était jusque-là fondée sur des méthodes en creux ou en relief. Une découverte un peu due au hasard, mais dont la recherche avait été motivée par des raisons d'ordre économique.

Trop pauvre pour faire graver sur cuivre ses textes et ses compositions musicales, Senefelder avait cherché et trouvé ce procédé moins onéreux, cinq fois plus rapide et capable de produire un nombre d'exemplaires pratiquement illimité. Ce sont des spécimens de ces multiples aujourd'hui rarissimes qui nous sont donnés à voir : partitions de musique, cartes de visite, affiches, prospectus publicitaires, et toute une merveilleuse imagerie populaire enfin accessible à toutes les bourses. Ailleurs, on évoquera l'essor et la fortune des journaux illustrés.

Ainsi se poursuit de salle en salle ce duo franco-bavarois — et même franco-allemand, la litho ayant vite conquis Berlin. L'Hommage à Aloys

Senefelder (1819) reproduit par l'affiche n'est-il pas dû au Français Nicolas-Henri Jacob? Y sont confrontés non seulement les différentes techniques et leurs améliorations, mais encore les thèmes et leurs auteurs. Peu à peu, en effet, l'agréable a pris le pas sur l'utile, l'art sur les intérêts commerciaux.

La passion et le rêve

Grâce à sa souplesse, la méthode lithographique a permis aux œuvres et même aux chefs-d'œuvre de se multiplier dans tous les genres, comme le prouve l'éventail largement ouvert des pièces rassemblées. En regard des Johann Christian Erhard, Jakob Alt, Johann Adam Klein, Maximilien Josef Wagenbaum, etc., Charlet, Géricault et leurs émules on pu ainsi populariser sans altérer leur vigueur les images d'une époque guerrière et de ses che-vauchées... Géricault et Delacroix grâce à qui Faust fit le tour de l'Europe, - dont la passion et le rêve romantiques ont su merveilleuse ment s'exprimer par les vertus de la lithographie, de même que le sentiment tout neuf de la nature et l'engouement pour l'architecture médiévale - cathédrale de Rheims (sic) ou abbaye de Jumièges sortie, des presses de Godefroy Engelmann.

La lithographie s'est donc imposée sans retard comme une forme d'art à part entière, et même de grand art, illustré en ce premier demi-siècle par Gavarni et surtout Daumier, l'homme aux quatre mille lithos, dont on montre notamment une caricature d'Adolphe Thiers (de 1833) et le Cauchemar, un dormeur écrasé par une gigantesque poire.

JEAN-MARIE DUNOYER.

★ Fondation Dosno-Thiers, 27, place Saint-Georges. Tous les jours, de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 9 juilles

Communication

La compétition pour le parrainage des concerts

Le combat des radios

Les stars anglo-saxonnes out investi Paris. En moins de deux mois, Piuk Floyd, Michael Jackson, Bruce Springsteen et Johnny Clegg se sont relayés sur les scènes ou dans les stades de la capitale, provoquant me fièvre fulgurante dans le monde du show-business et celui de leurs fans. Les médias — radio et télévision — sont aussi entrés dans la danse et se disputent le droit d'associer leur nom au concert et à l'artiste, en contrepartie d'une vigoureuse promotion. Un combat de titans.

L'« affaire » Michael Jackson a commencé à la fin 1987. Fort du contra, chèrement négocié pour l'organisation des concerts de l'artiste en France, Pascal Bernardin, le directeur de Zéro Productions, doit choisir un partenaire média efficace. Trois radios de poids se pressent au portillon: Europe 1, RTL, NRJ. RTL est incontestablement un poids lourd: première radio de France avec un anditoire très varié, elle incarne la compétence, le sérieux et la fiabilité. NRJ, elle, fait de plus en plus figure de challenger. 100 % musicale, elle a le vent en poupe, une image moderne et dynamique. Et son cœur de cible (les quinze-trente-quatre ans) correspond exactement au public des concerts.

Le producteur doit émettre un avis : ce sers, dit-il alors, RTL. « Il ne fallait pas se tromper sur le public de Michael Jackson : en France comme aux Etas-Unis, il est large, varié et familial. La caractéristique de celui de RTL.»

La maison de disques ne partage pas ce point de vue. « En termes de marketing, affirme Henri de Bodinat, le patron de CBS, il serait plus efficace de mobiliser fortement le public cœur de cible de NRJ. » Le staff de Los Angeles opte pour NRJ. Mais celle-ci multiplie les exigences (notamment sur l'emplacement, l'abondance, la taille de son logo dans le stade ou sur les billets, etc.), et prépare un contrat de vingt-trois pages... Agacement des Américains; méfiance. On rompt avec NRJ. RTL — qui s'est d'ailleurs associée à RMC pour la région du Sud — est ravie. La « promo » Jackson s'organise très vite : à l'antenne, sur des pages de publicité dans la presse et

par affichage. Sans doute, l'essentiel se négocie-t-il par échange d'espaces entre médias, mais le coût équivalent estimé pour toute la campagne de promotion ne se sime pas moins autour de... 15 millions de francs! Sans compter l'apport de TF 1, éga-

NRJ n'a pas digéré l'affaire Michael Jackson. Ses autres concerts (Bruce Springsteen, Pink Floyd) sont ponrtant des triomphes. Là aussi, RTL était sur les rangs. Mais pour faire de ces concerts des événements majeurs, il nous failait surtout l'adhésion des très jeunes, ceux-là mêmes qui pourtant connaissaient pas ou presque les Pink Floyd, qui ont disparu de la scène depuis près de onze ans, explique Jean Gemin, de Lesly Productions. Et NRJ représente la plus grande force de mobilisation. Rarement campagne (lancée dès décembre 1987) n'a été aussi importante : une douzaine de messages quotidiens à l'antenne sur trois périodes de deux mois, de pleines pages dans la presse nationale et régionale, opération minitel... Deux mois avant la date du concert, la quasi-totalité des billets étaient vendus...

RTL-NRJ

Les responsables de la tournée Jackson ne purent en dire autam. Le démarrage des ventes fut très leut, suivi de l'annulation d'un troisème concert à Paris et d'un autre à Lyon.

Les médias ne remplissent pas les stades, comments Pascal Bernardin. C'est l'arrivée de Jackson en France, son image. Nous avons refusé des places le deuxième soir et avons réuni en deux jours 130 000 spectateurs. Nice et Montpeliter seront des

NRJ rit en douce, pas mécontente de la colère de RTL, lorsque quelques jours avant le concert, « ne pouvant rester indifférente au relatif insuccès de la vente des billets », elle a décidé d'inciter ses auditeurs à se déplacer pour Michael Jackson! L'ironie ailait trop loin. RTL dénonça la « calomnie ».

Jean-Paul Bendecroux, le PDG de NRJ, n'a guère l'habitude, de mâcher ses mots. « Un professionnel des médies débutant n'aurait pas commis la faute de choisir RTL RTL, dont l'auditoire vieux et rural préfere Mireille Mathieu et Georgette Plana! Lui confier Michael Jackson, c'était aussi déraisonnable que de diffuser sur NRJ de la publicité pour des dentiers.

Zéro Productions, comme RTL n'apprécie guère. « NRJ incontournable ? Toute-puissante ? Comment se fait-il alors qu'elle n'arrive pas à mobiliser ses auditeurs pour venir voir Prince à Bercy en juillet ? «

Les enjeux financiers sont importants pour le producteur, qui risque des millions de francs en versant à l'artiste un cachet minimum garanti (avant même la mise en vente des hillets), règle la location de la salle, l'intendance, la sécurité et accepte, semble-t-il, des marges très faibles (5 à 15 %) sur la recette globale. Enjeux des ventes de disques aussi pour les compagnies qui attendent légitimement une envolée. Enjeux d'image, enfin, pour la radio sponsor.

« On accole notre image à un spectocle, à un artiste. C'est une formidable promotion de notre sigle », déclare Stéphane Duhamel, directeur de la promotion de RTL. Encore les accords doivent-ils demeurer « raisonnables », insiste-til, Car si les surenchères des promoteurs de spectacles connaissent actuellement des dérives importantes qui attisent les appétits des Anglo-Saxons, la guerre entre les médias est loin d'être sereine. « Il y a des surenchères grotesques, estime M. Duhamel, qui cassent le jeu de la concurrence. » Et comme chacun reste discret sur le montant des plansmédias offerts...

La compétition ne peut que s'intensifier. Fraîchement arrivée sur le marché des concerts en 1985 et auréolée du - coup » Madona en 1987, NRJ est devenue insatiable et n'a de cesse d'arracher aux autres les quelques stars qui leur restent attachées (Jean-Jacques Goldman et Johnny Hallyday notamment pour RTL. Johnny Clegg, qui a connu un triomphe cette année avec Europe 1). Encore chacune des stations a-t-elle sa propre politique de spectacles. Sous le signe de la diversité pour RTL (qui sponsorise aussi bien Borts Godounov à l'Opéra), du théâtre pour Europe 1 (Kean, et l'Assaré du courrier de Lyon), de la nouvelle musique rock pour une poignée de radios FM (comme l'ardente Out FM, dans la capitale). Ou des concerts géants.

ANNICK COUEAR.

« L'Evénement » rachète l'Action-Christine

Créer un - journal village -, dont l'Evénement du jeudi, lancé en 1984, sera le centre vital entouré de salles de cinéma, d'autres publications, d'une boutique et d'un restaurant : tel est le projet que construit M. Jean-François Kahn. Son groupe de presse, constitué à la fin de 1987 grâce à la prise de contrôle des mensuels Paroles et Musique et Sciences et Technologies, avait aussi acquis le restaurant Le Comptoir de l'Événement, à deux pas du journal, rue Christine, et monté une Boutique du Club des lecteurs-actionnaires de

l'hebdomadaire.

Aujourd'hui, il s'agrandit encore en acquérant les deux salles du cinéma l'Action-Christine pour 3,5 millions de francs et en prenant 45 % du capital d'une publication spécialisée, la Nouvelle revue écono-

Le capital du groupe de presse de M. Kahn, porté à 41,5 millions de francs en décembre dernier grâce à une augmentation de capital (le Monde du 2 décembre 1987), permettait cette opération. Les salles de l'Action-Christine serviront à des réunions des lecteurs et à des conférences de presse. Le dirigeam de l'Action-Christine, M. Jean-Maxie Cansse (associé avec M. Jean-Maxie Rodon), garde tous pouvoirs sur la programmation et la gestion.

Les lecteurs de l'Événement béné-

Les lecteurs de l'Événement bénéficieront, deux après-midi par semaine, de réductions de prix sur les places.

YVES-MARIE LABÉ.

Bernard Wouts président de la Coopérative des quotidiens de Paris

M. Bernard Wouts, administrateur général du Monde, a été élu à l'unanimité, jeudi 30 juin, président de la Coopérative des quotidiens de Paris, qui est un des actionnaires des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP). M. Bernard Wouts succède à M. Pierre Skavinski (l'Equipe), qui n'avait pas sollicité le renouvellement de son mandat.

Le conseil de gérance des NMPP est composé de cinq coopératives de journaux représentant les différentes formes de presse, qui détiennent, ensemble, 51% du capital de la société, et de quatre représentants du groupe Hachatte (49% du capital).

theatre

The second districts of the se

property of the Parish of the

And the second s

App par sec. collected and pass to a sec. to a

The State of the S

The second secon

Separate Applications of the second s

The second of th

on Le Monde

TESIC BAC

SAIS LEMONDI



isani, comme 871 the child the children heindelter * Comment the other warrier pass of politicus, pour venir ary au politi

SHEWARD SOME TRANSPORT Mediani, dal melac Dents un vorsant à district desirable t mise en tente des MATRIE IN BESTON in operite planties up de Cinques aures pains des attendent une attendent up attendent up de la cinque par la radia sponsor Cent une fremuta p policy sight ton the RTL Emore

detils demourer juditetil Car si des promoteurs de or activelien deliter del allmost Anglo-South in Latinier est less If y a sleet stormer, spinistic M Duha-plant de la conces-tion observa repre-parable des plants na no peut que

ign me pout que theitente en 1965 et 1965 et 1965 et 1965 et 1965 et 1966 et 1965 et 1966 et 1 is summer enti-nor's Popies, du inge 1 (Zinn. st prote (zinn), de la part pare une po-s 7 M (Rastate



« L'Evénement » rachète l'Action-Christi

treer on a powerful value of the form of the control of the contro saller de common d'anternate le comme de common d'anternate de l'anternate de l'a there of the fourth of the constraint of the con el le han yer in a man con-

achi, i deux por les actions de la constant de la c August and here

Bernard Wouts

Service of

Le green IN STRAIN WITH

different in flanding of content of the content of Madring as the first of the fir the Manual distribution by personal designation des designation designation designation designation designation des designation designation des designations des des designations de designations de designations de designations de designation de remove the pre to direct the first the control of t The state of MORTALIST ... semane, of termination of the YVES MARIE LAN

président de la Coopera des quotidiens de Par test peneral and the first peneral and the f de la Carre Patroque re Pisavelles Mr.

 $V = \frac{\lambda_1}{2} \frac{\kappa_2}{\sqrt{2}} \frac{\kappa_2}{\lambda_1}$

States

1 - 700 c

Mould le ten le AND CONTRACTOR PROFINE LAST MINI. PRIL

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

JEANINE TRUCHOT A DISPARU. Café d'Edgar (43-20-85-11), 22 h 30, MY NAME IS LOLITA, Edgar II (43-20-85-11), 20 h 15. LES BONNES. Théatre de la Mais d'or (48-05-67-89). Salie II, à 20 h 30.

Les autres salles

ABLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-32). O La Colonie: 20 h 30.

BERRY (43-57-51-55). Poèmos : 18 h 30.

O La Nuit suspendne: 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). St us ie te pinee : 21 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). El vote... la galère !... : 21 h. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire' Folies : 21 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Saffe Richelieu. O Le Mystère de la cha-rité de Jeanne d'Arc : 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). ♦ ies (20 h 30 EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres: 20 h 15, Nous on fait où on nous

ESPACE ACTEUR (42-23-90-90). O Le Prince travesti IVe Festival de la butte Montmartre: 21 h. ESPACE MARAIS (42-71-10-19). La Mouette: 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Chem dans le nuit : 18 h 30. Concours de circons-

tances: 21 h. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). O La Basse Epoque: 20 h 30. HOTEL DE LA MONNAIE (SALLE DUPRE) (40-46-56-66). L'Epreuve: 20 h 30. A quoi rèvent les jounes filles?: 22 h 15.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. LA BASTILLE (43-57-42-14). ♦ Voyage nutour de ma chambre: 19 h 30. ♦ Trois voyageurs regardess un lever de Scieil:

LA BRUYERE (48-74-76-99). Ce que voit LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vons plait : 20 b. Pierre Péchin : 21 h 45.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si ce faisait le noir juste une minute ? : 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théatre soir. Le Petit Prince : 20 h. Nons, Théo et Vincent van Gogh:
21 h i S. Théâtre rouge. Comes érotiques
arabes du XIVe siècle : 20 h. La Ronde :
21 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). ♦ Les Voisies : MARIE STUART (45-08-17-80), "O" Uner boutelle à la mer : 18 à 30. Il y a des malauds qui pillont le casur des femmes :

MATHURINS (42-65-90-00). Las Mystères du confessionnal ; 21 h. MATHURINS (PETTIS) (42-65-90-00). MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six:

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma cousine de Varsovie : 21 b. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-74). Le Journal d'un ouré de campe-

gne: 21 h. MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffor obté jardin: 16 h et 18 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). O Le Grand Standing: 20 h 30. ODÉON (PETIT) (43-25-70-32).

La Force de tuer: 18 h.

CEUVRE (48-74-42-52). Exercices de style : 20 h 45. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Aventi:

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), Saile L Pour l'amour de Marie Saint : 21 b. POTINIÈRE (42-61-44-16). Prio-Fras :

ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). ♦ Finie la comédic : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45.

THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90), Enfin Bénureau : 20 h 30. o 22, vla du fric : 22 h.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Saile I. O L'Etranger : 20 h 30.

O L'Ecume des jours : 22 h. Saile II. O Les Bonnes : 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-lémy : 18 h 30. Mr Banal : 20 h 15. Sucré-Salé : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). La Voiz la-maine: 20 h 30. I BRING: 20 N 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).
Guitry, pièces en un acte : 20 h 30.

VARIÈTÈS (42-33-09-92). Le Saut du Et : 20 h 30.

Ballets

THÉATRE DES ARÊNES DE MONT-MARTRE (42-23-90-90). Dans le cadre du Festival de la buste Montmarire, Danse et guitare barroque, 21 h 30, vea.
C. Bayle (danse), J. Hiconojosa (guit.).
Œuvres de Roueslii, Campra, Lully.
Bach. Dans le cadre da Festival de la butte Montmartre.

THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-36-37), Le Pie voleman 19 h 30. Opéra semi-seria en truis actes de Rosaini, livret de G. Gherardini, Miss en celme M. Hampe, dir. mosicale I. Fischer. Avec C. Gasdia, J. Taillou, R. Gambill, W. Shimell, A. Rinaldi.

La Cinémathèque

PALAIS DE CRAILLOT (47-04-24-24)

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS (40-26-34-30).

Los artistes étrangers aiment toujours Paris: Alexandre Traumer: Alexandre Traumer (1985) de Jean-Louis Bertucelli, le Jour ac lève (1939) de Marcel Carné, la h 30; Rythmes: Afrique en Seine (1984) de F. Hausser, Musiciens immigrés de Jean-Luc Orabona, Pietre Cohen, 16 h 30; Latinos: Querelle de jardins (1982) de Raul Rniz, les Trottoirs de Saturue (1985) de Hugo Santiago, 18 h 30; les Années folles, la Fureur de vivre des années vingt (1963) de J. Drot, Quartet (1981) de James Ivory, 20 h 30.

Les exclusivités

masse, 14 (43-20-12-06). LES AILES DU DÉSIR (Pr-AIL, va.): Saint-André-des-Arts I. 6 (43-26-48-18).

AMÉRE RÉCOLTE (All., v.a.): Studio de la Harpa, \$ (46-34-25-52): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00): Studio 43, 9

parmon, 1* (>3-1-3-3-1).

AGDAD CAFÉ (A., v.a.) : Gammon Les
Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet
Odóon, 6* (43-25-9-33); 1a Pagode, 7*
(47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 3* (43-59-19-08) : 14 Juillet Bastille, 119 (43-57-90-81) : Gaumont Parmasse, 149 (43-35-30-40) : Gaumont Alésia, 149

Boix, 9 (43-37-57-47).

BIRD (A., v.a.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé Hautefonille, 6" (46-33-79-38); Gaumont Champs-Elyuées, 9" (43-59-04-67); Max Linder Panorama, 9" (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14" (43-27-88-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Le Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

LA BOHÉME (Fr., v.a.): Vendôme Opéra, 2" (47-42-97-52).

CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Les Halles,

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5: (43-26-79-17). En région parisienne

Michel, 5: (43-26-79-17).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.):
Gaumont Les Halles, 1 = (40-26-12-12);
Reflet Logos II. 5: (43-34-42-34); Gammont Parmasse, 14* (43-35-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Les Trois Balzac, 8* (45-61-10-60); vf.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8* (43-87-35-43).

Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité FESIC BAC

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE

Vendredi Ia juillet

Spectacles

AMPHITHÉATRE DE LA SORBONNE (42-51-69-11). Cincur et orchestre de Paris-Sorbonne, 19 h 30, ven. Dir. Jac-ques Grimbert. « Les Saisons » de Haydn. Grand amphithéitre.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Joseph Sage (contre-timor), Michel San-voisin (fl., cromorne, bombarde), Ray-mond Cosseé (lath, psalterion).

Solitude (1928-1929), de Paul Fejos, 16 h; Une poule dans le vent (1948, v.o.), de Yasujiro Ozn, 19 h; En Anglenerre occupée (1956-1964, v.o.), de Kevin Brownlow et Andrew MoBo, 21 h.

Le Cinéma français des années cin-quante: Mina de Vanghei (1952), de Mau-rice Clavel et Maurice Berry, le Rideau cramoisi (1952), d'Alexandre Astruc, 14 h 30; les Mauvaines Rencontires (1955), d'Alexandre Astruc, 17 h 30; Lola Montis (1955), de Max Ophula, 20 h 30.

ACTION JACKSON (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46); v.f.: Pathé Fran-çais, 9 (47-70-33-88); Pathé Mostpar-

(4)-10-0.3-40).

AMSTERDAMNED (*) (Hol., v.o.):
UGC Denton, & (42-23-10-30); Pathé
Marignan-Concorde, & (43-59-92-82);
v.f.: Paramount Opéra, & (47-4236-31); Pathé Montparasse, 14- (4320-13-26).

LES ANNEES SANDWICHES (Pr.):
UGC Oddon, 6 (42-25-10-30); Le
Triomphe., 3 (45-62-45-76); UGC
Opéra, 9 (45-74-95-40).

Opéra, 9 (45-74-95-40).

AU REVOIR LES ENFANTS (Pr.-AL.): Parthéon, 5 (43-54-15-04); Les Mont-parnes, 14 (43-27-52-37).

(43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (43-75-79-79); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); v.l.: Gaumont Correntios, 15 (48-28-42-27); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

RALANCE MAMAN HORS DU TRAIN
. (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74); Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); Pathé Marignan-Camorde, 8- (43-69-92-52); Sept Parmaniens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); Les Nation, 12- (43-43-04-67).

LE REAU-PÈRIE (*) (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-31-57-47).

Opéra, 2º (47-42-97-52).

CHOCOLAT (Fr.): Gammont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gammont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8º (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11º (43-37-90-81); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Les Montparnos, 14º (43-27-84-50); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenetle, 15º (45-75-79-79); Trois Secrétan, 19º (42-06-79-79).

CRY FREEDOM (Brit., v.a.); Saint.

Les concerts

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Les trompeties de Versailles, 21 h, ven, Œuvres de Moures, Hacadel, Lully. NOTRE-DAME DE PARIS. Vos. à 21 b.

cinéma

ECLAIR DE LUNE (A., v.a.): Club Gen-mont (Publicis Matigaon), \$\(\text{\$\pi}\$\) (43-59-31-97).

EDDIE MURPHY SHOW (A., v.a.):

UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40). EL DORADO (Esp., v.c.): Latina, 4" (42-78-47-86); UGC Normandic, 8" (45-63-16-16).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.A.) : Gouge V. \$ (45-62-41-46). LE PESTIN DE BABETTE (Dun. v.o.) : Clusy Paince, & (43-54-07-76) : 14 Jull-let Parmane, & (43-26-58-00) ; UGC Binsritz, & (45-62-20-40).

PHANTIX (A., v.o.): George V, \$ (45-62-41-46); Bicovestic Mostparmasse, 13-(45-44-25-02).

(45-44-25-02).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); 14 Juilles Odéon, 6º (43-25-59-83): Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08): Publicis Champa-Elysées, 8º (47-20-76-23): Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50): Kinopanorama, 15º (43-06-50-50): Pathé Mayhair, 16º (45-25-27-06): v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33): Rex (Le Grand Rex), 2º (42-36-83-93): Los Nation, 12º (43-43-04-67); Patwette, 13º (43-31-56-86): Miramar, 14º (43-20-89-52): Gaumont Convention, 15º (48-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucorosire, 6 (45-44-57-34) ; George V, & (45-62-

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Dan-ton, 6" (42-25-10-30); Goorge V, 2" (45-62-41-46); La Bestille, II" (43-54-07-76); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'INSOUTENABLE LEGERATE DE L'ÉTRE (A., v.o.): Porum Orient Express, 1° (42-33-42-26): Cinoches, 6' (46-33-10-82); Publicis Champe-Elysées, 8° (47-20-76-23); Bienventie Montparmasse, 15' (45-44-25-02). LIAISON FATALE (°) (A., v.o.): George V, 8' (45-62-41-46).

LONGUE VIE A LA SEGNORA (R., v.o.): Luceranire, & (45-44-57-34). v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34).

MANIAC COP (*) (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC
Normindie, \$" (45-63-16-16); v.f.: Rex,
2" (42-36-83-93); UGC Montparasse,
& (45-74-94-94); Paramount Opins, 9"
(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12"
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); UGC Canvention, 15" (45-74-340); Images, 18" (45-22-47-94).

MATADOR: (*) (Esp., v.o.): Studio 43,
9" (47-70-63-40).

9 (47-70-63-40).

MERE TERESA (Brit., v.a.): Epic de Bois, 5 (43-37-57-47); Le Triomphe, 5 (45-24-576); v.f.: Convention Saint-Charles 15 (45-37-37-37)

Charles, 15º (45-79-33-00). LA MÉRIDEENNE (Suis.): Ciné Beau-bourg. 3º (43-71-52-36); UGC Danton, 6º (43-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); La Pagode, 7º (47-05-12-15); UGC Biarritz, 3º (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 19º (45-75-79-79).

MHLAGRO (A., v.o.): Gaussont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Publicis Saiss-Germain, 6° (42-22-72-80); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-22-82); Gaussont Parmane, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet Beangreaelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Gaussont Opéra, 2° (47-42-60-33); Miramar, 14° (43-20-89-32).

MON PERE CEST MO! (A., v.a.): George V. P (45-62-41-46); v.f.: UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76). L'OEUVRE AU NOIR (Fr-Bel.) : UGC Odéon, & (42-25-10-30).

Odéon, & (42-25-10-30).

POLICE ACADEMY 5 (A., v.o.): Forum
Aroen-Ciel, 1º (42-97-33-74); Pathé
Marigaan-Concorde, & (43-59-92-82);
v.f.: Rex, & (42-36-83-93); Pathé Français, & (47-70-33-88); Fauvetts Bis, 13°
(43-31-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Mouparnesse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18°
(45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

POWAQQATSI (A., v.a.): Trois Paran-sicas, 14 (43-20-30-19). LES PARIMATEURS DE LA NUIT (*) (Fr.): Forum Arcen-Cicl. 1º (42-97-53-74); Pathé Marignan-Concorde. 8º (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bartille, Lie (43-43-01-59); Farwette, 19º (43-31-56-86); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparamo, 14º (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18º (45-24-46-01); Le Grambetta, 20º (46-36-10-96).

LES PYRAMIDES BLEUES (Fr.-

10-96).

LES PYRAMIDES BLEUES (Fr. Mex.): Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76).

LE QUATRIÈME PROTUCCAE (Brit., v.o.): Gaumont Ambessade, 9 (43-59-19-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Bretagne, 6º (42-22-51-97).

LAMAY ET RUSIE SENVOLENT EN L'ADR. (Brit. v.o.): 14 Juillet Parmane. L'AIR (Brit., v.o.) : 14 Juillet Parana 6 (43-26-58-00).

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 9: (46-34-25-52). Parpe, 9: (46-34-25-52).

LA SORCIÈRE (H.-Fr., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6: (46-33-79-38); UGC Champe-Hysées, 8: (45-62-20-40); La Bastille, 11: (43-54-07-76); Trois Parmassicas, 14: (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 19: (45-75-79-79); v.f.: UGC Montparasse, 6: (45-74-94-94); Sanint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Les Nation, 12: (43-43-04-67); Parverse, 13: (43-31-56-86); Mistral,

14 (45-39-52-43) : Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) : Le Maillet, 17 (47-48-06-06) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

THE KITCHEN TOTO (A., v.o.): Forum Oxiont Express, 1" (42-33-42-26): Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); George V, 8" (45-62-41-46); Sept Partunniens, 14" (43-20-32-20).

TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.): Epée de Bois, S^o (43-37-57-47). UN ENFANT DE CALABRE (It.-Fr., v.o.) : Lucermire, 6' (45-44-57-34).

v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34).

UN MOSS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 39 (42-71-52-36): UGC Odéon, & (42-25-10-30): UGC Rotonde, & (45-74-94-94): UGC Bierritz, & (45-62-20-40).

UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE (Fr.): UGC Montparnasse, & (45-74-94-94): UGC Bierritz, & (45-62-20-40): Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

UNE VUE SUSSEMBLEE (Fr.): Lating

UNE VIE SUSPENDUE (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86). URGENCES (Fr.) : Clanches, & (46-33-

LA VIE EST BELLE (Bel-entrois): Studio 43, 9: (47-70-63-40); Sept Parmasions, 14: (43-20-32-20). sions, 14 (43-20-32-20).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V, 8* (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenolle, 15* (45-75-79-79).

VILLE ÉTRANGÈRE (Fr.): Studio 43, 9* (47-70-63-40).

9 (47-70-63-40).

WALL STREET (A., v.o.): Elysém Lincoin, 9 (43-59-36-14).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77), AGENT TROUBLE (Fr.) : Club, 9-ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-IL. v.o.) : La Bastille, 11 (43-54-07-76). AMORE (lt., v.o.) : Le Champo, 5 (43-

54-51-60).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Ren, 2" (42-36-33-93); UGC Montparmasse, 6" (45-74-94-94); UGC Normandie, 3" (45-63-16-16); UGC Opéra, 3" (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-38-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Le Maillot, 17" (47-48-06-06); Images, 18" (45-22-(47-48-06-06); Images, 18º (45-22-47-94); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96). ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD

(Fr.): Panthéon, 9 (43-54-15-04). AVANTI ! (A., v.o.): Action Christina, 6* (43-29-11-30). UAVVENTURA (IL, v.o.): Lation, 4 (42-78-47-86).

BAMBI (A., v.f.): Cinoches, 6" (46-33-10-82). LES BARBARIANS (A. v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

BRADDOCK (*) (A. vf.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.s.): Action Rive Gauche, 9 (43-29-44-40): Les Trois Balzac, 8 (45-61-

10-60). LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.a.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). COBRA VERDE (All., v.f.): Hollywood Bonlevard, 9 (47-70-10-41).

LE CONTEAT (A., v.f.) : Mezevilles, 9-(47-70-72-86). LE DERNIER NABAB (A., v.o.): Le. Champo, 5 (43-54-51-60).

Champo, y (43-54-51-60).

LES DEL COMMANDEMENTS (A., v.A.): Gammont Ambassade, y: (43-59-19-08); Escurial, 13- (47-07-28-04); v.f.: Brestagne, 6- (42-22-57-97); Parmanent Opéra, y: (47-25-6-31); Gnumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Images, 19- (45-22-47-94).

19 (45-23-47-94).

DOUTEUR FOLLAMOUR (Brit., v.o.):
Le Champo, 5 (43-54-51-60).

LES ENCHAINÉS (A., v.o.): Reflet
Médicis Logos, 5 (43-54-42-34); Action
Christine, 6 (43-29-11-30): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parmassiens,
14 (43-20-32-20): v.f.: UGC Gobelins,
13 (43-36-23-44). 13- (42-76-72-44)

L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A., v.a.): Action Ecoles, 5: (43-25-72-07).

HELLZAPOPPIN (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36).

L'HOMME QUI RÉTRÉCIT (A., v.a.):

Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6: (42-22-87-23).

LA HORDE SAUVAGE (*) (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

84-65).

LE JUSTICIER BRAQUE LES DEALEBS (A., v.f.): Hollywood Bonlevard,
9 (47-70-10-41).

MACADAM COW-BOY (*) (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1* (42-3)42-26); Racine Odéon, 6* (43-2619-68); UGC Rotonde, 6* (45-7494-94); Les Trois Balzac, 8*
(45-61-10-60): UGC Lyon Bastille, 12*
(43-43-01-59).

MES AMOUNDS DE 68 (TCh. To.): No. 1 line. MES AMOURS DE 68 (Tch., v.o.): Uto-pia Champolico, 5 (43-26-84-65). MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE

LE NINJA BLANC (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). PAISA (It., v.o.): Utopia Champolilon, 3-(43-26-84-65). PETER PAN (A., v.f.) : Cinoches, 6 (46-

PELEX PAN (A., v.I.); Concess, 6* (46-33-10-82).

LA PEUR (It., v.o.); Ciné Beauhourg, 3* (42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.); Saint-Michel, 5* (43-26-79-17);

Le Triomphe, 8* (45-62-45-76); Gaussian Parriesse, 14* (43-35-30-40). LA QUATRIÈME RENCONTRE (IL., v.f.): Brady, 10° (47-70-08-86).

RIEN QUE POUR VOS YEUX (Brit., v.o.): UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparmasse, 6°

LES FILMS NOUVEAUX

CONTRAINTE PAR CORPS. (*) CONTRAINTE PAR CORPS. (*)
Film français de Serge Leroy :
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57);
Pathé Marignan-Concorde, 8* (4359-92-82); Saint-Lanaro-Pasquier,
1* (43-37-35-43); Paramount
Opéra, 9* (47-42-56-31); Fauvene,
1* (43-31-56-86); Gaumount Alésia, 1* (43-27-84-50); Les Montparaos, 1* (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15*
(45-79-33-00); Pathé Clichy, 18*
(45-22-46-01); Le Gambetin, 28*

(45-22-46-01); Le Gambetin, 20-(46-36-10-96). EST-IL FACILE D'ÉTRE JEUNE... EN URSS. Film soviétique de Juris Podmieks, v.o.: Cosmos, 6: (45-42-28-80); Le Triosuphe, 8: (45-63-45-76).

28-80); Lo Triouppie, 3º (42-63-45-76).

LES FRUX DE LA NUIT. (**) Film américain de James Bridges, v.o.; Forum Orient Exprets, 1º (42-35-42-26); UGC Emittage, 3º (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2º (42-36-63-93); UGC Montparnarse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 3º (45-74-94-94); UGC Copéra, 5º (45-74-93-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Images, 10º (45-24-94).

FLEC OU ZOMBHE (*) Film américain de Mark Goldblatt, v.o.; Forum Orient Express, 10º (42-35-41-46); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille,

les Bouches-du-Rhône.

-12 (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparrasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (43-22-46-01); Thois Socrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambetta, 29 (46-36-10-96).

JULLET EN SEPTEMBRE. Pilm français de Sébastien Japrisot : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Pathé Montparname, 14-(43-20-12-06); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01). LIRE. Film français de Gérard Cou-rant: Studio 43, 9 (47-70-63-40).

PUNITYORY. Film français de Jean-Marie Boursicot : Ciné Besthourg, 3º (42-71-52-36) ; Les Treis Luxem-bourg, 6º (46-33-97-77) ; Sopt Par-cussions, 14º (43-20-32-20). Cassions, 14 (43-20-32-20).

THE GATE. Film canadies de Tiber Talacs, v.o.: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC Ermitage, 8s (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2s (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6s (45-74-949-94); Maxevilles, 9s (47-70-72-86); UGC Lyon Bastille, 1s (43-43-01-59); UGC Gobelins, 1s (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 1s (45-79-33-00); Pathé Clichy, 1s (45-79-33-00); Pathé Clichy, 1s (45-79-79). (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(43-23-44); Gammont Convention, 13-(48-28-42-27); Images, 18-(45-22-47-94).

41-74).

ROME VILLE OUVERTE (IL., v.o.):
Clusy Palace, 5' (43-54-07-76).

RUNNING MAN (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9' (47-70-10-41). SHERLOCK HOLMES CONTRE JACK

L'EVENTREUR (*) (Bril., v.f.): Brady, 10 (47-70-08-86). LA SOIF DU MAL (A. v.a.): Action Christine, 6 (43-23-11-30). STROMBOLI (It., v.a.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.) : Studio Galande, 5: (43-54-72-71).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). VÉRITÉS ET MENSONGES (Fr.-

iranien, v.n.) : Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34). (43-34-3-34). VOYAGE EN ITALIE (IL, v.o.): Saint-André-des-Arts 11, 6* (43-26-80-25).

Les festivals

CARL THÉODOR DREYER (v.o.), Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). Ordet, mer., jeu., ven. 15 h 45; le Maître du logis, mer., jeu., ven. 15 h 45; le Maître du logis, mer., jeu., ven. 13 h 45.
CARTE BLANCHE A ANDRÉ TÉCHINÉ, LES FIMS DE SA VIE (v.a.), L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Le Testament d'Orphée, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Ordet, jeu. à 14 h, 18 h, 22 h; Tabou, jeu. 16 h, 20 h; Lilith, ven. à 14 h, 16 h, 30, 19 h, 21 h 30; le Sixième Jour, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Opinion publique, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Popinion publique, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Aparajito, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Aparajito, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Aparajito, mar. à 14 h, 16 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sylvia Scarlett, jeu., lan. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Arsenic et Vieilles Dentalles, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
ERIC ROHMER, Reflet Logos II, 5º (43-54-23).

ERIC ROHRMER, Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). La Collectionneuse, war. 12 b; la Boulangère de Monceau, La Carrière de Suranne, jen. 12 b; Ma unit chez Mand, van. 12 b; le Genon de Claire, sam. 12 b; l'Amour l'après-midi, lun. 12 b.

lun. 12 h.

KRNST LUBITSCH (v.c.), Reflet Logoe
1, \$\(^{\text{1}}\) (43-54-42-34). Le Ciel pent attendre, mer., sam., mar. à 14 h 10, 16 h 05, 20 h 05, 22 h 10; he Folle Ingénue, jeu., dim. à 14 h 10, 16 h 05, 20 h 05, 22 h 10; he Danne set martieux d'herenine mer. la Dame au manteau d'hernine, ven., lun à 14 h 10, 16 h 05, 20 h 05, 22 h 10. FELLINI (v.o.), Denfert, 14* (43-21-41-01). Huit et demi, jeu., mar. 17 h 40, sam. 15 h 40; les Vitelloni, sam., mar. 22 h; Et vogne le navire, mar. 14 h; le Cité des fommes, von. 17 h 30; Ginger et Pred, mer., lug. 17 h 40,

FRANÇOIS TRUFFAUT, LES FILMS FRANÇOIS TRUFFAUT, LES FILMS DE SA VIE, Les Trois Luxembourg, 6' 46-33-97-77). Les Quatre Cents Cours, mer. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; FERfant sanvage, jeu. à 12 h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Nult américaise, ven. à 12 h, 14 h, 16 h 05, 18 h 15, 20 h 20, 22 h 30; Baisers volés, sam., avec Astoine Doinei à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h 22 h; le Maridia était e soir, din, à 20 h, 22 h; le Mariés était en noir, dim. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Hogame qui aimait les femmes, lun. à

MARIA ROLEVA, Choches, 6º (46-33-10-82). L'Etat de bonheur... permanent I. (1ère partie) dim. il h. (2º partie) lan. 11 h; Cinq Lepons de thêtre d'Amoine Vitez, Martine et le Cld. L'Ones ou Tehekhov est-il misogyne, mer. 11 h; le Barbouillé ou la mort gale, Noose de sang en la création de l'obstan-Noces de sang ou la création de l'obsta-cle, jea. Il h.; Andromaque ou l'irrépara-ble, avec en deuxième partie la Volture ven. Il h.; Lettre de Paris à l'ami suisse te 7, Vitez: Ubu ou la dimimulon de la sexualité, Vitez: Comment la souffrance d'un réalisateur, sam., mar. Il h. NUIT ALAN PARKER (v.o.), Grand Pavols, 15° (45-54-46-85). Bugsy Malons, Pink Floyd The Wall, Angel Heart, sam. 0 b. T.U.: 75 F.

NUIT MONTY PHYTON (v.o.), Grand Pavois, 15a (4S-54-46-B5). Jabbarwocky, Monty Python, sacré Granl, Monty Python, ia vie de Brian, sam. 0 h 15. T.U. :75 P. : 75 F.
VISCONTI (v.o.), Accentone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-36). Sandra, mer.
18 h. jau. 20 h. ven. 13 h 20, sano. 16 h.
dim. 13 h 25, lun. 16 h. mar. 19 h 20; les
Damaés, mer. 15 h 20. jau. 13 h 50, ven.
17 h 10, sam. 21 h 50, dim. 19 h 10, lun.
21 h 40; Violence at Parcine.

21 h 40; Violence et Passion, mer. 13 h 10, jeu. 16 h 25, ven. 15 h, sam. 19 h 40, dim. 21 h 40, hm. 13 h 50, mar. 17 h 10; Finnocent, mer. 21 h 35, jeu. 18 h 30, ven. 19 h 50, sam. 13 h 50, dim.



LE BALLET DU THEATRE KIROV DE LENINGRAD

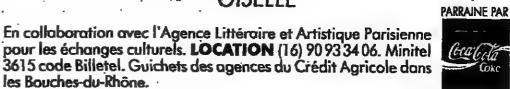
11-12 JUILLET A 22 H AU THEATRE ANTIQUE "LE LAC DES CYGNES"

DIRECTEUR DE LA DANSE : OLEG VINOGRADOV

13-15 JUILLET A 22 H AUTHEATRE ANTIQUE - "GISELLE"

En collaboration avec l'Agence Littéraire et Artistique Parisienne

3615 code Billetel. Guichets des agences du Crédit Agricole dans



15.45 Variétés : Skydance. 16.15 Hit, hit, hit, hourra! 16.25 Téléfilm : Cap an large. C'est le «pilote» de la célèbre série La croisière s'amuse. 18.00 Jour-

série La croisière s'amnse. 18.00 Jour-nal et météo. 18.15 Téléfilm: Les jeunes pionniers. De Michael O'Herlihy (1= partie). Les difficultés d'un jeune couple qui a décidé de s'installer au Dakota vers 1870. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show. 20.30 Téléfilm: Les marais de

l'enfer. Dans les eaux paisibles d'un marais, une créature cruelle mi-

homme, mi-bête est tapie... 22.00 Têtê-film : Alcatraz. D'Ernest Tidyman (1º partie). Le pénitencier dont on ne s'échappe jamais. Et pourtant...

Vendredi 1er juillet

TF 1

20.40 Jeux: Intervilles. Vic-FezensacMonthéliard. > 22.35 Alain Decanx
face à l'histoire. Le mystère de l'île de
Pâques. 23.35 Documentaire: génération. 0.00 Phocéa contre Atlantic.
0.05 Journal et la Bourse. 0.25 Série:
Les envahisseurs. 1.10 Magazine:
Minmit sport. 2.10 Documentaire: Le
chemin des Indiens morts. De Jean
Arlaud et Michel Perrin. 1. Le monde
d'Isho (rediff.). 3.05 Documentaire:
Histoires naturelles. Thon rouge, thon
blanc: Savoir chasser avec son chien.
4.05 Magazine: Reportages.
4.30 Documentaire: L'équipe Cousteau
en Amazonie. 5.50 Magazine: Reporlags.

20.35 Feuilleton: La Camorra, règlements de comptes à Naples. De Steno, avec Sophie Duez, Claudio Amendola, Marcel Bozzuffi, Carlo Giuffré (3º épisode). 21.35 Apostrophes. Magazine linéraire de Bernard Pivot. Sur le thème «Faites-en des succès de l'été», sont invités: Jean-Paul Desprat (le Marquis des éperviers), Jean Sagne (Toulouse-Lautree), Henri Thomas (Un détour par la vie), Jeanne Cressanges (les Eaux rouges). 22.55 Journal. 23.10 Résumé de Wimbledon. 23.30 Clas-Cub: Gilda mw Film amé-23.30 Cine-Club: Gilda mw Film américain de Charles Vidor (1946), avec Rita Hayworth, Glenn Ford, George McCready (v.o.).

20.30 Feuilleton; L'affaire Saint-Romans. De Michel Wyn, avec Jean Piat, Souad Amidou, Danièle Delorme, Jacques Dacquine, Claude Brosset (dernier épisode). 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. God ave the queen. Après vingt ans d'absence, le Queen-Elisabeth II fait escale à Charbourg. 22.15 Journal. 11.40 Documentaire: Le muthlon ha-

torique. 2. Rivières ouvertes. 23.30 Musiques, musique. Concerto en sol, de Ravel, par l'Orchestre symphoni-que de Londres, dir. Serge Cellibidache.

20.30 Un flie dans la Mafia.

CANAL PLUS

21.15 Cinéma : la Tête contre les murs en Film français de Georges Franju (1958). Avec Jean-Pierre Mocky, Anouk Aimée, Charles Aznavour, Paul Meurisse. 22.50 Flash of formation. 22.55 Cades: PAssering & Film américain de John Milius (1984). Avec Patrick Swayze, C. Thomas Howell, Ron O'Neal. 0.45 Cinéma : Résidence surveillée
Film français de Frédéric Compain (1986). Avec Jacques Bonnaffé, Maria Schneider, François Siener. 2.20 Cinéma: Autour de minuit = Film américano-français de Bertrand Tavernier (1986). Avec Dexter Gordon, François Cluzet (v.o.). 4.25 Canéma: Emmanuelle IV. Film français classé X de Francis Leroy (1983). Avec Sylvia Kristel, Mia Nygrén, Patrick Bauchau. 6.00 Série : Bergerac.

20.30 Téléfilm: Les incours du désert. De Buri Kennedy, avec Stacy Keach, Samantha Eggar, John Savagen, Robby Bebson. L'étrange découverte d'un reporter-photographe. 22.00 Série : Hitchcock présente. 22.50 Série : Star Trek. 23.50 Mb den impossible (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Mission impossible (suite). 0.25 La grande vallée (rediff.). 1.15 L'homme de l'Atlantide (rediff.). 1.15 L'homme de l'Allandae (rediff.).
2.05 Journal de la muit. 2.10 Arsène
Luph (rediff.). 3.05 Les secrets de la
mer Rouge (rediff.). 3.30 Les globetrotters (rediff.). 3.55 Star Trek
(rediff.).

20.30 Série : Le saint. La petite fille perdue. 21.20 Fenilleton : La clinique de la Forêt-Noire. Le vieux monsieur. 22.15 Magazine : Ciné 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Cinéma : Le cave se rebiffe II Film français de Gilles Grangier (1961). Avec Jean Gabin, Martine Carole, Franck Villard. 0.15 Six minutes d'informations. 0.25 Magazine : Charmes (rediff.). 0.55 Ondes de choc. Trente-cinquième Festival du film publicitaire (Cannes 1988, rediff.). 3.25 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. La ballade de la geble de Reading, d'Oscar Wilde (INA, 1962). 21.30 Musique: Black and blue. Festival d'été. 22.40 Nuris magnétiques. Les voisins. 4. Le tout-possible. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Immigrant songs: Minimal compact.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 19 décembre 1987 à Sarrebruck) : Staub pour 1987 à Sarrebruck): Sianb pour orchestre, de Lachenmann; Symphonie nº 9 en ré mineur op. 125, de Beethoven, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Mmyung Whun Chung; sol.: Helen Donath (soprano): Cornelia Wulkopf (alto): Eberhard Buchner (ténor): Manfred Schenk (basse). 22.20 Premières loges. Magherita Carosio. Extraits de Betly et de l'Elixir d'amour, de Donizetti; de Fra Diavolo, d'Auber; de La somnambule, des Capulets et les Montaigus et des Puritains, de Bellini. 23.97 Club de la massique ancienne. Festival de Saintes (10-17 juillet). Œuvres de Purcell, Farnaby, Benjamin, Dowland. 0.30 Archives. Guido Cantelli à New-York: Divertissement pour cordes et cors en si bémol majeur K 287, de Mozart, Concerto pour violon et orchestre en mi minour op. 64, de Mendelssohn (donné au Carnegle Hail le 14 mars 1954).

Samedi 2 juillet

TF 1

13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à la carte.
13.50 Série : Matt Houston. 15.45 Tierce à Evry, 16.00 La Une est à vous (suite). 18.10 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Dossier : Les maisons de retraite (2º partie); Les chèvres pare-feu.
18.40 Sèrie : Tonnerre mécanique.
19.25 Marc et Sophie. 20.00 Journal et métée. 20.35 Tapis vert et Loto.
20.40 Variétés : Oh! Coco l'été chand Emission présentée par Stéphane Collaro du camping Kon Tiki à Saint-Tropez 22.20 Sèrie : Rick Hunter, inseur choc. ▶ 23.15 Série : L'b Simenon. L'homme de Londres, de Jan Keja, avec Piet Kamerman, Micke Verheyden, Elke de Roeck. 0.10 Journal et météo. 0.25 Série : Les incorrup-tibles. 1.20 Magazine : Minuit sport. 2.20 Documentaire : Le chemin des Indiens morts (2). 3.10 Magazine : Reportages. Halti : enquête sur un mas-sacre. 3.35 Variétés : Wiz qui peut. 4.25 Magazine : Reportages. 4.50 Des-sin animé : Heckie et Jeckie. 5.00 Documentaire : La pirogue. 5.50 Documentaire : La pirogue. 5.50 Documentaire : La pirogue. nai et météo. 0.25 Série : Les incorrup-5.50 Dessin animé : Heckie et Jeckie. 5.55 Documentaire : Histoires naturelies. 6.50 Desain animé : Hockie et

A 2

13.15 Magazine : Samedi passion. En direct de Nantes, présentation des vingt-deux équipes du Tour de France cycliste, des étapes; Rétrospective des cycliste, des étapes; kerrospective des meilleurs moments des Tours précé-dents; Tennis : Tournoi de Wimbledon. 17.35 Magazine : Spécial aventure, aventures. De Pierre-François Degeorges et Didier Régnier. Présenté par Didier Régnier, en direct de la Réu-nion. La Route de la vanille : cetts course d'avions fêtera le centième anniversaire de la naissance de Roland Garros. Avoc Patrick Baudry, Henri Pescarolo, Patrick Fourticq. 18.25 Magazine: Entre chien et loup. Emission d'Allain Bougrain-Dubourg. Transhumance (3 Saint-Marrial, dans le Gard); Mémoire de chien: chiens de course d'avions fêtera le centième anniberger australien; Laissez passer le mérinos; Chèvres du Mali; Cham du coq; Vétérinaires sans frontières; A leur service; Variétés: Pierre Perret. 18.10 Actualités réglessées. 19.35 04 est donc cachée la caméra invisible? Emission de Jacques Rouland. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Techtre : le Tombeur. Comédie

FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)

43.8

58.3

50.5

33,3

19 h 45

20 h 16

20 h 55

22 h 8

22 h 44

15.6

Roue fort

20.8

20.3

Quest. domici

Rick Hunze

Rick Hunte

4.2

9.9

4.7

de Robert Lamoureux, mise en scène de de Robert Lamoureux, mise en scène de Jean-Lue Moreau. Avec Michel Leeb, Georges Montillier, Madeleine Barbulée, Stéphanie Fugain. 22.30 Fertilleton: L'amour en héritage. De Douglas Hickox, d'après le roman de Judith Krantz. Avec Stefanie Powers, Lee Remick, Stacy Keach, Robert Urich (1º épisode). Amour, passion. Cette saga a été diffusée pour la première fois en 1984. 23.30 Les enfants du rock. Extraits du concert de Wembley donné le 11 juin. 0.30 Journal. le 11 juin. 0.30 Journal.

EK 3 14.00 Magazine : Sports loisirs

vacances. Canoë-kayak; Antomobile ; championnats de France 1^m division de course de côte : Bowling : champie d'Europe; Triathlon à Avignon; Esca-lado. 15.15 Espace 3 : Entreprises. 15.45 Magazine: Sports lolsirs vacances (sulte). Jumping à Franconville; Natation: Meeting international du Canet. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Disney channel. Les aventures de Winnie l'ourson; Dessins animés (Mickey à l'exposition canine; Pluto a des envies; Donaid chasseur d'ours; Donaid et Pluto; Papa est de sortie). 18.00 Fenilleton: Diligence Express. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19-30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Diplodo. Le cours du temps. 20.05 Jen: La classe. Présenté par Fabrica. 20.30 Disprey channel. Présenté par Vincent Particulaire. nev channel. Présenté par Vincent Perrol Dessins animés : La bande à Picsou et, à 21.00, série : Super-Ples.
21.45 Journal. 22.10 Magazine : La
divan. D'Henry Chapier. Invité : Fernando Arrabal. 22.30 Opéra : les Troyens. Opéra en cinq actes d'Hector Berlicz, par l'Orchestre national de Lyon, le chœur Pro Musica de Londres et les C'hœurs régionaux Rhône-Alpes, dirigés par Serge Bando. 2º partie : actes III, IV et V. (Retransmis en simultané et en stéréo sur France-Musica) Musique.)

CANAL PLUS

14.00 Magazine : Le monde du sport. 14.00 Magazine: Le monde du sport.
14.50 Série: Flic à tout faire.
15.15 Série: A chacum sa vèrité.
15.40 Série: La malédiction du loupgaron. 16.05 Documentaire: Animaux
du soleil. Maroc, porte du désert.
16.30 Cabou cadin. Rambo; Grisou le
petit dragon; SOS fantômes; Moi,
Renart. 18.15 Flash d'informa18.18 Top 50. 19.30 Flash d'informa-

Audience TV du 30 juin 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

3.6

2.6

6.3

Actual régio

Le classe

L'important

17.2

L'important.

15.6

Journal

9.4

7.3

4.7

18,2

Funa à Baha

Fyria à Baldi

22.4

7.3

Echantillon: plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de bonnes conditions

Edit. spécie

18.8

tions. 19.35 Mon Zénith à moi. Présenté par Michel Denisot. Invitée : Georges Wolinski. 20.30 Téléfilm : Pureté meurtrière. De Charles Wiener, avec Jamie Spears, Terry Logan. Pour traquer un tueur parti en guerre contre la pornographie, un flic s'associe à un reporter. 22.00 Documentaire: Elvis Presiey. 1956, la naissance du King. 22.50 Flash Cinformations. 23.00 Les superstars du catch. 0.00 Chéma : Dis-mond baby. Film français classé X de Michel Jean et Myke Strong (1986). Avec Alban Ceray, Marylyn Jess. 1.15 Chema: Good Moraing Babylenia el Film italien de Paolo et Vittorio Taviani (1987). Avec Vincent Spano, Joaquim de Almeida, Greta Scacchi (v.o.). 3.10 Cinéma: les Nuits de la nce 🗆 Film américain de John Bud Cardos (1979). Avec William Devane, Cathy Lee Crosby. 4.40 Cinéma: Lée, le dernier == Film anglais de John Boorman (1969). Avec Marcello Mas-trolanni, Billie Whitelaw, Glenna Fors-

13.30 Série : L'homme de l'Attentide. 14.40 Série : La grande vallée. 15.20 Série : Mission Impossible. 16.10 Série : Stur Trek. 16.55 La 16.10 Série : Star Trek. 16.55 La famille Koala. 17.20 Charlotte. 18.10 Creamy, adorable Creamy. 18.55 Journal images. 19.02 Jen : La porte magione. 19.30 Boulevard Boevard spécial. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Les hommes du CAT. De William Friedkin, avec Joseph Cortèse, Stephen W. James, Jack Youngloob. Quaire agents très spéciaux pour une brigade délite. 22.50 Magazine : Télématèle. 22.35 Série : Hitchcock présente. 23.05 Série : Star Trek (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Magazine : Télématèles (suite). Présenté par Pierre Cangioni. Résultats sportifs de la soirée; Reportages d'actualité; Rétrospective de la semaine; Le journal du tennis; Diffusion d'un événement sportif. 1.05 Mission Impossible (rediff.). 1.55 L'homme de l'Atlantide (rediff.). 2.45 Journal de la muit. 2.50 La grande vailée (rediff.). 2.50 La grande vallée (rediff.). 3.40 Arsène Lupin (rediff.). 4.35 Les secrets de la mer Rouge (rediff.).

CANAL +

Nulle part

2.6

Nulle part

Nulle part

3-1

0.0

0.0

1.6

Poules et Fricer

L'Apicultau

4.2

13.30 Série : Laredo, 14.20 Femiliator : La malie de Hambourg, 15.05 Magazine : Samedi quelque chose.Jeux ; information. 15.40 Créanar's andio.

LA 5

Porte megique

Boulev. Bouvan

Journal

4.2

9.9

6.2

Tempe des vac

Temps des vac

Hitchcock

5.2

5.7

M6

3.6

Hulk.

5.7

3.1

3.6

3.1

7.8

Costry show

Potite File...

Petita Fillo...

Hamme de fe

6.55 Bonjour la France, bonjour l'Europe. 8.00 Météo. De 8.02 à 11.90 Dorothée dimanche. 8.02 Dessins azimés. Candy; Maskman. 9.15 Variétés: Jacky show.Avec 9.15 Variétés : Jacky show.Avec Emmanuelle, Florent Pagny, The Beat-masters, un clip de Johnny Clegg. 9.30 Série : Tarzan. 10.30 Pas de pitié pour les croissants. 11.00 Les animaux du monde. Emission de Mariyse de La Grange et Antoine Reille. Zoos Story. 11.28 Météo. 11.30 Magazine : Auto-moto. Spécial Grand Prix de France de formula de Carolle. 12 56 Météo. 11.28 Météo. 11.30 Magazine: Automoto. Spécial Grand Prix de France de formule 1 au Castellet. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.15 Automobile: Grand Prix du Castellet. 15.00 Temás. Finale du Tournoi de Wimbledon. 16.00 Tiercé à Saint-Cloud. 16.05 Temás (suito), 17.20 Jea: le juste prix. 18.10 Série: Pour l'amour du risque. 19.00 Magazine: 7/7. Emission d'Anne Sinclair. Invité: Robert Maxwell. 20.00 Journal. 20.35 Météo et Tapis vert. ▶ 20.40 Cnéma: Sueura froides mam Film américain d'Alfred Hitchcock (1957). Avec James Stewart, Kim Novak, Barbara Bel Geddea, Tom Helmore. 22.45 Magazine: Sport d'Imaache. 23.30 Journal et météo.23.50 Magazine: An-delà des pages De Luce Perrot. Marguerite Duras (2º partie). 0.50 Musique: Debussy et ses béritiers. 1. L'eau. 1.20 Documentaire: Frédérie Pottecher. De Daniel Costelle. 1. Premier grand procès; 2 l'affaire du siècle. 3.05 Magazine: Reportages. 450 Dessia animé: Haroum Taxieff racoute sa terre. 4.25 Magazine: Reportages. 4.50 Dessia animé: Heckle et Jeckle. 5.00 Documentaire:

TF 1

9.00 Counsitre l'islam. 9.15 Emise 9.00 Counsitre l'islam. 9.15 Emissions israélites. A Bible ouverte ; Le Cantique des cantiques. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, célébrée depais le Kremlin-Bloëtre dans la paroisse de Saint-Curé-d'Ars. 12.05 Jen : La spirale fantastique. 13.00 Journal et métée. 13.20 Série : Starman. Le retour. 14.10 Série : Magnata. Surtout pas de neige à Hawaï. 15.40 Cirque. 9 Festival du cirque de Monte-Cario. 16.40 Jen : Bêres à malices. Présenté par Fabrice. 17.10 Série : Allo Béatrice. 18.10 Cyclisme : Tour de France. 18.30 Stade 2. 19.30 Série : Magny. Le sponsor en est jeté. 20.00 Journal 20.30 Mérée. 20.35 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammoi, préet des lettres. D'Armand Janmot, pré-senté par Patrice Laffont. Finale à Antibes. 22.00 Documentaire : Brasil, le spectacle en fête. De Marc Beau-champs. Portrait du Brésil actuel à tra-vers sa culture populaire. Thèmes évo-qués : la musique, le cinéma, la négritude, la fête. 22.55 Documentaire : Répertoires. 1. Le quamor l'avaldi. Les dessous de l'enveristrement d'un disdessous de l'enregistrement d'un dis-que. 23.25 informations : 24 heures sur la 2. 23.45 Tennis. Résumé du Tournoi

zine : Reportages. 4.50 Dessin animi : Heckle et Jeckle. 5.00 Documentaire :

FR 3

sin animé : La sagesse des gaones. 9.25 Dessin animé : Edouard et ses amis. 9.30 Mickey, Dosaid et C. Des-sins animés : Donald et le lion, les nmi, Donald au pays des maths ; Les Gumni, Donald au pays des maths; Les merveilles de la nature. 10.30 Latitudes. Emission de RFO. 11.30 RFO. Hebdo. 12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine: D'un solell à l'antre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Magazine: Sports toisies. Hand. Videmani. 1330 Foran Rivie-Fas.
14.30 Magazine: Sports loisirs. Handball: France-Algérie. Athlétisme: championnat des jeunes; Les enfants d'en haut; Vol à voile: Voile: les frères Peyron; Halfcourt; Clumy jumping; Motor Eve: Masters de ski nautique. 17.00 Flash d'informations.
17.03 Magazine: Montagne. La saga des Barcelonnettes. 2 : De 1910 à nos jours. 17.30 Amuse 3. Les contes hongrois ; Les aventures de Kiko ; Diplodo (Le cours du temps) ; Les petits malins ; Signé Cat's Eyes. 19.00 Série : Mission casso-con. Le mariage. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série : Benny d'art; 14 h 30 : argenterie, bijoux, mobi-

8.00 Magazine : Golffmages, 9.00 Des-

23.25 Six minutes d'informations. 23.35 Sexy clip. 0.00 Créateur's studio (rediff.). 0.05 Magazine : Turbo. 0.35 Variétés : Skydance (rediff.). Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait, Daniel Rondeau. écrivain, journaliste, éditeur. 20.45 Dramatique : Tohu-bohn, de Claude Prin. 22.35 Musique : Opus. Pierre Vassiliu, chez lui, près de Toulouse. 0.05 Chair de muit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opera. Nenies pour piano op. 9 Le château de Barbe-Bleue et Cantate profane, de Bartok; Sonate pour violos. profane, de Bartos; Sonate pour violog-celle op. S. de Kodally. 22,25 Concert; (donné en septembre 1987 à Lyon) : Les Troyens, opera en 5 actes et 9 tableaux (actes III, IV et V), de Berlioz, par l'orchestre national de Lyon, dir. Serge Baudo, le Pro Musica Choras et les Churur régionaux, chef des chœurs : Bernard Tetu; sol : Kathryn Harries, Gary Lakes, Mira Zaksu, Fran-giskos Voutsinos, Hohn Aier, Magali Schwartz, Alexander Malta, Antone Normand, Paul Guigue, Xavier Tams-

Dimanche 3 juillet

Hill 20.30 Variétés : Pierre Desproges tout seul en scène. Emission de Guy Bedos et Jean-Louis Fournier. Avec Guy Bedos, Paulette Calimache, Nicolas Bedos, Perrine Desproges. 21.55 Journal. 22.20 Dessia animé: 21.55 Journal, 22.20 Cinéma : la Belle de Rome am Film italien de Luigi Comencini (1955), Avec Silvana Pam-panini, Antonio Cifariello, Alberto Sordi, Paolo Stoppa (v.o.). 0.10 Musiques, musique. Jazz avec Tools Thiel-mans.

CANAL PLUS 7.00 Dessins animés : Ca cartoon. Présemé par Philippe Dana. 7.50 Cabou cadia. Moi Renart ; Rambo. 8.45 Cinéma : l'Apiculteur um Film grec de Théo Angelopoulos (1986). Avec Marcello Mastroianni, Nadia Mourousi. Serge Reggiani. 10.45 Cinéma : Attendon bandits # Film français de Claude Lelouch (1987). Avec Jean Yanne, Marie-Sophie L., Patrick Bruel, Charles Gérard, 12.30 Série : SOS fantômes. Gérard. 12.30 Série: SUS fantomes.
13.00 Flash d'informations.
13.05 Série: Max Headroom.
13.30 Sportquizz. Présenté par Marc
Tocaca. 14.00 Série: Bergerac.
14.50 Téléfilm: Les derniers jours de
Pattoz. De Delbert Mann, avec George
C. Scott, Eva-Marie Saint, Murray Hamilton. 17.10 Série : Un file dans la Mafin. 18.00 Cinéma : le Retour du Chinole D Film américain de James Glickenhaus (1984). Avec Jackie Chan, Danny Arello, Kim Bass. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dans. 20.30 Chéma: Ran non Film francojaponals d'Akira Kurosawa (1984). japonals d'Akira Kurosawa (1984).
Avec Tatsuya Nakadai, Akira Terao,
Jinpachi Nezu. 23.10 Flash d'informations. 23.15 Série : Ray Bradbury présente. 23.40 Cinéma : Léo, le dernier ■ Film anglais de John Boorman
(1969). Avec Marcello Mastroinnti.
Billie Whitelaw, Glenna Forster Jones
(v.o.). 1.25 Cinéma : les Nuits de la
stellence Il Film américain de John Bud violence

Film américain de John Bud Cardos (1979). Avec William Devane, Cathy Lee Crosby, Richard Jaeckel.

5.00 Journal permanent. De 8.00 à 10.05 Dessins animés. 8.00 Les Schtroumpis (rediff.). 8.25 Dans les Schtroumpis (rediff.), 8.25 Dans les Alpes avec Annette (rediff.), 9.15 Emi magique. Un amour de poupée; Esprit d'équipe. 10.05 Top auggets. 10.30 Série : Automan. Club dix. 11.20 Série : Wonder Woman. Ovni soit qui mai y pense. 12.10 Série : Saperminds. Le maléfice. 13.00 Journal. 13.30 Série : L'homme de l'Atlandal. tide. La sirene. 14.25 Série : La grande vallée. La fin et les moyens. 15.20 Série : Mission Impossible. La lettre. 16.15 Série : Star Trek. La conscience du roi. 17.10 Série : Shérif, fais-mois peur. Rien que la vérit, fais-mois peur. Rien que la vérit, 18.05 Mondo Dingo. 18.55 Journal Images. 19.05 Série : L'homme qui valait 3 milliards. 20.06 Journal. 20.30 Téléfim : Un coup de folie. D'Evolyne Purcell, avec Rosanna

Arquette, Eric Roberts. L'honneur perdu d'une petite serveuse. 22.35 Concert. Spécial Prince. 22.35 Concert. Spécial Prince, 23.25 Star Trek (rediff.) 0.00 Journal de miunit. 0.05 Star Trek (snite), 0.30 L'homme de l'Atlantide (rediff.), 1.20 La grande vallée (rediff.), 2.10 Journal de la mit. 2.15 Wonder Woman (rediff.), 3.05 Superminda (rediff.), 3.55 Top nuggeth.

7.00 Magazine : Matin chaud. 8.30 Varietés : Skydance (rediff.), 9,00 Jeu : Clip dédicace. 10.25 Maga-zine : Turbo (rediff.), 10.55 Dessins animés : Graffié. La lucarne d'Amilcar. 11.30 Serie : Cher oucle Bill. 11.55 Hit, hit, hit, hourra! 12.05 Dessins animes : Graffi 6. Capitaine Sheider. 12.25 Infoconsommation. 12.30 Journal. 12.40 Météo. 12.45 Série : La petite maison dans la prairie. 13.36 Série : Laredo. 14.20 Feuilleton : La malle de Hambourg. 15.05 Variétés : Hexagone. Toute l'histoire de la chanson des années 60 à nos jours. 15.55 Jeu : Fan de... 16.25 Hit, hit, hit, hourra ! 16.35 Téléfilm : Alcatraz. (1º partie-rediff.). 18.00 Journal, 18.10 Niction 18.15 Téléfilm : Les marals de l'enfer (rediff.). 19.54 Six minutes d'informa-tions. 20.00 Série : Cosby show. 20.30 Cinéma : Rewak le rebelle s Film américain de Rudolph Maté (1961). Avec Jack Pallance, Milly Vitale, Austin Willis. 21.55 Magazine: Ciné 6. L'actualité des l'ilms de la semaine. 22.30 Cloéma : la Promesse de l'aube mm Film américain de Jules de l'aube mm Film americain de Jussin (1970). Avec Melina Mercouri, Assaf Dayan, Didler Haudepin, François Raffaul, Fernand Gravey, 0.10 Six minutes d'informations, 0.20 Magazine: Charmess, 0.50 Concert. Enregiszine: Charmes. 0.58 Concert. Enregus-tré à Montpeiller en juillet 1987. Sonate en ré mineur, de Scurlatti; Trois écos-saises, Général Lavigne, Exentric, de Debussy: Conte de fées, de Schumann; Sérénade, op. 33, nº 4, Murmures du printemps, de Sinding: Six moments musicaux, de Schubert. 1.40 Musique:

V ---

A Wall and

E : 1

Stages of the Contract of

Carte Crain 7 4 1 2 2

20.30 Atelier de création roadios que. Idéale audience. 22.35 Musique. Le concert. Paul Bowles aux MANCA 1988. 0.05 Chair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 7 mars 1983 au Grand Auditorium) : Quattor à cordes nº 14 en ut dièse mineur op. 131, de Beethoven; Quatuor à cordes, d'Ohana; Quatuer à cordes nº 6, de Bartok. 22.00 Concert (en direct de la pyramide du Louvre) : La Péri : facfares, de Dukas; Les maîtres chanteurs de Nuremberg ; ouverture, de Wagner; Roméo et Juliette : Scène d'amour. Scherzo de la reine Mab, Tristesse et bal chez les Capulets, de Berlioz; Noc-turnes pour orchestre: Nuages, lêtes, de Debussy; Daphnis et Chloe: suite nº 2. Debussy; Daphnis et Chke: suite n° 2, de Ravel, par l'Orchestre national de France et le chœur de Radio-France, dir. Pierre Boulez. 1.00 Ocora.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE

Fontaineblean, 14 h 30 : livres; Le Raincy, 14 heures : objets d'art, moblier, tableaux; Rambouillet, 14 h 30 :

Dimanche 3 Juillet

Compiègne, 14 heures : tableaux, mobilier, objets d'art ; Meaux, 14 heures : archéologie, Extrême-Orient ; Rambouillet, 10 heures et Orient; Ramountet, 10 neures et 14 h 30 : vins; Sens, 14 h 30 : mobiler, objets d'art, tableaux; Versailles Chevan-Légers, 11 heures : timbres; 14 heures : tableaux.

> **PLUS LOIN** Samedi 2 juillet

lier; Auch, 14 h 30 : vente sur le thème de la tauromachie; Bergerac, 14 heures : mobilier, livres, tableaux; Nice, 10 heures et 14 h 30 : mobilier,

Dimanche 3 juillet

Autun, 14 h 30 : arts d'Asie; Calais, 14 h 30 : tableaux : Epernay, 14 heures : vente sur le thème du champagne ; Laon, 14 h 15 : tableaux, bijoux, mobilier: Pithiviers, 14 h 30: tableaux, meu-bles, argenterie: Saint-Brienc, 14 heures: cartes postales, timbres, affi-ches; Tarbes, 14 h 30: tableaux.

FOIRES ET SALONS

Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher). Saint-Maximin (Var), Coulogne (Orne), Angerville (Essonne), Saint-Pierre-de-Nemours (Seine-et-Marne).

SAINT-GOBAIN

s'adresse à ses actionnaires samedi 2 juillet sur FR3 à 11 h 35 CAMPUS

ponts:

ur 🛊 🖦

Echecs

are du monde à Builor

Un tournoi tombé de

Arqueire, Pra Roberta La

22.18 2 one of the first the state of the st

Andrew Control of the party of the state of

11 Co sertone. Pro-Paris 7.56 Coben Shirt: Rambo. r wie Film Repaires.

T. 10 Magazine Main u.

R. 10 Magazine Main u.

R. 10 June 12 Madane i.

R. 10 June 12 Mark the face fills in the face of the des. In 24 Hit, hit hit is to be a left of the left of Film smere 619661 No. Vitale to the Charles de Franke de ur Acres | Inc. tion Called Heliagia. A ... Contract. I Report to ... (Millionia ... (Millionia ... (Millionia ... (Millionia ...

> PRANCE OULTER gen. fdes : Le consect 1804 & and a light gir me

PRANCE MUSICIE M. .. C patr 121 Liter. M. 12 m 1

1.000 6.00

and a fee A Black

de in h 35.77 There was by A market. 4.735 4.3.2 S.A Since Philips with 1014 : 3 giber Jacken

Beneral astima Place de Sagrana

FRANCE MUSIQUE THE PIPER AND TOUR BEAUTY OF THE PIPER AND T of the Chairman Production of the Chairman Research Control of the Chairman Chairman of the Chairman C Matthew to the law of the Matter to the law of the law

Les Ponts : la première...

"ECOLE nationale des ponts et chaussées est la « première » école de génie civil du monde, affirme avec humour M. Bernard Hirsch, son directeur. Elle est la première... parce que la plus ancienne, selon une association américaine, l'American society of civil engineers qui lui a remis une plaque pour célébrer cette antério-

Fondée en 1747 par Trudaine, responsable des finances et des partir et chaussées, alle fut créée pour coordonner le savoir des ingénieurs dont les pratiques variaient d'une province à l'autre. Depuis 1845 elle est installée rue des Saints-Pères à Paris, dans l'hôtel de Fleury. A l'occasion de la remise de cette distinction, l'école des ponts a ouvert ses archives. Elles conservent des écrits de Colbert, des autographes de Napoléon le, les dossiers scolaires des étudiants avec les appréciations des enseignants. On trouve même le dossier d'un certain Michel Rocard, professeur de macroéconomie à la fin des années 70.

Le fonctionnement actuel de l'école s'inspire de l'organisaion en vigueur au XVIII* siècle. Comme autrefois, les élèves jouent un rôle assentiel dans la pédagogie puisqu'ils sélectionnent leurs cours : ceux qui attirent moins de quinze personnes sont supprimés. Inversement des matières peuvent être ajoutées à la demande des élèves. Au siècle des Lumières l'école pratiqualt une alternance entre les cours et des travaux pratiques sur le terrain. Aujourd'hui, entre la seconde et la troisième année, les étudiants sont confrontés à la réalité pandant douze mois dans une entreprise. Ile reviennent à l'école plus exigeants. Et plus motivés aussi.

M. Bernard Hirsch cherche avant tout à forger des personnallés : « nous attachons plus d'importance è former des tempéraments qu'à enseigner des technologies. Les tecnologies évoluent vite alors que changer des tempéraments s'avère plus difficile. »

Ecole nationale des ponts et chaussées, 28, rue des Seints-Pères, 75007 Paris, Tél. : 42-60-34-13.)

Bourses

d'ingénieurs

Pour les programmes post-Ingénieur et masteres en informatique, Telecom et communication, Telesystemes offre trente bourses d'études à des ingénieurs en grande école ou à des universitaires de niveau

(Institut Telesystemes, 11-15, rue Berrette, 75014 Paris, Tél. : 43-20-14-28.)

 Droit public économique

Un DEA droit public économique a été créé à l'université de Nantarre, il est, ouvert aux étu-diants possédant une maîtrise de droit public ou privé ou un diplâme équivalent.

(Université Paris-X, UFR de sciences politiques, 200, avenue de la République, .92001 Nenterre Cedex. Tél. : 40-97-72-00.}

Ingénieurs

Pour la prochaine rentrée, le currero universitaire des aciences et techniques de Clermont-Ferrand lance de nouvelles formations d'ingénieurs sur trois ans. Cas nouveaux cursus proposent un enseignement en « génie civil », « génie électrique » et « génie informatique ».

(CUST, unversité Blaise-Pascel, Clemont-Ferrand N. BP 206, 53174 Albiere Cadex, Tél.: 73-26-41-10.)

PHILATÈLIE

Roland Garros et Sédières

La Poste mettra en vente, le lundi 4 juillet, deux timbres-poste à 2 F et 2,20 F, consacrés, d'une part, an centenaire de la naissance de Roland Garros, et, d'autre part, au château de Sédières, en Corrèze.

● Roland Garros. — Roland Garros est né le 6 octobre 1888 à Saint-Denis-de-La-Réunion. Très sant-bemset-Lackermon. Hes tôt, il ne rêve que de piloter et passe son brevet à Cholet, le 19 juillet 1910. Le 23 septembre 1913, il réns-sit la première traversée aérienne de la Méditerranée, de Saint-Raphaël à Bizerte: 730 kilomètres en 7 heures 53 minutes à bord d'un Morane-Saulnier type H, à moteur Guome de 60 chevaux.

A trois reprises, il bat le record du monde d'altitude pour atteindre, en 1912 à Tunis, 5 610 mètres.

Durant la guerre 1914-1918, il imagine un système permettant à un mitrailleuse légère, montée sur un monoplan Morane, de tirer à travers les pales de l'hélice. L'ère des com-

temporaire doté d'un timbre à date com-mémoratif sans mention « premier jour », ouvert dans les salons de l'hôtel de ville, et de 8 heures à 12 heures au bureau de poste de Vouziers.

★ Une bande dessinée : Roland Garros, éditée par l'Association Roland Carros de l'aviation au tennis, 48 pages, 60 francs port compris (ARGAT, Claude Muguet, 2, rue Arthur-Rimbaud, 08400 Vouriers).

● Sédières. - Situé à 3 kilomè tres de Clergoux en Corrèze, le châ-teau de Sédières, dont l'histoire remonte au début du quinzième siè-cle, s'élève au milieu d'un paysage de forêts et d'étangs. Dominique Boutier, son propriétaire, prit le nom de sa terre et transforma cette demeure fortifiée en habitation de

Les Sédières se sont illustrés par de hauts faits d'armes : Pierre de Sédières, combattant aux côtés de Jean de La Valette, grand maître de l'ordre de Malte, se couvrit de gloire lors du siège de Malte en 1565. Res-



bats aériens est née. Roland Garros est fait prisonnier en 1915, et s'évade en février 1918. Le temps de a'adapter aux nouveaux avious, il signe une victoire le 2 octobre 1918, mais disparaît trois jours plus tard.

retrouvés à quelques kilomètres de Saint-Morel, petit village près de Vouziers (Ardennes). Le timbre, au format de 40 2 26 milimètres (N° PTT 1988-29), dessiné et gravé par Jacques Gauthier, est imprimé en taille-douce en feuilles de cinquante.

Les restes de son avion sont

douce en reunies de cinquante.

** Vente anticipée à Saint-Denisde-La-Réunion, les 2 et 3 juillet, de
9 heures à 18 heures au bureau de poste
temporaire ouvert à la salle polyvalente
de l'hôtel de ville, et de 8 heures à
12 heures au bureau de poste de SaintDenis RP.

* Vente anticipée à Vouziers (Ardennes), les 2 et 3 juillet, de 9 heures à 18 heures an bureau de poste

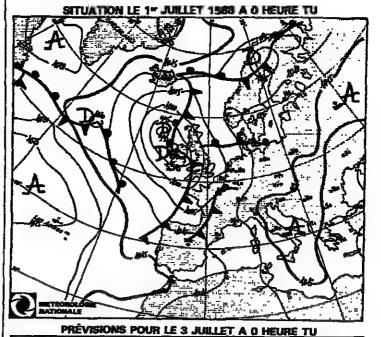
tauré sous la direction de Viollet-le-Duc, ce château abrita un orphelinat jusqu'en 1904. Le département de la Corrèze l'acquiert en 1965. Entièrement rénové aujourd'hui, il accueille colloques, séminaires, expositions et

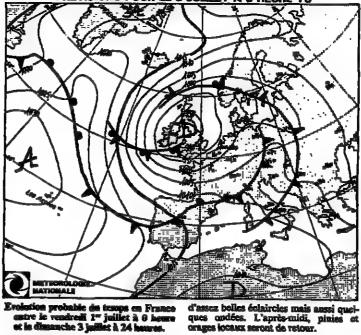
Le timbre, au format de 21,45 × 36 mm (n° PTT 1988-30), dessiné et gravé par Eve Luquet, est imprimé en taille-douce en feuille de cinquante.

Vente anticipée les 2 et 3 juillet y Vente anticipée les 2 et 3 juillet, de 9 heures à 18 heures au buresu de poste temporaire « premier jour » ouvert au château de Sédières (Cor-rèze), et le 2 juillet, de 9 heures à 12 heures au bureau de poste de Clergoux (Corrèze).

Rabrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chauchut, 75009 Paris. Tél. : (1) 42-47-99-08.

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable de texops en Franco entre le vendredi 1^{er} juillet à 0 hours et le dissanche 3 juillet à 24 hours.

Sur les régions méditerranéennes, la matinée sora ensoleillée grâce au Mis-tral et à la Tramontane. À noter toute-fois des résidus orageux de la Côte-Avec l'installation d'une dépression sur les lies britanniques, le pays va pro-gressivement se trouver sous l'influence de forts vents d'onest. Ils amèneront un temps très changeant où éclaireies et passages pluvieux se succèderont rapid'Azur à la Corse. L'après-midi, le vent faiblira et quelques muages cacheront le soleil par moment.

Côté thermomètre les températures seront en baisec sensible.

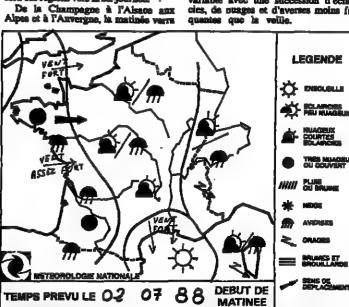
Le vent souffiera fort sur la moitié nord-ouest. En rafales il atteindra 80 à 100 km/h près des côtes, 60 à 80 km/h dans l'intérieur. Semedi : passages plavioux, vent fort et fraicheur. sar la Bretagne et le Cotentin, il pleu-vra en début de journée. Ensuite, éclair-cles et averses se succèderont avant le ratour de pluies plus continues en soirée-près de la Manche.

De la Normandie au nord à l'ouest du Bassin Parisien au Midi Pyrénées à l'Aquissine et aux Pays de Loire, le temps sera variable avec une alternance de nuages, d'averses et d'éclaircies. Un passage pluvieux plus marqué traver-sera ces régions vers la mi-journée.

Dimanche : maintien du vent fort. Mgère amélioration par le sad. De la Bretagne au Nord, la journée sera pluviouse. Ces piules se renforceront en cours

d'après-midi et s'étendront au pays de Loire, à l'He-de-France et au nord de le

Sur les autres régions, le temps sers variable avec une succession d'éclair-cies, de susges et d'averses moins fréquentes que la veille.



| ie 30-6 | | | | | | a relevées entre le 01-7-1988 et le 01-7-1988 à 6 heures TU | | | | | | | |
|--|-------|-----|-------|------------|------------------|--|-----|-----|------------|------------|----|------|-----|
| | FRAI | NCI | Ē | | TOURS | 26 | 16 | A | LOS ANG | ME | 24 | 17 | С |
| ALACCIO | | 29 | 20 | N | TOULOUSE | 23 | 13 | A | | CIRC : | 23 | 16 | A |
| MARKITZ. | | | | N | POINTE A PILTR | E., 31 | 24 | A | MADRID . | | 18 | 13 | B |
| CEDEAUX | ,-4 | 26 | 16 | 0 | - | ANGE | - | | MARRAES | | 6 | 16 | D |
| DOURGES . | | | 15 | P | | ANGE | | | LEEDOCO . | ******** | _ | - | |
| BREST | 40511 | 20 | 10 | D | ALGER | 39 | 22 | 0 | MILAN | | 27 | 18 | A |
| CAEN | | 24 | 11 | A | AMSTERDAM | 26 | 16 | P | MONTRÉA | L | 18 | 10 | C |
| CHERROUR | G | 24 | 12 | 0 | ATHENES | 34 | 23 | D | MOSCOU. | | 29 | 19 | Ā |
| CLEDICKT | | 24 | 16 | A | BANGEOK | 3l | 26 | Č | NATECH . | | Z | 17 | Ċ. |
| DEFON | | 24 | 16 | 0 | BARCELONE | 26 | 16 | D | NEW-YOR | | 14 | 14 | č |
| CHENOLE | | 25 | 23 | N | BELGRADE | | 18 | D | O2TO | | 13 | 16 | ٠č١ |
| LELE | | 26 | 16 | P | 363KLDN | | 17 | N | PALMA DE | | 31 | 21 | Ď |
| LIMOGES . | | 22 | 14 | P | BUTELLES | | 16 | ? | PĒKIN | | 30 | 20 | Ā |
| LYON | | 24 | 21 | - | LE CARRE | 4ĭ | 24 | D | RIODEJA | | 26 | 19 | â |
| VALSTILL | WAR. | 29 | 22 | N | COMENHAGUE | | 17 | 0 | ROME | | 26 | 19 | Ď |
| NANCY | | 26 | 16 | ø | DAKAR | | 23 | N | SENGAPOC | | õ | 23 | č |
| NANTES | | 26 | 14 | A | DELEE | | 27 | C | - OLIVE OL | | ~ | - | ٦, |
| MCE | | | 20 | 0 | DERRA | | 22 | D | STOCKE | IOLM 1 | 26 | 16 | מ |
| MES-MIN | TS | 24 | 16 | Č | GENEVE | 22 | 16 | C | SYDNEY . | | 16 | 7 | ē |
| PAU | | 21 | 13 | N | BONGKONG | 29 | 26 | Ā | TOKYO | | 2 | 17 | ēΙ |
| PERMICHAN | | | 18 | D | ISTANBLE | 27 | 20 | D | TUNES | | и | 23 | Ň |
| DRES | | 27 | 13 | ō | ÉRISALEN | 27 | 19 | Ň | VARSOVE | | 22 | 17 | ď |
| ST-ETHEORE | | 24 | 17 | _ | LISBONDE | 22 | 16 | ĉ | VENEZ | | K | 18 | ĸ. |
| STRASHOU | | 26 | 18 | _ | LONDRES | | 15 | Ň | AEPHE | ********** | | 10 | - P |
| O TOTAL DESIGNATION OF THE PERSON OF THE PER | ***** | au | re | ~ | | 4 | D | Π. | ₹12.44€ | | - | - | -1 |
| A | | ; | | ; | D | N | 0 | | PT | | ٦ | * | : |
| averse . | brus | me | - COU | ei rert | cicl dégagé m | ciel Ingenix | OEE | geo | phric | tempête | ۱, | neig | |

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

Echecs

La Coupe du monde à Belfort

Un tournoi tombé du ciel

Garry Kasparov, en état de grâce, a enregistré, le jeudi 30 juin, sa cinquième victoire consécutive, lors de la treizième ronde du tournoi de Belfort, comptant pour la Coupe du monde d'échecs. Cette fois, c'est l'Anglais Nigel Short qui a été sa victime. Le champion du monde, à deux rondes de la fin. possède deux points d'avance sur Karpov, qu'il devait rencon-trer vendredi.

BELFORT de notre envoyée spéciale

Elle s'avance dans l'allée à pas feutrés, un petit tableau noir à la main : « M. R... est demandé à la caisse. Pas question de faire un appel par haut-parleur ni même de poser la question à voix haute. Les petits écriteaux phosphorescents accrochés dans les moindres recoins du théâtre de Belfort ne rappellent ils pas aux bavards impénitents la règle de base d'un tournoi d'échecs :

règle de base d'un tournon d'ecnecs : le silence ? L'hôuesse longe lente-ment les rangs en brandissant son panneau, mais les spectateurs le regardent à peine.

Là-bas, sur la scène du théâtre, les seize grands maîtres qui partici-pent au tournoi viennent d'entamer la treizième ronde. Huit tables de ien réparties sur deux estrades, des jen réparties sur deux estrades, des écrans de télévision affichant les positions sur chacun des échiquiers, et au fond, blottis dans un coin de la scène les deux arbitres installés côte à côte derrière un petit bureau. Les seize joueurs de ce deuxième tournoi de la Coupe du monde sont réunis. Immobiles? Certes non. Ils se lèvent à tout bout de champ, un verre de Coca à la main, pour se promener sur la scène avec l'air déta-

L'Anglais Nigel Short, qui affronte le champion du monde Garry Kasparov, grimpe les trois marches de l'estrade pour jeter un coup d'œil sur les échiquiers de ses camarades. Un temps de réflexion, coup d'œn sur les ecniquiers de ses camarades. Un temps de réflexion, un brin de conversation à voix basse avec le Yougoslave Ljubomir Ljubojevic, qui circule lui aussi entre les tables de jeu en attendant que son du me case à l'autre, en reprenant un à un les coups de Nigle Short et de Garry Kasparov, dont le combat n'est pes encore terminé. Le pion d 5 est-il en danger? Faut-il placer le cavalier en a 4? Comment le fou

adversaire ait joné, et Nigel Short regagne sa place à pas lents.

Ces seize grands maîtres, le Tout-Belfort ne les quitte pas des yeux. Le tournoi leur est tombé du ciel un besu jour du mois de mars lors de l'annonce du retrait de la ville de Bilbso en Espagne. La mairie de Belfort fut alertée à temps par Jean-Paul Touzé, secrétaire général de la Fédération française des écheca (FFE), président de Belfort-Echecs et candidat malheureux aux législatives de juin face à un certain Jean-Pierre Chevènement.

La ville compte bien profiter de ce tournoi pour rester dans les annales de l'histoire. N'a-t-elle pas promis un prix de 20 000 F au grand maître qui réussira à faire baptiser une défense, une variante ou un « gambit de Belfort » durant la com-

> < C'était le bon coup... »

Les Belfortains eux aussi ont fini par se prendre au jeu : ils étaient à peine une cinquantaine lors des premières ondes, ils sont maintenant plus de deux cents tous les jours. « Des habitués », explique une hôtesse, qui salue désormais les visages connus d'un signe de la

Face aux grands maîtres dans la salle baroque de ce petit théâtre rénové par Jean Nouvel, l'architecte de l'Institut du monde arabe à Paris, ils osent à peine murmurer quelques mots à leurs voisins. Mais ils prennent leur revanche dans les son du théâtre sur les gradins en fer de la « salle de commentaires ». Au pied d'un petit escalier de béton, Aldo Haïk, deux fois champion de France, analyse les parties qui se déroulent au-dessus de sa tête dans la grande saile d'apparat, en compa-gnie d'une trentaine de mordus du

Debout devant un échiquier accroché au mur, il balade les pièces d'une case à l'autre, en reprenant un

pourra-t-il s'échapper ? Short

Les grands maîtres, cux sussi. adorent se prêter au petit jeu du « et si l'avais joué autrement ? ». A peine les parties achevées, ils se précipitent dans la « salle des analyses », qui leur est réservée. Assis sur de mauvaises chaises de plastique blanc, ils se font face de nouveau sans cérémonie cette fois et étudient une à une les variantes possibles autour d'un bol de cacahuètes. "That was the right move - (1), se lamente Ljubojevic, qui vient de laisser échapper une partie qu'il dominait. Karpov et Timman, qui sirotent un cocktail exotique à deux pas de leur fougueux camarade, éclatent de rire avant de se décider à

quitter les lieux.

Que font-ils lorsqu'ils ne jouent pas? Ils «travaillent» dit-on. Certes. Mais ce n'est pas tout. Andrei Sokolov s'amuse sans doute avec la guitare qu'il a demandée aux organisateurs, et Zoltan Ribli, pas-sionné par Le Corbusier, projette de visiter la chapelle de Ronchamp. Andersson et Spassky, eux, se retrouvent tous les matins à 10 heures sur les courts couverts du parc de loisirs de Belfort, une raquette à la main. Quant au Cubain Jésus Nogueiras, plutôt mal classé dans le tournoi, il a profité. d'un de ses jours de repos pour... jouer une simultanée de trente-six parties avec les habitants de la petite ville frontalière de Delle. Des parties qu'il a, cette fois, toutes

ANNE CHEMIN

(1) « C'était le bos coup ». RESULTATS DE LA 13 RONDE Speciman-Karpov 0.5-0.5 (21);
Spassky-Timman 0.5-0.5 (13);
Hjartarson-Hucbner 0.5-0.5 (49);
Ljubojevic-Ribli 0.5-0.5 (28);
Andersson-Nogueiras 0.5-0.5 (41);
Beliavski-Youssoupov 1-0 (60);
Ehlvest-Sokolov 0.5-0.5 (21); Short-Kasparov 0-1 (40).

CLASSEMENT: 1. Kasparov, 10.5;
2. Karpov, 8.5; 3. Ehlvest, 8; 4. Huebner, Sokolov et Spassky, 7.5; 7. Ribli, 7; 8. Short et Speciman, 6; 10. Andersson, Beliavsky et Nogueiras, 5.5;
13. Hjartarson, Ljubojevic, Youssoupov, 5; 16. Timman, 4.

En filigrane ● Le Monde des philaté-

listes de juillet-soût. - Le Monde des philatélistes de juillet-soût vient de paraître sous le forme d'un « spécial vecances ». Au sommaire : un our de France des mu taux; une rubrique cartes posteles qui mène à Berck-Plage; une thématique touristique : un poster détachable ; enfin et surtout un grand concours organisé avec la Poste, qui peut vous permettre de gagner un voyage de deux jours pour deux personnes en Pordogne avec une visite da l'Imprimerie des timbres-poste de Périgueux. Un bulletin de participation se trouve dans le Monde des philatélistes et vous pouvez en retirer dans tous les « Points-philatélie » de France -Il y en a su moins un par départsment. Votre bureau de poste vous indiquera le plus proche de chez vous. (Le Monde des philatélistes, 84 pages, 15 F.)

• Record de vente. - Un numéro 1 de l'lie Maurice, le



« one penny » vermillon de 1847 « Post office », à l'efficie de la reine Victoria, dont on ne connaît que treize examplaires oblitérés et deux neufs au monde, a été adjugé, par Mª Chayette, le mercredi 22 juin à l'hôtel des ventes Drougt de Paris, au prix record de 750 000 F.

 La philatélie à la télévision. - Pendant tout l'été la rubrique philatélique présentée par Pierre Jullien, du Monde des philatélistes, sera programmée sans interruption sur TF 1. Elle est diffusée au cours de l'émission de Jean Offredo « Bonjour la France-Bonjour ("Europe », tous les dimanches matin, vers

Economie

SOMMAIRE

■ Selon les experts de la Commission de la CEE, l'économie européenne ne devrait pas connaître de ralentissement important d'ici à la fin de l'année 1989 (lire cidessous).

■ La baisse de la TVA sur les boissons non-alcoolisées s'explique par un souci d'harmonisation européenne mais aussi par une volonté de modérer la hausse des prix durant l'été (lire ci-contre).

La hausse générale des taux d'intérêt n'a eu aucun effet sur les marchés des changes (lire ci-dessous).

■ Offensive antijaponaise de Thomson sur le marché de la télévision haute définition (lire page 25).

Les banques centrales contre les marchés des changes

La hausse générale des taux d'intérêt

Jeudi 30 juin, comme s'y attendaient les marchés internationaux, la Banque fédérale d'Allemagne a relevé d'un demi-point sou taux d'escompte, porté de 2,5 % à 3 %, et, surtout, majoré à nouveau son taux de prise en pension d'effets commerciaux, véritable taux directeur, qui passe de 3,50 % à 3,75 %, après un premier relèvement également d'un quart de point, le 21 juin dernier. La Bundesbank a été immédiatement suivie par les banques centrales des pays de la zone mark qui ont relevé leurs taux à due concurrence: 3,50 % contre 3,25 % et 3.50 % contre 3 % pour, respectivement, les Pays-Bas et l'Autri-

De son côté, la Banque nationale de Belgique portait de 6,50 % à 6.75 % son taux d'escompte, et

« Une adaptation en douceur»,

une mesure de précaution». La

plupart des commentateurs ouest-

allemands considèrent que l'aug-

mentation d'un demi-point du taux d'escompte par la Bundesbank – de 2,5% à 3% – était bienvenue.

banque centrale quest-allemende.

Le conseil d'administration de la

d'avances, tandis que la Banque revenant de 1,8250 DM à nationale de Suisse élevait de 4 % 4.5 % son taux lombard (avances sur titres). Scule la Banque d'Angleterre et la Banque de France n'ont rien fait : à Londres, le taux directeur de la banque venaît d'être relevé d'un demipoint pour mardi et, à Paris. on se préoccupe plutôt d'abaisser les

Retour

à la « normale »

Ces mesures destinées essentiellement à freiner la hausse du dollar n'ont en strictement aucun effet sur les marchés des changes. Le cours du dollar à Francfort. qui, tout de même, avait légèrement fléchi, jeudi, à l'annonce de

taux des prises en pension, de 3,5 à 3,75%. «La conjoncture intérieure

est caractérisée par une forte crois-

sance, parallèlement la masse

monétaire s'est accrue et la position du deutschemark s'est affaiblie sur le marché international des devises.

Dans ce contexte, la baisse du taux

d'escompte à un niveau historique,

une mesure prise à l'occasion des

turbulences sur les marchés finan-

ciers en octobre 1987, ne se justifie plus », a indiqué la Bundesbank

C'est en queique sorte un retour à

la normale qui est salué par la plu-

dans un communiqué.

1,82 DM, et même à 1,8140 DM jeudi soir à New-York, s'est retrouvé à 1,8240 DM vendredi en fin de matinée, comme si rien ne s'était passé, « La décision des Allemands était largement anticipée », commentait un opérateur, dès le début de la semaine, les taux d'intérêt à court terme en RFA s'étaient sensiblement raffermis, de plus d'un demi-point, de sorte qu'aucun changement n'était noté de ce côté-là à la veille du week-end

Pour tout le monde, la Banque fédérale d'Allemagne « revient à la normale », comme le relève notre correspondant à Bonn. En quelques jours, elle n'a fait que reprendre ce qu'elle avait concédé à contrecœur au début de décembre dernier, lorsqu'elle avait abaissé d'un demi-point son taux

part des milieux financiers d'outre-

Rhin. Ceux-ci soulignent, comme la

Fédération des industriels, qu'il ne

faut pas craindre de « freinage de la

oncture » après ces mesures.

merce de gros et de l'exportation

juge que cette hausse « n'est pas

sans risques pour la conjoncture».

partageant en cela les préoccupa-tions des syndicats et du Parti social-

route », écrit le journal des milieux d'affaires Frankfurter Allgemeine

Zeitung, «il est bien difficile de

« Lorsque l'inflation est en

Cependant la Fédération du com-

d'escompte et son taux d'intervention : une manœuvre symétrique. en quelque sorte.

Si le dollar ne fléchit pas en

Europe, en revanche, il s'envole à Tokyo, où l'absence d'intervention de la Banque du Japon pousse les opérateurs à tester la résolution de la banque : vendredi matin, le cours du billet vert a bondi de 132,20 yens à 134,50 yens, au plus haut depuis le 26 novembre 1987. A Tokyo, on estime que le dollar pourrait approcher le seuil des 135 yeas et, pourquoi pas, de 140 yens. Le gouverneur de la Banque du Japon, M. Satoshi Sumita, a pourtant laissé entendre que l'institut d'émission iaponais pourrait intervenir, mais il n'a pas indiqué, bien entendu, à quel niveau de cours. Sur les marchés, on parle de 135 yens, sans aucune

l'arrêter, et c'est pourquoi la Bun-

desbank a réagi aux premiers signes d'un gonflement de la masse moné-

taire ». Le journai de Francfort sou-

ligne d'autre part que l'on aurait tort

de considérer les Allemands comme

des « mantaques de la stabilité

monétaire ». Le monde au contraire

devrait, selon ce journal, se féliciter

qu'il existe des institutions, comme

Bundesbank, qui contraignent les

hommes politiques à observer une

stricte discipline monétaire.

ENERGIE

Le brut à 5 dollars sous le prix officiel de l'OPEP

Glissade des prix du pétrole

un début du mois de murs.

1987. De crise en crise les cours du pétrole ont baissé en un an de 5 dol-lars soit 25 %, et ils pourraient glisser encore plus bas si le « cartel » des pays producteurs ne prend aucune initiative. « On va vers un prix de 12 dollars », assure un responsable du Golfe, suivi par la plupart des analystes. Ce nouvel accès de faiblesse n'est

pas vraiment une surprise. Depuis la conférence de l'OPEP à Vienne le 14 juin dernier, la plupart des observateurs attendaient le pire (*le* prévisible, compte tenu de l'absence de cohésion du groupe, la production

Les Emirats arabes unis, 5º producteur de l'OPEP, qui à Vienne avaient refusé leur quota de production, out mis leur menace à exécution. Le gouvernement des Émirats. tout en répétant que son quota ne devait pas être 1 million mais 1,5 million de barils/jour (75 millions de tonnes/an), a pris les dispositions pour porter son rythme d'extraction au niveau souhaité. Le pays se place ainsi délibérément en dehors du dispositif de l'OPEP, comme l'Irak, qui depuis plus d'un an produit autant qu'il le souhaite alors que tous les autres pays s'effor-

La dissidence des Emirats, génante en elle même alors que les stocks aux États-Unis sont supé-rieurs de 12,5 % à l'an dernier et que e marché est particulièrement fragile, pourrait avoir des conséquences bien plus graves si, comme il en a menacé, le royaume saoudien décide de suivre en gonflant à son tour sa production. Ryad vient d'en prendre les moyens en augmentant les rabais accordés à ses principaux clients, ce qui ramène les prix réels du brut saoudien au niveau du marché (13,50 dollars par baril), environ 4 dollars en dessous de son prix offi-ciel. Décidé à défendre coûte que coûte sa part du marché, le royaume, premier exportateur mon-dial, est en outre poussé à surproduire pour payer la participation qu'il vient de prendre dans le rassinage-distribution du groupe américain Texaco. Selon des sources bien informées. l'Arabic saoudite pourrait dans un premier temps augmenter son rythme d'extraction de 300 000 barils/jour, ce qui avec le surplus des Emirats portera la production de l'OPEP à près de 19 milions de barils/jour

« Il faudra de la chance pour simplement maintenir les prix au niveau atteint jusque-là », a déclaré le 29 juin le ministre norvégien du pétrole qui a pronostiqué une période turbulente ». Vendredi 30 juin, en visite à Mexico, il a lancé, avec son homologue mexicain un appet la propositione. cain, un appel aux pays exportateurs

BILLET

La TVA sur les boissons non alcoolisées

Un fusil à deux coups

excellent de ramener de 18,6 % à 5,5 % le taux de la TVA sur les boissons non alcoolisées, eaux minérales et gazauses, sirops, jus de fruits et autres liquides rafrai-chissants. Il était illogique, coûtaux, immoral et provocateur de les taxer au même niveau que les boissons alcoolisées, vins et bières, dans un pays qui paie un lourd tribut à alcoolisme, notamment chez les jeunes. Saluons donc comme il convient une telle mesure qui, au surplus, fait la joie des producteurs de boissons non alcoolisées. Il n'y avait qu'à voir la hausse des cours de leurs actions en Bourse, le jeudi 30 juin, pour s'en rendre compte : BSN (Evian, Badoit), Pernod (Orangina, Pacific), Perrier.

Attendue depuis longtemps per ces producteurs, cette basse a néanmoins — par son ampleur inattendue — constitué pour eux une divine surprise. Quant à l'argu-ment de l'hermonisation fiscale européenne, c'est-à-dire de rapprochement des taux de TVA, ceux de la France étant les plus élevés, il apparaît moins convaincant à l'examen : les boissons non alcoo-lisées sont taxées à 19 % en Belgique, 15 % en Grande-Bretagne, 14 % en Allemagne et 12 % en Espagne. En revanche, il apparaît rement que l'annonce d'une telle mesure, susceptible d'alléger

Il est bon, il est vertueux, il est de 2 milliards de francs les cellent de ramener de 18,6 % à dépenses des consommateurs, en année pleine, se conjugue parfaitement avec celle d'un relè 2.5 % des tarifs de l'électricité et du gaz, retardé depuis le 1" janver, et qui coûtera à ces mêmes consommataurs 2,2 milliards de TANCS ENVIRON

> « Vérité des prix », a affirmé M. Pierre Bérégovoy, qui a raison de vouloir assurer l'équilibre du compte d'exploitation d'EDF et de GDF. A vue de nez, l'allègement (environ 0,075 point de l'indice des prix à la consommation) devrait « compenser » la ponction. il ne reste plus au gouvernement qu'à progresser en si bon chemin : il pourrait, par exemple, abaisser encore la TVA sur les automobiles, déjè ramenée de 33 % à 28 % par M. Balladur, et augmenter, à due concurrence, les taxes sur les produits pétroliers, ce qui comblerait d'aise les conducteurs du dimanche. Renault et Peugeot.

> Une politique de l'indice ? nais, s'indignera M. Bérégovoy. Mais dans la chasse à l'inflation. Il est toujours bon d'avoir un fusif à deux coups : un coup à droite, un coup à gauche, et le gibier tombe au milieu, si on nous permet de solliciter un peu les lois de la balis-

FRANÇOIS RENARD.

Les Allemands se félicitent d'un retour à la normale

Après trois mois de stabilisation relative autour de 15 dollars par baril, les cours du pétrole brut ont amorcé cette semaine une nouvelle glissade. A New-York le brut de référence, traditionnellement le plus cher du marché, est tombé à 15,15 doilars et à Londres le « Brent » a chuté à 14,21 dollars, tandis que les bruts du Golfe s'échangeaient autour de 13 dollars par baril. C'est le niveau le plus bas atteint depuis la dernière crise

On est très loin désormais du prix officiel de référence de 18 dollars par baril établi et défendu par l'OPEP tout au long de l'année

des treize pays a en effet continué à gonfler, déstabilisant un marché encombré de stocks.

cent tant bien que mal de plafonner leur production afin de ne pas inon-der le marché.

Payer Texaco

lions de barils/jour - contre 17,5 prévus par les accords.

pour qu'ils respectent leurs engage-ments de modération et cherchent à stabiliser le marché.

VÉRONIQUE MAURUS.

réuni le jeudi 30 juin, en présence du ministre des finances, M. Gerhard Stoltenberg, a également relevé le

CONJONCTURE

de notre correspondant

BONN

| <u> </u> | | | | |
|---|---|--|--|---|
| | VARIA | TIONS (| m %) AU (| COURS |
| | Des 12 derniers mois (mai 88/ mai 87) | Des 6 derniers mois (mai 88 nov. 87) | Des 3 deraiem mois (mai 88/ jév. 88) | Du dernier mois (mai 88/ avril 88) |
| ENSEMBLE ALIMENTATION (y c. boissons) Prod. à base de ofréales Viandes de boucherie Porc et charcaterie Vol. lap., gih., prod. base viande Produits de la pêche Laits, fromages Carls Corps gras et beurres Légumes et fruits Autres produits alimentaires Boissons non alcoolisées | + 2.5 + 1.1 + 3.4 + 2.9 + 1.6 - 2.6 + 1.2 - 4.1 - 6.3 + 1.9 + 3.8 | + 1.4 + 0.7 + 2.0 + 1.7 + 0.6 + 1.4 + 1.1 - 0.1 + 0.1 + 0.3 + 0.3 | + 1,0 + 0,2 + 0,5 + 1,0 + 0,2 - 0,9 + 0,1 + 0,7 - 0,1 + 0,5 + 0,5 + 0,3 | + 0.2 + 0.0 + 0.1 + 0.6 - 0.1 - 0.9 - 0.2 + 0.0 + 0.0 + 0.0 + 0.0 |
| PRODUITS MANUFACTURÉS 1) Habillement et textiles Vêtements de dessus Antres vêtements et access. Articles chaussants Astres articles textiles | + 1,6 + 3,2 + 3,0 + 4,1 + 2,5 + 2,1 | + 1,0 + 1,6 + 1,3 + 1,7 + 1,1 + 3,5 | + 1,1 + 1,1 + 0,8 + 1,1 + 0,5 + 3,1 | + 0.4 + 0.2 + 0.2 + 0.2 + 0.0 + 0.4 |
| 2) Autres produits manufacturés Membles et tapis Appareils ménagers élec, et gaz Antres art. équipement du ménage Savon mén., produit entretien Articles toilette et soins Véhicules Papeterie-librairie-journaux Phota, optique, électroacoustique Antres articles de loisirs Combustibles, énergie Tabacs, prod. manuf. direts | + 1.1 + 3.6 + 0.3 + 0.5 + 0.5 - 4.3 + 3.9 + 7.1 + 7.1 | + 0.3 + 0.16 + 0.16 + 0.16 + 1.16 + 1 | + 14 + 14 + 10 + 10 + 10 + 10 + 10 + 10 + 10 + 10 | + 0.5 + 0.1 + 0.3 + 0.5 + 0.5 + 0.2 + 0.2 + 0.2 + 0.2 + 0.3 + 0.3 |
| 3) Produits manuf, secteur privé (1) SERVICES Services relatifs au logement Dout : loyers Soins personnels, a. habdlement (2) Services de santé Transports publics Serv. d'utilisation véh. privé (3) Hôtels, cafés, rest., cantines Antres services (4) | + 1.7 + 4.9 + 6.0 + 6.5 + 5.7 + 4.6 + 2.8 + 6.1 + 5.6 + 1.8 | + 1,2 + 2,5 + 3,0 + 3,2 + 3,2 + 3,5 + 2,5 + 2,5 + 2,5 - 2,2 | + 0,7 + 1,4 + 1,6 + 1,5 + 2,6 + 0,3 + 1,2 + 1,5 - 0,1 | + 0,9 + 0,1 + 0,0 + 0,6 + 0,0 + 0,1 + 0,4 + 0,4 - 0,5 |

L'indice de l'INSEE, calculé sur la base 100 en 1980, s'est inscrit en 988 à 171,1 contre 170,7 en avril. En rythme annuel sur les trois derniers mois, la bausse des prix est de

(I) Hors énergie. (2) Le poste « soins personnels, soins d'habillement » comprend motamment les dépenses de ressemelage, blanchissage, nettoyage, teinturerie, mais aussi les dépenses de coiffure.

(3) Réparations automobiles, parkings, stations-service, péage sur

(4) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi auto-écoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation des appareils électroacoustiques, tirage de films, redevance TV, etc.

La hausse des prix de détail en mai : + 0,2 % | Les perspectives économiques à court terme de la Commission de Bruxelles

La forte activité que connaît l'Europe reste menacée par les déséquilibres américains

internationale est ambiguë. Certes, la Communauté, et davantage encore d'autres pays de l'OCDE, bénéficie d'une activité très soutenue depuis le second semestre 1987. Mais les déséquilibres internationaux de balance des paiements (déficit américain, excédents japonais et allemand) ne se réduisent que lentement, si bien qu'à plus ou moins longue échéance de nouveiles turbulences sur les marchés financiers paraissent vraisemblables. L'élement nouveau le plus important, c'est la reprise du dollar. Plutôt bien accueillie par la plupart des gouvernements, elle présente néanmoins de sérieux inconvénients. Tels sont les principaux éléments qui ressortent de la communication que la Commission de Bruxelles vient de transmettre aux gouvernements des Douze sur les perspectives économiques à court

BHUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

formances économiques que connaissent actuellement les pays industrialisés ne suffisent pas à rassurer les experts bruxellois. Ils ne les contestent pas, bien sûr, de même qu'ils admettent que le ralentisse-ment prévu après la crise boursière de l'automne 1987 n'a pas eu lieu. lls sont convaincus, cependant, que la flambée de croissance actuelle, il est vrai très exceptionnelle (4,5% en RFA, plus de 11% au Japon, en rythme annuel au cours du premier trimestre 1988), ne durera pas. Certaines des causes de l'accélération récente disparaissent : la dégringo-lade du prix du pétrole en 1986,

La situation économique dont les effets bénéfiques se sont fait déficit extérieur. Le danger est sentir une année plus tard, ou encore la forte création de liquidités duc aux interventions des banques centrales en 1987 pour freiner la chute

du dollar. La Commission table sur le maintien dans la Communauté d'une croissance moyenne de l'ordre de 2,6 % en 1988 et de 2,3 % en 1989. Elle prévoit une forte progression des investissements (4,8 % en 1988, 4 % en 1989), une augmentation sensible de la consommation privée (3,3 % en 1988, 2,7 % en 1989), suscitée principalement par les réduc-tions d'impôt mises en œuvre par certains Etats membres. Le chômage diminuerait à peine. Le niveau moyen de l'inflation serait au plus bas de l'histoire de la CEE. Les services bruxellois remarquent que la croissance dans la Communauté s'accompagne - c'est là une source nouvelle de préoccupation - de déséquilibres de plus en plus importants dans le commerce entre les

Un dollar qui monte

Ayant dit cela, la Commission ne cache pas sa propre et vive inquié-tude à l'égard des menaces que ent à faire peser sur l'économie internationale les déficits extérieurs américains. A cet égard, les économistes de M. Jacques Delors ne sont pas du tout convaincus qu'il faille se féliciter de la hausse ser ble du dollar à laquelle on assiste aujourd'hui. Celui-ci a regagné plus de 15 % par rapport aux monnaies curopéennes en quelques semaines, retrouvant le niveau qu'il avait atteint lors de la signature des accords du Louvre. On craint à Bruxelles que ce raffermissement ne rende plus difficiles les ajustements nécessaires : avec un dollar plus cher, il devient plus difficile pour les Américains d'exporter et, par conséquent, de continuer à grignoter leur

Rechute du billet vert

d'autant plus sérieux que, dans une première phase, la hausse du dollar

se traduira par une diminution des

déficits nominaux (les importations

coûtent moins cher, les exportations

rapportent plus) de nature à donner l'illusion d'un redressement des

échanges d'une plus grande ampleur qu'il ne l'est en réalité.

Bref, si cette analyse plutôt sombre se vérifiait, la hausse actuelle du dollar pourrait présager pour bientot... une rechute donloureuse du billet vert. . Le marché réagit toujours trop tot ou trop tard. C'est le cas actuellement, où il prend en compte de façon prématurée l'amé-lioration du commerce extérieur américain, en oubliant qu'il reste un chemin énorme à parcourir pour rétablir l'équilibre des échanges et faire en sorte que la dette extérieure des États-Unis cesse donc d'aug-menter », explique un baut fonction-naire brusellois. Notre interlocuteur, au dire duquel aucun nouveau cours cible n'a été fixé par les Sept à Toronto, ne croit pas que les autorités monétaires feront l'effort nécessaire pour freiner sérieusement le mouvement de hausse. Les relèvements des taux d'intérêt des derniers jours ne sont pas de nature à le saire changer d'avis.

Aux Etats-Unis, fait-il valoir, Administration américaine souhaite arriver aux élections avec un dollar fort comme manifestation supplémentaire de sa bonne gestion. En Europe, la reprise de la monnaie américaine est bien accueillie par les pays qui éprouvent des difficultés à exporter. En Allemagne même, où pourtant la Bundesbank est inquiète de l'effet inflationniste d'un renchérisement des importations, les auto-rités ne paraissent pas déterminées à réagir avec beaucoup de fermeté.

PHILIPPE LEMAITRE

a talit national posses les

State description of the land

at the transfer of the transfer of the

M Paten Paramy Can

COM A NAME OF THE PARTY OF THE

4 CAMBERTIES A TOTAL OF

Draws St. Car. Car. Car.

The state of the s

M Barata de later de la constante de la consta

Che. Restant of the Control of the C

Man carry to the state of the s

and the sound of t

en usual and the party of the p

Maria min had some

FRANÇOIS RENARD

Contracts to a

* Week

N 10 100 440

and the second

State and

Colongy

Ustra p

Sking Jennie

We to the man

On early

office of the

CIPER :

(48.1.1)

printing on

late wie, 21

TET EMILITE

derivation of the

ស្ត្រាស់ មាំស្រង់ដែល 🕟

District over the

A will start be.

But Starte

100 100 10

Park that By the

A Maria Salar

Anglish ...

18 4 985 Bur

March Street

Object of the St.

not for

Parer leases

194 A.Y

Acres of the

A C SOBACLAS TO LONG

A STATE OF THE STA

de Bruxeiles

多(2) / 2

AFFAIRES

En présentant un prototype de caméra

Economie

Thomson engage une offensive contre les Japonais dans la télévision haute définition

C'est une prouesse, les Japonais ayant cux-mêmes jugé qu'une telle réalisation était impossible compte

tenu de l'avancement actuel de la

effet une technique de pointe, qui se distingue du balsyage = entrelacé »,

employé actuellement pour masquer

l'effet de battement (papillotte-ment) de à la fréquence du courant,

non seulement par une meilleure résolution mais surtout par « son énorme réserve de qualité », insiste M. Jean Caillot, directeur général

En relevant le défi. TCE entend

faire la preuve de sa capacité tech-

nologique mais surtont démontrer qu'il avait bien une stratégie globaie pour la TVHD (transmission, récep-tion) et tenait largement les délais pour présenter en 1990 au choix du

comité consultatif international de

radiodiffusion (CCIR, Forganisme de décision au niveau mondial des

aormes de TV) un système complet concurrent du MUSE japonais, dis-posant des spécifications techniques

La caméra Thomson sera officiel-

Mais Thomson a également illus-

tré sa volonté de faire pièce aux pré-tentions japonaises d'hégémonie

mondiale dans la TVHD en officiali-

sant à Strasbourg le système de TVHD développé per sa filiale RCA l'ACTV (Advanced Compati-

ble Television). C'est en effet dans le Nouveau Monde que se livrera sans doute la bataille décisive pour

la TVHD. Le procedé japonais y était favori jusqu'ici, mais les choix besculent. RCA vient de recevoir, à

quelques semaines de distance, le soutien inattendu de deux impor-

tants réseaux de télévision améri-

cains. Capital Cities-ABC et, sur-

tout, NBC, avec ses 208 stations et

une aide financière de 3 millions de

dollars (18 millions de francs) à la

En poussant outre-Atlantique la carte de l'ACTV entièrement com-

patible avec le parc de téléviseurs NTSC, au lieu de chercher à impo-

ser le D2 Mac Paquet européen, Thomson joue la sensibilité natio-nale américaine, un facteur très

mais aussi des matériels adéquats.

de Thomson International.

Le balayage progressif est en

(1,2 milliard de francs).

lué à quelque 200 millions de dollars important à un moment où l'irrits-

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

La télévision haute définition (TVHD), dont la naissance est attendue durant la dernière décennie du siècle, ne tombera pas dans les mains des Japonais. Forts du railiement d'une large majorité de pays au projet de développement du nouveau standard d'image D2 Mac Paquet, destiné à remplacer progressivement le SECAM français et le sivement le SECAM trançais et le PAL allemand, d'abord dans la transmission des programmes par satellite, les Européens y sont

Thomson Consumer Electronic (TCE), nouvelle appellation de la branche « matériels électroniques grand public » du groupe Thomson qui englobe désormais General Electric-RCA (Etats-Unis), racheté il y a juste un an, manifeste, elle, une volonté farouche de barrer la route à l'envahisseur nippon. Une bonne raison à cela : sa survie en

Elle vient d'abettre simultanément deux atouts maîtres témoi-gant de sa détermination. TCE a d'abord présenté en première mon-diale à la presse européenne, le mercredi 29 juin, dans son nonveau laboratoire de recherche électroni-que avancée d'Illkirch (près de Strasbourg), une caméra de prise de vue professionnelle haute définition (1 250 lignes) à balayage progressif

et traitement numérique de l'image. Cette caméra a été développée par CSF, l'autre filiale du groupe Thomson, dans le cadre du pro-gramme de recherches Euréka visant à établir une norme euro-péenne de TVHD (1 250 lignes, 50 hertz) compatible avec les télévi-seurs existants (1), auquel participent une bonne vingtaine de firmes industrielles, dont Philips (Pays-Bas) et Bosch (RFA), et d'orga-nismes scientifiques; le coût est éva-

| | Le pare mondial des téléviseurs (en millions d'unités) | | | | | | | | | | | |
|-------------------|---|-----|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| PAL-Secon MTS | | | | | | | | | | | | |
| Europe de l'Ouest | 177 | | | | | | | | | | | |
| Europe de l'Est | 79 | 184 | | | | | | | | | | |
| Amérique centrale | 35 | 17 | | | | | | | | | | |
| Japon | 69 | 100 | | | | | | | | | | |
| Asie | 11 | - | | | | | | | | | | |
| Moyen-Orient | 30 10 | _ | | | | | | | | | | |

une véritable première : la ville et

l'établissement s'engagent à faciliter les démarches des chefs d'entreprise

désireux d'investir ou de s'implanter

à New-York, avec la possibilité d'utiliser toutes les aides que la grande métropole américaine dis-

pense à ceux qui viennent dans ses

Mercredi 29 juin, M. Paul Men-

Le Crédit national pousse les feux Vendredi 24 juin, à la mairie de francs, la Financière Saint-New-York, le maire de la ville, Dominique, qui regroupe les filiales Dominique, qui regroupe les filiales et intérêts de l'établissement dans M. Edward I. Koch, signe avec le Crédit national, représenté par son directeur général, M. François l'investissement en fonds propres, le capital-risque, le capital-développement et la transmission Lagrange, un accord qui constitue

Sur le marché du capital-développement

NOVA, etc.). Les deux démarches sont des étapes sur le chemin de la reconversion et de la « révolution silencieuse » amorcée par cette banque depuis 1987 (le Monde Affaires du 20 février) pour maintenir ses activités après la disparition de son privilège, la distribution aux entre-prises de prêts bonifiés par l'Etat.

d'entreprise (SOFINETI, SOFIN-

Dès 1985, le Crédit national accorde des crédits en dollars aux entreprises françaises qui exercent des activités aux Etats-Unis, leur montant passant en trois ans de 8 millions à 575 millions de dollars : les bénéficiaires en sont Airbus, Saint-Gobain, Bull, Rhone-Poulenc. Hachette pour l'acquisition de la société Diamandis, Perrier pour l'achat d'une source, le tout en collaboration avec d'autres banques. Mais une banque française ne peut rentabiliser ses opérations américaines avec les seules sociétés fran-çaises. Il lui faut travailler avec les entreprises locales; et ce sera le cas avec, par exemple, Holiday lun ou Colt Industries. En outre, les Etats-Unis sont un extraordinaire laboratoire d'innovations permanentes,

notamment en capital-risque. C'est dans ce dernier domaine que le Crédit national vent résolument se placer. N'ayant pu reprendre l'Institut de développement industriel (IDI) en 1987, il met en place, des 1986, ses propres struc-tures, avec aujourd'hui une cinquantaine de participations et plus de 500 millions de francs investis en deux ans. Son objectif est d'investir 180 à 200 millions de francs par an et de prendre place parmi les grands du capital-développement en France: Astorg (Suez), Banexi (BNP), Clinves (Crédit lyonnais), Paribas, etc.

lement présentée en septembre à la conférence internationale de télévision professionnelle, qui se tiendra à Brighton (Angleterre) avec la chaine complète des équipements haute définition.

(1) On dit compatible tout nouvenn matériel adaptable à l'ancien, qui a'oblige donc pas le téléspectateur à changer son équipement pour recevoir ses chaînes habituelles. Le système japonais MUSE est, lui, incom introduction obligerait à changer tous les matériels, de la production à la réception en passant par la transmission.

tion contre l'invasion japonaise gran-dit outre-Atlantique.

ment que l'enjeu est énorme. D'après l'American Electronics

Association, un organisme commercial rassemblant trois mille cinq cents membres, le marché mondial de la TVHD représentera 40 miliards de dollars (240 milliards de frances) avec le resouvellement du

pare de téléviseurs couleur en l'espace de dix à quinze ans. Une part même modeste de ce gâteau

vant tien is reconnaissance d'un second standard.

second standard.

C'est la sagesse même, dans la mesure où Thomson a maintenant la haute main sur l'ACTV et que, pour certains pièces constitutives comme les tubes (40% du prix du téléviseur), rien n'empêchera le groupe d'allonger les séries pour rentabiliser les productions. Les responsables de TCE prétendent avoir maintenant rattrapé les Japonais dans la télévision haute définition, voire gagné cinq ans d'avance. « S'ils weulent s'asseoir autour d'une table pour discuter, ils sont les bienvenus », précise-t-on chez Thomson. Ce n'est

précise-t-on chez Thomson. Ce n'est plus l'heure de la retraite mais celle

ANDRÉ DESSOT.

Le groupe français suit pertinem-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



RES/OPA Darty

Compte tenu des achats réalisés en Bourse, des titres présentés à l'OPA et des apports effectués par les salariés, la Financière Darty détient actuellement plus de 95 % du capital des Etablissements Darty et fils, dans les deux caté-gories d'actions.

La Financière Darty détient 17 395 552 titres (1) qui riminut : - des achais en Bourse pour

9 336 360 titres ; - des titres présentés à l'OPA pour 6 274 228 titres ;

 des apports directs au titre d'augmentation de capital de la Financière Darty pour 1 784 978 titres. Par ailleurs, 90 % des salariés out touscrit au capital de la Financière Darty pour un montant tel qu'il a fallu

part qui leur était réservée. Ces résultats sont supérieurs aux prévisions que les initiateurs du RES et de l'OPA s'étaient données, et peuvent être

r de 100 millio

(1) Titres décenus per la Financière.Danty Actions ordinaires : 14 583 445, soit 95,22 %:

Actions à dividende prioritaire sans droit de vote : 2812 107, soit 95,05 %;

Soit au total 17 395 552 soit 95,19 %: Capital de la Financière Derty Montant: 871 millions

Parts détenues per les salariés : 55.6 % Droits de vote des salariés ; 64,0 %



· L'Assemblée Générale Ordinaire réunie le 28 Juin 1988 sous la Présidence de M. Marcel BLEUSTEIN BLANCHET, Président du Conseil de Surveillance, a approuvé les comptes annuels 1987 de PUBLICIS S.A. qui font apparaître un bénéfice de F. 34 256 208.

Avec un chiffre d'affaires consolidé de F. 7254 644 000, le bénéfice net consolidé du GROUPE PUBLICIS s'est-établi, après profit exceptionnel de F. 20 981 000, à F. 121 253 000, la part revenant à PUBLICIS S.A. étant de F. 107 966 000.

L'Assemblée a décidé que le dividende fixé à F. 34 par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de F. 17, sera mis en paiement à compter du 18 Juillet 1988.

Twitten graphers and the protection **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**



Telemecanique

Le conseil de surveillance de Télémécamique s'est réani mercredi 29 juin 1988 afin de procèder su renouvelle-ment des membres du directoire dont le nandet venait à expiration le 30 juin.

En plein accord avec M. Didier Pincau-Valencienne, président du groupe Schneider qui, aux termes de TOPA en cours, devrait réunir la majo-rié du capital de la société, décision a été prise de reconduire dans leur man-dat MM. Jacques Valla, Michel Delof-fre, Albert Maignan et Gilbert Pasquet.

M. Jacques Valla continuera d'assu-mer la présidence du directoire. D'ici l'assemblée générale qui sta-uera sur les comptes de l'exercice 1987 et dont la tenue sera fixée avant fin sepembre 1988, M. Didier Pineau-Valencienne s'emploiera à faire la connaissance des cadres dirigeants de Télémécanique et à arrêter les dispositions qui apparaîtront les plus appro-priées pour constituer les instances fuures de direction de la nociété.

Le conseil de surveillance prend acte a remercie le président du groupe

Schneider de s'être engagé, au nom de son groupe, à respecter, mainteair et développer les particularités sociales de Télémécanique.

En particulier, la participation du nel à la vie de l'entreprise par une concertation permanente tant dans le domaine du travail, du management que dans celui des relations sociales sera poursuivie an même titre que la partici-pation aux résultats par le système de rémunération, dont les principes en vigueur depuis plus de trente ans parais-sent une donnée essentielle.

Le conseil de surveillance se félicite Es conseil de surveillance se tenere également que le président du groupe Schneider ait bien voulu reconnaître que Télémécanique apparaisse comme une filiale de celui-ci, au même rang que les autres sociétés du groupe, et se soit engagé à le traduire concrètement dans les instances de direction et de contrôle de la tociésé.

Il apprécie également que le groupe Schneider soit convenu de conserver à Télémécanique la libre disponibilité de sa trésorerie pour son fonctionnement et

ses opérations stratégiques, ainsi que de lui apporter, le cas échéant, les augmen-tations de capital nécessaires à son déve-

En conséquence, le conseil de surveillance engage le personnel à continuer, comme il l'a toujours fait, à apporter son concours à la réussite de la société avec conconrs à la reussité de la societe avec le même dynamisme et le même souc d'excellence qu'auparavant, avec la conviction que, après la période d'incer-titude qu'elle vient de traverser, l'entre-prise conservera les qualités qui ont fait d'elle une des plus remarquées des

Certains des membres du conseil de surveillance pourront être appelés à quitter celui-ci dans les tout prochains

conseil tient à remercier le directoire de l'efficacité qu'il a demontrée dans l'exercice de sa tâche, ainsi que le personnel pour l'esprit d'entreprise et le souci de productivité dont il est

DIVIDENDE 1987

L'Assemblée Générale Ordinaire du Grand Livre du Mois réunie le 27 juin 1988 sous la présidence de Monsieur Alain Aubry, a approuvé les comptes de l'exercice 1987 et fixé le dividende à 8,40 francs net par action soit 12,60 francs avoir fiscal compris en progres-

sion de 20 % sur 1986. Celui-ci sera mis en paiement à compter du 4 juillet 1988.

Après affectation des résultats, les capitaux propres du Groupe s'élèvent à 33,4 millions de francs contre 26,8 millions en 1986.

PERSPECTIVES 1988

Les indications recueillies sur le premier semestre nous per-mettent d'escompter : mettent d'escompter :
- une progression de 5 % faires des activités livres,

fre d'affaires des activités logistiques, un chiffre d'affaires d'environ 75 millions de francs pour les activités vins après intégration dans le Groupe de l'activité Club Français du Vin. qui se fera à compter du 1er avril 1988. II en résulterait pour l'exercice 1988 un

une progression de près de 25 % du chif-

chiffre d'affaires consolidé de près de 400 millions de francs.

La part du Groupe dans le résultat consolidé devrait s'élever à 11 millions de francs, l'objectif poursuivi restant de 12 millions de francs.

Le rapport annuel de l'exercice 1987 est disponible sur simple demande adressée à :



Direction Financière. information Le Grand Livre du Mois 15, rue des Sabions 75116 PARIS.

mm SAINT-GOBAIN

Extraits de l'allocution de M. Jean-Louis BEFFA

Président-Directeur Général, à l'Assemblée Générale Mixte du 23 juin 1988

Saint-Gobain est un groupe qui à d'importants potentiels de développement pour le futur, et ceci pour plusieurs raisons. D'abord parce que nos marchés connaissent des mutations très profondes et de plus en plus rapides, mobilisant toutes nos capacités d'innovation. Un grand nombre de nos produits n'existalent pas il y a dix ans, ou plutôt existalent sans ces qualités ou ces fonctions nouvelles que nous leur avons ajoutées et qui en font le prix. La chance de Saint-Gobain, c'est de s'adresser à des besoins qui sont à la fois permanents et en constant renouvellement. Nos marchés ne sont pas seulement portés par la conjoncture, ils le sont par des tendances de fond qui doivent nous assurer de bonnes sécu-rités face aux inévitables fluctuations économiques. Ces ten-dances sont par exemple l'importance de la rénovation dans le marché de la construction, l'accroissement des surfaces marche de la construcción, l'accrussement des surfaces virrées des automobiles, le développement des verres « intelligents », le remplacement de l'emballage consigné par le verre perdu, etc. Toutes ces tendances créent pour Saint-Gobain une dynamique permanente de croissance et d'innovation très profitable.

Mais, aussi attractifs que soient nos marchés, ils ne exstituent pas tout notre horizon de développement. L'un constituent pas tout notre horizon de développement. L'un des axes de notre stratégie est l'acquisition de compétences nouvelles dans des domaines proches des nôtres et où nous pensons ponvoir appliquer nos talents et profiter de nouveaux potentiels de développement. Je ne citerai qu'un seul cas, celui des céramiques industrielles. Nous avons lait dans ce domaine en cervain nombre d'acquisitions au cours de la période récente afin d'élargir notre portefeuille d'activités à partir de notre compétence infinale de réfractoriste. Dans la mise en cruvre de cette stratégie de développement, nous sommes guidés par le souci d'équilibrer la croissance interne, c'est-à-dire le développement par nos équipes, at la ornimanda externe, c'est-à-dire par acquisition de nouvelles sociétés. L'une et l'autre se compètent.

Cette volonté de développement nous obline à faire des

L'une et l'autre se complètent.

Cette volomé de développement nous oblige à faire des choix : le développement de notre activité d'entreprise de bâtiment et travaux publics nécessitait des moyens importants pour conforter ses positions européemes et comportait des risques, inévitables dans ce type de métier. C'est pourquoi nous avons décidé de nous en désengager par étapes en ne conservant que les services directament liés à nos marchés industriels. Ce faisant, nous confirmons notre identité de groupe industriel. En outre, à cette occasion, nous renforçons nos liens avec la Compagnie générale des caux.

En résumé, le type de développement choisi par Saint-Gobain répond à un triple objectif de croissance, d'équilibre et de sécurité.

Gobain répond à un triple objectif de croissance, d'équilibre et de sécurité.

Les mêmes objectifs nous guident dans notre stratégie de développement géographique. L'Europe est notre base, notre point d'ancrage. Nous devous y conforter nos positions chaque fois que possible, car il est clair qu'elle constitue un marché très attractif pour nos concurrents, aussi bien japonais qu'américains. Nous avons sur eux l'immense avantage d'être présents dans toute l'Europe : aussi forts en Allemagne qu'en France, aussi présents dans l'Europe du Nord que dans l'Europe du Sud, nous sommes en mesure de mobiliser les talents des uns et des autres, qui ne sont pas identiques, pour améliorer les performances de tous. Pour nous, l'Europe n'est plas à conquêrir, mais à faire encore mieux fonctionner.

Mais, depais l'origine, l'horizon de Saint-Gobein dépasse l'Europe et embrasse le monde. Pourquoi ? Historiquement, pour profiter de grands marchés, comme les Euts-Unis, ou de marchés nouveaux promis à une forte croissance : c'est le cas du Brésil. Aujourd'hui, un objectif complémentaire nous guide, qui est celui de la sécurité. Etre présents sur plusieux continents, dans des zones monétaires différentes, est un facteur de sécurité pour nos résultats. C'est devenu une une nécessité stratégique face à des concurrents américains ou japonain. Cette confrontation mondiale concerne nos marchés, mais aussi nos performances. Nots aous devoas d'avour une rentabilité au moins équivaleme à celle de son principaux concerneaussi nos performances. Nous aous devous d'avou une renta-bilité au moins équivalente à celle de nos principaux concurrents, faute de quoi nous serious perdants contre eax à long

terme, car, dans le monde des batailles industrielles et financières, on ne peut tenir durablement face à plus riche que soi. Au total, nos potentiels de développement et notre impli-cation permanente dans la compétition internationale font que notre vision de Saint-Gobein est celle d'un groupe promis à une croissance équilibrée et rentable.

Venons-en maintenant à vous, actionnaires de Saint-

Vous êtes très nombreux à être fidèles à Saint-Gobein depuis son retour sur le marché. Vous êtes très nombreux à communiquer avec Saint-Gobain puisqu'en un an notre service des relations avec les actionnaires a enregistré cent vingt mille appels par minitel. Cette fidélité est pour nous un encouragement. Elle a plusieurs contreparties positives pour vous : en premier lieu, votre rémunération d'actionnaire, c'est-à-dire le dividende. Le Conseil d'Administration proposé à votre Assemblée Générale le versement d'un dividende en augmentation de plus de 30 % sur l'année précèdente, soit 10.50 F par action avant avoir fiscal, et donc 15,75 F après avoir fiscal. Cela constitue un rendement intéressant, comparable aux grandes sociétés cotées, en particulier pour ceux d'entre vous qui avez acquis des titres Saint-Gobain lors de Poffre publique de vente en novembre 1986 et qui les avez conservés. Ces titres vous auront rapporté 27,75 F, y compris avoir fiscal. En deuxième lieu, la valeur de ces titres dans votre patrimoine a évolué favorablement. La hausse de ces demières semaines a pratiquement effacé l'incidence des événements boursiers mondiaux de la fin de 1987, lesquels avaient d'ailleurs moins touché Saint-Gobain que d'autres valeurs. Depuis le début de 1987, l'action Saint-Gobain a progressé de 39 %, alors que l'indice général des valeurs a enregistré une baisse de 12 %. En outre, nous menons une politique active de présence sur les marchés internationaux, renieme le titre Seienc-Gobain est autours'hui coné sur buit vice des relations avec les actionnaires a enregistré cent vinet que active de présence sur les marchés internationaux, puisque le titre Saim-Gobain est aujourd'hui coté sur huit puisque le titre Saim-Gobain est aujourd'hui coté sur huit places européeanes. Cela permet de faire connaîre Saint-Gobain auprès des opérateurs internationaux et crée un courant de demandes qui contribue à la bonne tenue de nos cours. Enfin, notre ancien actionnaire, l'Etat français, avait lui-même décidé de récompenser votre fidélité par l'attribution d'une action gratuite à tout détenteur de dix actions Saint-Gobain qui les aurait conservées pendant dix-huit mois. Comme vous le savez, cette échéance intervient le 7 juillet. Pour les fractions de dizaine, l'Etat ne peut vous attribuer des fractions d'action gratuite: Il vous versera donc une somme fractions d'action gratuite; il vous versera donc une somme d'argent correspondant à la valeur de la fraction d'action gra-ture à laquelle vous avez droit. J'insiste sur le fait que cette distribution n'est pas une création d'actions nouvelles, puis-que ces titres existent déjà dans le portefeuille de l'Etat qui se borne à les distribuer.

Cette opération ne change pas le nombre de titres en cir-culation et n'a donc pas d'incidence sur le résultat net par

Voici pour le présent. Parlors maintenant de l'avenir et d'abord de 1988. L'activité est, depuis de début de l'année, supérieure à nos prévisions. Elle se situe dans la ligne de la tendance très favorable de la fin de l'année 1987. Dans ces conditions, et bien que nous n'ayons pas encore une vision précise du dernier trimestre de cette année, je suis en mesure de vous indiquer que notre bénéfice par action devrait enregistrer en 1988 une nouvelle progression par rapport à 1987. Cette situation nous permettra de poursuivre notre politique de distribution de dividendes, qui vous est favorable.

Au-delà de 1988, nous continuons et continuerous à mener une politique d'investissements active. Nos performances actuelles sont en grande partie le résultat de l'effort d'investissement important et rigoureux mené au cours des dernières années. De la même manière, nos investissements d'aujourd'hui feront vos dividendes de demain.

Vons qui nous avez été fidèles depuis de retour de Saint-Gobain sur le marché, vous avez toutes les raisons, je le crois, d'en être satisfaits. Guidés par la confiance qui nous lie, sachez que nous travaillons sans relâche pour que vous en soyez satisfaits à l'avenir.

Un résumé de l'Assemblée Générale Mixte du 23 juin sera diffusé le samedi 2 juillet sur FR 3, à 11 h 35.

SERVICE DES RELATIONS AVEC LES ACTIONNAIRES

Les Miroirs, Cedex 27, 92096 PARIS LA DÉFENSE - Tél.: (1) 47-62-33-33. Minitel 36-15 code GOBAIN

tré, président de ce même Crédit national, annonce la création d'un holding au capital de 900 millions de

1^{res} Journées Prospectives

prend la parole

du journal

11.12.13 Octobre 1988 à l'UNESCO Tél. (1) 47.53.70.70

Groupe CdF Chimie

Le Monde



Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les poetes qu'il leur a

Strafor

Ref. VM 90/1329 NP

JEUNES FINANCIERS ##

Sup de Co + Decs débuters JEUNE CADRE COMPTABLE

SFAC CONTROLEUR DE GESTION

. CONTROLEUR DE GESTION

RESPONSABLE DU CONTROLE

DE GESTION

Systèmes électroniques à technologie avancée . LE MARKETING A L'ECHELLE DU MONDE

Ref. VM 32/2030 L

PMI. VM 23/1386 BG

R44, VM 11/2026 H

RM. VM 14/2636 E

PM VM 18/2738 A

Monsanto

. INGENIEUR DES VENTES

Reft, VM 4/020 AL

SI vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie

16° arrdt

M" RANELAGH

Bon imm., calme, st cft, sell, 1 chbre, entrée, dressing, brs, culs., w.-c., ref. neuf. 31, BD SUCHET

appartements

achats

locations

non meublees

offres

Paris

Bosquet-Grenette, part, loue 2 p., 38 m², cuis, équip., s.d.bre, plac., 4 ét., s/ssc., calme, ref. nf, 4 000 + ch. Tél.: 47-05-20-46.

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75006 PARIS **EGOR**

proprietes

PARE MALMAISON

82LLE PROPRIÉTÉ, 4 000 m², AMEXES. 47-42-82-12.

terrains

EXCEPTIONNEL

CRESPIÈRES 78

Besu terrain, botes 4 ha, plain midi, constructible, reason 200 m². Earlie BUDICO, 11, r. Carpesus, 18°, qui transmettra.

maisons

individuelles

SOLOGME, 5 im St-Aigransur-Cher, Part, vd MASION,
tt cft, chastfl. centry, gaz, gd
adjour, avec chera, pierre,
ptred, cuis-, gde ch., s.
d'ess, w.-c. 8 l'dr., mezzaninte, chi., sel., bur., tél.,
cave + atel. 1 400 m²,
terr., finit, potager, coin pel.
+ henger 3 voit, Le tout bon
étart. 400 000 F.
Tél.: metin ou soir
54-71-36-44.

pavillons

VEROFLAY RD
Main. de pt.-pied, entiër.
rén., excell. prest., séj.
46 m² env. 3 ch., ouls., bns.
+s. d'esu+en annous 2 ch.,
s. d'esu, w.c. et sbri de jard.
S/361 m². 2.500.000 F.
Intere Cambon, 39-51-08-08.

BOURG-LA-REINE centre ville, duplex séjour terresse, 2 chembres type maison rurale. 890,000 F. Tél.:48-81-32-11.

forêts

MONTARGIS Paris, direct aut. Sud, je vde

SPLENDIDE MASSIF

FORESTIER, 17 HA

Guel placement, elect. ori-que, bordé per rouse. 16-38-85-22-82 et ap. 20 h 16-33-98-22-23, 24/24 h.

bureaux

DOMICILIATIONS 8-BURX, TÉLÉX, TÉLÉCOPIE

AGECO 42.54.95.28.

Paris 1", 8", 9", 12" ou 15". CONST. SARL 1 500 F HT. INTER DOM 43-40-31-45.

Locations

L'IMMOBILIER

appartements ventes

1ª arrdt PR. QUAIS, 5 P. tt cit, 8, rue Bertin-Poirée, peut avoir de l'allure, lundi, 12-14 h et 16-19 h.

5° arrdt CL. BERNARD, 4 P.

Plane de t., cft, balc., soleil, verd., caime, 2 100 000 F. 43-25-67-18. **JARDIN BES PLANTES**

M* GOBELNS
imm. p. de taile (ravatement
en cours), date itv., 2 charus,
entrée, cuis. équip., bra,
w.-c., soleil, blen aménagé,
chauff. central indiv.
34 TER, BD ST-MARCSI,
Semed-dimenche, 14-17 h.

8° arrdt

PRIX INTERESSANT Mr GEORGE-V villas

VD CAUSE SÉPARATION
MARITALE, A 10 KM PARIS
DRIECT RER, querter celme,
proche gare, aplend, ville
ric., séi., sil., barrase, cuis,
the équip., 3 chibree, (uc.
serit., s. de ja, cure, ger.,
terr. 500 m², clos, payangé.
Px tot.; 895 000 P.
créd. 100 N.
Remb. comme un loyer.
Tél.; 48-81-41-78.

CHAVILLE RB

Recherche URGENT, 110 à 140 m², Paris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12.9. PAIE CPT 48-73-35-43. de campagne

PARTICALIER VEND

YORNE, 9 lara de Crabie,
13 lara de Tonnerre, 2 h de

Paris par autorours, dans vêlege très agréchie (rivière,
commerces, piche, etc.)
MARSON ENTEREMENT
RÉNOVÉE
78 m² sur 3 nivesus, decoriché, fouse septique, Surcave voûrée. R.-de-ch.:
selle de séjour, cuis. entièr.
équipée, w.c. 1º ét.: chembre, selle de beine. 2º ét.:
grenier amériegé en chembre, En face : giarque et selle
de jeux sur 2º cave voûrée.
Jardin 30 m². Prix :
200.000 F. Tous remaignements en R.V. viš. : 43-0611-91 (népondeur) ou heures
repes ou (16) 88-75-90-38. A LOUER, 2 P., are clar, cuis. équip., a. de bns, w.-c., till., 3-ét., dens imm. de caract., gare de l'Est., 3 000 F/mois, cart. 3 mois. Libre le 28 juillet. M. Fargeon, 48-08-81-21.

EXCEPTIONNEL MOINS DE 17,000 F LE ME



ENTRE LA RUE D'ANTIBES ET LA CROISETTE



exemble grand sonding 3 átoges avec le prestige de l'ancien et les avantages du neuf (frais d'enregistrement toux réduit + notaire : 2,3% - réduction d'impôts ; Loi ■ Salle de bain ma ■ Cuisine équipée ■ Ascenses Du studio ou 5 pièces à maise de 17 000 F le m².

BUREAU DE VENTE SUN PLACE - 6, RUE MADIGNAC - 06400 CANNES, TB. : 97-98-66-63

COGÉRE IMMOBILIER : 42.97.40.40 -11, no Soint-Augustin - 75002 PARIS Contactez-nous par téléphone, c'est encore plus rapide.

Statut cadre pour coordina-tion stellers + activités

ANIMATEUR

adolescents.
DEFAT, expel, 8,000 F.
Envoyer C.V. 8:
M.J.C., 14, rus des Eccles,
S2210 BART-CLOUD.

AFFAIRES

L'AGENDA

Bijoux

TS LES BUBUX ANCIENS et rerea, Segues rement — 20 % ESCOMPTE

GRLET, 19, r. d'Arcole, 4. Tél.: 43-54-00-83. FAITES PLAISIR.

Stages

PROGRESSER
Entrations d'orientation et sussions patits groupes, julier-solt-septembre.
Inst. de gestion de carrière l'entre le point et avenue.
Tél. : 47-08-18-12, rép.

de particuliers 25 vol. général de Gaulle, chez Pior. cauvre complète fluetrée. Ecr. no 32240, centrele d'annonces, 121, rus Résumer, Paris-2-ou tél. : 39-72-55-86.

Informatique

Service blidmetique vend : clause double emploi, un terminal de composition FRIT : référence EDIT 408, avec son écran équipé d'un table tha définition. Dete d'acquis, jain 1988, veteur 80 000 F, cédé pour 40 000 F. Tél. : 42-47-88-48.

Tourisme

Vacances

Loisirs

VICHY CENTRE Appert, but oft, ty + till 2/4 pers, 8.000 F jul, early 6.000 sept, 4.000 oot, 8 ms, 2/3 sem. poss, 39-53-09-17.

Parel Hondeaux Lyon navors synnesoling tolliclies Belgiclie Deutschland Espana (Tala Portugal Unitedking)om brasil Camoa

concurrent Barilla. AFFAIRE RARE RIDÉREC, CENTRE TRANSPORTS

Les futurs Boeing-747 de Japan Airlines seront pilotés à deux

En dépit de l'opposition de ses pilotes, la compagnie Japan Airlines a commandé quinze Boeing-747-400, premier long courrier équipé pour être piloté par deux hommes seulement. Le montant de la commande s'élève à 2 milliards de dolars (12,2 milliards de francs). Ces appareils seront propulsés par des réacteurs CF6 de General Electric et leur livraison s'effectuera à la cadence de cinq par an à pertir de

vicillissement pour ce qui concerne ses

propres produits. « Quels problèmes? s'est indigné un porto-parole de Sany. Nos disques sont garantis à vie. Mais dans une industrie où la concurrence est

Barilla ne pourra pas

racheter 42 % de Rivoire

et Carret

La cour d'appel de Grenoble a

confirmé le 30 juin un jugement du

tribunal de commerce de cette ville interdisant à la famille Cartier-

Millon, actionnaire à 30 % de Lustu-

cru et à 42 % de la holding Rivoire

et Carret-Lustmeru, de céder ses

participations au numéro un mon-dial des pâtes alimentaires, l'italien

Barilla. La cour a estimé que « les

conventions passées entre les

Cartier-Millon et Barilla étaient viciées par fraude et par conni-

vence «. Ecartée de la direction de

Lustucru depuis septembre 1987 ar son associé Skalli, ia famille Cartier-Millon aurait envisagé par

vengeance de céder ses parts au

• Concurrence : les messageries condamnées. -- Le Conseil de la concurrence a condamné la SNCF et plusieurs grandes sociétés de messa-gerie à payer 11 millions de francs d'amendes pour entente illicite sur les tarifs. Les faits sanctionnés remontent à 1985 au moment de la libération des prix industriels. L'entente a abouti à une augmenta-tion globele des tarifs de 8 %, alors

Les pilotes japonais ont déjà fait grève deux fois pour obtenir que cet avion soit conduit per un équipage comportant deux pâctes et un mécanicien. La direction n'a pas cédé, et ces nouveaux 747 relieront sans escale, par exemple. Tokyo à Paris ou à New-York avec des équipages de quatre pilotes se relayant dans la poste de pilotage tout au long des treize heures de vol mais sans mécanicien.

que l'inflation n'a atteint que 5,8% en 1985.

La SNCF, eu titre de sa filiale Sernam, et la Compagnie générale Cal-berson, devront s'acquitter chacune de 3 millions, les sociétés Danzas Sa et Mory-Tinte de 2 millions. Une sanction de 1 million frappe égale-ment la Fédération nationale de la messagerie qui regroupe dix-sept associations professionnelles.

REPÈRES

Dette

Alourdissement des créances

sur les Etats-Unis

La dette extérieure nette américaine a progressé de 36,8 % en 1987, pour atteindre 368,2 milliards de dollars en fin d'année, confirmant la place de premier débiteur au monde des Etats-Unis, indidébiteurs au monde avec des créances nettes de 137 millierds de dollars. L'accroissement considéra-ble des déficits extérieurs et budgétaires a abouti, à compter de 1985, à un renversement de situation.

Aujourd'hui, c'est le Japon qui détient la première place parmi les

Commandes industrielles

Recul aux Etats-Unis

Les commandes passées à l'industrie américaine ont reculé de 0,6 % en mai, après une hausse de 1,5 % en mai, après une neusse de 1,5 % en avril et de 1,6 % en mars, ennonce le département du commerce. Cette baisse, la plus forte depuis acût 1987, tiant surtout à la diminution de 10,2 % des commandes dens que le département du commerce. Ce l'industrie des transports — essendernier rappelle que, jusqu'en 1982, les Américains étaient les premiers l'aéronautique. En l'absence de ce fort recul, l'indice Findustrie des transports - essenl'absence de ce fort recul, l'indice des commandes industrielles aurait progressé de 1 %. Les commandes de biens durables ont baissé de 1,9 % en mai, celles de biens non durables progressant pour leur part de 0,8 %.

Polémique en Grande-Bretagne sur la longévité des disques compacts

Economie

« Les disques compacts s'effocent après huit aux ! » Le grou titre barant. la « une » du sérieux quotidien britannique The Guardian, le 29 juin, était de nature à semer la panique chez tous les mélomanes qui étaient persuadés d'avoir déconvert, avec le disque audionumérique ou compact (CD), présente comme inaltérable, le secret de la vic éternelle. Or voilà que le directeur com- garantires puode à rars à 30 juin,
 garantires et disques compacts contre toute perte de qualité pouvant survenir dans le temps ». Invoquant plus de quinze années d'expérience dans la éternelle. Or voilà que le directeur com-mercial de Nimbus Records, le plus fabrication de disques optiques, Philips indique que - des tests de vieillissement gros fabricant britannique de CD, M. Michael Lee, annonçait tranquilleaccéléré dans des conditions d'environ-M. Michael Lee, amonçait tranquille-ment qu'« après avoir effectué des essais d'obsolescence accélérée, il s'est révèlé qu'un grand nombre de disques compacts commençaient à se détério-rer». Et d'expliquer que certaines encres de couleur utilisées pour impri-mer le nom de l'œuvre à même la sur-face builleure disconservaires. nement très sévères out été menés sous Sentil un despe

face brillante du disque avaient « commencé à attaquer la couche plastique qui protège l'alsminium ». Le lendemain, ce fut un tollé général. La plupart des journaux britanniques, dont The Times, The Financial Times, sébat, qui revient périodiquement : le debat, qui revient personquement : let CD, qui a fait son apparition il y a sout juste six ans, est-il anasi durable qu'on le prétend ? Les principaux producteurs de CD – Philips, Sony et EMI – out ansaitôt accusé Nimbus Records de « lancer une opération de désinformation à desseirs purement commerciaux », en rappelant que Nimbus avait déclaré avoir résolu les problèmes de vieillissement nour ce un concerne ses

en verre? Visiblement embarrassé, M. Lee a répondu que « l'article du Guardian péchait sans doute par sa simplification. Cependant, nous a-t-il affirmé, si nombre de facteurs percent accélérer le vieillissement des CD, Nimbus, fabricant de haute qualité, garantit ses dis-ques pour cent ans l' » De son côté, le rédacteur en chef de la revue française

Compact, M. Barusley, après avoir rap-pelé les problèmes d'enerage qu'avair connus l'entreprise de pressage Mou-lage plastique de l'Ouest (MPO) il y a quelques années, a déclaré que - des aussi bien en Europe qu'au Japon, et une durée de vie supérieure à vingt ans ne semble pas poser de problèmes

En France, la Photothèque de Paris-Beaubourg se préoccupe, entre autres, de la conservation et du vicillissement des CD. . La question est pertinente et légitime, estime M. Fontaine, qui en est chargé à la Photothèque. Nous entre-prenons des études sérieuses sur le comportement du CD sur le long terme, es s'il nous manque encore des rensei-guements précis, il faut relativiser cette polémique, car le produit est fiable et répond, dans l'état actuel de nos connaissances, à la demande qui lui est faite. Les industriels poursuivent leurs recherches, et on vient de voir appareitre un nouveau disque audionumérique en verre gravé et métallisé... » De nou-velles batailles en perspective!

ALAM WOCOROW.

La disparition rapide d'un MITI à la française

Récupérant tantôt les P et T, commerce extérieur, le ministère de l'industrie a été pendant le premier septennat de M. Mitterrand à géométrie variable. Signe d'instabilité que confirme le pasrage de six ministres en sept ans (Joxe, Dreyfus, Chevènement, Fabius, Cresson, Madelin). Le temps de l'industrie est long, celui du ministère ne l'est pas.

Le second septennet s'ouvre sur de nouvelles valses hésitations pointiques. M.Fauroux est certes confirmé à son poste. Ancien PDG de Seint-Gobain, il est un bon exemple de « l'ouverture à la société civile ». Mais ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire, il perd le commerce extérieur, pour raison d'« ouverture politique » cette fois, au profit de M. Jean-Marie Rausch, maire de Metz

M. Fauroux conserve un yeste gament du territoire et aux continueront de coopérer... reconversions, Doubin su commerce et à l'artisanet et Stirn au

pas pour lui plaire : « Il est importent dans les structures de l'Etat de marquer d'une manière forte que l'industrie française baigne dens le commerce international », nous avait-il déclaré après sa première nomination. L'encien POG de Sant-Gobain

avait certes demandé un secrétaire d'Etat au commerce extérieur, considérant que la tâche demandait de voyager cent cinquante jours par an ai l'on ne veut pas se contenter de passer dans les stands des expositions internationales. Mais au moment où le déficit de la balance commerciale est deveru le problème numéro un de l'économie natiocommencer à rapprocher sur le terrain les administrations chargées des entreprises et celles chargées de l'export (en particulier en province) à l'image du lui a semble-t-il donné des assu-

LOGEMENT Hausses de 2 % et 4 % pour les loyers soumis à la loi de 1948

La hausse des loyers des logements encore soumis à la loi du 1e septembre 1948 a été publiée au Journal officiel du 1ª juillet.

Applicable à partir de cette date, cette hausse est de 2 % pour les loge-ments des catégories III A et III B, et de 4% pour ceux des catégories II B et II C, et ceux de la catégorie II A restant encore soumis aux dispositions de la loi de 1948.

Aucune majoration n'est permise pour les logements de la catégo-



aux

du journal

nearite pourrous bénéficie in for some minimum d'Innertien

-ere de CNIA

A STATE OF E

Savelles autorise la France

BEGILINS

\$1000 × (11) +

Same Thurs.

8 BOSSARD CONSULTANTS prend la parole

182 Journées Prospectives

Le Monde 11.12.13 Octobre 1988 à l'UNESCO Tèl. (1) 47.53.70.70

· () · · · ·

Économie

en Grande-Bretagne lé des disques compacts Company of the process of the proces

STEP SECURE STATE er about a service pro-Make there are a second of the distribute source Brown and the control of the control de la control de

FR ME BORNEY Mil parametr av de-tris De sets stiel, is of were The Asper Derivative Anna American

a disparition rapide MITI à la française

Entrance Contract

Charles of the Control of the Contro

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

AL AIN WOODING

2 / Water Process

THE PARTY. Park Magne

APP With the said

Chapter Property

the bearing M Ber Se

torn claras

Lancas Fr.

SHOWE ALVE ---

Mark to the second

Michigan Part in the

Remedia er e .

Comme de etall a recons

700/1_gr _

Berrigue des (6) PRODUCTION OF THE

BOTTON- I N for the paper of the in-

HOUSE GE F

LOGEMENT

Hamsond 27 at

Source à la foid 199

gour his house

Photogram as a con-

VINE 200 Se

METHOD AND THE THE

See Fangustry

AND A TRAVE PARTY OF THE PARTY.

Bond Carter do 32

Panel Christian Campandas de

ME MANAGER !!

Service by part poor

AGRICULTURE

M. Nallet au congrès du CNJA

Des agriculteurs pourront bénéficier du revenu minimum d'insertion

Le vingt-deuxième congrès du CNJA (Centre national des jeunes agriculteurs) s'est achevé, le jeudi 30 juin, à Saint-Flour (Cantal), 30 juin, a Saint-Fiour (Lantai), après une intervention du ministre de l'agriculture. « Le gouvernement, a dit M. Henri Nallet, déposera d'ici l'automne un projet de loi relatif à l'adaptation de l'exploitation agricole à son environnement économi-que et social, qui reprendra nombre de dispositions du projet dit de modernisation. > Le ministre a en outre annoncé que les agriculteurs les plus démunis pourraient bénéfi-cier, comme les autres catégories socio-professionnelles, d'un revenu minimum d'insertion,

« Le producteur ne doit plus se désintéresser du problème des débouchés de sa propre produc-tion », a-t-il déclaré. « Il ne peut tion », a-t-il déclaré. « Il ne peut plus attendre son saiut d'un succès à Bruxelles », a averti le ministre, qui juge urgent de « moderniser et complèter le statut de la coopéra-tion » et da doter les exploitations individuelles d'un « statut d'entre-prise moderne ». La veille, M. Jac-ques Delors, président de la Com-mission européenne, avait demandé,

à Saint-Flour, que le secteur céréalier s'organise « pour contribuer lui-même à la reconquête » de son mar-ché à l'intérieur de l'Europe, dans l'alimentation du bétail en particu-

Les quelque six cents délégués du congrès ont estimé, nous indique notre correspondant Georges Chatain, que la construction du marché unique européen doit se faire « non par l'harmonisation préalable et détailée des réglementations nationales mais par la reconnaissance. nales mais par la reconnaissance mutuelle des diverses réglementamutuelle des diverses réglementa-tions nationales au nom de la confiance ». Il faut, ont-ils fait valoir, « accompagner l'achèvement de ce marché unique par la mise en place de politiques d'accompagne-ment pour atténuer les disparités entre les régions de la Commu-nauté, durcir la politique douanière aux frontières de l'Europe et adop-ter une attitude ferme à l'égand des ter une attitude ferme à l'égard des pays tiers. » Mais il réclament aussi une fermeté - suffisamment nuancée pour ne pas remettre en cause la politique de solidarité avec le tiers monde qu'elle a mise en place ».

Bruxelles autorise la France à alléger la fiscalité sur le bioéthanol

BRUXFLLES (Communautés européannes) de notre correspondant

La Commission européenne a autorisé, le jeudi 30 juin, la France à alléger la fiscalité sur le bioéthanol contenu dans l'essence et le super. Annoncée il y a un an par M. Jacques Chirac à la Conférence agricole, la mesure est applicable à compter du le juillet.

Afin de diversifier les utilisations des productions agricoles, le gouver-nement de l'époque souhaitait favo-riser l'emploi d'alcool éthylique (fabriqué notamment à partir de céréales ou de betterave) entrant dans la composition des carburants.

A cette fin il avait notifié les moda-A cette im n avant noune ats mona-lités d'application à l'exécutif de la CEE. Il s'agissait de baisser la taxe à la consommation de ce produit, contenu à concurrence de 5 % dans l'essence, au niveau de celle prélevée sur le gazole.

En principe, cette aide de l'Etat n'auran pas d'û être autorisée. La législation européenne interdit en effet toute mesure fiscale avanta-geant un produit déterminé et n'ayant donc pas une portée géné-rale. La Commission relève ce point dans sa décision mais explique qu'elle a toujours marqué son intérêt pour la recherche de débouchés supplémentaires pour les produits

SOCIAL

Relèvement des prestations sociales an 1er juillet

Le relèvement de plusieurs prestations sociales va accompagner celui du SMIC (de 1 %) au 1° juil-

• Les retraites de la Sécurité sociale sont revalorisées de 1,3 %, de même que les allocations du Fonds national de solidarité qui permettent d'arriver au minimum vicillesse.

· La base de calcul des prestations familiales est relevée de 1,42 %. Cela porte les allocations familiales pour deux enfants à 566,45 F par mois, pour trois enfants à 1 291,23 F, le complément familial à 737 F, l'allocation pour jeune enfant à 813 F, l'allocation parentale d'éducation à 2 524 F, l'allocation de rentrée scolaire à 354.03 F, l'allocation de soutien familial à 398,29 F dans le cas d'un parent seul, 398,29 F en cas d'absence des deux parents; l'alloca-tion de parent isolé à 2655,27 F pour une femme enceinte, avec un supplément de 885,09 F par enfant. supplement de 803,09 r par emant. L'allocation d'éducation spéciale est portée à 566,45 F pour l'allocation de base, et l'allocation aux adultes handicapés à 2762,50 F.

Le plafond de revenus pour l'attri-bution du complément familial est de 64483 F avec un enfant, de 96725 F avec deux; il est angmenté de 19345 F par enfant supplémen-taire et de 25918 F si les deux parents travaillent; pour l'allocation de rentrée scolaire, ce plafond est de 77089 F pour un enfant (augmenté de 17790 F per enfant supplémentaire).

 Par ailleurs, le salaire « pla-fond » (qui sert de base à certaines consations de Sécurité sociale) est relevé de 1,61 %, passam à 10 110 F par mois,

Le Monde

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

LA VIE DANS LES ENTREPRISES

Imaje peaufine son image d'entreprise « démocrate »

Définie par son créateur et PDG, Jean-Claude Millet, comme « démocrate » et « sociale », Imaje SA, PME de Bourg-lès-Valence (Drôme), qui réalise des imprimantes à jet d'encre informatisées, pratique le débat permanent. Ses 243 salariés viennent d'élire, comme tous les deux ans, leurs trois élus au conseil de surveillance de Finaje, le fonds commun de placement qui détient un peu moins de 10 % du capital. Ce fonds est géré paritairement, et l'un des trois élus du personnel est membre du conseil d'administration.

A ce conseil d'administration de sept membres siège un second représentant du personnel, choisi par l'assemblée des actionnaires après que les salariés ont élu leur « candidat ». Aux élections professionnelles, la CFDT, unique syndicat, ne présente des candidats qu'au second tour, où elle se trouve en concurrence avec des candidats « libres ». Certaines réunions du comité d'entreprise sont ouvertes, par exemple lors de la présentation des comptes, à l'ensemble du personnel.

Le mois demier, Jean-Claude Millet, dont la société est présente dans onze pays, a organisé un débat sur l'opportunité d'avoir un distributeur en Afrique du Sud. Une cinquentaine de salariés y ont participé. A l'issue d'un film, projeté en soirés, sur l'Afrique du Sud et d'un débat, ils ont voté contre... Il n'v a eu œu'une abstention.

· Formation déduite des congés à la BRA. - La Banque régionale de l'Ain (BRA, 642 salariés), filiale de la Compagnie finan-cière de crédit industriel et commercial (CIC), consacrera cette année 6 % de sa masse salariale (6 millions de francs) à la formation. Un chiffre que les responsables de l'entreprise envisagent de porter à 8 % en 1989. Actuellement, 350 employés bénéfi-cient d'une première formation de 440 heures réparties sur deux ans dans le cadre d'un programme établi sur cinq ans en partenaries evec l'éducation partenaries et est l'éducation partenaries. l'éducation nationale et intitulé « Avenir-action ». En accord avec le comité d'entreprise, les salariés de la BRA ont accepté d'augmenter leur temps de formation d'un quota de 15 % déduit sur leurs périodes de congés.

• Le conflit de l'imprimerie Jean Didier dans l'impasse. - Far-mée à la demande de sa direction, le

jeudi 16 juin, à la suite d'un conflit

entre salariés qui a abouti à la

demande d'expulsion de vingt-quatre ouvriers du Livre (le Monde du 1e juillet), l'imprimerie Jean Didler de

Massy-Palaiseau n'est toujours pas

rouverte. La CGT a quitté le comité

• Intéressement garanti chez Bongrand. – L'accord d'intéresse-ment signé per la direction de Bon-grand (métallurgie) avec le syndicat FO pour les années 1988 à 1990 prévoit le versement d'une prime d'intéressement allant de 5 % à 10,5 % du résultat courant de l'entreprise en fonction du montant obtenu, l'objectif de la société étant d'obtenir une progression annuelle d'obtenir une progression annuelle de 9 % des résultats courants. Mela dans tous les cas, une prime aera versée si le résultat est positif. · Euromarché à temps par-

tiel. - Sur les 10 168 personnes qui travaillent dans le groupe Euroman-ché, 45, 44 % sont employées à temps partiel. 324 de ces salariés font moins de 20 heures par semaine, 2 949 de 20 à 30 heures et 1 347 plus de 30 heures.

jeudi 30 juin, « pour non-respect de convocation a. De son côté, la direction affirme que ce comité a « déclaré le licenciement de dix-neuf salariés », et que l'entreprise ne sara rouverte que « lorsqu'ils l'auront quittée ». Le tribunal d'Evry rendra son jugement le 6 juillet sur cette décision d'expulsion des salariés. En attendant, l'imprimerie reste occupé

A LA SNECMA

Menace d'exclusion de la CGT d'animateurs du comité de grève

Sept militants cégétistes anima-teurs du comité de grève de la SNECMA, au centre de Villaroche SNECMA, au centre de Villaroche (Seine-et-Marne), sont menacés d'être exclus de la CGT pour « le rôle négatif joué au cours du mouvement à l'égard de l'organisation », qui « pose la question de leur appartenance à la CGT ». Pour cinq d'entre eux, qui sont des techniciens, la décision a été pratiquement prise lors d'une réunion de la commission exécutive de l'UFICT (Union fédérale des ingénieurs, cadres et techniciens) de l'établissement, le jeudi 30 juin ; pour les deux ouvriers, une consultation des sections serait en cours.

Cette procédure fait suite à une lettre du 27 mai où les sept se por-taient candidats à des responsabilités dans la CGT de l'établissement, compte tenu de leur activité au cours de la grève, lettre elle-même consé cutive au retrait par le syndicat du mandat de délégué au comité d'hygiène et de sécurité de l'un d'entre eux. le 26 mai.

Les sept reconnaissent qu'ils « n'ont jamais caché leurs divergences avec les responsables CGT de leur centre », mais qu'ils ne se sont pas opposés aux formes d'action préconisée, par ceux-ci (par exemple la conisce, par ceux-ci (par exemple la préférence pour une grève partielle plutôt que pour une grève totale), et qu'ils ont toujours respecté les déci-sions des assemblées générales : ils demandent « s'ils doivent être exclus pour cela - et revendiquent - le pluralisme - dens le syndicat.

· Fin de la grêve de la faim à Gardenne. — Les cinq femmes de mineurs qui falsaient, depuis vingt et un jours, une grève de la faim ont arrêté leur mouvement le mardi 28 juin au soir. Elles voulaient aider les mineurs en grève depuis le 28 avril pour des revalorisations de salaire « à sa faire entendre de la direction et des pouvoirs publics». C'est la nomination d'un médiateur dans le conflit qui les a amenées à prendre cette décision.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



CHIFFRES-CLES CONSOLIDÉS

(en millions de francs) Chiffre d'affaires_ 15.508 Résultat d'exploitation_ Résultat net_ (Part du Groupe)

FAITS MAJEURS DE L'ANNÉE

- Pôle de développement du secteur agro-industriel du Groupe FERRUZZI Prise de contrôle de CENTRAL SOYA.
- Acquisition de CERESTAR (ex-CORN PRODUCTS Europe, Division amidon industriel). · Projets dans le domaine des
- corps gras. Filialisation de la Division CORBEHEM (papiers et cartons couchés).
- Cession de 50 % de KAYSERSBERG (papiers sanitaires et domestiques) à JAMES RIVER.

prononcée lors de l'Assemblée Générale Ordinaire du 27 juin 1988.

Mesdames, Messieurs,

Les très importantes modifications de structure apportées à nos diverses activités sont relatées dans le rapport du Conseil d'Administration de l'exercice écoulé, l'objectif que nous nous sommes fixé étant d'atteindre la taille européenne dans le secteur agro-alimentaire pour nous situer parmi les tout premiers notamment en concentrant chez BEGHIN-SAY l'ensemble des activités détenues par le Groupe FERRUZZI dans ce secteur. C'était déjà chose faite dans le secteur du sucre, nous sommes en passe de le devenir dans celui de l'amidon industriel du fait de l'acquisition de CERESTAR dont l'actif est constitué par la branche européenne du Groupe CORN PRODUCTS. En ce qui concerne les oléagineux et corps gras l'acquisition de CENTRAL SOYA aux U.S.A. nous offre de nouvelles perspectives, avec un chiffre d'affaires en 1988 qui dépassera 1 milliard 700 millions de dollars.

Il en est de même de la prise de contrôle à 90 % d'Italiana Olii e Risi représentant 70% de la capacité trituration italienne.

Tout récemment le rachat de la branche "corps gras" de LESIEUR S.A. nous renforce

d'une façon significative dans ce secteur. L'opération a été réalisée après de longues et délicates négociations avec le groupe SAINT-LOUIS, qui ont abouti en contrepartie de notre achat, à la cession des 14 % d'actions SAINT-LOUIS que nous détenions. Le coût de cette acquisition se situe aux environs d'un milliard 600 millions de francs. C'est à partir du 1° juillet 1988 que nous prendrons en chargé ce nouveau département.

Poursuivant la ligne que nous nous étions fixée de nous désengager progressivement de nos activités papetières, notamment du fait de leurs tailles par trop inférieures à celles de nos concurrents européens (la Papeterie BEGHIN-CORBEHEM n'offrant qu'une production annuelle en dessous de 350.000 T. ce qui est faible comparée à celle de nos concurrents qui est de quatre à cinq fois supérieure), nous avons cédé en mai dernier à FELDMUHLE AG 50% du capital de cette filiale pour le prix de 575 millions. Il faut y ajouter une prise en charge supplémentaire de dettes à hauteur de 500 millions.

Nous cherchions depuis longtemps un partenaire qui nous permette d'assurer le développement de KAYSERSBERG S.A. et plus particulièrement de sa branche papiers domestiques. C'est finalement avec JAMES RIVER, un des plus grands, sinon le plus important producteur mondial que nous nous sommes

Ce groupe ne disposant d'aucune installation européenne cette solution présentait l'avantage de ne pas nous trouver en concurrence dans quelque pays que ce soit.

En décembre dernier JAMES RIVER a acquis 50% de KAYSERSBERG S.A. pour un milliard 500 millions de francs. Monsieur Marcel KILFICER en assure la présidence et nous gérons paritairement depuis cette date la Société qui poursuit ainsi son essor européen. Faisant jouer les accords existant avec JOHNSON & JOHNSON, produits pharmaceutiques, ce groupe a porté sa participation à 50% dans la Société commune BECHIN-SAY/JOHNSON & JOHNSON.

Je vous rappelle également que nous avons acquis de RHÔNE-POULENC au cours de l'exercice précédent la majorité de la SODES qui produit de l'alcool de synthèse.

Quant à la scierie de SOUGY, elle est entrée en activité depuis quelques semaines et suit une évolution normale.

Poursuivant notre politique de développement et de regroupement de toutes les activitès des secteurs agro-alimentaires je proposerai à notre Conseil d'Administration d'acquérir la branche "commerce international" du Groupe FERRUZZI car je pense qu'il est souhaitable de regrouper au sein de BEGHIN-SAY un tel secteur, complémentaire de nos activités.

Comme vous pouvez le constater 1987 et 1988 marqueront une profonde mutation de notre groupe qui prend une dimension nouveile nous situant aujourd'hui avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 30 milliards de francs parmi les tout premiers groupes agro-alimentaires européens.

Nous serons ainsi armés pour l'échéance de 1992 et à même d'affronter cette échéance vitale pour l'avenir de notre Pays et je puis vous affirmer que nous consacrerons tous nos efforts pour réussir.

Je voudrais en conclusion remercier tout notre personnel et nos cadres qui ont fourni un rude travail pour mener à bien toutes les opérations dont je viens de vous entretenir.

Je pense que nous sommes sur la bonne voie pour atteindre l'objectif que nous nous sommes fixé, c'est-à-dire de devenir un des grands groupes européens en occupant le plus souvent la première place dans nos secteurs et ayant été des précurseurs dans la construction de l'Europe.

C'est ainsi que nous pourrons dans l'avenir non seulement maintenir les emplois, mais en créer, tout en donnant à nos Actionnaires une légitime satisfaction.

L'action Suez est décotée de 30 %, estime le PDG de la Compagnie

Devant cinq cents actionnaires réunis en assemblée générale ordi-naire et extraordinaire, M. Renaud de la Genière, président de la Compagnie financière de Suez, a voulu se montrer rassurant, notamment sur les conséquences de la prise de contrôle de la Société générale de Belgique (SGB) « conduite à notre main », a-t-il affirmé. Le récent accord avec M. De Benedetti permettra de replacer auprès d'un certain nombre d'institutions financières et du public belge - un nombre d'actions qui n'amputera pas le pouvoir majoritaire ». De toute façon, « après la lutte, est venu le temps de la normalisation ».

En ce qui concerne la rentabilité d'un investissement qui aura nécessité une augmentation de capital de 7,5 milliards de francs, plus éventuellement 2 milliards de francs dans deux ans si les bons de souscription sont exercés, M. de la Genière a indiqué que, dès 1988, le bénéfice courant (et total) de la SGB s'inscrit en très net redressement. Compte tenu des egisements de productivité », le

doublement des résultats de la SGB reste un objectif « réaliste » dans les deux, trois ou quatre aus. Répondant avec prudence aux questions sur les résultats de Suez en 1988, le président a, néanmoins, indiqué qu'ils devraient augmenter cette année « d'environ 30 %, autant que le nombre de nos actions : il n'y aura donc pas de dilution ». La Compagnie financière recevra pour l'exercice en cours 140 millions de francs de sa participation belge au titre de 1987. Questionné, enfin, sur la tenue du titre Suez en Bourse (un cours de 268 F actuellement, pour un prix d'offre de 317 F), M. de la Genière a souligné que les actionnaires n'ont payé le 17 novembre 1987 que la première moitié du prix des actions, la seconde ne devant être réglée que le 18 novembre 1988, un an après. Par ailleurs, il a estimé à 30 % la décote par rapport à un actif de 350 F par titre, le taux de capitalisation des bénéfices restant, selon lui, faible en Bourse, 7 à 8, pour une moyenne de 10 à 11 ailleurs.

Automobile

Projets japonais pour Angers

japonais, qui viennent de s'engager à limiter leurs exportations vers l'Europe à 1,2 million de véhicules en 1988, appliquent désormais au Vieux Continent la politique d'implantation qui leur a si bien réussi aux Etats-Unis, par crainte d'une réaction protectionniste des Européens dans la perspective du grand marché unique de 1993. Des régociations sont notamment en cours entre le gouvernement francais et le groupe japonais Fuji Heavy Industries pour l'installation d'une usine de voitures japonaises Subaru près d'Angers.

M. Jean Monnier, maire d'Angers (divers gauche), a précisé le 27 juin que « le groupe nippon a décidé d'investir à Angers – à la suite de prospections menées au Japon par la ville – en reprenant une partie de l'ancienne usine International Harwester ». L'usine produrait des 1 « juillet sur le curo-péen, et pourrait employer à terme directement 500 personnes et indi-rectement 500 autres. Un projet qui

teurs européens. Mais en raison de l'importance du dossier pour sa région, M. Monnier multiplie les démarches auprès des autorités de tutelle pour qu'elles autorisent

Le groupe Toyota devrait prendre d'ici à la fin de l'année une décision pour la production de voitures en Europe. Il étudie notamment les avantages respectifs d'une produc-tion indépendante ou en collaboration avec un autre constructeur. Toyotz, qui dispose d'une unité au Portugal pour la fabrication de petits utilitaires, a conclu un accord avec Volkswagen pour la production de véhicules commerciaux dans l'usine de Hanovre.

● RECTIFICATIF. - Dans l'article paru dans le Monde daté du 1st juillet sur le contrôle d'Holophane, une erreur de transmission a modifié le titre. Il fallait lire « Emess est mis provisoirement hors course» et non



AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION ET DE CONTROLE DE PARTICIPATIONS

- Obligations à taux variable juillet 1985 Les intérêts courus du 16 juillet 1987 au 15 juillet 1988 seront payables, à par-tir du 16 juillet 1988, à raison de F 364,06 par titre de 5 000 F, après une retenne à la source donnant droit à un avoir fiscal de F 40,46 (montant brut : F 404,52).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de F 60,65 auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit F 8,08 faisant ressortir un net de F 295,33., Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du

Ces titres ne sont pas créés (article 94 - 2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermétiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligation 8 % juin et octobre 1986

Les intérêts courus du 15 juillet 1987 au 14 juillet 1988 seront payables, à partir du 15 juillet 1988, à raison de 360 F par titre de 5000 F, après une retenne à la source donnant droit à un avoir fiscal de 40 F (montant brut : 400 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 59,97 F auquel s'ajouteront les deux retenues de I % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8 F faisant ressortir un net de 292,03 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations à taux variables juin 1986

Les intérêts courus du 15 juillet 1987 au 14 juillet 1988 seront payables, à partir du 15 juillet 1988, à raison de 397,47 F par titre de 5000 F, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 44,17 F (montant brut : 441,64 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 66,21 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,82 F faisant ressortir un net de 322,44 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

NEW-YORK, 30 juin 1

Reprise

Une assez sensible reprise s'est produite jeudi à Wail Street. Amorcé des l'ouverture, le mouvement a comm des hauts et des bas pour finalement s'amplifier vers la fin de la séance. A la clôture, l'indice des industrielles enregistrait une avance de 19,73 points à 2141,71. Le hilan de la journée a été comparable à ce résultat. Sur 1972 valeurs traitées, 1177 ont monté, 409 ont baissé et 386 n'ont pas varié.

De l'avis général, ce redresse-ment a été essentiellement dû à ment a été essentiellement du a l'habiliage des bilans (opérations dites de - window dressing -). Les gérants de porteseuille se sont efforcés d'acheter les actions de la meilleure qualité qu'il soit pour pré-senter des rapports trimestiels attrayants à leur clientèle.

Mais la fermeté du dollar et, partant du marché obligataire, a exercé un effet non négligeable sur le comportement de la Bourse américaine, d'autre part favorablement impressionnée par la baisse des prix pétroliers. En liaison, les valeurs de transports aériens out été recher-chées.

L'activité s'est fortement accrue et 227,41 millions de titres ont changé de mains contre 159,59 mil-lions la veille.

| VALBURS | Cours du 29 juin | Cours du : 30 juin |
|--|--|--|
| Alcos A.T.T. Bosing Chase Mashettau Hank Du Pont de Nomous Esstran Kodsk Exon Ford Gaseral Electric Gararal Motors Goodyser LB.M. LT.T. Mobil Cli Piter Schlomberger Textico U.S.X. Westinginose | 53 1/8 25 1/2 58 1/8 58 1/8 50 | 63 1/4 25 7/8 27 7/8 20 7/8 44 3/4 20 7/8 44 3/4 20 7/8 44 3/4 21 3/4 21 3/4 22 3/4 22 3/4 23 3/4 24 3/8 24 |
| Xerox Corp | 54 1/2 | 55 |

LONDRES, 30 juin 1

Hausse modeste

De nouvelles craintes sur une hausse des taux d'intérêt en Grande-Bretagne pour endiguer les risques d'inflation ont freiné le mouvement de hausse qui se manifestait jeudi à la Bourse de Londres. En fin de jour née, la dernière du terme boursier. l'indice Footsie gagnait 2,5 points à 1857,6 tandis que le - Financial 3,5 points à 1 483,2.

Une nouvelle hausse des taux de base est inévitable, personne n'a envie d'acheter », commentait un analysie. Les rameurs sur les OPA ont toutefois suscité des achats dans divers socieurs. Notamment aux magasins où Harris Queensway progressait de 8 pence à 165.

Le secteur des assurances était également bien orienté avec les hausses de Sun Alliance, Guardian Royal et General Accident. Les mines d'or étaient sermes dans le sillage du métal fin. TSB, l'une des cipales banques de dépôt britannique n'a pas réagi, bien que le groupe ait annoncé des résultats strick largement supérieurs aux prévisions des snalvates.

PARIS, 1- juillet 1

Consolidation

Fin de semeine besucoup plus calme à le Bourse de Paris, où, après la reprise du 30 juin, le marché s'est évertué à consolider ses positions. La tendance a été assez irrégulière, mais avec, quand même, une majorité de hausses. C'est le BTP qui, cette fois a tenu le heut du pavé (Lafarge, Pollet, Colas, J. Lefebvre). En revanche, les valeurs d'entreprises intéressées à la beisse de la TVA sur les boissons non alcoolisées sont rentrées dans le rang. Exor, majoritaire dans le capital de Perrier, a fait exception. Par moitié environ, les valeurs du support sont restrées bien orientées (Michelin, Accor, Midi, CGE, Saint-Gobain).

Bref, à 14 h 30, l'indicateur ins-

Bref, à 14 h 30, l'indicateur instantané enregistrait une modeste avence de 0,2 % environ.

Avec les premiers départs pour les grandes vacances, l'activité s'est quelque peu ralentie sous les colonnes. Mais le phénomène, habituel en cette période de l'année, n'a pes eu de réelle incidence sur le comportement du marché. Au contraire, les spécialist

saient remarquer que, malgré la hausse presque généralisée des taux d'intérêt en Europe centrale, la Bourse tenzit bien la route. L'espois d'une détente sur le loyer de l'argent promise par M. Bérégovoy ne s'est pas, il est vrai évanouie, cartains font seulament remarquer finances sera plus difficile. Le chef des conseillers économiques de la Maison Blanche a, en quelque sorte, volé à son secours en se déclarant persuadé qu'il y avait encore place pour une baisse des taux d'intérêt aux Etats-Unis. Ajoutaux d'intérêt aux Etats-Unis. Ajou-tons enfin que la reprise de Wali Street n'a pas laissé Paris indiffé-rent et que le fermeté du dollar laisse présager pour 1988 des bénéfices plus importants que prévu pour les entreprises travai-lant dans la zone dollar.

Le marché obligataire a été rela tivement ferme aussi.

TOKYO, 1º juillet 4

Baisse sensible

en fin de séance Une vague de prises de bénéfices

en fin de séance a entraîné, ven-dredi, une baisse sensible de la Bourse de Tokyo, qui avait pourtant a abandonné près de 266 points, soit 0,96 % à 27 503,53. La veille, il avait gagné 162 points. Le marché était actif avec quelque 2,6 mil-liards de titres échangés. En raison de la volatilité du dollar face au yen, les opérateurs ne sont pas enclins à garder très longtemps cer-taines valeurs, estiment les amlystes, ce qui justifie les prises de bénéfices. Le marché des obliga-tions a été affecté par la hausse du dollar, constataient également les professionnels. Toshiba et Mitsubishi out été affectés par les ventes.

| VALEURS | Cours dis 30 join | Councis 1" juillet |
|--|---|--|
| Akaf Bridgestane Canon Fuji Bask Honda Moters Messeshita Bachis Mitsubishi Heavy Sony Carp. | 686 1 350 1 250 3 200 1 670 2 500 925 5 280 2 320 | 1 330 1 220 3 250 1 580 2 450 900 5 120 2 320 |

FAITS ET RÉSULTATS

gmentation de capital de — Matra, qui avait du renoncer à augmenter son capital lors de sa privatisation en janvier dernier, va le faire dès la première quinzaine de juillet par l'émission de 3,312 millions d'actions. Le prix n'a pas été révélé mais scrait proche du cours de la Bourse (185 francs le jendi 30 juin), avec une légère décote. A chaque action sera attaché un bon pour souscrire à une autre émission d'actions à intervenir dans un dési de trais au dere le reconstitute. détai de trois ans, dans la propor-tion d'une action nouvelle pour deux bons. Au total, ces opérations permettront d'accroître de I milliard de francs les fonds propres du groupe. Matra table pour 1988 sur une croissance de 10 % de son activité et sur un chiffre d'affaires de 19 milliards. Le bénéfice (part du groupe) atteindrait 300 millions coutre 230 en 1987 (le Monde du 1" juillet). Les filiales seront globalement à l'équilibre.

o Trois actionnaires pour la seciété de Bourse Oddo. — Trois établissements financiers vont établissements financiers vont entrer dans le capital de la société de Bourse Oddo à hauteur de 40 % au total. La participation du groupe des AGF par le biais de la Banque générale du Phénix sera à terme de 25 % dans le capital. A ce premier actionnaire minoritaire viendront se joindre la Caisse des dépôts et consignations à hauteur de 5 % à 10 % ainsi que le groupe bancaire italien San Paolo di Torino à concurrence de 10 %. MM. Pascal et Philippe Oddo garderont avec leurs collaborateurs la majorité du capital. Ces opérations majorité du capital. Ces opérations

pres de l'ex-charge d'agent de change à 220 millions en 1988 et 300 millions de francs en 1989. L'an dernier, Oddo a réalisé un chiffre d'affaires de 280 millions

 Volkswagen bientôt coté à la Bourse de Paris. - Le groupe automobile allemand Volkswagen Bourse de Paris pour l'ouverture du Salon de l'automobile le 29 septembre 1988 et a demandé son inscription à la Bourse de Tokyo à la fin de l'amée. Volks-wagen a l'intention d'émettre un emprunt optionnel et/ou converti-ble de 300 millions de DM, dont les droits de conversion devraient les droits de conversion de vaient permettre l'émission de 200 mil-lions de marks d'actions préféren-tielles nouvelles. M. Ullspreger, directeur financier du groupe, s'attend pour 1988 à m chiffre s'attend pour 1988 à un chiffre d'affaires voisin de celui de 1987 et à un bénéfice qui évoluera dans

 Alliance des papetiers Guérimand-Voiron et Arjonari. — Arjonari-Prioux, leader français du papier, vient de lancer une OPA amicale sur la firme Guérimand-Voiron, spécialisée dans le papier autocollant. Acceptée par l'actionnaire principal de Guérimand, la famile Arnaud (qui détient 45 % du capital), cette opération amiable traduit la volonté de la firme papetière de se volonte de la tirme papeuere de se prémunir contre des asseuts étran-gers, koweltiens en particulier. Les conditions de l'OPA sera rendues publiques lundi 4 juillet.

PARIS:

| S | Second marché (sélection) | | | | | | | | | | | |
|----------------------|---------------------------|-------------------|---------------------------|----------------|-----------------|------|--|--|--|--|--|--|
| VALEURS | Cours préc. | Dentier courts | VALEURS | Cours prác. | Dether dough | | | | | | | |
| AGP.SA | 302 | 300 | M2 | 145 | *::: | | | | | | | |
| Amerik & Associate | 520 | 528 | for Metal Service | 302 | 306 | • | | | | | | |
| Anstal | 278 | | Le Commande Sectro | 302 60 | 330 70 | 4 | | | | | | |
| BAC | 430 | 430 | Le go Serra de most | 273 | 278 | | | | | | | |
| B. Demecky & Assoc | 340 | 340 | Loca investment | 250 20 | 250 179 | | | | | | | |
| BLCK | 525 | | Locatoic | 1000 | | | | | | | | |
| BJP | | 465 | Medin introbilier | **** | 143 50 | _ | | | | | | |
| Scien | 358 70 | 383 50 | Metallery, Ministra | 143 | | E | | | | | | |
| Ballaré Technologies | 900 | | Nécrologie Internet | 391 | 393 | | | | | | | |
| Britani | 1058 | 1050 | Métroservice | 135 50 | 136 | | | | | | | |
| Câbles de Lyon | 1474 | 1440 | MWSM | 585 | 576 | | | | | | | |
| Calberson | 725 | 746 | Molex | 239 | 235 | | | | | | | |
| Carel Ples | 545 | 544 | Nevale-Delmas | 544 | 670 | | | | | | | |
| Cadi | 967 | 981 | Officetti-Logabez | | 202 | _ | | | | | | |
| CAL-OF-CCI | | 290 | Om. Gest.Fin | 326 | 307 | | | | | | | |
| CATC | 127 50 | 132 60 | Presbourg (C. In. & Fir.) | 99 | 99 80 | | | | | | | |
| COME | 284 | 888 | Présence Assurance | 528 | 520 | | | | | | | |
| C. Equip. Blect | 310 | 310 | Publicat. Hilpacchi | | 460 | | | | | | | |
| CEGID | 648 | 640 | Recei | 950 | ::::: | | | | | | | |
| CEGEP | | 170 | St-Gobern Embellings | | 1278 | | | | | | | |
| CEP-Commission . | 1361 | 1396 | St-Hosoné Matignon | 175 | 174 | | | | | | | |
| C.E.L.informatique | 699 | 67 1 | SCGPM | | 290 | | | | | | | |
| Constant Originy | 511 | E31 | Sign | 362 | 360 | | | | | | | |
| CNUL | | | Sema-Motes | 606 | 582 | | | | | | | |
| Cancept | 250 50 | | SEP | 1290 | 1380 | | | | | | | |
| Conformati | 795 | 802 | SEP.R | | 1405 | | | | | | | |
| Creaks | 440 | 430 | SJAT.Goupi | 283 10 | 281 50 | | | | | | | |
| Dates | 176 80 | 184 | Socialory | 810 | 840 | | | | | | | |
| Desphia | 4486 | | Supra | 261 | 282 30 | | | | | | | |
| Devertiny | 1100 | | TF1 | 243 | •••• | | | | | | | |
| Devile | 625 | 615 | Uniteg | 156 70 | 157 | | | | | | | |
| Deménii Lebië | 950 | 550 | Unce Franc. de Fr | 400 | 401 | | | | | | | |
| Editions Belland | 121 | 125 00 | Valeurs de France | 337 | 337 | € | | | | | | |
| Dyssias Imparies | 22 50 | 23 50 | | | | ار— | | | | | | |
| France | 512 | 492 | LA BOURSE | SUR N | MINITE | L li | | | | | | |
| Geintoli | 470 | 489 | | | | | | | | | | |
| Conflorence | RIG | | | TAD | C7 | - 11 | | | | | | |

Marché des options négociables le 29 juin 1988

244 236 133

Nombre de contrats : 14 379.

240 230 130

| | PRIX | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS DE VENT | | |
|---------------|-------------------|---------|-----------|-----------------|-----------|--|
| VALEURS | CENTRAL PROPERTY. | Juin | Septembre | Juin | Septembre | |
| | cae cae | dernier | dernier | dernier | dermer | |
| lesar | 448 | 19 | 37 | • | 19 | |
| Œ | 288 | 11,58 | 29 | - | 12,50 | |
| If-Aquitaine | 328 | 17 | 17,58 | - | 15 | |
| starge-Cappèe | 1 298 | 160 | 164,90 | | 22 | |
| fichelia | 188 | 43 | 45 | _ | 3 | |
| die | 1 390 | 75 | 180 | 0,40 | 83 | |
| wites | 326 | 55,30 | 64 | _ | 1,80 | |
| engest | 1 000 | 247 | 260 | _ | 12 | |
| aint-Gobain | 488 | 26 | 34 | _ | 14,40 | |
| Thomson-CSF | 168 | 39 | 43 | - | 2 | |

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 30 juin 1988

| Nombre de contrati | s : 33 93 0 | | | | | | | | |
|--------------------|------------------------------|-------------|------------------|------------------|---------|--|--|--|--|
| COURS | ÉCHÉANCES | | | | | | | | |
| 555.5 | Sept. 88 | Déc | 2. 88 | | Mars 89 | | | | |
| Dernier | 103,9 0 103,85 | , | 2,75 2,70 | 101,65 101,60 | | | | | |
| | Options | sur notions | sel . | | | | | | |
| PRIX D'EXERCICE | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS DE VENTE | | | | | | |
| | Sept. 88 | Sept. 8 | g | Déc. 88 | | | | | |

INDICES

2,22

CHANGES

102

Dollar: 6,1425 F 1

Malgré la nouvelle intervention de la Bundesbank, le dollar a repris mais plus modérément son avance, vendredi le juillet, sur la plupart des grandes places inter nationales. A Paris, le billet vert coté 6,1425 F (contre 6,1420 F la veille). L'activité, cependant, n'a pas été très importante.

FRANCFORT 30 jain 1º jaillet Doller (en DM) .. 1,8211 1,8230 TOKYO 30 juju 1° juillet Dollar (en years) .. 132,20 134.50 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (1= juillet).... 71/8-71/4% New-York (30 juin). . 77/84 %

BOURSES

1.37

PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1987) 29 juin 124,2 30 inin Valeurs françaises . 124.2 Valeurs étrangères . 114,8 C* des agents de chang (Base 100 : 31 déc. 1981)

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 29 juin 30 juin Industriclies 2121,98 2141,71 LONDRES 29 jain 30 jain Industrielles . . . 1479,70 1483,2

Mines d'or 287,19 Fonds d'Etat ... 87,94 TOKYO Nikkei Dow Joses 27769,48

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS | COURS DU JOUR | | | HS DU JOUR UN MOIS | | | DEUX MOIS | | | | SEX MOES | | | |
|------|--|--|------|---|--------------------|--|---------|--|-------|--|-------|---|------|--|--|
| | + bes | + hast | P. | p. + | ou c | М р. – | R | p. + | 00 6 | léр. – | Re | p. + | _ | _ | |
| S EU | 6,1460 5,0356 4,5695 3,3704 2,9871 16,8764 4,0328 4,5408 10,4267 | 6,1489 5,8414 4,5744 3,3738 2,9895 16,8900 4,8368 4,5457 18,4362 | ++++ | 38 97 105 72 70 122 121 120 224 | 11+++++11 | 23 68 126 89 81 263 139 84 187 | -1++++- | 75 197 210 148 133 225 246 247 496 | ++++- | 45 156 244 174 153 368 275 192 420 | ++++- | 189 547 599 454 371 761 736 760 451 | ++++ | 95 439 686 521 426 876 816 642 248 | |

TAUX DES EUROMONNAIRS

| SE-U DM Floris | 4 1/8 | | 7 5/8 4 3/16 | 7 3/4 4 5/16 | 711/16 4 5/16 | 7 13/16 4 7/16 | 7 7/8 4 9/16 | 8 4 11/16 |
|----------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------------------|-----------------|--------------------------|-------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| F.B. (190) F.S | 5 3/4 3 1/8 8 5/8 | 6 1/4 3 5/8 9 3/8 | 4 1/8 5 15/16 3 5/16 9 1/2 | 3 7/16 9 7/8 | 6 1/16 3 3/8 9 7/8 | 4 3/8 6 3/8 | 4 11/16 6 5/16 3 9/16 | 4 13/16 6 5/8 3 11/16 |
| F. franc. | 7 1/16 | 8 1/2 7 5/16 | 9 1/2 7 1/8 | 9 9/16 7 1/4 | 9 7/8 | 9 15/16 7 3/8 | 10 1/4 | 19 7/8 10 3/8 7 5/8 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

1111

esand the

. 30

eri 2 repre

ويهان ما المانات

Address September

·---

Cote des ets miges

- 287 5

Marchés financiers

| econd martine (sélanting) | BOURSE DU 1er JUILLET Cours relevés à 14 h 58 | | | | | | | |
|--|--|-------------|--|--|--|--|--|--|
| THE THE VALEURS | Companion VALEURS Cours Premier Denier % Premier Cours Cours Premier Cours Cou | | | | | | | |
| 120 120 to the total tot | 1075 B.N.P.T.P 1070 1075 1070 Compan-VALEURS Coas Premier Danier % Coas Premier Da | s . | | | | | | |
| de la | 1084 Catc 1/on T.P. 1081 1081 1081 1081 558 586 586 + 1 A. 1314 Remedit T.P 1390 1358 1355 - 0 37 530 CSEE (see Sign.) k 550 558 586 586 + 1 A. 1314 Remedit T.P 1390 1358 1355 - 0 37 530 CSEE (see Sign.) k 550 550 586 586 + 1 A. 1314 Catc Catc Sign.) k 550 550 586 586 + 1 A. 1314 Catc Catc Sign.) k 550 550 586 586 586 + 1 A. 1314 Catc Catc Sign.) k 550 550 586 586 586 586 586 586 586 586 586 586 | 9 : : 9 | | | | | | |
| Militaria Militaria Managaria Managa | 1825 Parametrical 17. 1808 1879 + 684 276 Cross x 318 50 315 314 20 - 166 1830 Lesiaux 1905 1849 1940 + 194 1200 Sauciquar (Ma) 1210 1250 1279 1279 1279 1279 1279 1279 1279 1279 | 7 | | | | | | |
| 100 | 2100 Alexand 4 2100 2068 2060 - 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190 | 9 .5 | | | | | | |
| Miles (Miles Andreas Andreas | 100 Pagint, Traiting (231) (232) (230) - 022 (210) [Seat (Gin) 1285 128 | , × | | | | | | |
| Page 190 Page Francis | 310 All Control All Cont | 2 | | | | | | |
| ## 100 Pelanta Angeria ## 170 Pelanta Figuria ## 120 Belling (reading) ## 120 Belling (reading) ## 120 Belling (reading) ## 121 Sc. 6.7 M | 870 Self Investing 880 876 878 - 057 878 - | | | | | | | |
| Braiding . | 288 EARP.CL ± 288 277 278 50c 2872 2822 2822 -1 197 79 Modeling ± 2870 2822 2822 2822 2822 2820 283 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 | 1 1 | | | | | | |
| 195 662 51.7 % 668 437 51.6 7 0mpr 19810 194 Sept. 1982 515 Sept. 1983 615 Sept. 1983 1980 Janja Tenner ga fr 1983 1980 Janja Tenner ga fr 1984 1985 1988 Janja Tenner | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 3 | | | | | | |
| SS. 616 Code SS. 500 Code Ung Tener or to | 4870 S.S.H.+ 4880 158 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 | 70 | | | | | | |
| LA BOURSE SUR MINE | 1 mar married married | | | | | | | |
| 36-15 LEMOND | 386 Carrelland # 452 443 452 | | | | | | | |
| | and late Shared and Late Shared S | } | | | | | | |
| lesshé des options négociables le 29 juin 1988 | 448 CAMERICAN 1012 1019 1022 + 158 | i i | | | | | | |
| PRIX OPTIONS D'ACHAT | 153 Codesis 155 153 153 -1 22 315 Imm. Phine M. 325 320 325 950 Round-Uctaf & 1280 1205 1217 c - 2 14 155 SQ Amer. Extreme 165 50 168 167 + 2 14 Taintening 54 53 80 53 30 -1 30 125 125 1125 112 | | | | | | | |
| denter denter | 880 Crid. Francis x 888 888 908 + 2.25 1440 Lab. Bellon 1480 1485 1470 - 134 1485 1470 - 135 1050 1061 - 2.21 142 80 Bellon street 93 40 99 50 99 50 + 0 10 330 50 Vehi 325 326 50 | â | | | | | | |
| 10 11.5 29 17 17.50 18 10 14.50 | 120 C.C.F 120 a0 120 121 + 0 17 1290 1200 1200 120 121 + 0 17 1290 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 | - | | | | | | |
| | Comptant (sélection) SICAV (sélection) 30/6 | 1 32 | | | | | | |
| 1200 25 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10 | VALEURS & X de Ougon VALEURS Cours Dernier Cours VALEURS Cours Dernier Cours VALEURS Cours VALEURS Cours VALEURS Emission Rechet Freis Incl. 16t VALEURS Emission Rechet net VALEURS Freis Incl. 16t | 1 3 | | | | | | |
| 148 30 40 | Obligations Contact 124 to 116 20 a Loure 516 | | | | | | | |
| MATIF | Emp. 8,50 % 77 128 0.984 C.I.C. Frienc. del 179 172 Machines Bull 103 U.A.P 302 302 302 302 303 3 | 35 | | | | | | |
| Mar Cototion on poursentage data? | 12,25 % 90/90 106 90 1 (553 Control (Ly) | | | | | | | |
| See to Day 19 | 18 % julie 82 | - | | | | | | |
| 103,50 203,74 963,86 102,70 | 12.20 % oct. 14 113.25 8.935 CAU | 17 | | | | | | |
| Destans our national | OAT 8,90 % 1987 108 55 464 Delamid SA 142 14276 Pair Frates 179 40 108 55 464 Delamid SA 142 14276 Pair Frates 179 40 179 40 108 55 464 Delamid SA 1420 1427 108 55 464 Delamid SA 1420 14276 Pair Frates 179 40 179 | | | | | | | |
| Sept. III. Stic. III. | OAT 9,80 % 1896 105 37 4 123 Daleste-Viel, (Fin.) 1967 Printed 1968 | | | | | | | |
| 733 733 0 10 | CHS Suzz 103 0.025 E.C.LA | | | | | | | |
| INDICES | CF 10.30% 86 104 70 A 154 El-Acturgez 254 B5 Chryster copposition 142 50 Chryster copposition 143 50 Chryster copposition 113 95 106 78 Latting Expression 113 95 106 78 | | | | | | | |
| BOURSES | CPH 10,90% dúc. 85 . 108 p0 4 969 Epurpus (9) | 1 | | | | | | |
| COSE TO CAMBOO STATE OF THE STA | Milerologie 8% 6/7 79 30 | - | | | | | | |
| Value transcription of the second sec | VALEURS Cours pric. Cours pric | 1 | | | | | | |
| Section was a feeling plan. | Actions 1082 | İ | | | | | | |
| of a lab f to standard and a standar | Agrico (Shi, Fau.) 1986 2050 Franco (La) 5570 5570 5570 5570 5570 5570 5570 557 | | | | | | | |
| Himm to have leaders | Astering | | | | | | | |
| Para de la company de la compa | Bright Hypoth Est | | | | | | | |
| STAME FAME | B.N.P. Intercentis, 212 212 Immedial 355 355 355 355 355 355 355 355 355 | 3.7.7 | | | | | | |
| TENTERS N. Sec. income. | STA Solid | ÷ 4 | | | | | | |
| William Control of the Control of th | Compared Nation 252 243 at Lambor Tribute 255 Software 255 | | | | | | | |
| ME MEMORY THAT | Content Starray | | | | | | | |
| The second secon | Cote des changes Marché libre de l'or Strans Hydro Cample 157 Strong 157 | £ 4 | | | | | | |
| 667 - 107 - | MARCHE OFFICIEL COURS CO | <i>₹</i> | | | | | | |
| | Casts-Unin (S 1) | Ξ | | | | | | |
| | Princibles (100 ft.) | | | | | | | |
| DES EUROMONNAIES | School-Strategie (E1) | - | | | | | | |
| * to * to * * * * * * * * * * * * * * * | Spinson 100 ft. | ; | | | | | | |
| 1 4 4 5 4 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 | Springs 100 esc. 4 124 4 116 3 800 4 850 0 7 Zurich 434 457 0 7 Zurich 434 457 | : | | | | | | |
| □ [2] [2] [2] [2] [2] [3] [4] [4] [4] [4] [4] [4] [4] [4] [4] [4 | | 1 4 | | | | | | |

4 Situation économique critique pour le gouvernement militaire d'Haiti. 5 Quatre Israéliens condamnés pour leurs contacts avec roup.

6 La situation à Sri-Lanka.

POLITIQUE

7 Les reclassements à droite et le divorce entre MM. Giscard d'Estaing et

8 La direction du PS est « troublée » par la composition du gouvernement.

mier président de la Cour de cassation. 14 SPORTS : cyclisme, motocyclisme, tennis.

SOCIÉTÉ

19 Cinq soirées théâtrales de 10 Après le schisme dans l'Eglise catholique. Queneau à Deforges. - « Journal d'un amateur ». par Philippe Boucher. 12 M. Pierre Drei nommé pre-

- Entretiens avec Antoine Vitez et Jérôme Savary. 20 La révolution lithographique. - Communication : le parrainage des concerts rock

24 La TVA sur les boissons taux d'intérêt.

28-29 Marchés financiers

ÉCONOMIE

- La hausse générale des 25 Offensive de Thomson dans la télévision haute définition,

SERVICES

Abonnements 2 Annonces classées 26 Echecs23 Jeux 18 Météorologie23 Radio-télévision 22

TÉLÉMATIQUE

 Admssbité aux grandes écoles, FESIC BAC. 36-15 tapez LEMONDE · Les corrigés du bac et

 Les jeux pomés du Monde, JEU 36-15 tapez LM

du brevet. BAC

Au Sénat

Le PC et le PS refusent d'approuver l'amnistie revue et corrigée par la droite

Le Sénat a adopté par 212 voix contre 9 (1), dans la mit du jeudi 30 juin au vendredi 1° juillet, en première lecture, le projet de loi portant amnistie. Aux douze sénateurs de droite (2) qui se sont absterus, se sont ajoutés socialistes et commu-mistes en raison non seulement des amendements votés par la maiorité sénatoriale, mais aussi de ceux défendus sans succès par le PC et le PS.

Les vingt et un sénateurs de droite qui se sont distingués de leurs collè-gues de la majorité sénatoriale en n'approuvant pas le projet d'annis-tie, n'ont pas donné d'explications à leur attitude. M. Charles Pasqua, bien discret depuis son retour au palais du Luxembourg, qui a voté contre, avait laissé aux membres du groupe RPR qu'il préside la liberté de voter selon leur conscience. Les deux cent autres autres et les radicanx de gauche ont approuvé un texte auquel ils ont apporte plusieurs modifications, suivant en cela les demandes présentées par M. Marcel Rudloff (Union centriste, Bas-Rhin), rapporteur de la commission

Dans l'examen des articles com-mencé la veille, la majorité sénatoriale, hostile à la majorité présiden-tielle, n'a pas voulu que le sort des personnes condamnées à une inter-diction temporaire de pénêtrer ou de séjourner sur le territoire français entre dans le cadre de l'amnistie par mesure individuelle. Elle a décidé que ces cas seront du ressort de la

M. Michel Recard invité da « Grand Jury RTL-*k Mente* »

M. Michel Rocard, premier ministre, sera l'invité de l'emission hebdomadaire « Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 3 juillet de 18 h 15 à 19 h 30.

Le chef du gouvernement répon-dra aux questions de Jean-Louis Monde, et de Philippe Alexandre et de Dominique Pennequin de RTL, le débat étant dirigé par Off-vier Mazerolle.

MM. Chirac et Méhaignerie à l'Elysée

M. Jacques Chirac, président du RPR, a été reçn le vendredi la juillet en fin de matinée pendant près d'une houre par le président de la Républi-que au palais de l'Elysée.

Le maire de Paris n'a fait aucune déclaration au terme de cette entrevue, la dernière d'une série de six conversations que M. François Mitterrand avait souhaité avoir avec les principaux responsables politi-ques français au lendemain des sommets de Toronto et de Hanovre.

Avant M. Chirac, M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, avait été reçu par le chef de l'Etat.

Les premières mesures en faveur du cinéma

M. Jack Lang, ministre de la culture et de la communication, a confirmé le jeudi 30 juin sur TF 1 à l'occasion de la Fête du cinéma qu'il avait décidé de consacrer 70 des 300 millions de francs octroyés à son ministère par le biais des décrets d'avance à un plan d'accompagnement et de soutien aux exploitants de salles de cinéma (le Monde du le juillet). M. Lang a annoncé la signature prochaine d'un décret qui prévoit l'interdiction pour les chaînes de télévision de diffuser plus de deux films par semaine à 20 h 30 à partir du 14 juillet de cette année. Un fond de promotion du cinéma devrait enfin être installé très

PRÉSENTATION

COCKTAIL

les lundi 4 et mardi

5 juillet 1988

de 9 h à 22 h

42-96-93.95

grace présidentielle sans approbation préalable du Parlement. Pour le gou-vernement, il s'agissait d'annuler les mesures d'interdiction de séjour frappant les étrangers dont les peines de prison étaient amnistiées et dont il ne souhaitait pas qu'ils quittent le territoire soit pour des motifs fami-liaux soit pour leur permettre de poursuivre des études.

Au gouvernement – qui ne s'est pas battu outre mesure sur ce point bien que son texte soit en retrait par rapport à l'amnistie de 1981 en la matière – et aux communistes qui y voyaient une démarche *« discrimi-natoire »*, M. Rudloff a fait observer que rien ne s'opposait à la grâce pré-sidentielle. Quelques dizaines d'étrangers scralent en fait concernés. Toutefois, un décret de grâce en faveur de cette catégorie de détenus est intervenu, dans la discré-tion, au début du mois de juin.

La protection des lois Auroux

En retrait également par rapport à la loi qui avait suivi la première élection à l'Elysée de M. Mitterrand, apparaissent les critères retenus pour l'amnistie en fonction du quantum ou de la nature de la peine. M. Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire de Belfort) aurait à titre personnel préféré que soient amnistiées les peines d'emprisonnement inférieures ou égales à six mois sans sursis (comme égales à six mois sans sursis (comme en 1981) et non quaire mois comme le propose le garde des sceaux. M. Charles Lederman (Val-de-Marne), an nom du Parti commu-niste, s'est efforcé sans succès de rétablir le seuil de aix mois. M. Arpaillange est resté intransi-geant, estimant que la limite de qua-tre mois assure « l'équilibre entre l'exigence d'oubli et la nécessité de réprimer les actes délictueux ».

Contrairement au texte de 1981, le projet fait délibérément l'impasse sur la réintégration des élus da per-sonnel et des délégués syndicaux licencies « en raison de faits en relaieurs Jonctions ». S'agissait-il de faire une grâce au CNPF ou plutôt de ne pas alimenter la critique - a posteriori - des ministres du travail qui, depnis 1981, ont avalisé le licenciement des salariés protégés? Communistes et socialistes n'ont pas été convaincus

par l'argumentation du garde des sceaux. Ce dernier a expliqué que, s'il n'avait pas repris les dispositions de 1981, c'est parce qu'elles avaient été relativement inopérantes (quarante-quatre réintégrations sur cinq cent quatre-vingt-une demandes) et que, depuis, les lois Auroux offraient une meilleure proction des droits des salariés.

M. Lederman s'est demandé Comment accepter que des syndicalistes licenciés qui ne sont pas des condamnés de droit commun ne retrouvent pas tous leurs droits après l'amnistie? » En annonçant une « mobilisation sans précédent » et une manifestation de la CGT le 5 juillet devant l'Assemblée nationale, le sénateur communiste a tenté en vain de faire voter une série d'amendements introduisant dans le projet la réintégration des salariés protégés licenciés pour des faits commis en relation avec leurs mandats d'éhrs.

Proposant un texte - de fait plus large - M. Dreyfus-Schmidt souhai-tait de son côté la réintégration des tait de son côté la réintégration des représentants du personnel licenciés sauf cas de force majeure ou s'ils ont commis une « faute lourde ». Les communistes n'ont pas voulu se rallier à cette proposition. La définition juridique de la laute lourde présentée par M. Arpaillange (partir en congé avant la date fixée, participer à des actes illicites en cas de grève, porter atteinte à la liberté du travail) n'était pas de nature à les convaincre. Le pas de nature à les convainere. Le ministre de la justice a fini par se ral-ller à l'amendement de M. Dreyfus-Schmidt, mais le Sénat l'a repoussé, le PC se la mainte sénatelle. le PC et la majorité sénatoriale préstant un front commun contre le PS et le gouvernement.

A. Ch. et Ag. L.

(1) Ont voté CONTRE: 5 RPR
(MM. Henri Belcour, Philippe François,
Paul Masson, Charles Pasqua et
M= Nelly Rodi), 2 RI (MM. Jesm
Clouet et Louis de la Forest), et 2 Ganche démocratique (MM. Pierre Laffitte
et Bernard Legrand).

(2) Se sont A BESTENUS: 10 RDD

(2) Se sont ABSTENUS: 10 RPR (MM. Amédée Bouquerel, Auguste Cazalet, Jean Chamant, Maurice Couve de Murville, Franz Duboscq, Philippe de Gaulle, Emmanuel Hamel, René-Georges Laurin, Jean Natali et Mar Hélène Missoffe), et 2 RI (MM. Christian Bonnet et Guy Cabanet).

Printemps de Prague et « perestroïka »

Quelle différence y a-t-il entre le printemps de Prague et la « perestroïka » ? « Vingt ans », a répondu récemment le porte-parole officiel soviétique, Guennadi Guerassimov. Plusieurs intellectuels, la plupart tchécoslovaques émigrés en Occident, ont cherché une réponse un peu plus approfondie à cette question, au cours d'un colloque organisé le mer-credi 28 juin à Paris par les revues Cosmopolitiques. Lettre internationale, la Nouvelle Alter-

« Si l'on compare les documents du XIVº congrès du Parti communista tchécoslovaque, qui devait parachever les réformes de la direction Dubcek et les thèses publiées pour la conférence du PCUS à Moscou, on peut trouver un certain nombre de points communs », a observé l'écrivain Antonin Liehm. Mais si Gorbatchev veut réussir, il doit finir par dire toute la vérité sur ce qui s'est réelle-ment passé en 1968. Nous, les Tchèques et les Slovaques. nous avons tout dit sur ce suiet. Maintenant, c'est aux Russes de parler. »

Pour Ota Sik, I'un des artisans de la réforme du printemos de Prague, « la « perestroika » est la confirmation que le printemps de Prague était sur la bonne voie ».

Mais pour Michael Reiman, universitaire tchèque qui vit à Berlin, lorsque le printemps de Prague a commencé, il existait déjà un projet élaboré, et la société civile était organisée de manière distincte de la direction politique. Ce n'est pas le cas en

Enfin, Jiri Pelikan, ancien directeur de la télévision tchécoslovaque, aujourd'hui député au Parlement européan, a souligne que la censure avait été rapidement supprimée à Praque en 1968, alors ou elle existe toujours en URSS après trois ans de « perestroïka ».

Le gérant d'un bar parisien situé rue Nollet, dans le dix-septième

arrondissement, a été tué dans la nuit du jeudi 30 juin au vendredi

le juillet par un inconnu. Armé et le

visage dissimulé par un sac en plasti-que, celui-ci a entraîné Mahfoud Bouchana, âgé de trente et un ans, de nationalité algérienne, dans une

Ce règlement de comptes est-il lié

à l'affaire Jobic, instruite par un

juge d'instruction du tribunal de Nanterre, M. Jean-Michel Hayat?

Ce rapprochement a été immédiate-

ment sait par certains policiers car Mahfoud Bouchana avait été

arrière-salle du bar et a tiré.

La guerre du Golfe

L'Irak affirme avoir récupéré la région de Mawat

L'armée irakienne a « libéré », le front, à moins de 5 kilomètres de la di 30 juin, la cuvette de Mawat et frontière irako-iranicane. jeudi 30 juin, la cuvette de Mawat et les hauteurs avoisinantes dans une région montagneuse du Kurdistan irakien, située à une vingtaine de kilomètres de la frontière iranienne, a affirmé un communiqué militaire irakien cité par l'agence irakienne INA. Les unités du premier corps d'armée ont terminé dans l'aprèsmidi de libérer la région de Mawat, ainsi que quinze hauteurs surplombant cette région du nord de l'Irak.

Cette région avait été occupée par l'Iran au cours des offensives de février et mars derniers dans le Kur-

L'Irak a annoncé, par ailleurs, la libération de la hauteur stratégique de Shahabi, située au centre du

D'autre part, au moins treize ouvriers sud-coréens ont été tués et plus d'une quarantaine d'autres blessés, jeudi, en Iran, au cours d'une attaque de l'aviation irakienne contre une raffinerie en construction à Kangan, sur les bords du Golfe, a annoncé, vendredi à Séoul, le minis-tère sud-coréen des affaires étrangères. Huit appareils irakiens on mitraillé et attaqué avec des roquettes la raffinerie, dont l'édification a été confiée, en 1984, à la société de construction sud-coréenne Daclim. La société a précisé qu'un ouvrier irakien avait également été tué et cinq autres blessés; 932 personnes, dont 381 Sud-Coréens, travaillent sur ce site. — (AFP.)

Rectification de la ligne de démarcation entre les deux parties de Berlin

Trois mois après s'être mis d'accord, Berlin-Est et Berlin-Ouest ont procedé formellement dans la nuit du jeudi 30 juin au vendredi Is juillet à une rectification de leur frontière. A mimit, le partie occi-dentale de l'ancienne capitale du Reich a pris possession de 96,7 hec-tares de terrains situés jusqu'alors derrière le mur et a cédé en échange 87.3 hectares.

Dès l'aube, la police de Berlin-Ouest est intervenue pour déloger le camp de toile occupé depuis plusieurs semaines par une centaine de militants alternatifs au carrefour de Lenné, près de la Postdamer Platz, l'ancien centre historique de la ville. Par ce geste, les occupants entendaient protester contre un projet de la municipalité de l'Onest de faire er par ce terrain de 40 hectares une voie rapide longeant le mur.

Pendant ces quelques semaines, les Alternatifs avaient nargué les forces de police de l'Ouest, bénéfi-ciant de l'immunité que leur procurait la situation provisoire du ter-rain. Alors que les autorités de l'Est avait déjà fait reculer le mur, les 40 hectares restaient encore formellement sous leur juridiction.

La police, qui avait encerclé le terrain pour empêcher de nouveaux venus de rejoindre le camp de toile, a été à plusieurs reprises violem-ment prise à partie par les occu-

Aucune information précise sur les motifs de cette audition n'avait

pu être obtenue vendredi matin. Le bar de Mahfoud Bouchana,

Au Bon Accuell, est situé non loin d'un des locaux de la 1^m DPJ – qui

Ouchent est soupconné, comme Lemouton et Ben Arbia, d'avoir fait

pression sur des prostituées pour qu'elles retirent leurs témoignages défavorables au commissaire Jobic. Selon l'Agence Franco-Presse, qui cite des sources policières, c'est du bar de Rou des policières, c'est du

Entendu récemment dans l'affaire Jobic

Un gérant de bar est assassiné à Paris

pants, sans pouvoir réagir autrement que par des jets de grenades lacry-mogènes, sous l'œil attentif des vopos juchès sur le mur avec des masques à gaz. Un policier avait de grièvement blessé aux un jet de grièvement blessé par un jet de pierre au cours de l'une de ces

Lors de son intervention, vendredi à l'aube, plusieurs dizaines d'occu-pants out tenté d'éviter d'être arrêtés en sautant le mur. Ils ont été immédiatement emmenés par la Volkspolizci, puis renvoyés à

MM. Dumas et Genscher tentent de donner une ultime impulsion à la conférence de Vienne

Comme ils l'avaient fait déjà en janvier 1986 à Stockholm, MM. Roland Dumas et Hans-Dietrich Genscher sont intervenus le même jour à Vienne devant la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), le ven-dredi 1" juillet.

34

27 1 4

6 m 1, g 1

a mara

10 mg 21 gr

1 FN 8 1

13 m. Land 1/4

Example 1 Land

Strate 18 year of the last

responsible and a second

Transition of the same

^Namaa aa a

That year of age of the

Regin Lieber un

And the case of the com-

11.11

2 Kan 1

THE BEST STEEL OF THE BE

Carlos de la compansa
Part of a said

Section .

31 (11 - 13)

12 to 1 to 1

the borner of the second

Taylor Street

Maria Late

1 to 124

See See Land 10

dept.

31 1 . mg . mg . m . m . m . m

A

1 ta 123

214 . 1916 14 174 .

1.8 %

2 7 25 3

Il s'agissait de donner une ultime impulsion à la négociation de Vienne. M. Dumas a insisté sur ce point : la base d'un compromis existe : elle est contenue dans le-projet de document final mis au point au mois de mai par les pays neutres et non alignés et conforme aux sou-haits de la France. Il faut désormais limiter les amendements et s'en tenir à l'essentiel •.

C'est sur les questions relatives aux droits de l'homme que le début s'est à nouveau enlisé à Vienne depuis quelques semaines, les pays de l'Est cherchant à assortir les principes énoncés dans le projet de docu-ment finai de clauses échappatoires, qui, a dit M. Dumas, « ne peuveni étre acceptées ». Elles iraient, a-t-li souligné, dans un sens opposé aux évolutions constatées » à l'est du d'un des locaux de la 1^m DPJ – qui couvre trois arrondissements parisiens, – situé rue Truffaut, et où travaillait le commissaire Jobic. Non loin de là, rue La Condamine, se trouve également le bar le Vosgien, dont le gérant, Boumedine Ouchent, a été placé sous mandat de dépôt par le juge Hayat, le 20 juin (le Monde du 23 juin). Inculpé de subornation de témoins, Boumedine Ouchent est sousconné. comme

Le ministre a rappelé que la France était prête à accueillir à Paris l'une des trois réunions prévues à partir de 1989, à raison d'une par an, sur les droits de l'homme : « Priorité doit être accordée à l'èle-boration d'un mandat, cloir et boration d'un mandat, clair et concret, précisant le contenu et les modalités de ces réunions. Le choix des lieux découlera de l'adoption du mandat ».

A propos des négociations futures sur le désarmement conventionnel, M. Dumas a rappelé que la France n'envisageait pas qu'elles débutent s'il n'a pas èté au préalable mis fin aux MBFR ». « C'est à nos yeux une affaire de bons sens », a-t-il souliené » Comment en la contraction de la contraction de la comment ligné: « Comment pourrait-on pré-tendre discuter entre vingt-trois pays de la maîtrise des armements conventionnels pour une zone qui irait de l'Atlantique à l'Oural, tandis que dans un autre forum deux blocs militaires continueraient de débaure de la réduction d'effectifs pour une zone réduité au Centre-Europe?

LATREILLE SPECIALISTE DU TRES BEAU VÉTÉMENT soldes d'été QUALITES IRREPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS 62 rue St André-des-Arts 6º Tel: 43.29.44.10 PARKING ATTERNAT A HOS MAGASINS

Le numéro du « Monde » daté 1" juillet 1988 a été tiré à 521 407 exemplaires

CDEFGH

Des alpinistes pour nettoyer la pyramide du Louvre

La fameuse pyremide du Lou-vre s'est fait une beauté, Tout, ainsi, sera fin prêt pour le concert s'occuper pendent la morte sai-son. Se déplaçant à l'aide de cordes, ils ont commencé par le que Pierre Boulez et l'Orchestre national de France doivent donner le 3 juillet devant l'œuvre de M. L-M. Pei. La partie souter-raine de l'immense chantier ne sera terminée qu'en décembre, mais la cour, elle, est pratique-ment achevée. Et il n'était pas question de donner aux détracteurs de la pyramide l'occasion de murmurer qu'elle masque le vieux palais.

Pour mener à bien ce périlleux nettoyage, on a fait appel, jeudi, à des professionnels de l'alpi-nisme. Ces nouveaux laveurs de carreaux sont tous des guides de montagne. Les travaux d'accès difficile sont leur façon de sommet et sont descendus en rappel jusqu'aux vitres du bas. A quatre, il leur faut une journée entière pour venir à bout de leur Jusqu'à présent, on n'a pas

trouvé d'autre solution pour assurer une transparence rapidement compromise par la poliu-tion de la capitale. L'éventualité d'un robot a été étudiée mais son prix est jugé trop élevé pour le moment. Quand la réorganisa-tion de la cour Napoléon sera des visiteurs.

• FOOTBALL : le Mexique spendu. - Le comité exécutif de la Fédération internationale de football (FIFA) a exclu, le jeudi 30 juin, le Mexique de toutes compétitions internationales pour une durée de deux ans. Cette mesure a été prise à la suite d'un tournoi iuniors disputé

Demande de documentation à retturner à : INTELCOM

47, rue de RICHELIEU 75001 Paris

LA QUALITÉ LASER!!!

ATARI 1040 ST + IMPRIMANTE LASER = 15000 F HT

Une véritable révolution dans l'histoire du traitement de texte a un prix defiant toute concurrence

Code costal

achevée, c'est deux ou trois fois par mois que ces travailleurs venus de la montagne devront crapahuter sans filet au-dessus

Mondiale 90 en Italie.

en avril dernier au Guatemala. L'équipe mexicaine s'y était présentée avec quatre joueurs ayant plus de vingt ans. Le Mexique ne participera donc pas aux Jeux olympiques de Séoul, ni aux championnats du monde juniors de 1989, ni enfin au

(Publicité) Aux Entrepôts du Marais

on baisse le pantaion

159 Fen flanelle,

doublé, et 187 F en polycoton avec cainture, mais jusqu'à fin juillet. Toujours pour Lui, veste légère 285 F; blazer pure laine 339 F; costumes pure laine à partir de 695 F et de 990 F griffes Dormeuil. Egalement chemises et pulls. Parce qu'ils vendent en direct les créa-tions Guy d'Ambert, vous avez le prix et la qualité. Rayon spécial grands et forts jusqu'au 62. M° St-Sébastien-Froissart, 3, rue du Pont-aux-Choux (3"), de 10 h à 19 h, sauf lundi matin. entendu, ces derniers jours, par le juge d'instruction. La catastrophe ferroviaire de Flaujac Peines de prison

Avec sursis

Le tribunal de grande instance de
Cahors (Lot) a condamné, le vendredi le juillet, les deux employés,
de la SNCF impliqués dans la carastrophe ferroviaire de Flaujac à des
peines de prison assorties de sursis.

Yves Salens, principal inculpé, et Charles Boudret ont respectivement été condamnés à un mois et à quinze jours d'emprisonnement.

 Arrivée du nouvel ambass deur d'Iran en France. — M. Ali Ahani, nouvel ambassadeur d'Iran en France, est arnvé, le vendredi matin 1ª juillet, à Orly, où il a été salué à l'aéropoit par un représentant du protocole français. Dans une prève déclaration, il a exprimé l'espoir que « dans un avenir proche se dévelopment entre les deux pays des relations commerciales qu'on peut évaluer à des dizaines de milliards de francs ». « La France a un grand potentiel en ce qui concerne nos deur d'Iran en France. - M. Ali potentiel en ce qui concerne nos besoins, et l'Iran, avec ses 50 millions d'habitants, a une grande capacité d'absorption », a-t-il dit.

• Explosion d'une voiture piégée à Beyrouth-Ouest. — Une voi-ture piègée a explosé, le vandredi 1º juillet, à Hamra, la principale rue commercante de Beyrouth-Ouest, ant au moins un mort, le conduc-





eserence du Parti con

111 - Tag - 1887